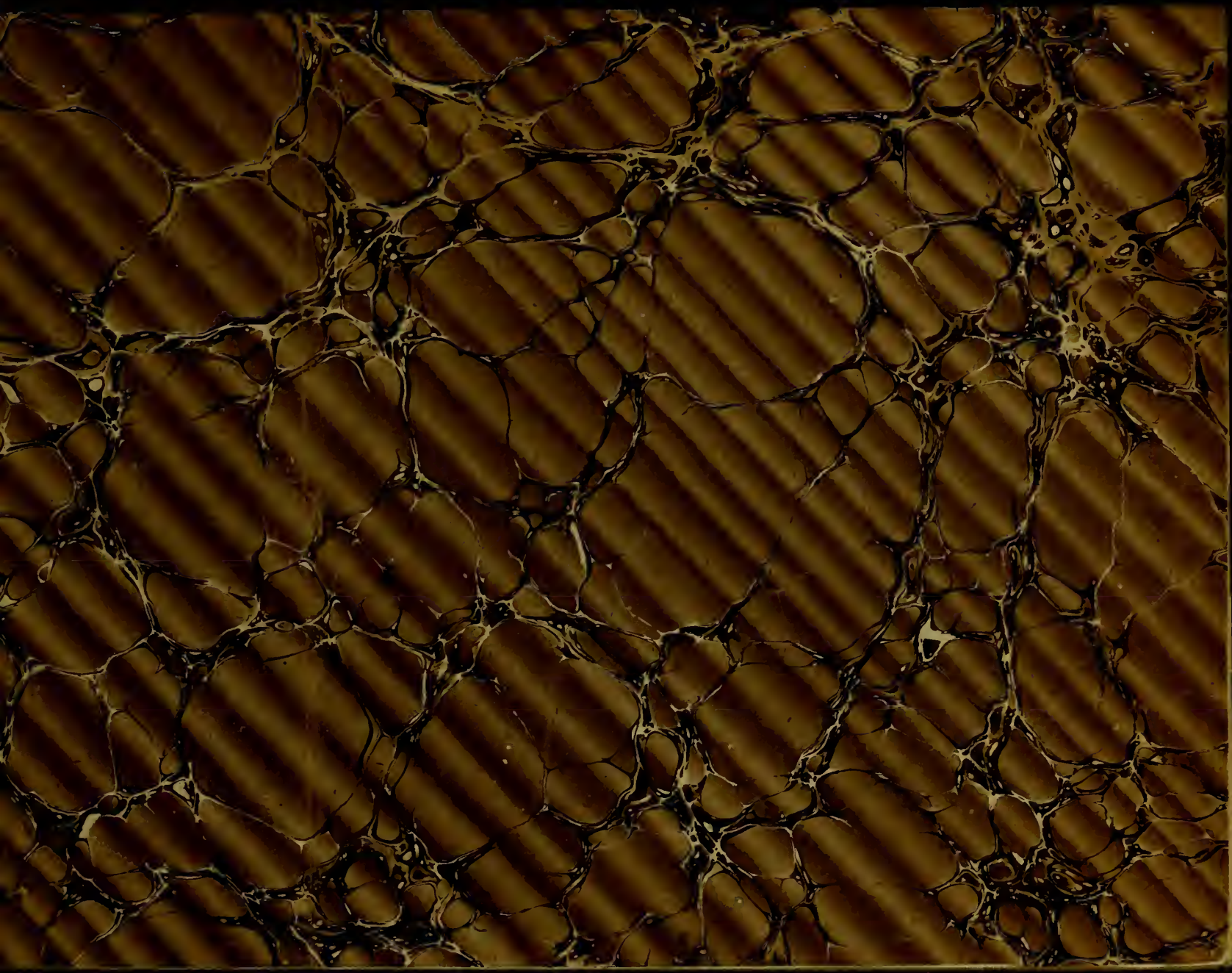


1419.

1419.

LES FESTES VENITIENNES,

BALLET EN MUSIQUE,

Par Monsieur C A M P R A, *Maître de Musique de la Chapelle du Roy;*

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS,

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE.

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

Conforme à la Remise au Théâtre, du Jeudy 14. Juin 1731.

DE L'IMPRIMERIE

De J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy, & de l'Academie Royale de Musique. A Paris, ruë Saint Jean-de-Beauvais, Au Mont-Parnasse.

M. D C C XXXI.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

VENITIENNES.

OEUVRES de Monsieur CAMPRA.

MUSIQUE D'EGLISE.

MESSE.

AD *Majorem Dei gloriam*, à 4. Parties. PRIX 2. liv

MOTETS.

PRemier, Deuxiéme, Troisiéme Livres *In-fol.* uniformes, à 5. liv. piece, 15. liv.
Quatriéme, *In-quarto*, 6. liv. Cinquiéme, *In-fol.* 10. liv. 16. liv.

MUSIQUE DE CHAMBRE.

OPERA.

L'Europe Galante, *In-folio*, Partition generale. 20. liv.
Le Carnaval de Venise, *In-quarto*, Rare.
Les *Opera* d'Hesione, *Tragedie.* Arethuse, *Ballet.*
Tancrede, *Tragedie.* Les Muses, *Ballet.*
Alcine, *In-folio*, Rare.
Hippodamie, *Tragedie.*
Les Festes Venitiennes, *Ballet*, orné de CANTATES.
Iphigenie, dont partie de Monsieur Desmaretz, *Tragedie.*
Idomenée, *Tragedie*, conforme à la Remise de 1731.
Huit *Opera*, In-quarto, à 12. liv. piece. 96. liv.
Autres *Opera.*
Telephe, *Tragedie.* Camille, *Tragedie.*
Les Aages, *Ballet*, au même prix de 12. liv. 36. liv.

DIVERTISSEMENTS, en Partition In-quarto.

VEnus Feste Galante, *Rare.* 6. liv.
La Serenade Venitienne. 3. liv.
Prologue de Mars & de Venus. 3. liv.
Airs & Cantatilles, ajoûtez en 1708. à Thetis & Pelée, & en 1709. à Hesione. 6. liv.

CANTATES FRANCOISES.

PRemier & Deuxiéme Livres, *In-quarto*, uniformes. 10. liv.
Troisiéme Livre. 10. liv.

ATTRIBUTION DE LA CHARGE de Seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace mil six cent quatre-vingt-quinze, Signées, LOUIS ; & sur le replis, Par le Roy, PHELYPEAUX ; Scellées du grand Sceau de cire jaune ; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme May mil sept cent quinze, Signées comme dessus : Toutes lesdites Lettres Verifiées & Regiſtrées en Parlement le sept Juin 1715. Il est permis (à J-B-Christophe Ballard, Seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ny Contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard ; ny d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires sans le congé & permission dudit Ballard ; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres, & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende ; Ainsi qu'il est plus amplement declaré esdites Lettres : Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

TABLE.

PROLOGUE.

AIRS A JOUER.

Ouverture. Page 1
Entrée de la ſuite de la Folie. 14
Gigue. 15
Air, pour la ſuite du Carnaval. 22
Villanelle. 24

AIRS A CHANTER.

L'Eclat de ce ſéjour tranquille au ſein des Mers, & la Suite. BASSE. Page 6
Accourez, hâtez-vous. Ariette. 17
Chantons, & nous réjoüiſſons. Duo. 27

LES DEVINS.

AIRS A JOUER.

Ritournelle, Trio. Page 1
Marche. 30
Premier Paſſepied. 35
Deuxiéme Paſſepied. 36
La Bohemienne. 58

AIRS A CHANTER.

AMour, favoriſe mes vœux. BASSE. Page 14
Après avoir donné ſon cœur. 8
C'eſt par des amorces pareilles. 7
Chacun d'une ardeur non commune. 4
Dois-je me piquer de conſtance? Baſſe. 24
Je jure avec tranſport la plus vive tendreſſe. B. 27
Je ne veux point prévoir le plaiſir, ni la peine. 18
Je ſçais contraindre un cœur rebelle. 25
Il eſt vray, je ſuis infidele. 22
Un cœur fidele. Duo. 10

CANTATE.

SAns troubler le repos du ténebreux Empire. Page 37
Amant, ſi vous êtes conſtant. Ariette. 38
L'Amour qui vole ſur vos traces. Ariette. 45

L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

Ritournelle, *Trio.* Page 1.
Marche des Saltinbanques. 24
Air pour les Arlequins. 34
Air des Eſpagnols. 41
Air des Polichinels. 49
Air pour la ſuite de l'Amour. 59
Chaconne. 61

AIRS A CHANTER.

Hatez-vous, accourez, volez de toutes parts. *Baſſe.* Page 25
Je crois que les Amours. 21
J'ignorois que ſans ceſſe attaché ſur mes pas. 15
Le langage des yeux eſt d'un charmant uſage. 6
Les yeux dans l'amoureux empire. *Baſſe.* 4
Par des portraits peu veritables. 19
Si vous les rebutez leur amour eſt extrême. 17
Songez, ſongez à vous défendre. *Et la Suite.* 10

CANTATE.

Venez-tous, venez faire emplette. Page 36
Ce n'eſt plus la mode. *Ariette.* 52
Effet admirable. *Rondeau.* 43

LE BAL.

AIRS A JOUER.

Marche. Page 49
Premier Menuet. 55
Second Menuet. 56
Premier Paſſepied. 57
Deuxiéme Paſſepied. *Trio.* 58
Air des Maſques. 64
Premier Air Comique. 65
Deuxiéme Air Comique. 66
Forlana. 67

AIRS A CHANTER.

Ah! j'ay perdu vôtre tendreſſe. Page 40
Aimons-nous. *Duo.* 46
Scene du Me. de Muſique, & du Me. de Danſe.
De nos communs efforts, *&c.* 10
Le Bal favoriſe. 69
Le deſir d'un rang glorieux. 5
Mon cœur eſt aſſuré du vôtre. *Baſſe.* 44
Vous ſçavez que je vous aime. 36
Un Amant élevé dans l'éclat des grandeurs, *B.* 6

AIR ITALIEN.

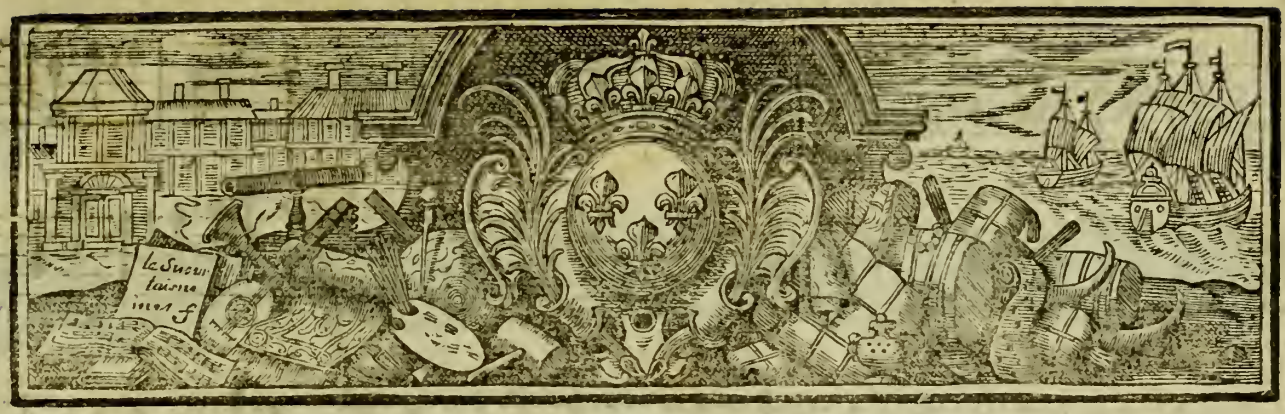
A l'incanto d'un bel riſo. Page 59

LES FESTES VENITIENNES,

BALLET.

LES FESTES VENITIENNES.

BALLET.



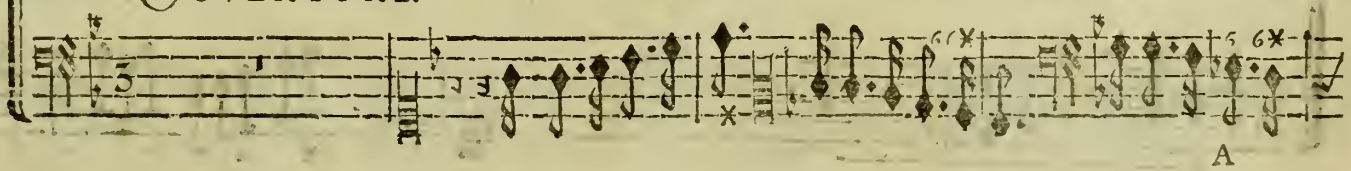
LES FESTES VENITIENNES,

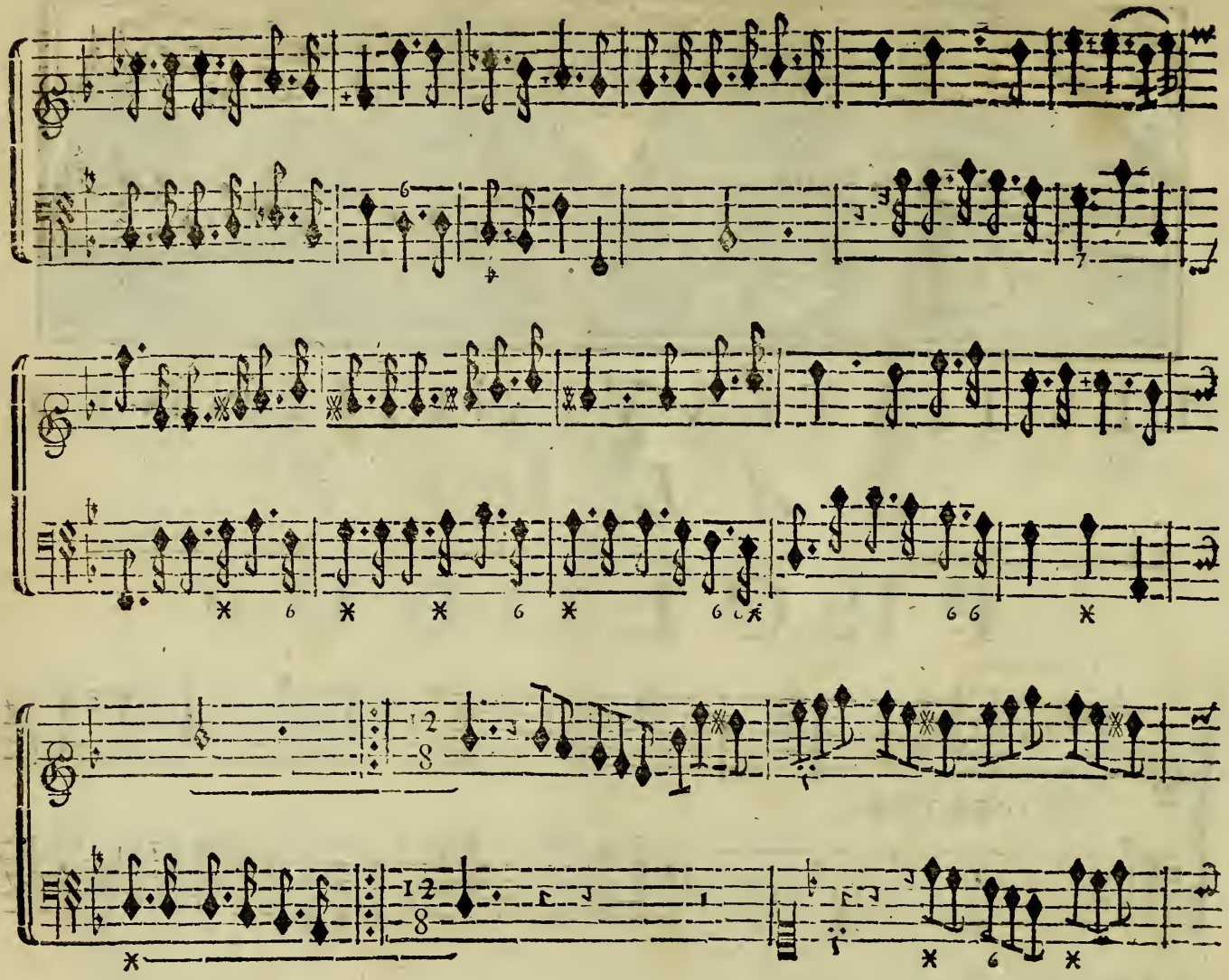
BALLET.

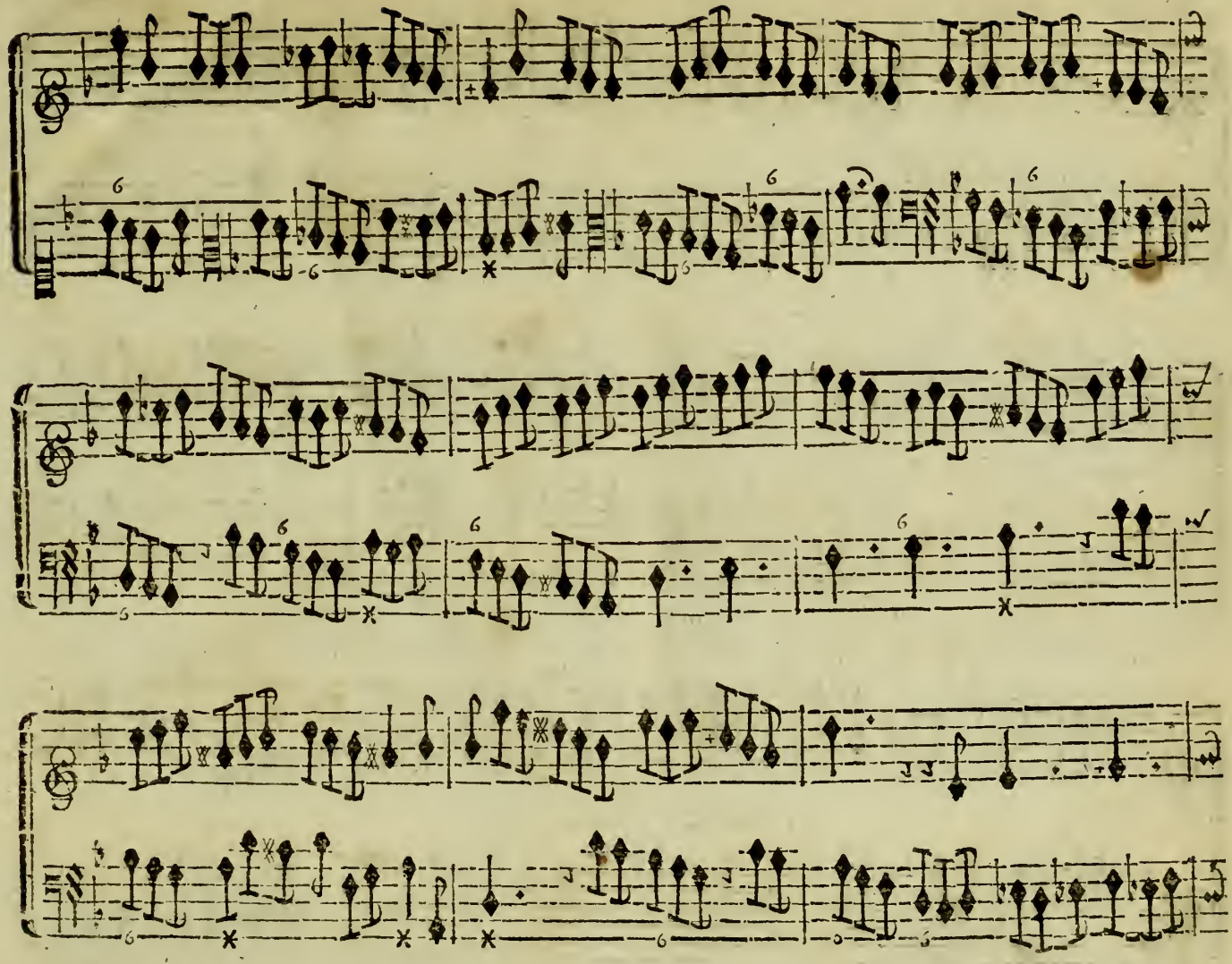
PROLOGUE.

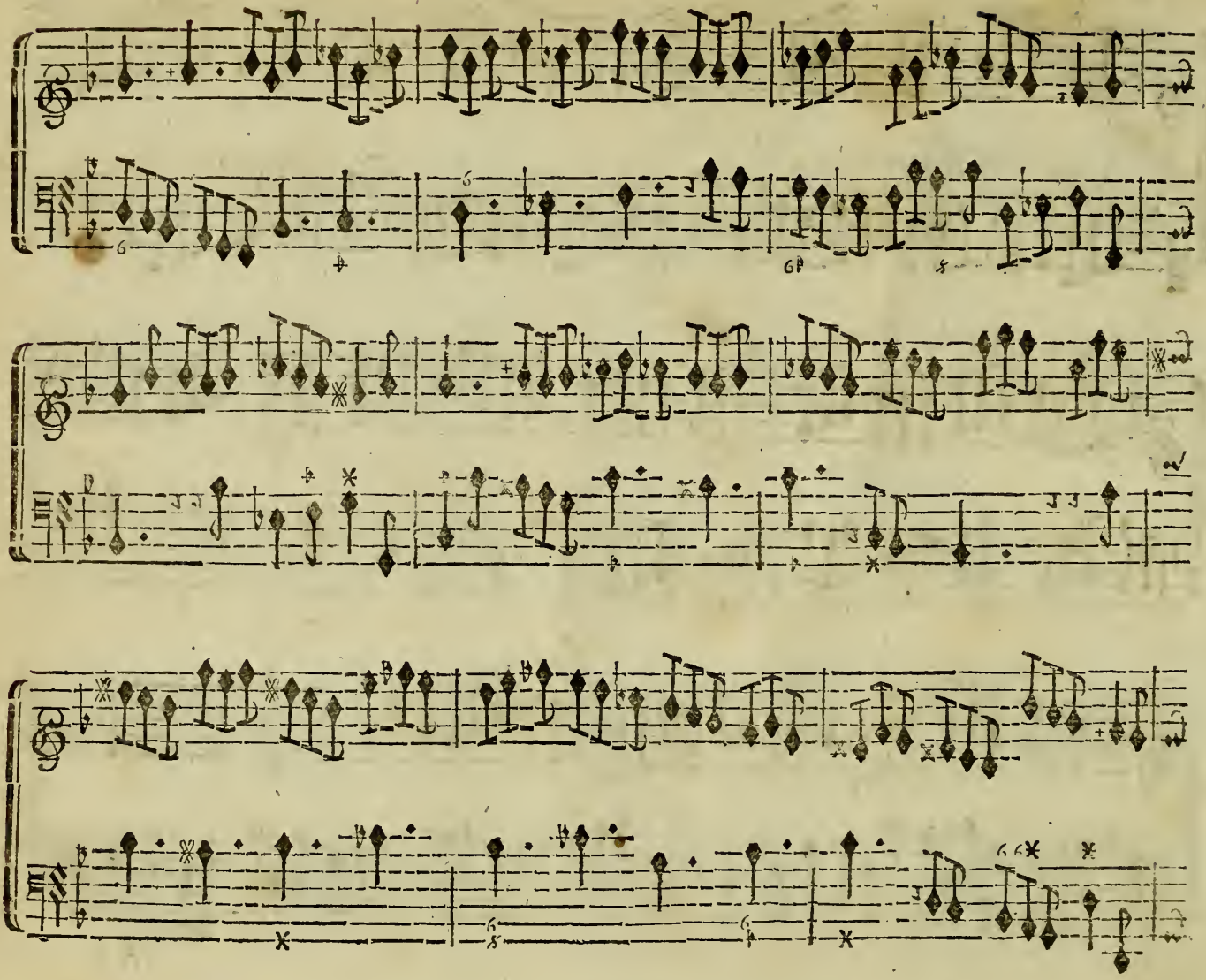
Gravement.

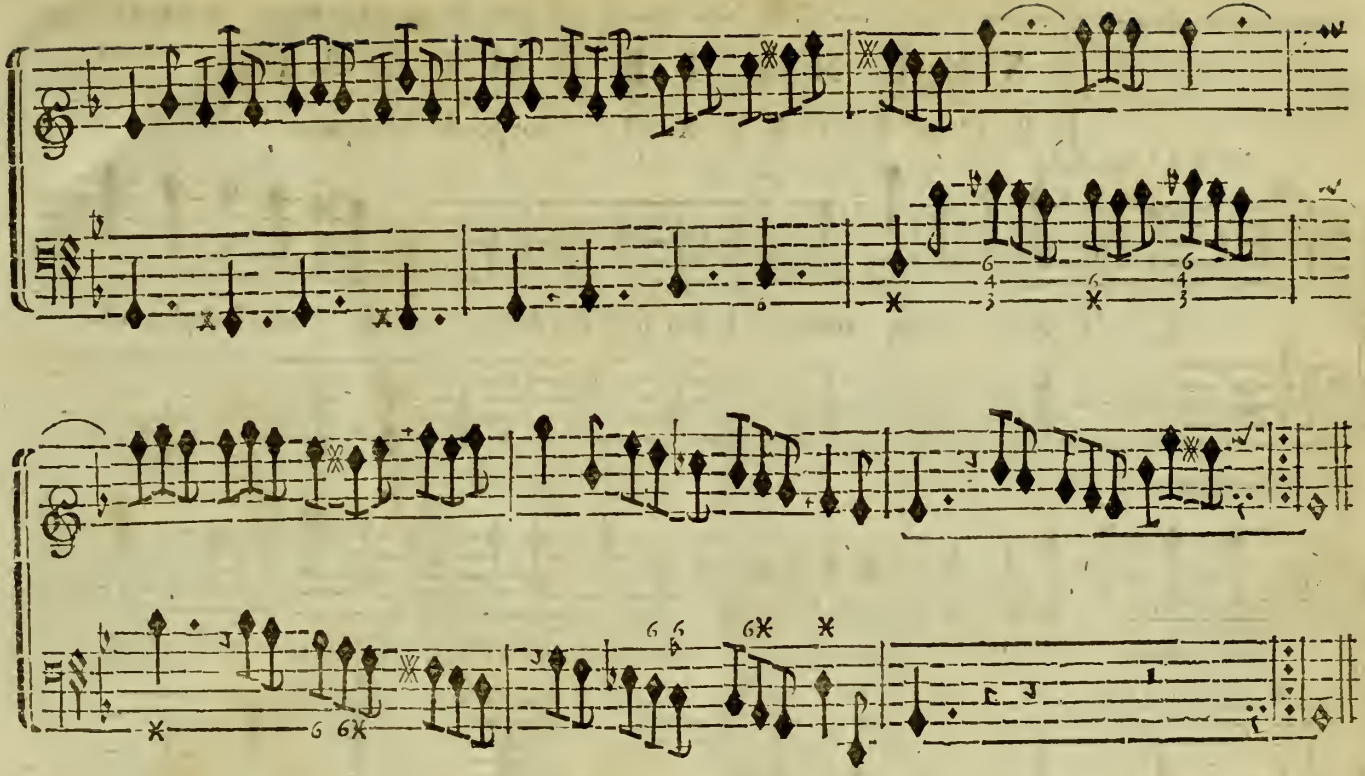
OUVERTURE.







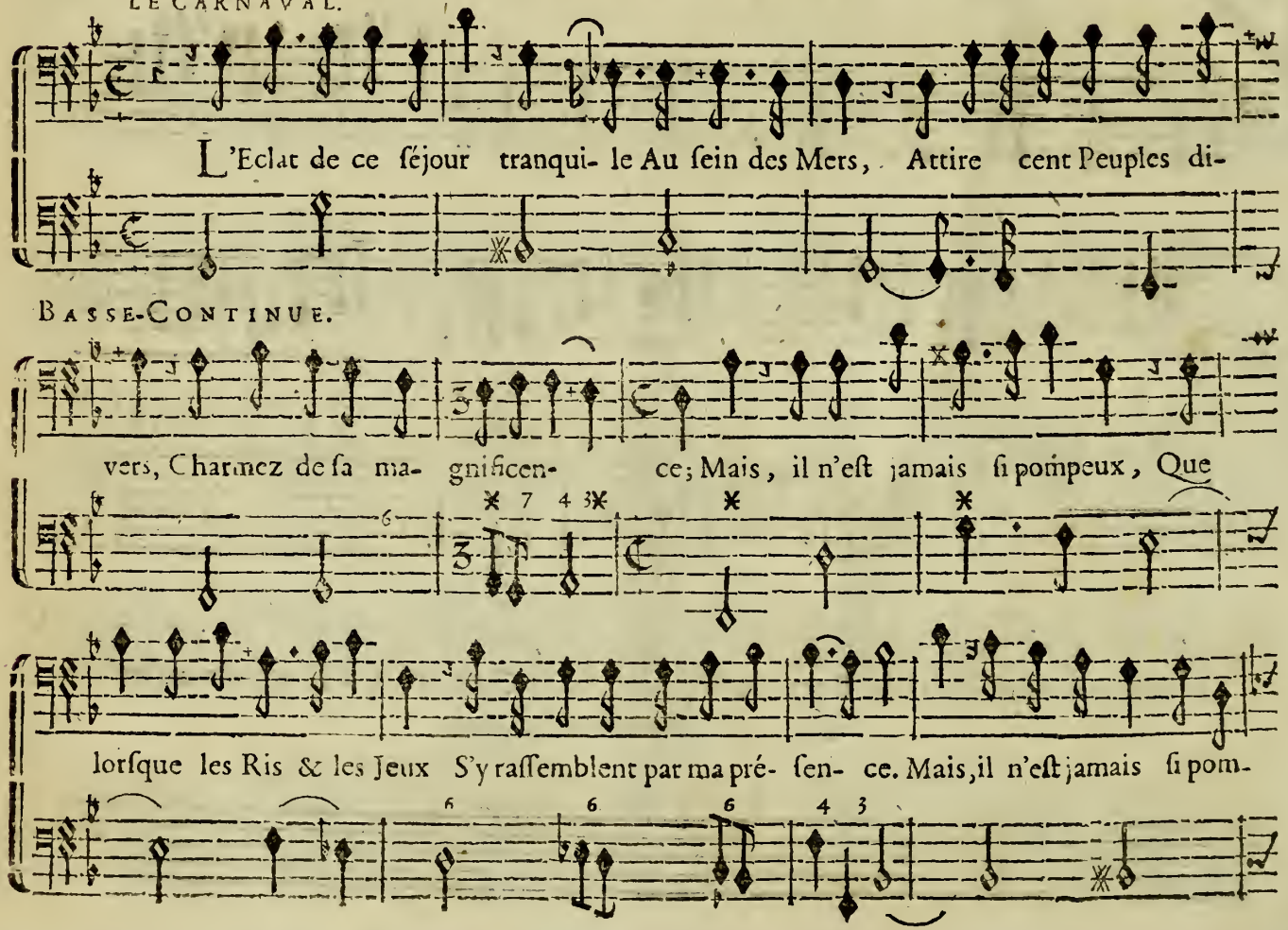


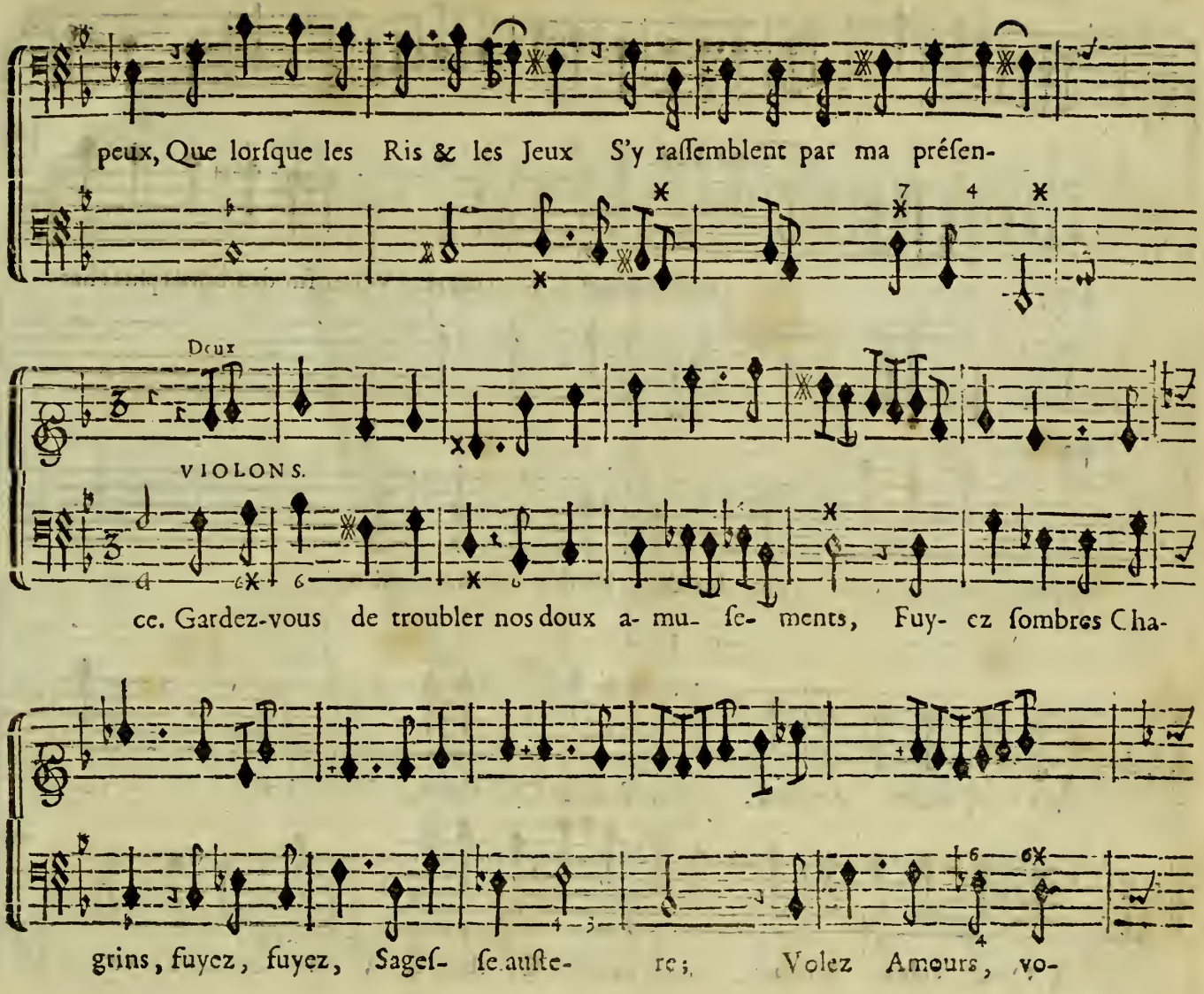


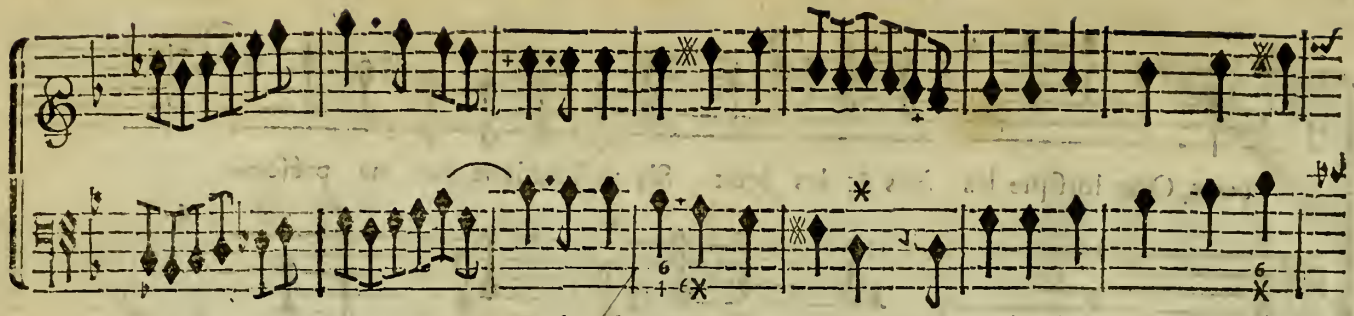
Le Théâtre repréſente le Port de Veniſe, où le CARNAVAL paroît au milieu d'une Troupe de Maſques.

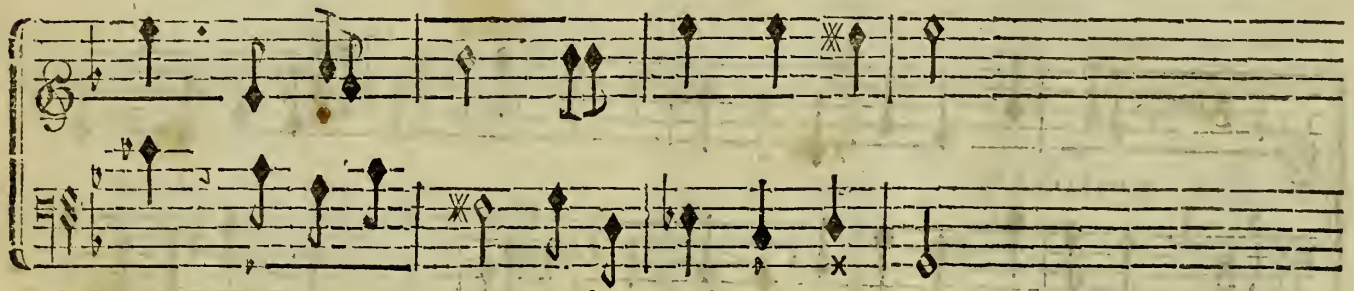
SCENE PREMIERE.

LE CARNAVAL, Troupe de Masques.

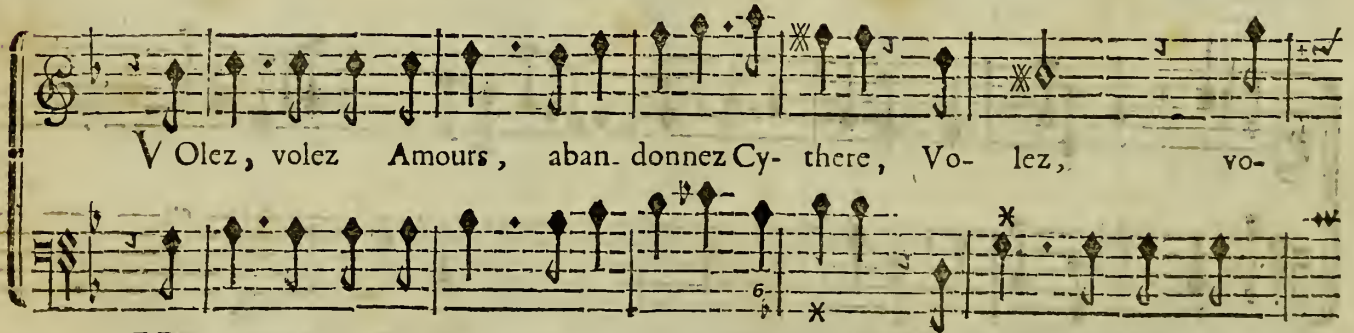


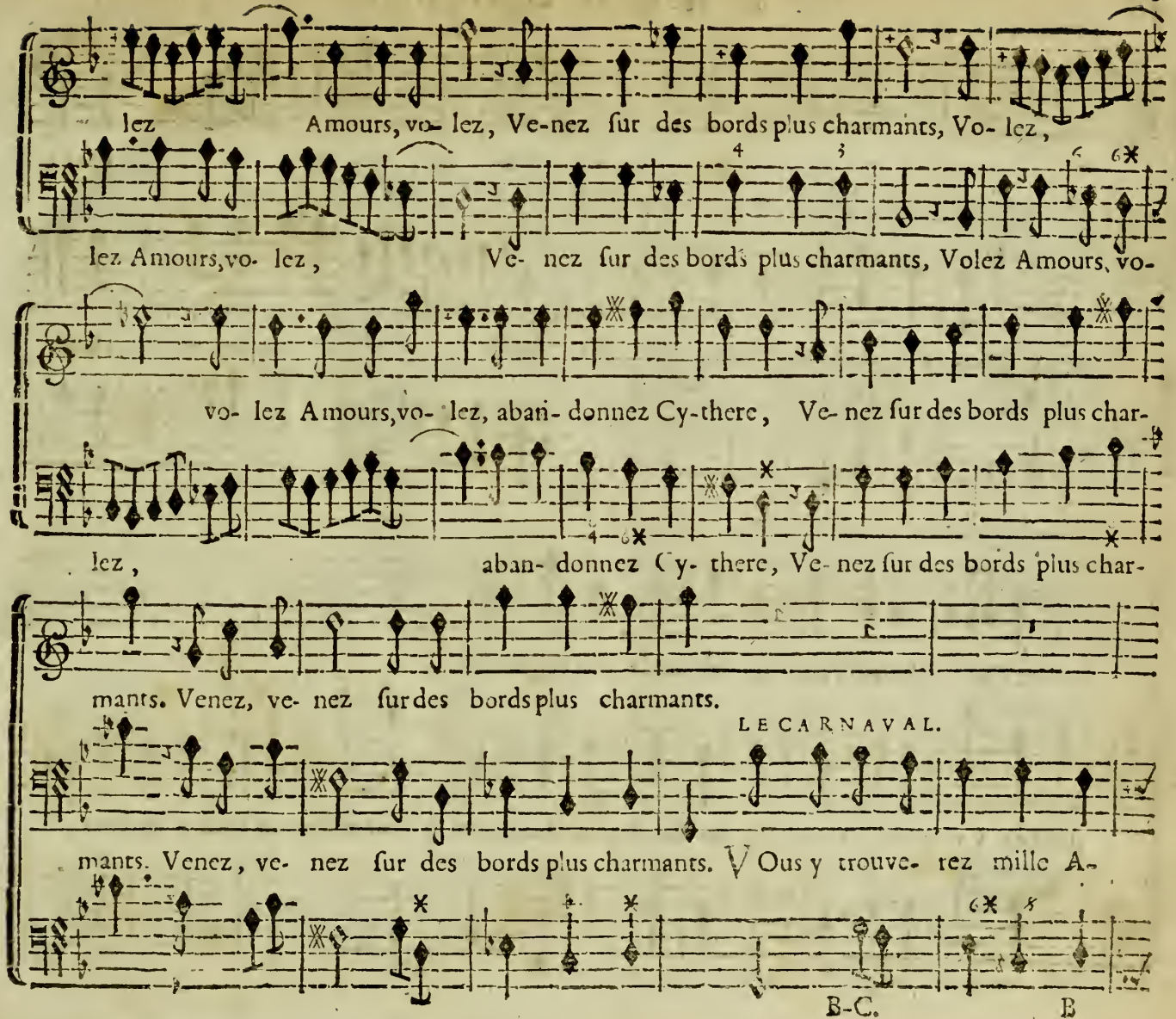

peux, Que lorſque les Ris & les Jeux S'y raſſemblent par ma préſen-
Doux
VIOLONS.
ce. Gardez-vous de troubler nos doux a- mu- ſe- ments, Fuy- ez ſombres Cha-
grins, fuyez, fuyez, Sageſ- ſe auſte- re; Volez Amours, vo-

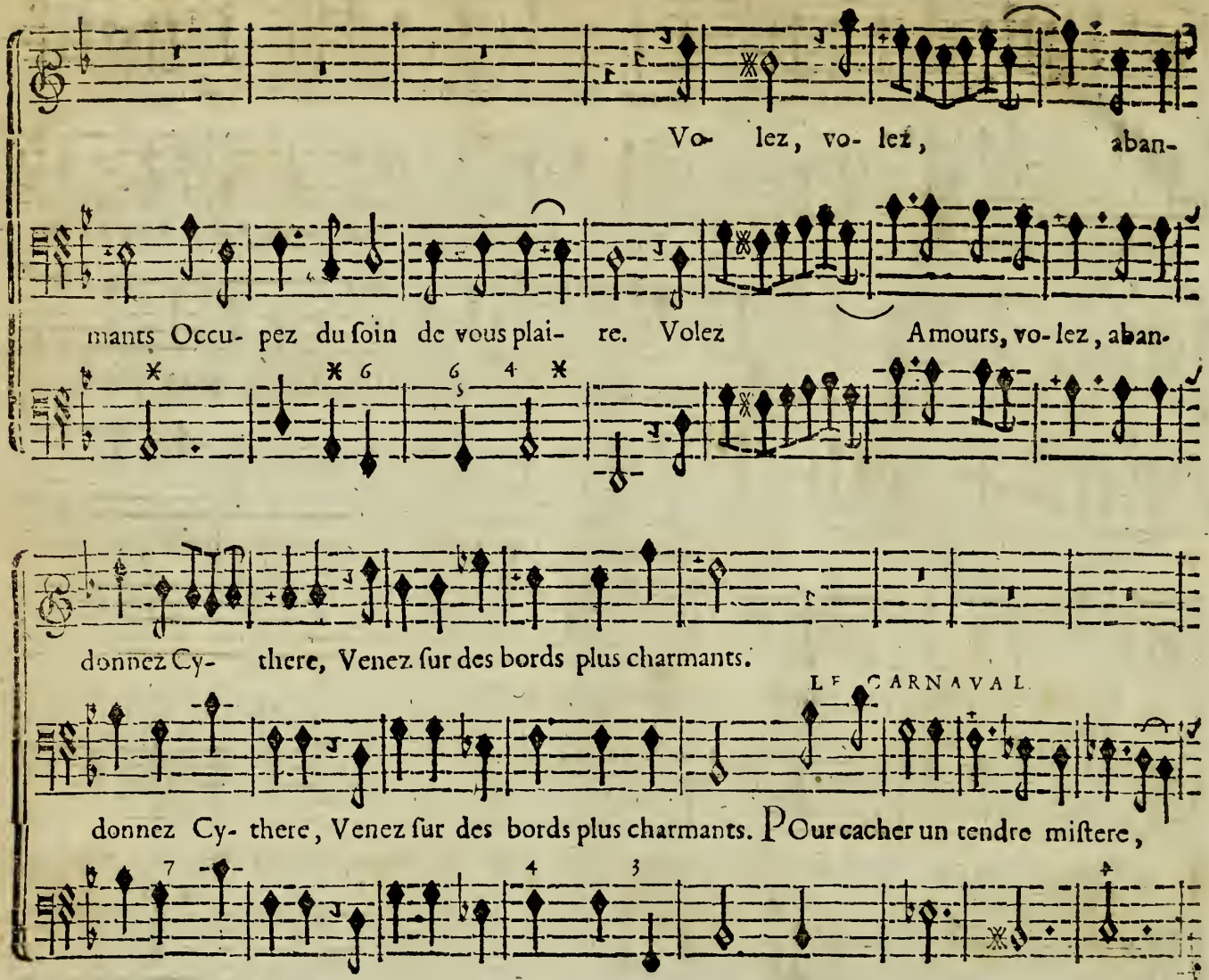

lez, abandonnez Cy- theere, Venez sur des bords plus char-

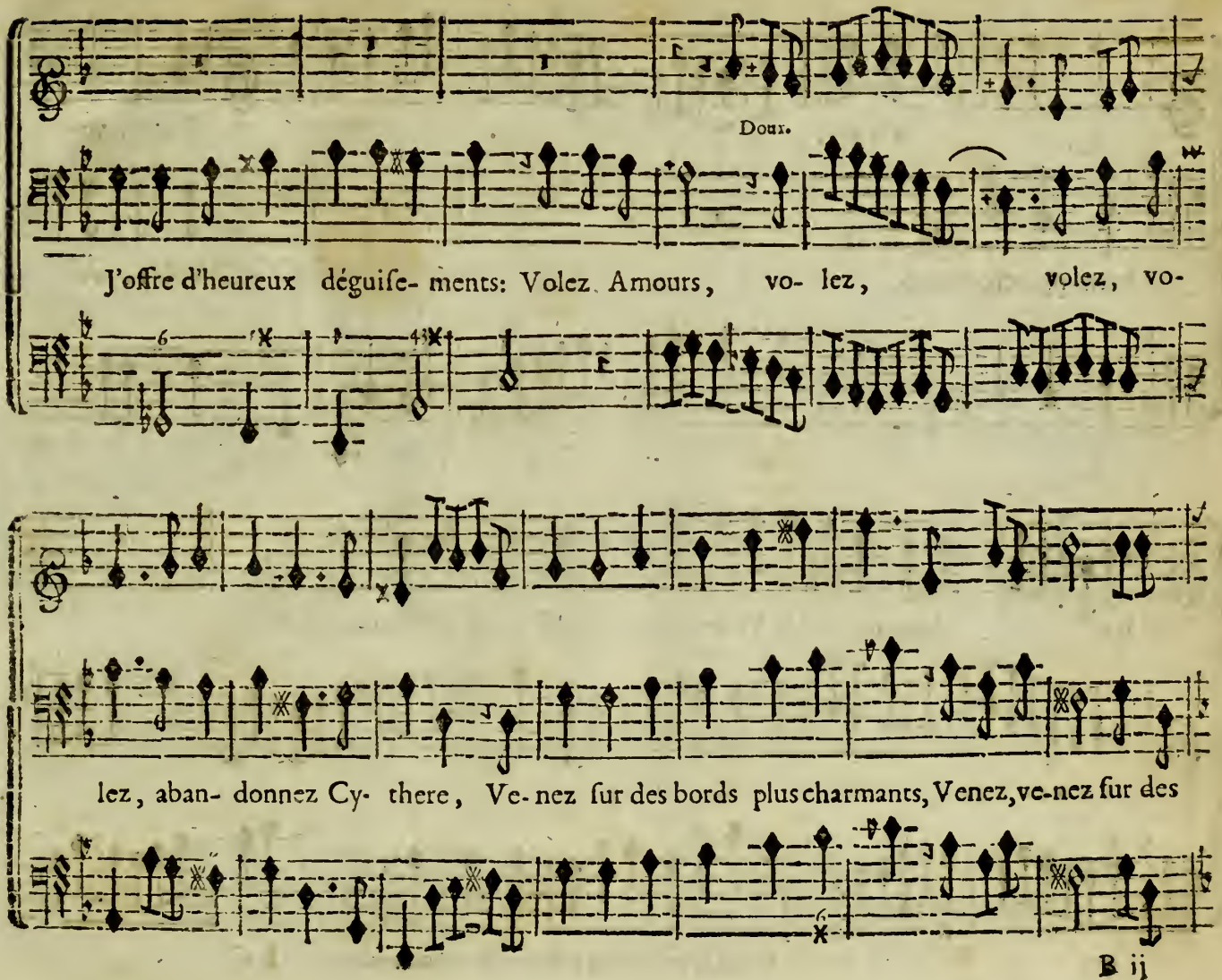

mants, Venez, ve- nez sur des bords plus char- mants.

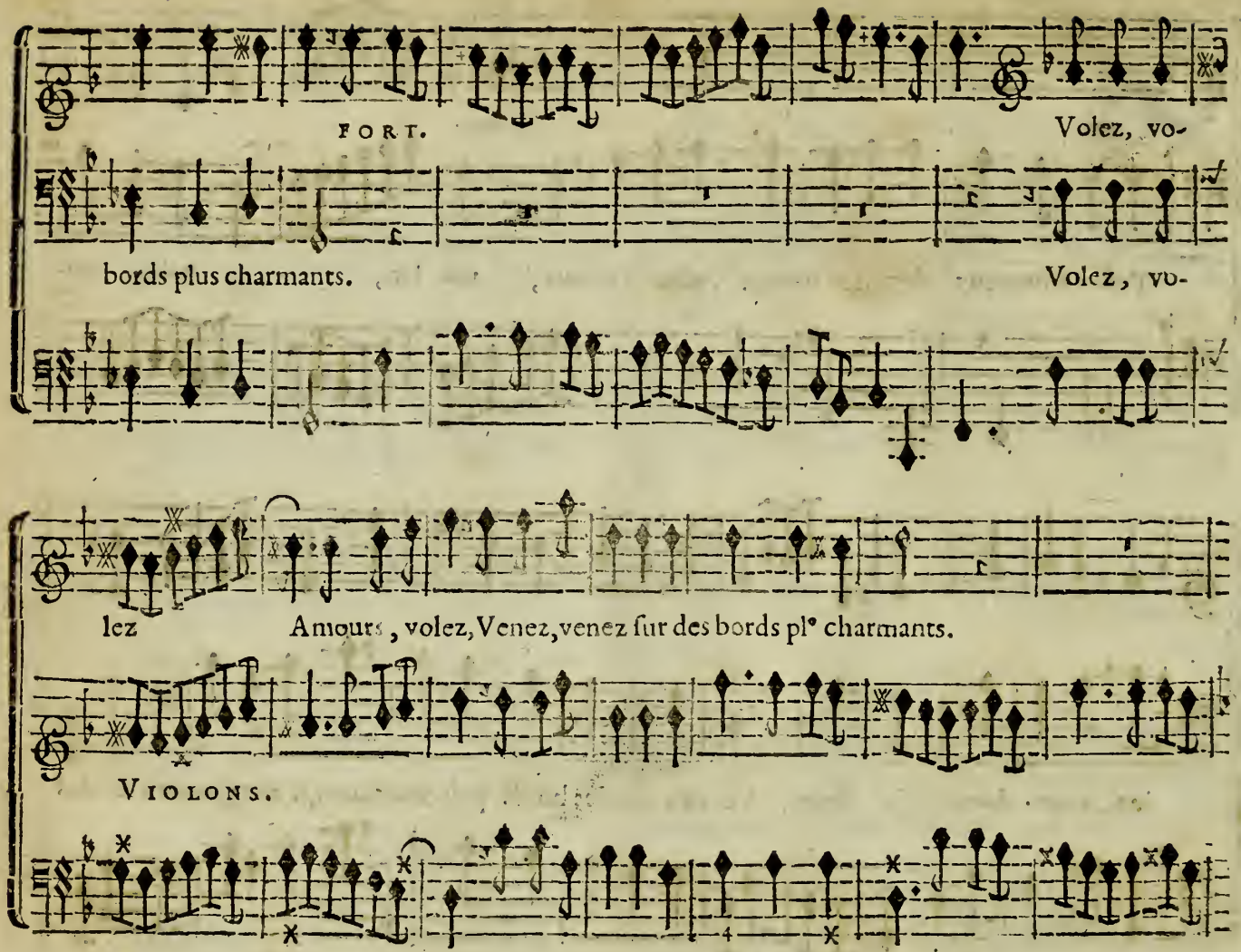
CHOEUR.

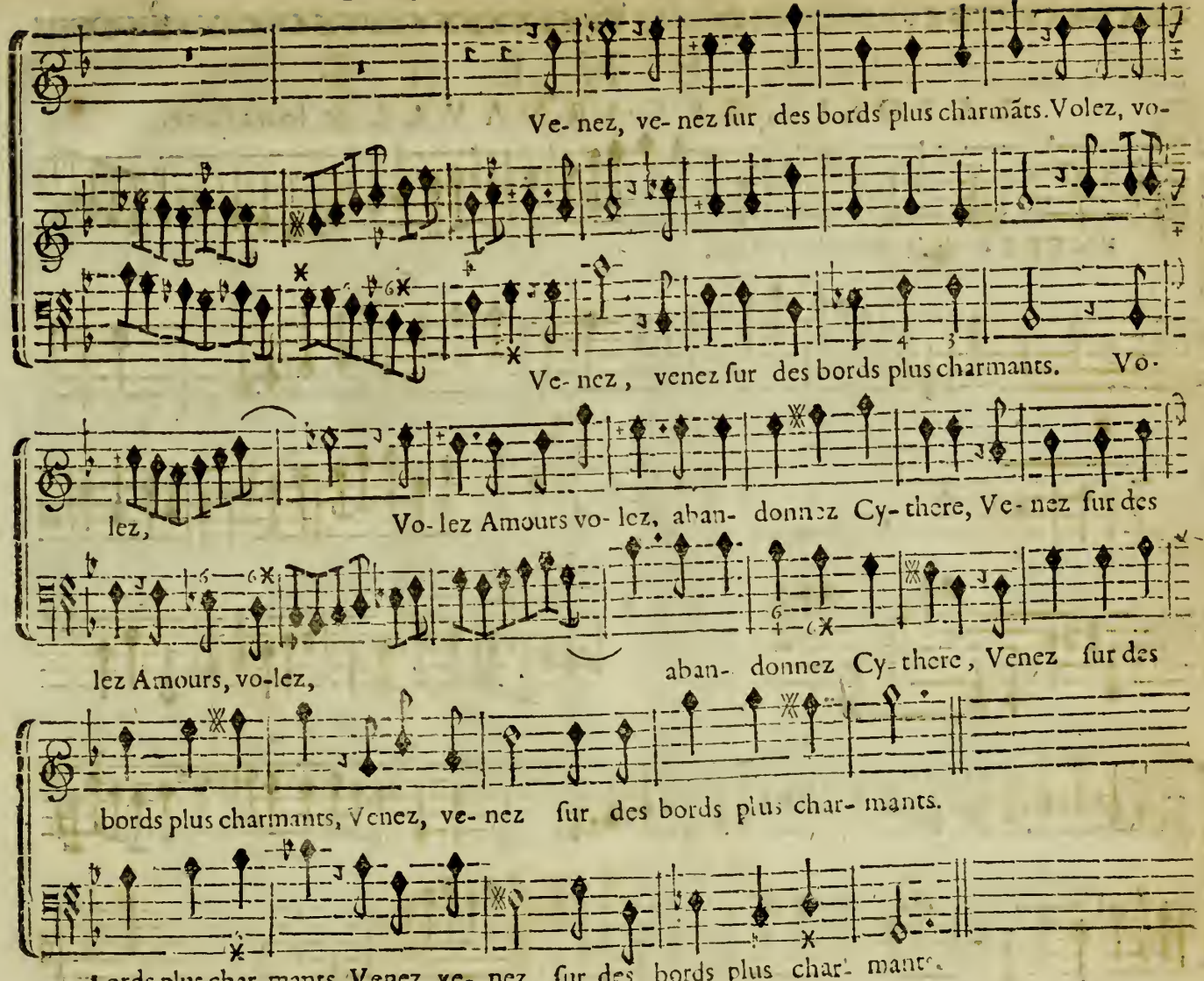

VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Vo- lez, vo-
VOlez, volez Amours, aban- donnez Cy- there, Volez Amours, vo-


lez Amours, vo- lez, Ve-nez ſur des bords plus charmants, Vo- lez,
lez Amours, vo- lez, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Volez Amours, vo-
vo- lez Amours, vo- lez, aban- donnez Cy-there, Ve- nez ſur des bords plus char-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus char-
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
mants. Venez, ve- nez ſur des bords plus charmants. VOus y trouve- rez mille A-
B-C. B


Vo- lez, vo- lez, aban-
mants Occu- pez du ſoin de vous plai- re. Volez Amours, vo- lez, aban-
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants.
LE CARNAVAL.
donnez Cy- there, Venez ſur des bords plus charmants. POur cacher un tendre miſtere,

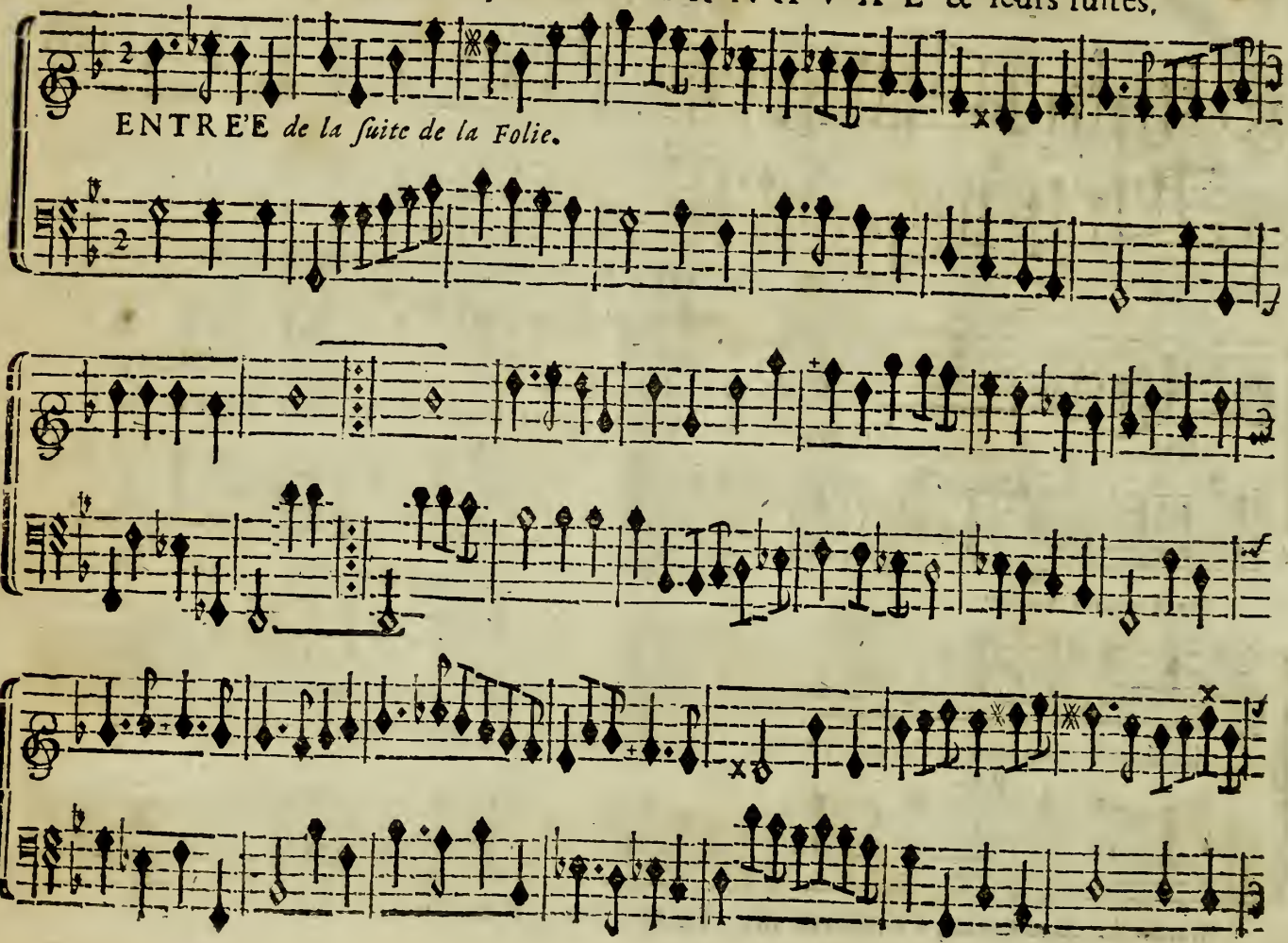

Dour.
J'offre d'heureux déguiſe- ments: Volez Amours, vo- lez, volez, vo-
lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des bords plus charmants, Venez, ve-nez ſur des

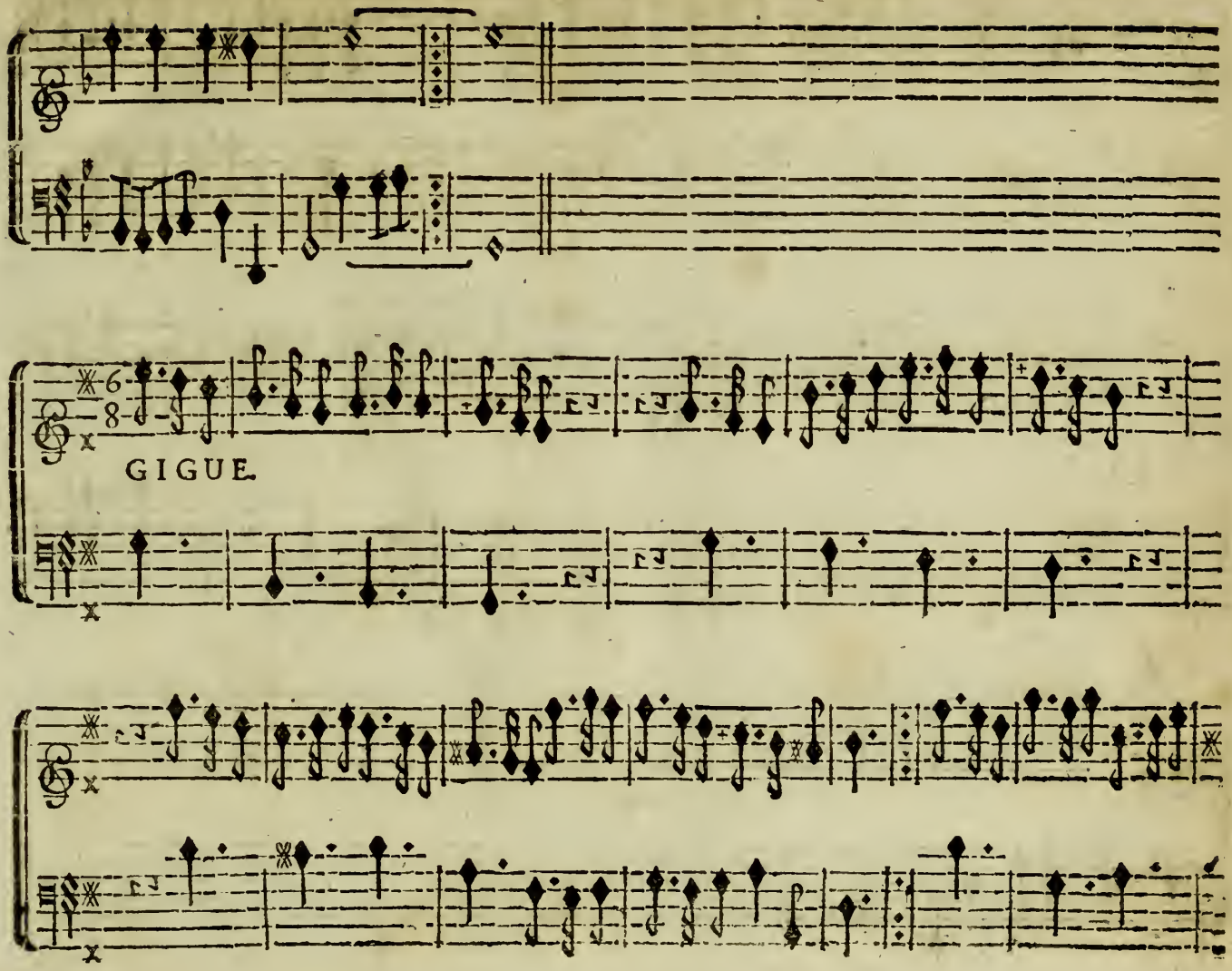

FORT.
Volez, vo-
bords plus charmants.
Volez, vo-
lez Amours, volez, Venez, venez sur des bords plᵉ charmants.
VIOLONS.
lez Venez, venez sur des bords plᵉ charmants. B.C.

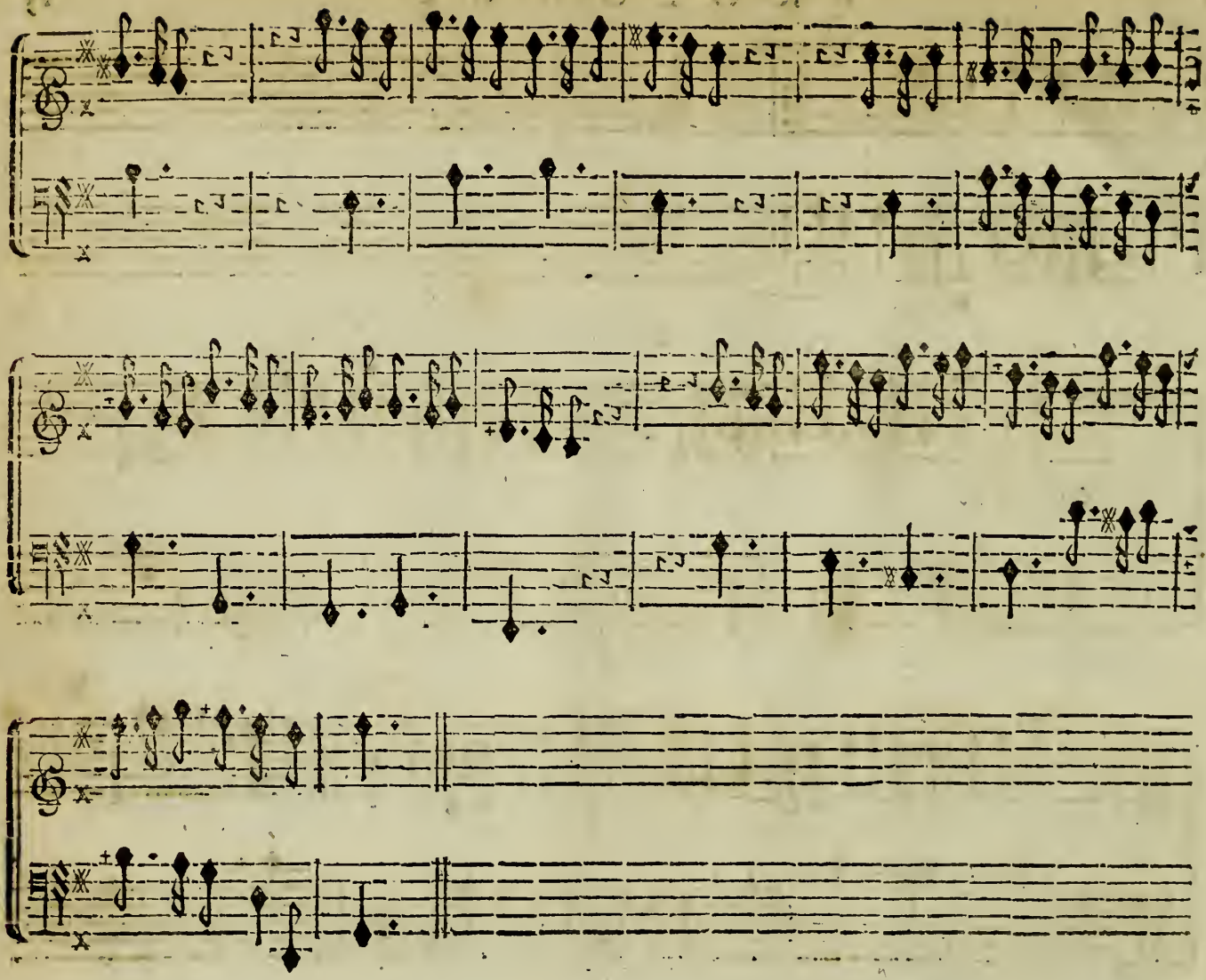

Ve- nez, ve- nez ſur des bords plus charmãts. Volez, vo-
Ve- nez, venez ſur des bords plus charmants. Vo-
lez,
Vo- lez Amours vo- lez, aban- donnez Cy- there, Ve- nez ſur des
lez Amours, vo-lez,
aban- donnez Cy- there, Venez ſur des
bords plus charmants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.
bords plus char-mants, Venez, ve- nez ſur des bords plus char- mants.

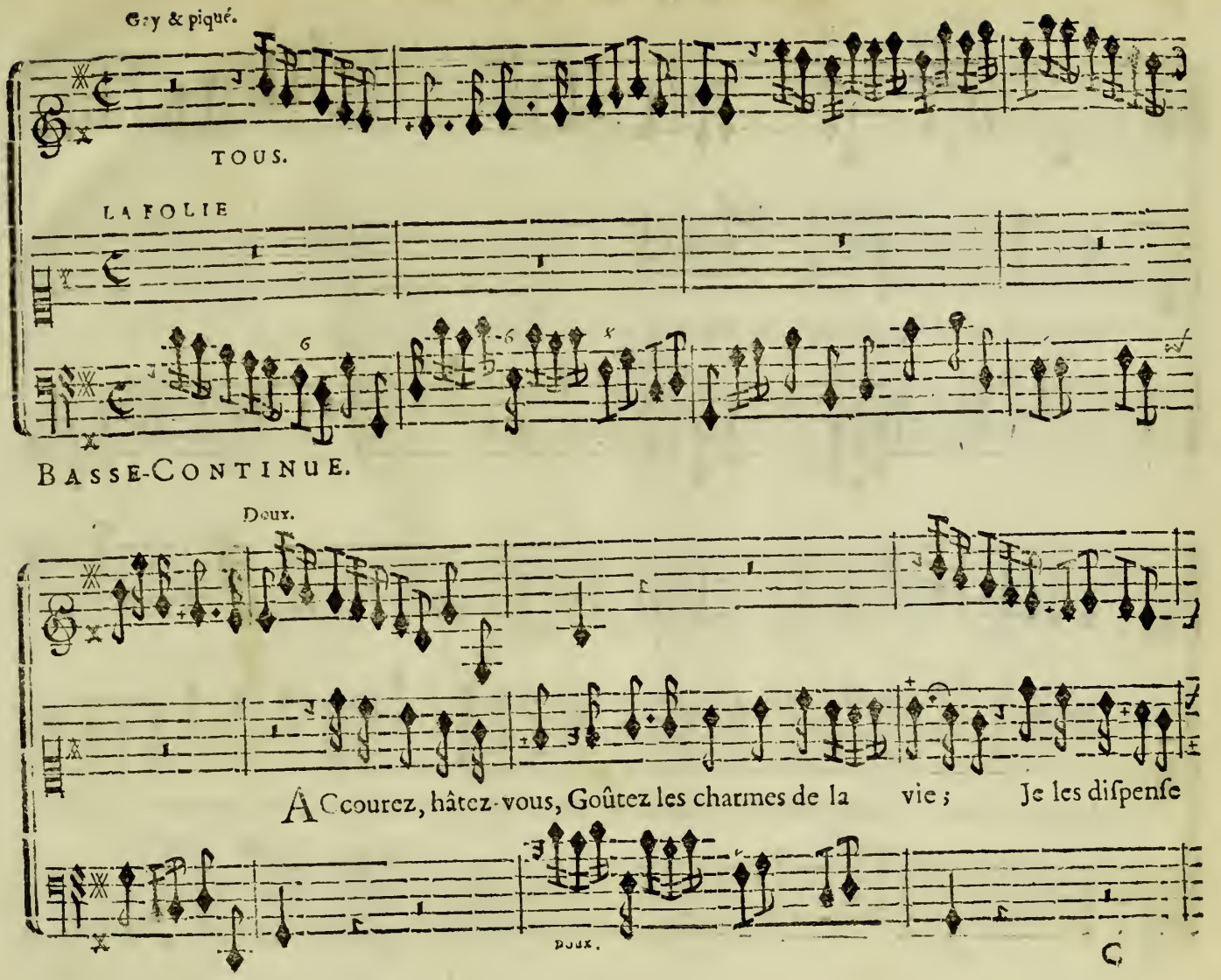
SCENE II.

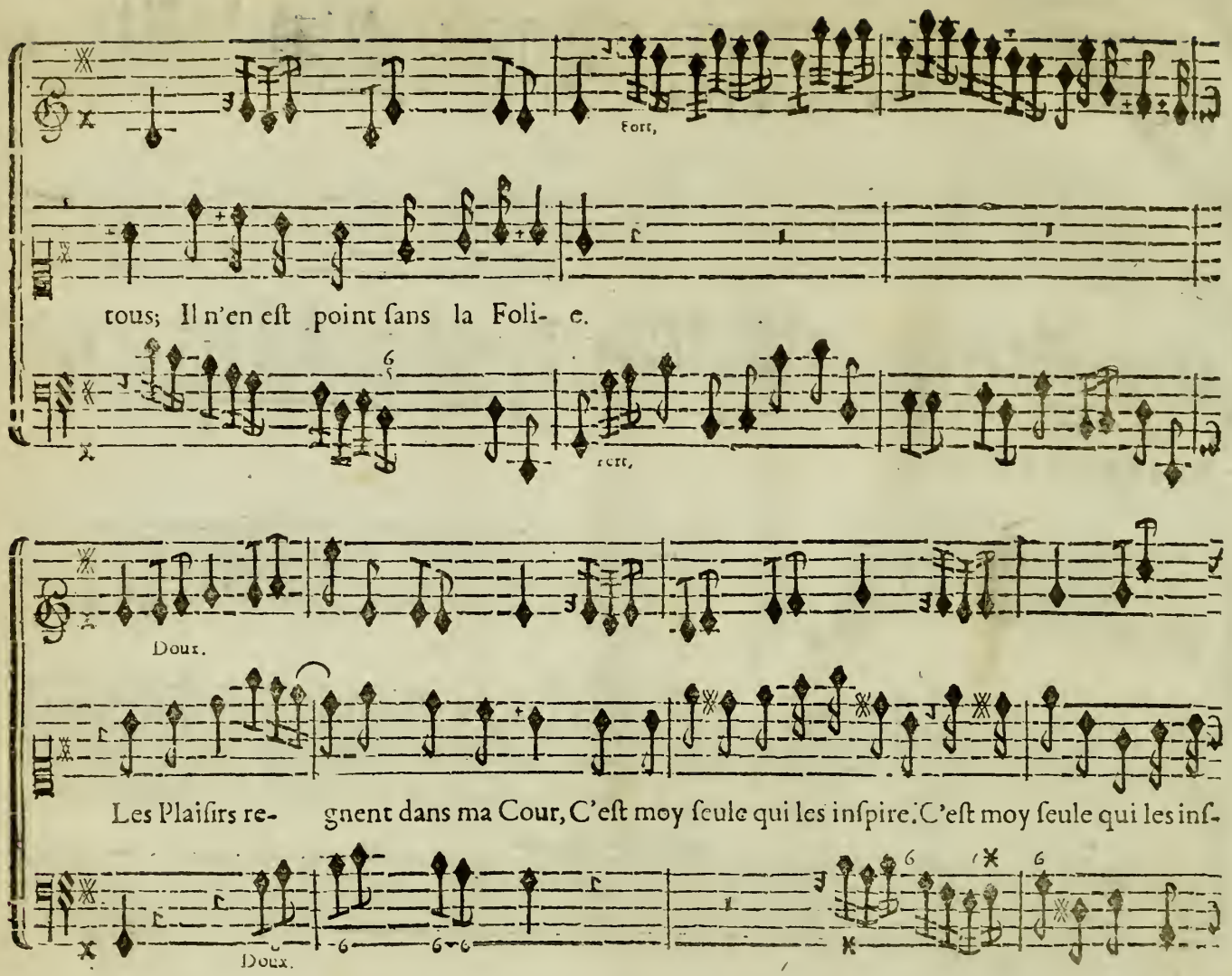
LA FOLIE, LE CARNAVAL & leurs suites,

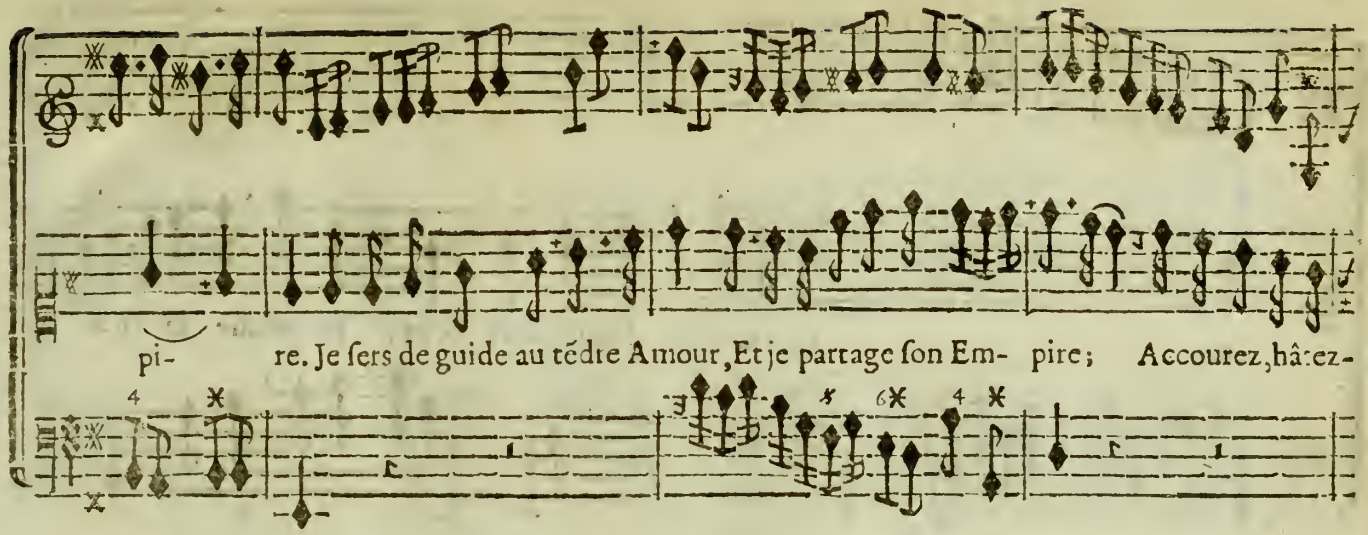


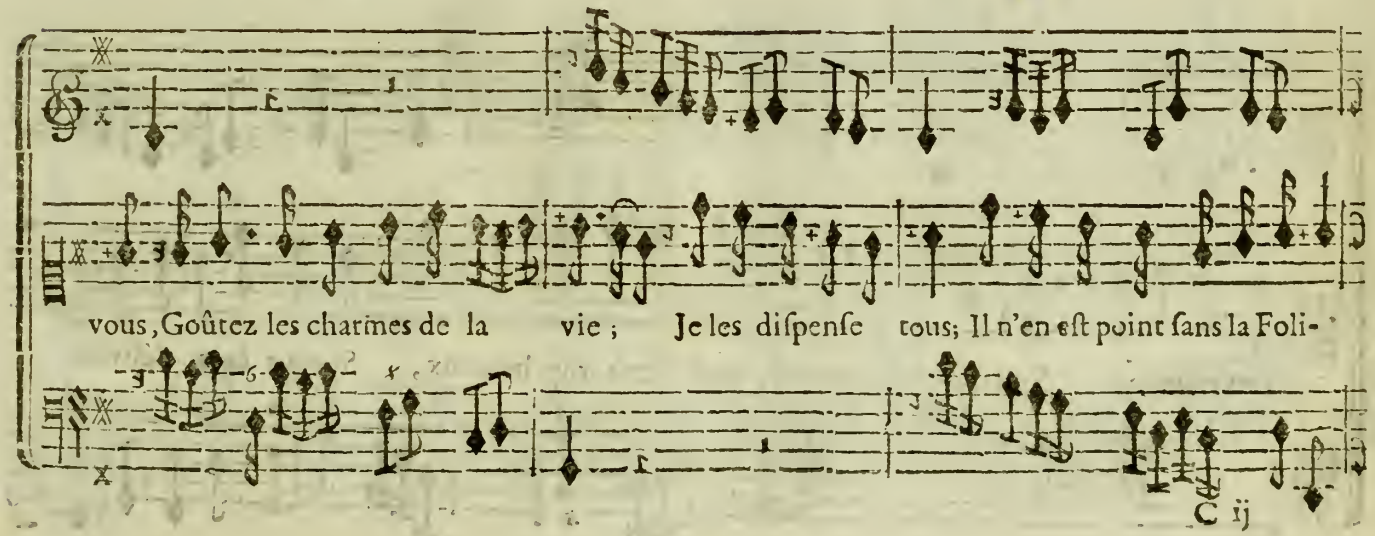

6
8
GIGUE.

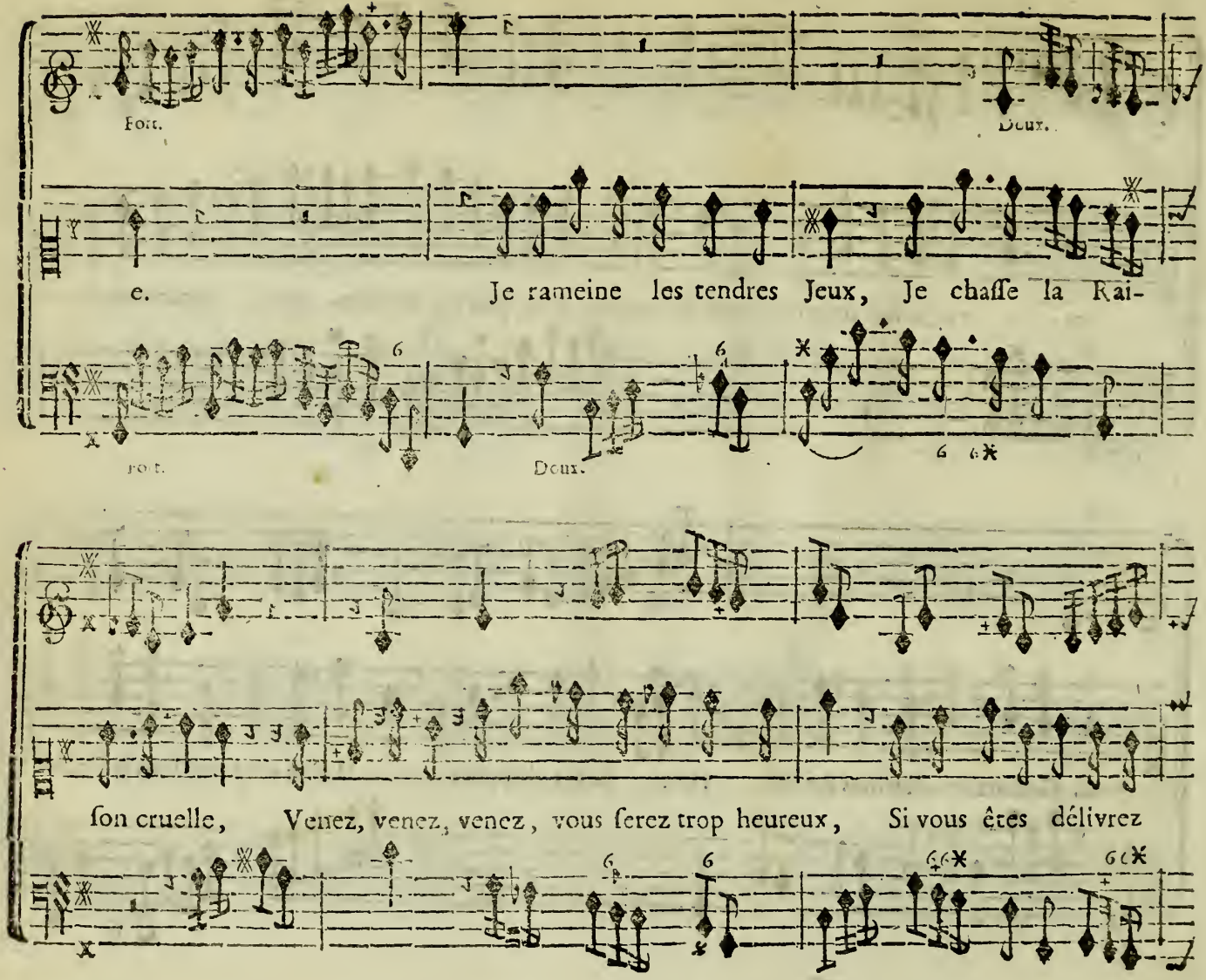


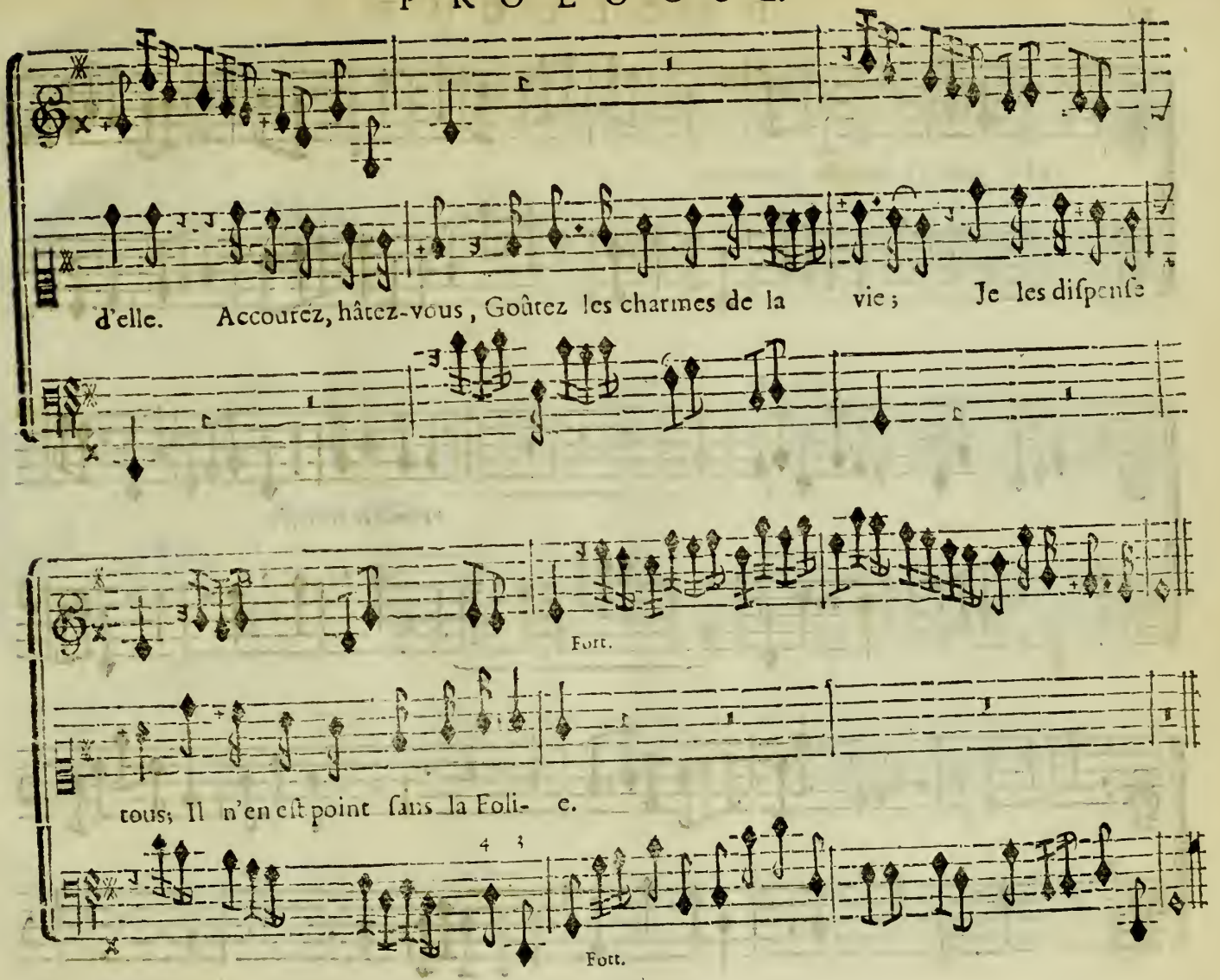

Gay & piqué.
TOUS.
LA FOLIE
BASSE-CONTINUE.
Doux.
ACcourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie ; Je les dispense
Doux.

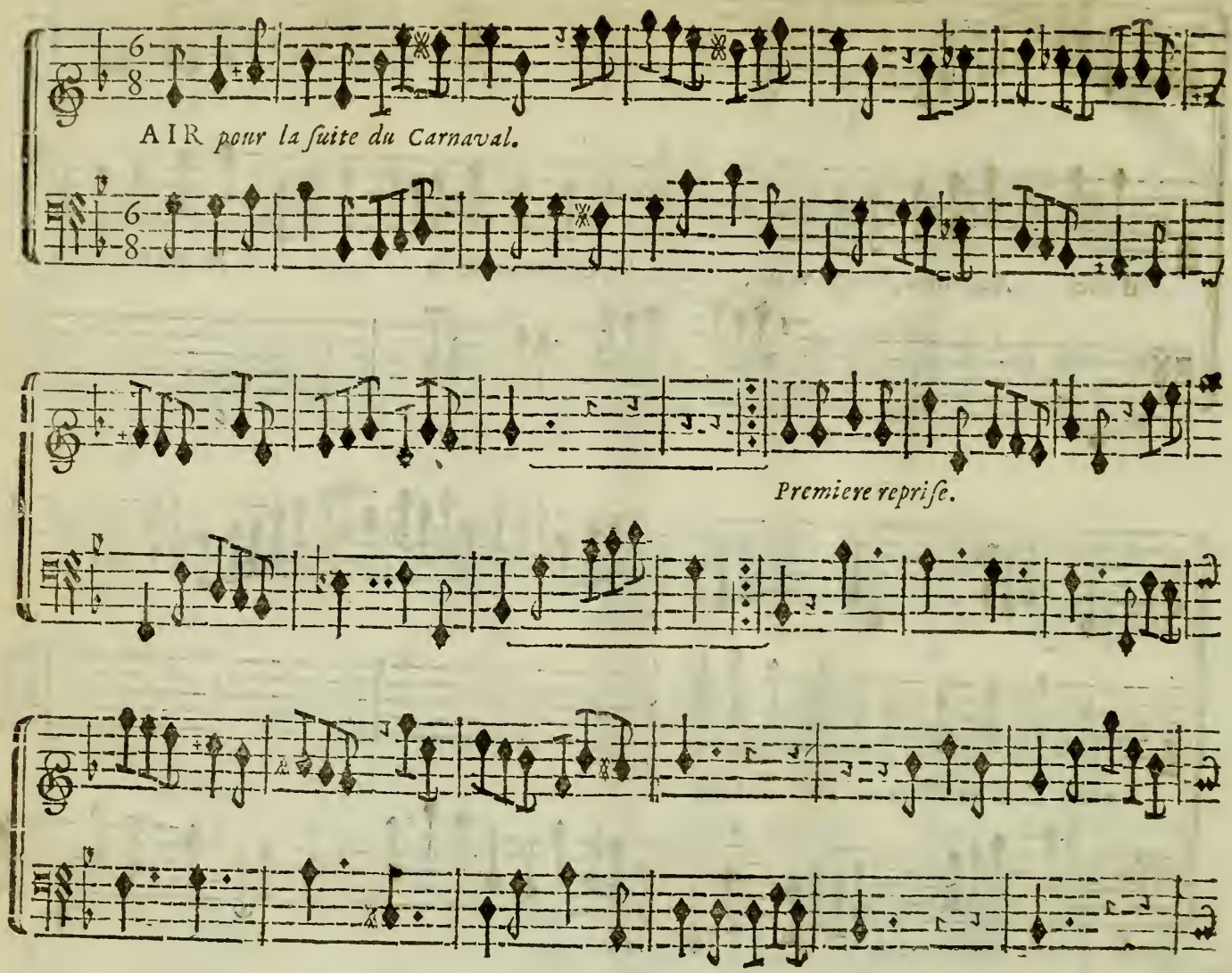

Fort,
tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.
Fort,
Doux.
Les Plaiſirs re- gnent dans ma Cour, C'eſt moy ſeule qui les inſpire. C'eſt moy ſeule qui les inſ-
Doux.

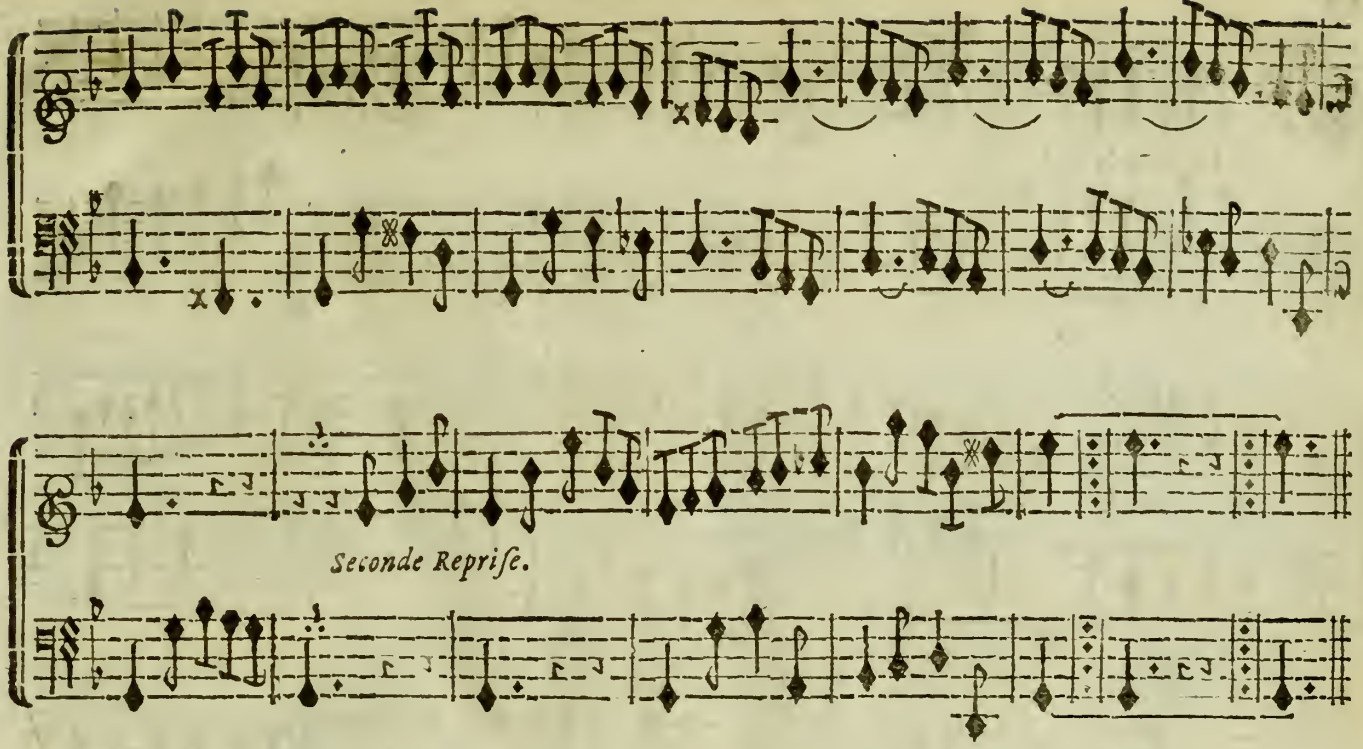

pi- re. Je ſers de guide au tẽdre Amour, Et je partage ſon Em- pire; Accourez, hâtez-

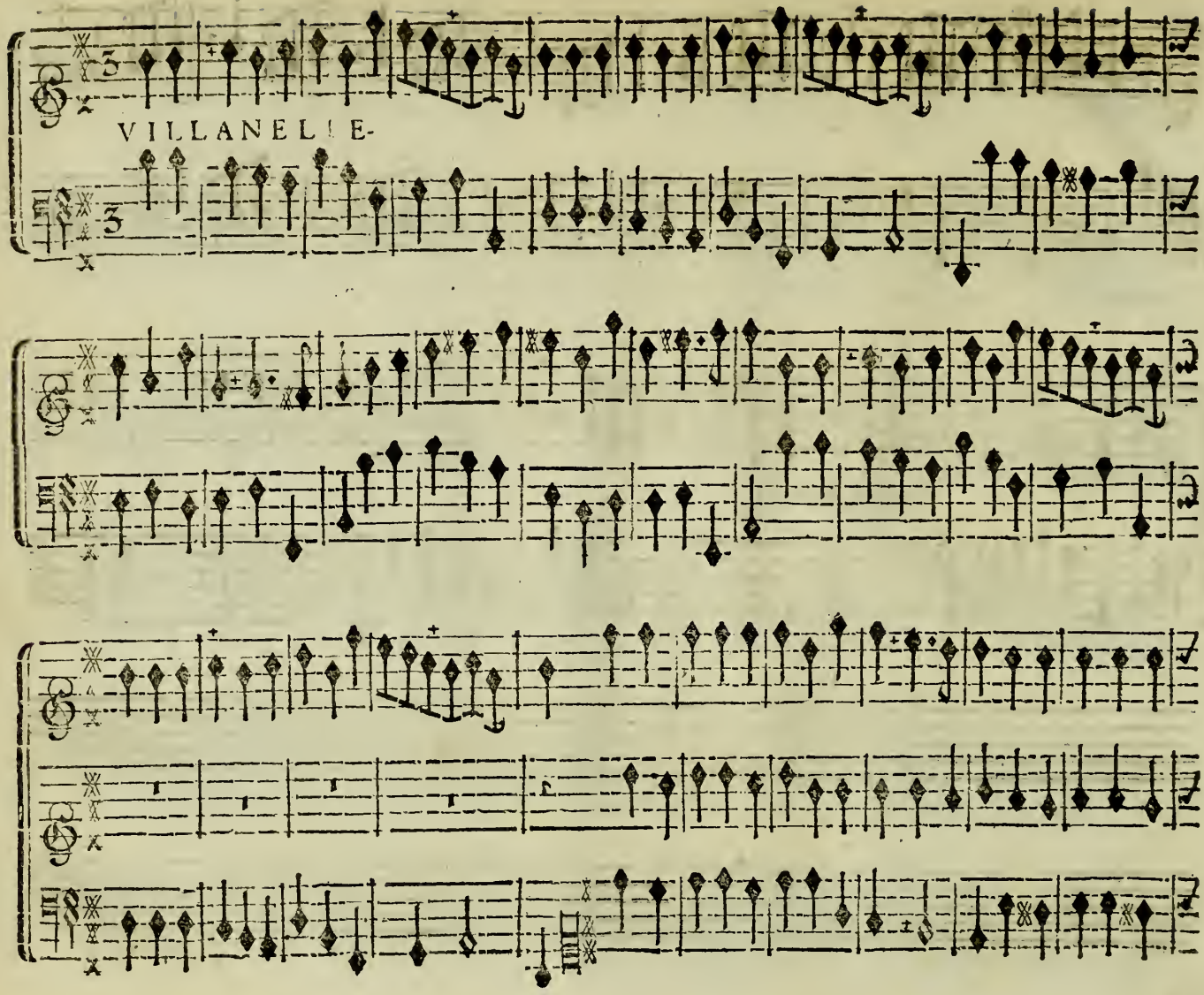

vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe tous; Il n'en eſt point ſans la Foli-

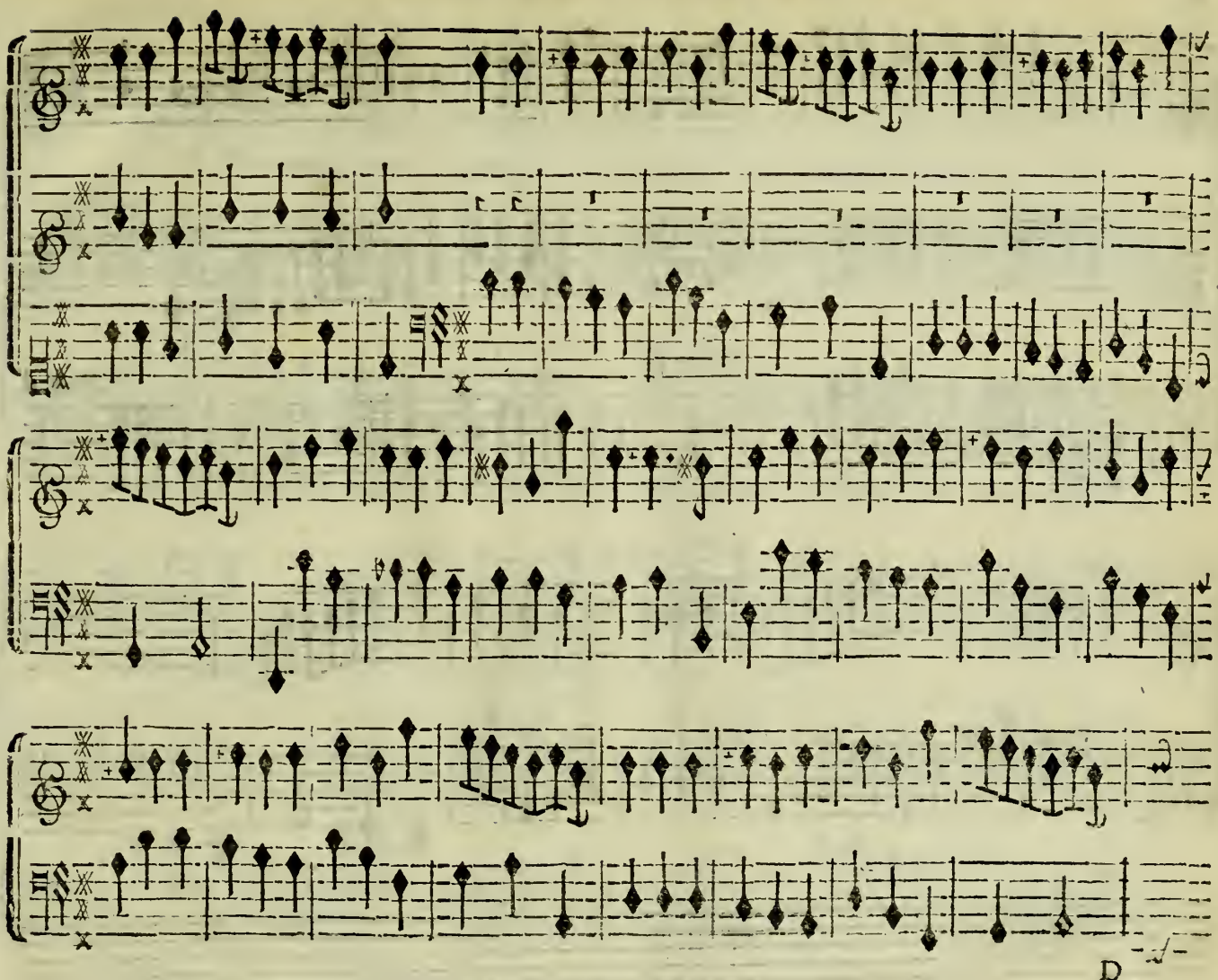

Fort.
Doux.
e.
Je rameine les tendres Jeux, Je chaſſe la Rai-
fort.
Doux.
ſon cruelle, Venez, venez, venez, vous ſerez trop heureux, Si vous êtes délivrez

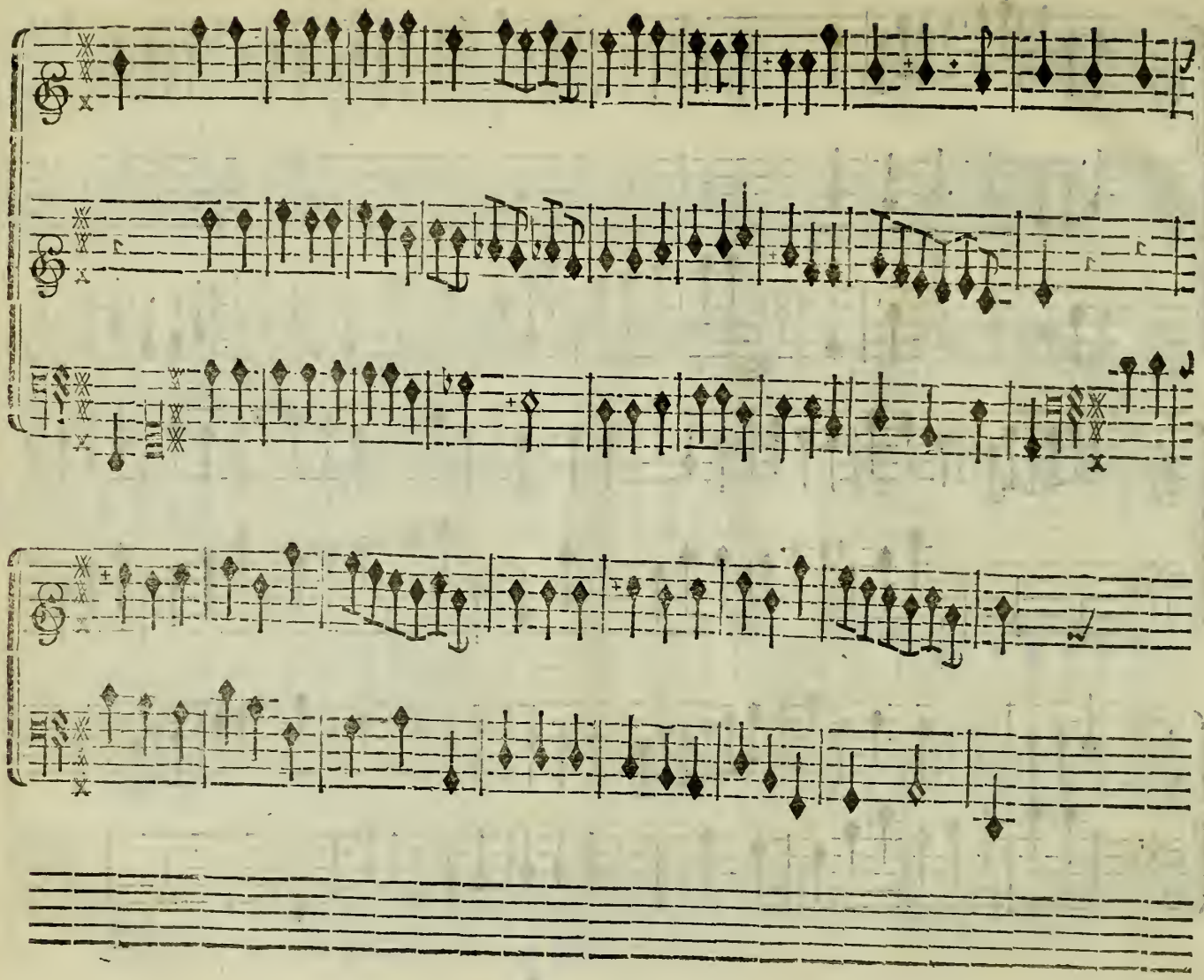

d'elle. Accourez, hâtez-vous, Goûtez les charmes de la vie; Je les diſpenſe
Fort.
tous; Il n'en eſt point ſans la Foli- e.
Fort.


AIR pour la suite du Carnaval.
Premiere repriſe.

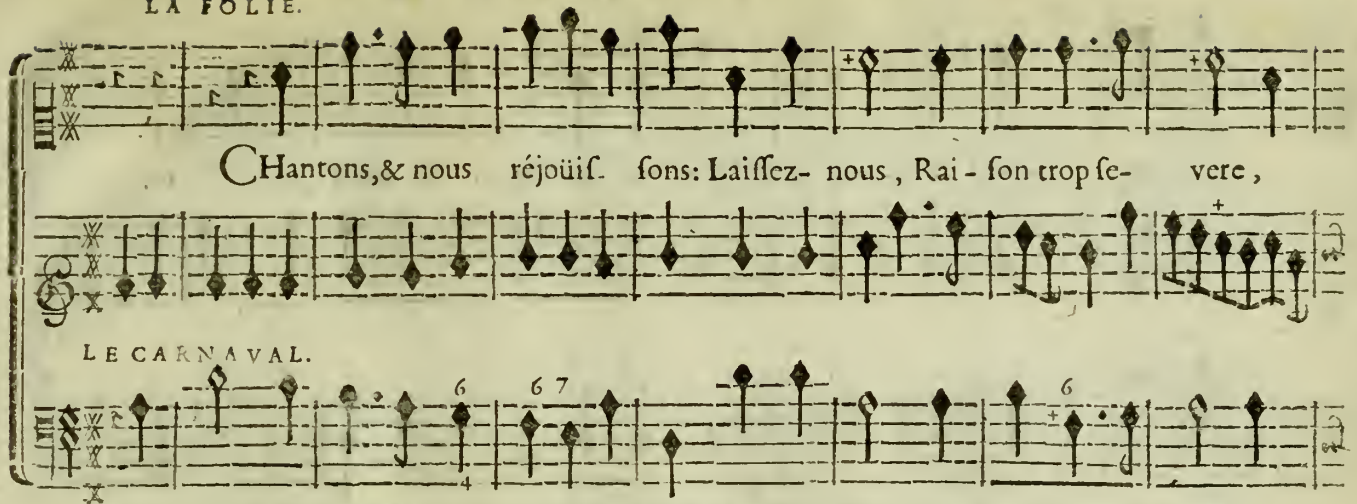

Seconde Repriſe.

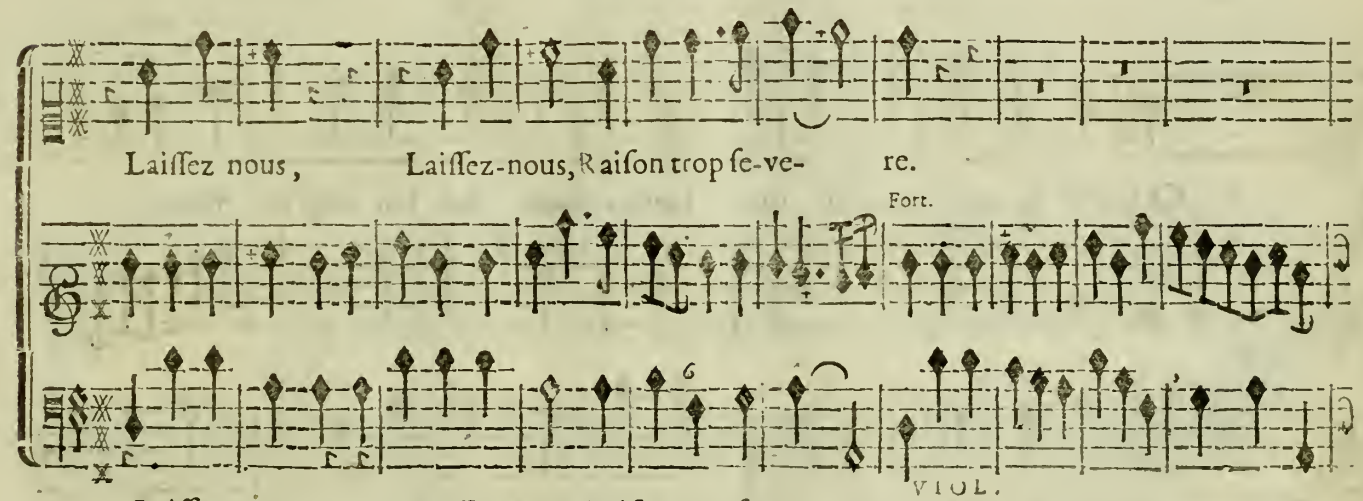

VILLANELLE-

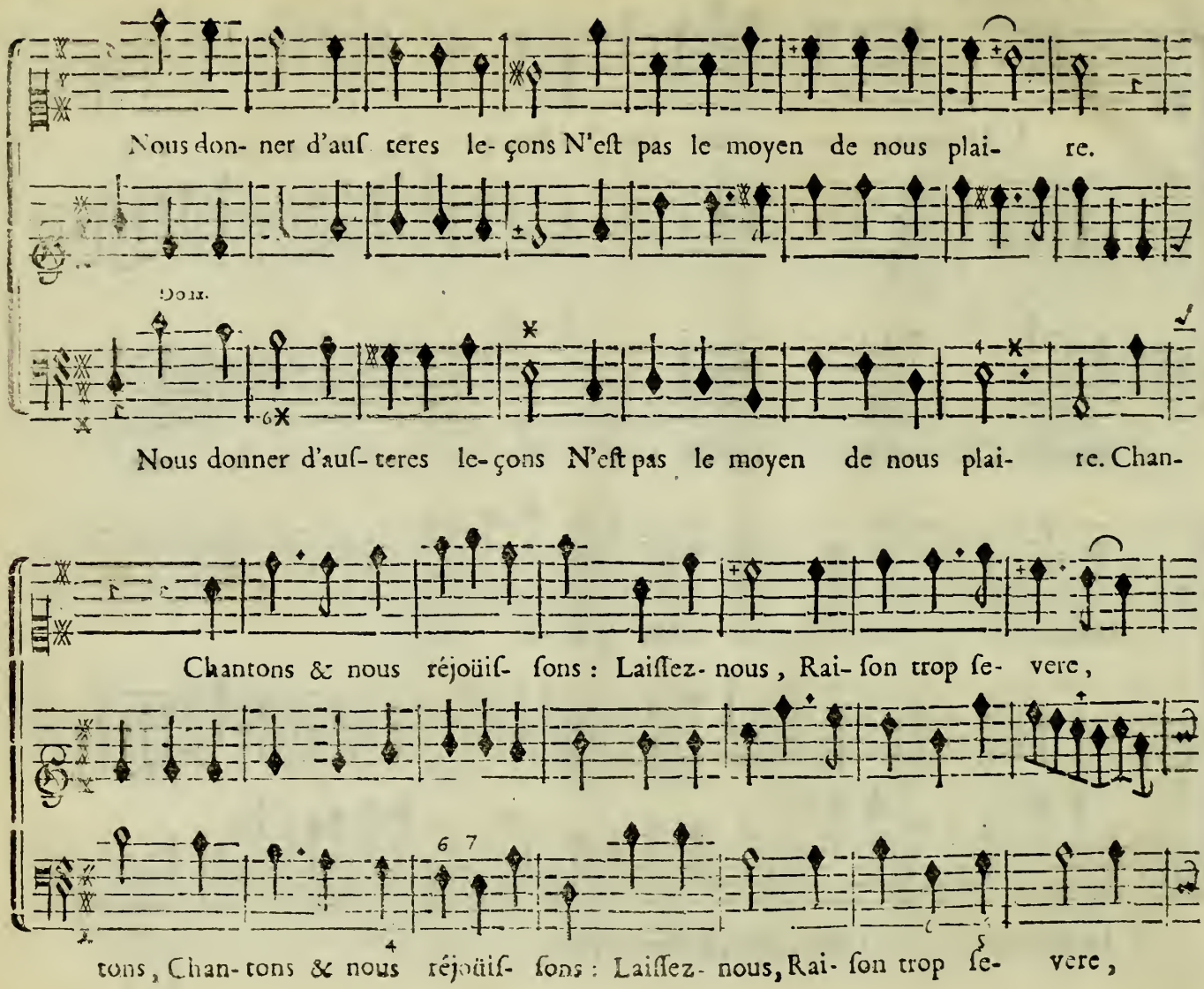


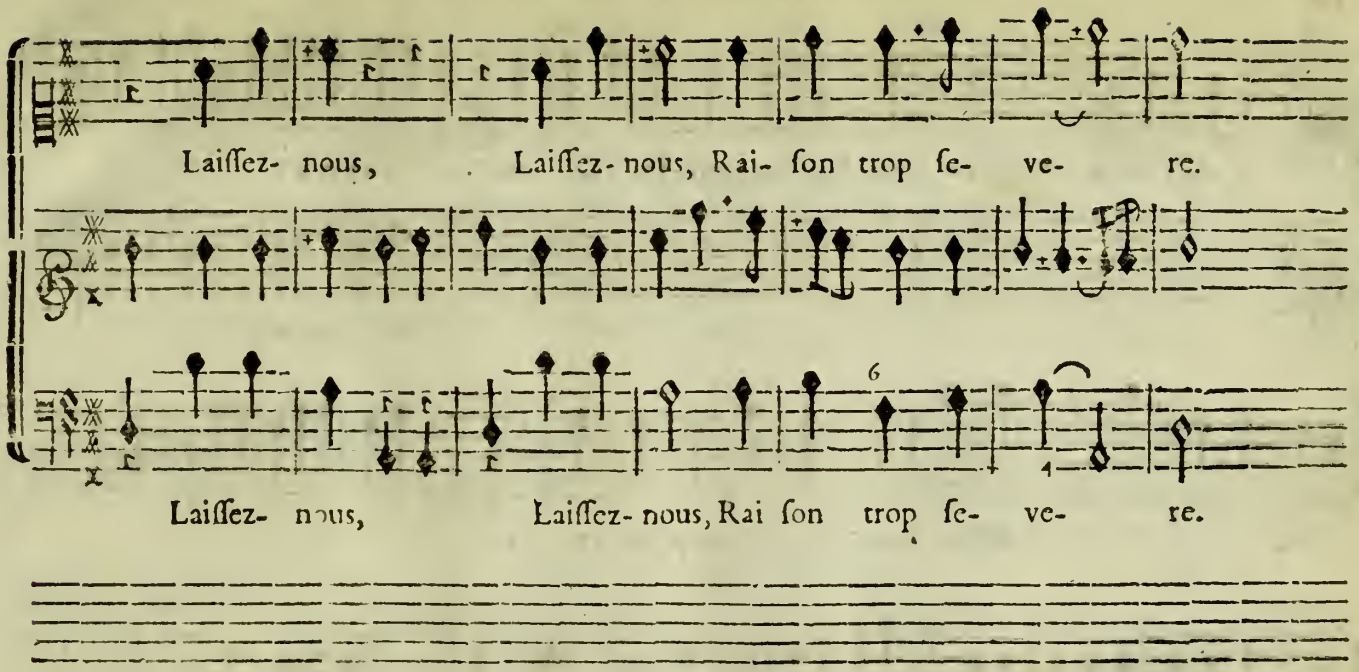


LA FOLIE.

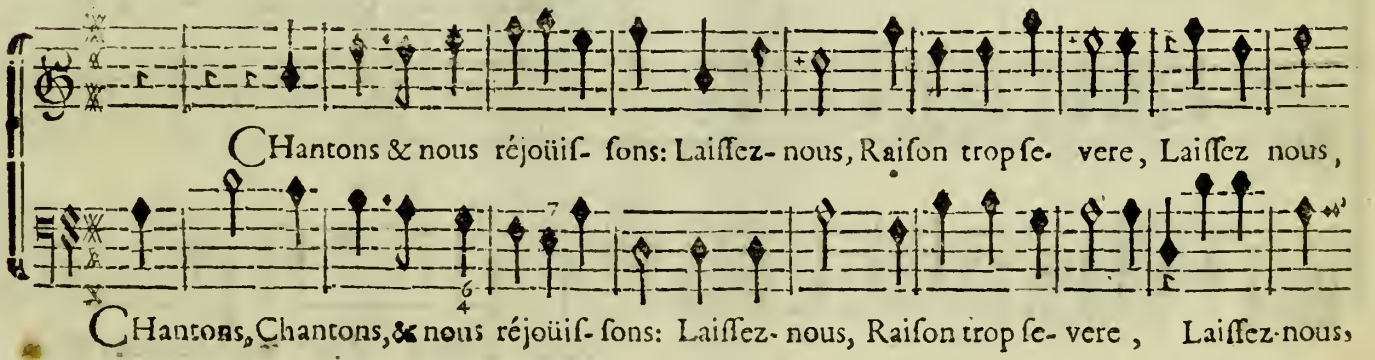

CHantons,& nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Rai - ſon trop ſe- vere,
LE CARNAVAL.
CHantons, Chantons & nous rejoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere,

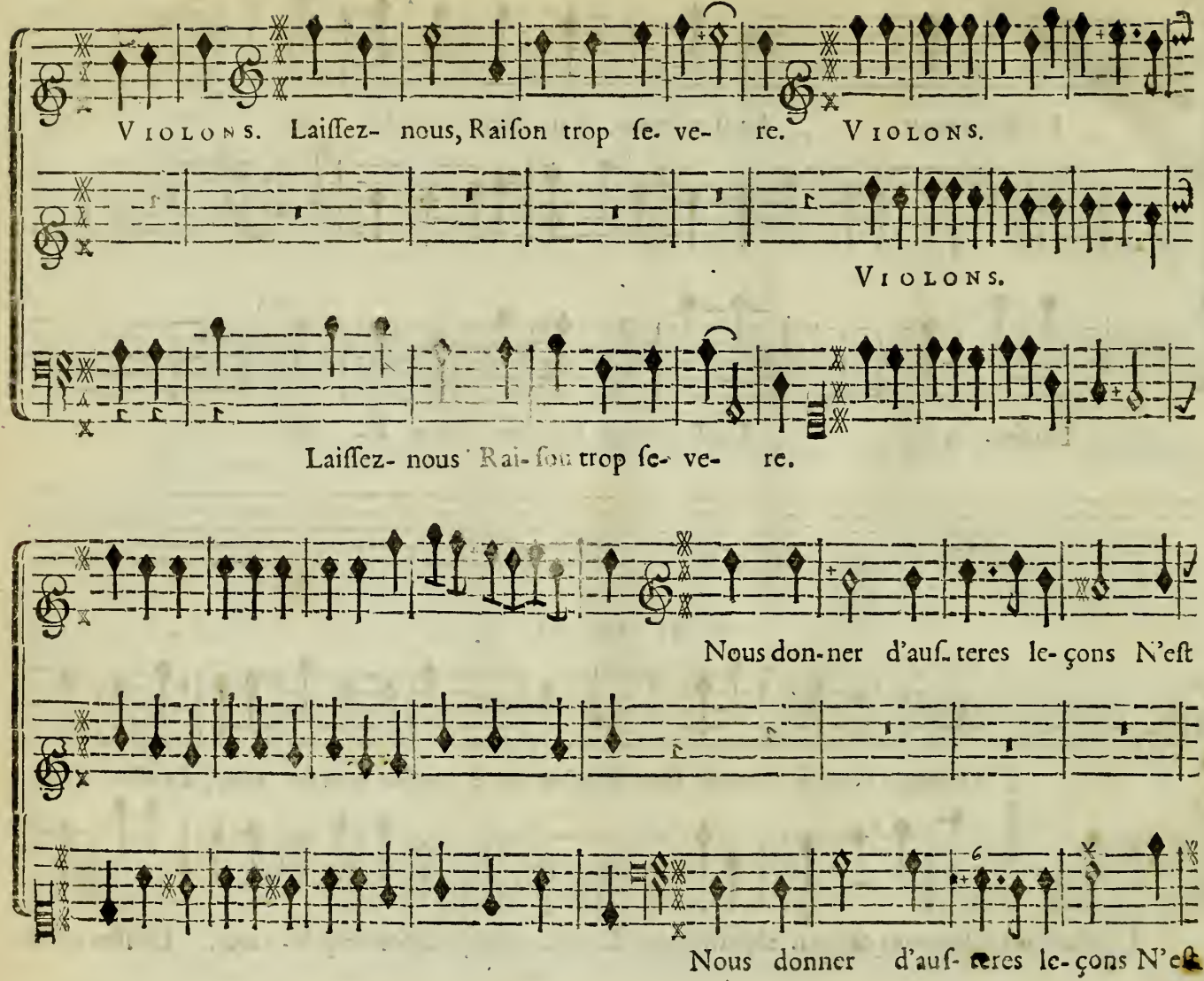

Laiſſez nous, Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe-ve- re.
Fort.
Laiſſez-nous, Laiſſez nous, Raiſon trop ſeve- re.
VIOL.

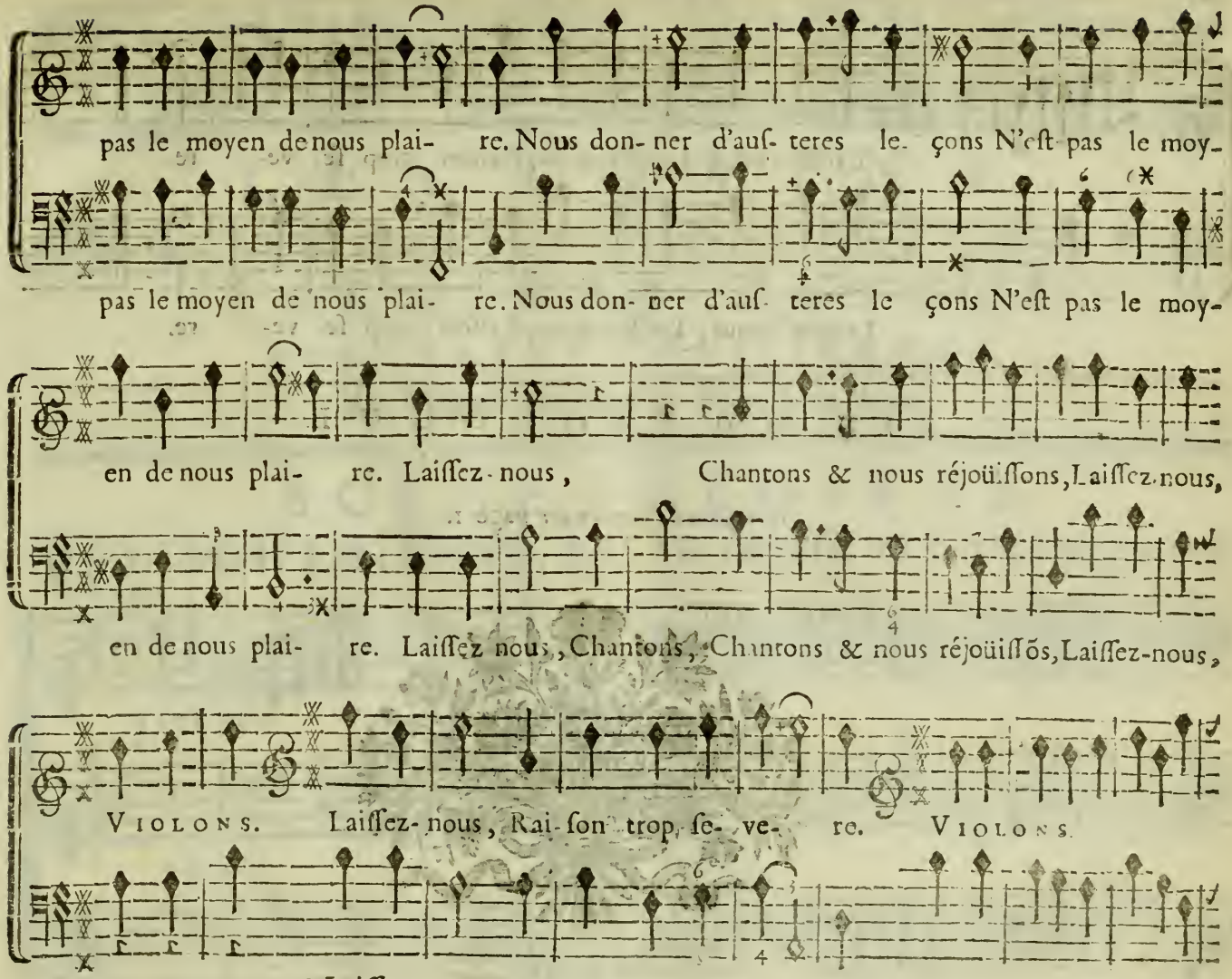

Nous don- ner d'auſ teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re.
Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moyen de nous plai- re. Chan-
Chantons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous , Rai- ſon trop ſe- vere ,
tons , Chan- tons & nous réjoüiſ- ſons : Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- vere ,

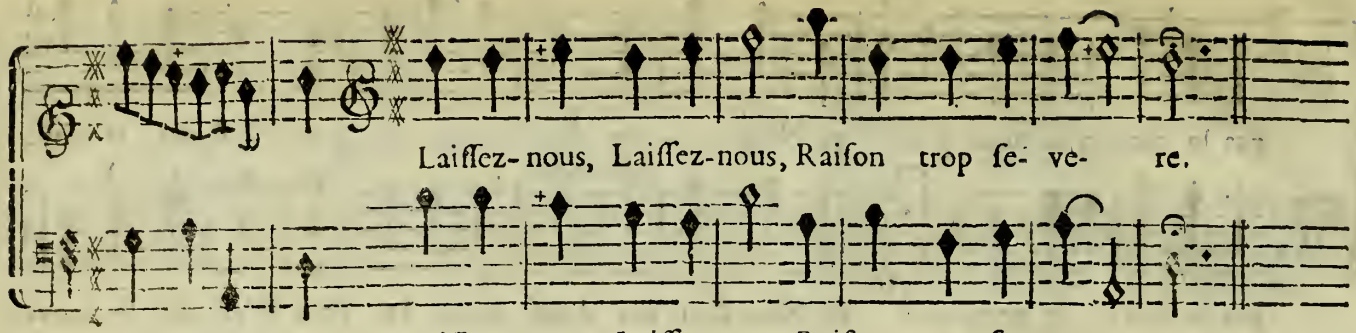

Laiſſez- nous, Laiſſez-nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Laiſſez- nous, Laiſſez-nous, Rai ſon trop ſe- ve- re.

CHOEUR.


CHantons & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez-nous, Raiſon trop ſe- vere, Laiſſez nous,
CHantons, Chantons, & nous réjoüiſ- ſons: Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- vere, Laiſſez-nous,


VIOLONS. Laiſſez- nous, Raiſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
VIOLONS.
Laiſſez- nous Rai- ſon trop ſe- ve- re.
Nous don-ner d'auſ- teres le- çons N'eſt
Nous donner d'auſ- teres le- çons N'eſt


pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le- çons N'eſt pas le moy-
pas le moyen de nous plai- re. Nous don- ner d'auſ- teres le çons N'eſt pas le moy-
en de nous plai- re. Laiſſez- nous, Chantons & nous réjoüiſſons, Laiſſez-nous,
en de nous plai- re. Laiſſez nous, Chantons, Chantons & nous réjoüiſſõs, Laiſſez-nous,
VIOLONS. Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re. VIOLONS.
Laiſſez- nous, Rai- ſon trop ſe- ve- re.



FIN DU PROLOGUE.

On reprend l'Ouverture page 1.

LES DEVINS DE LA PLACE SAINT MARC,

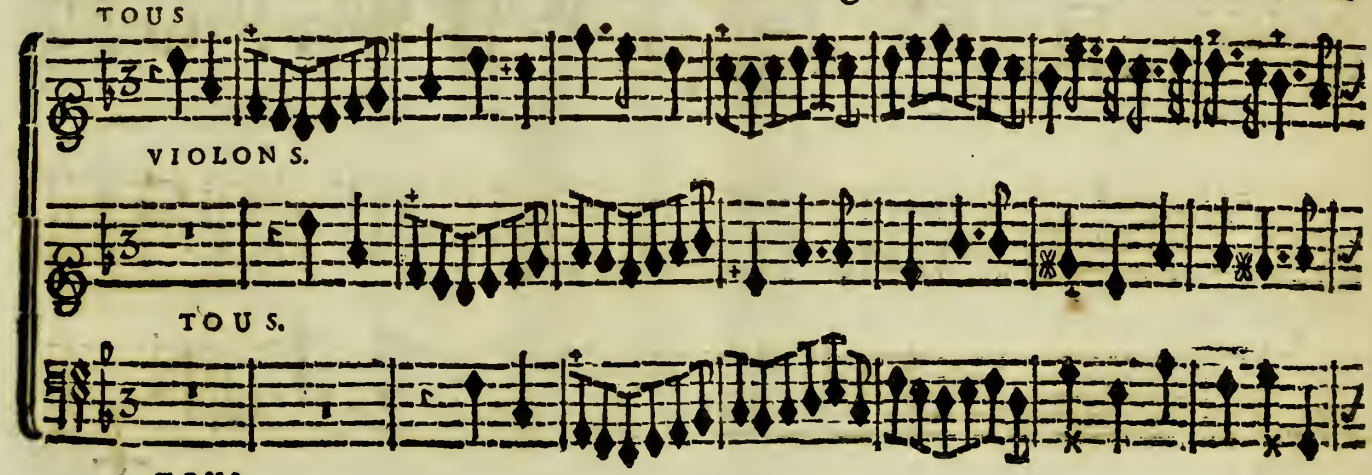
PREMIERE ENTRE'E

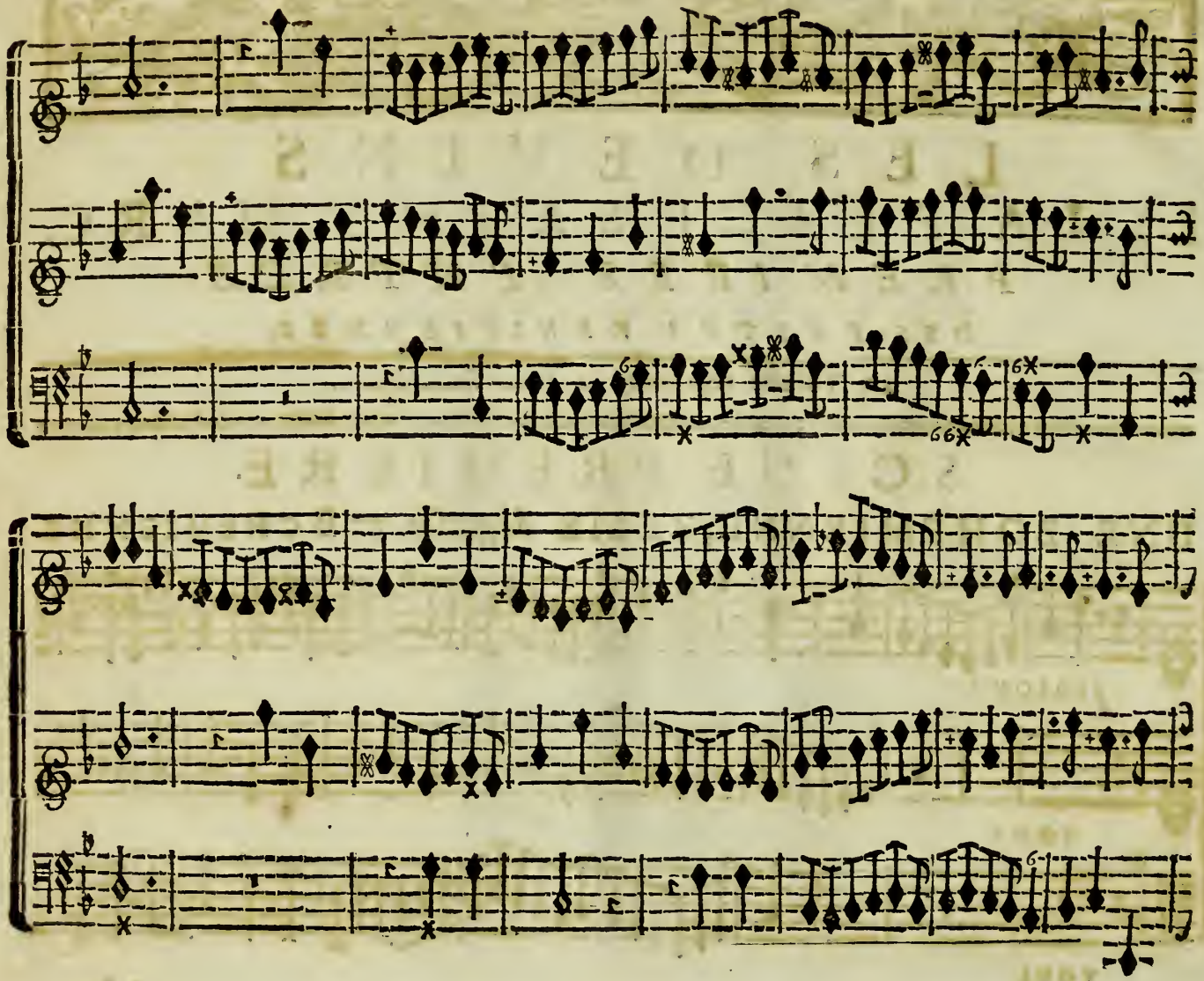
DES FESTES VENITIENNES.

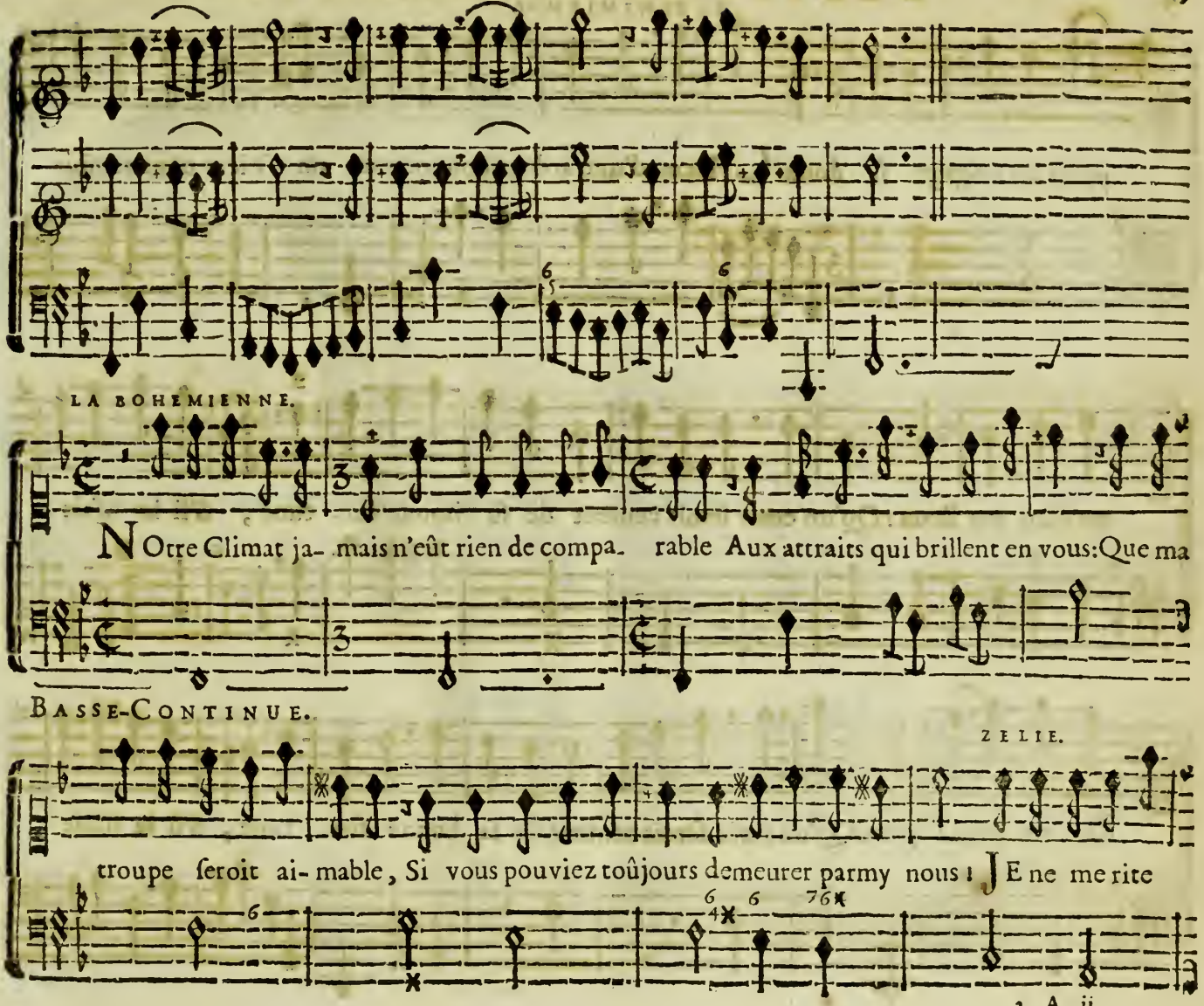
Le Théatre repreſente la Place Saint Marc.

SCENE PREMIERE.

UNE BOHEMIENNE, ZELIE déguiſée en BOHEMIENNE.

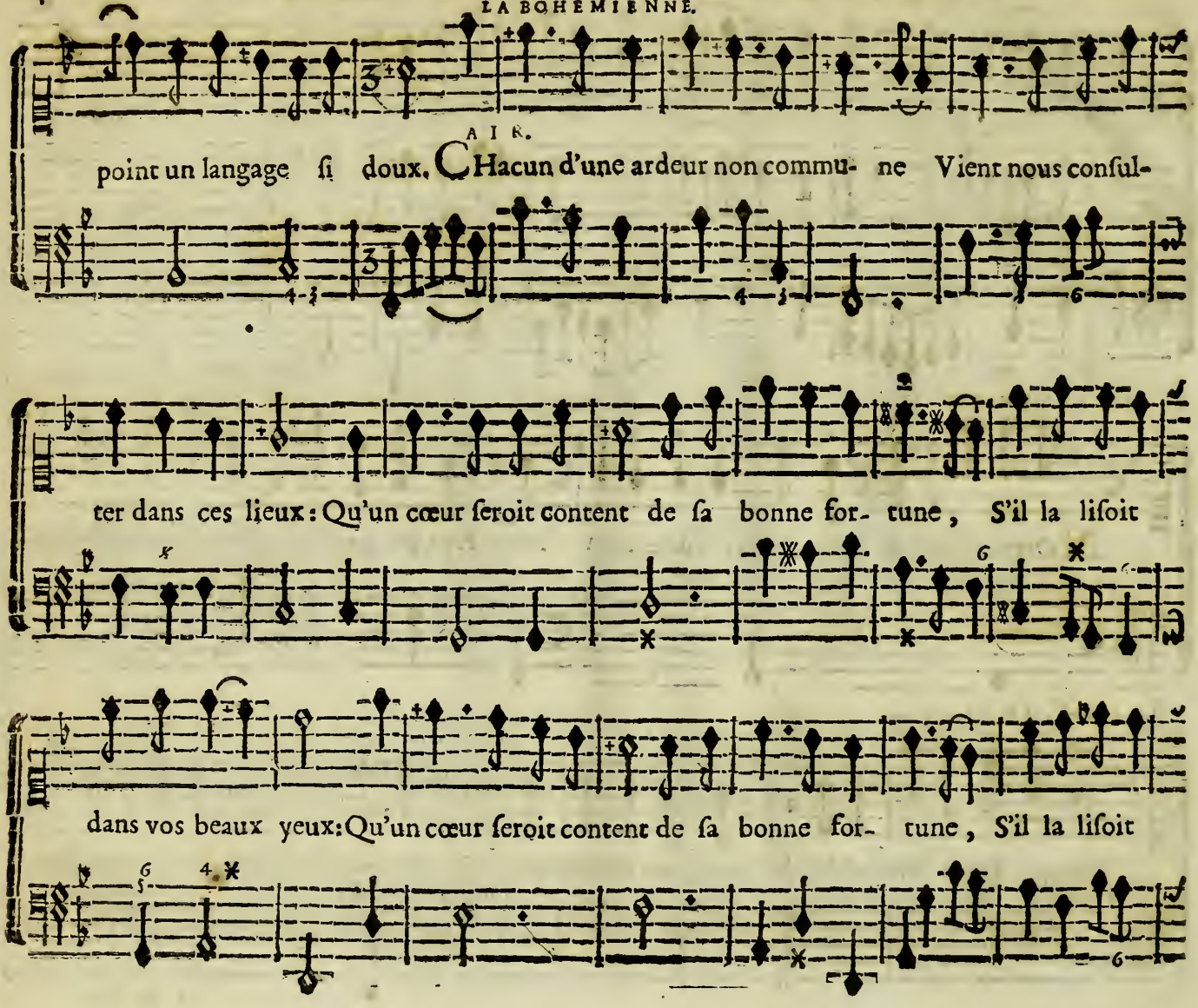


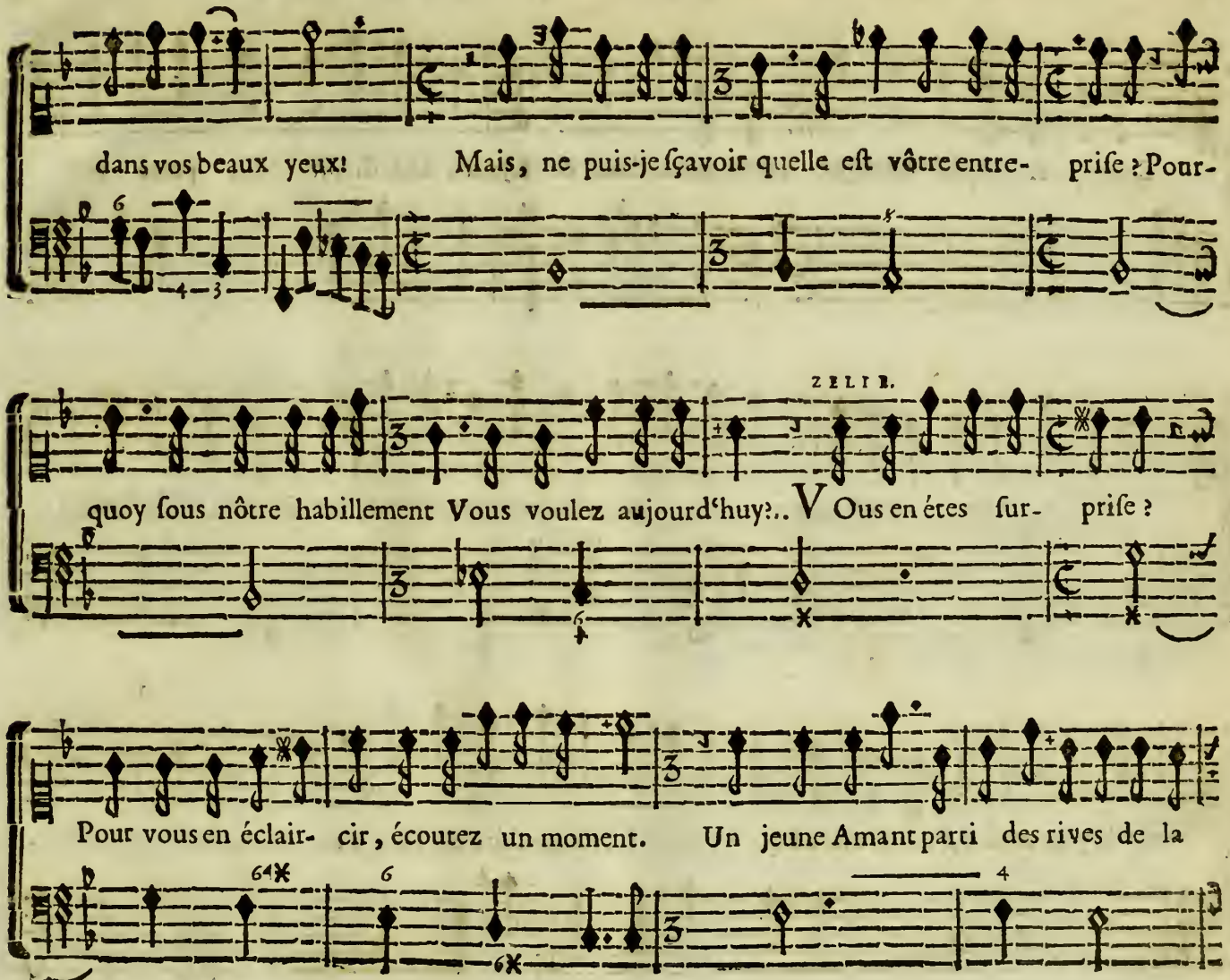


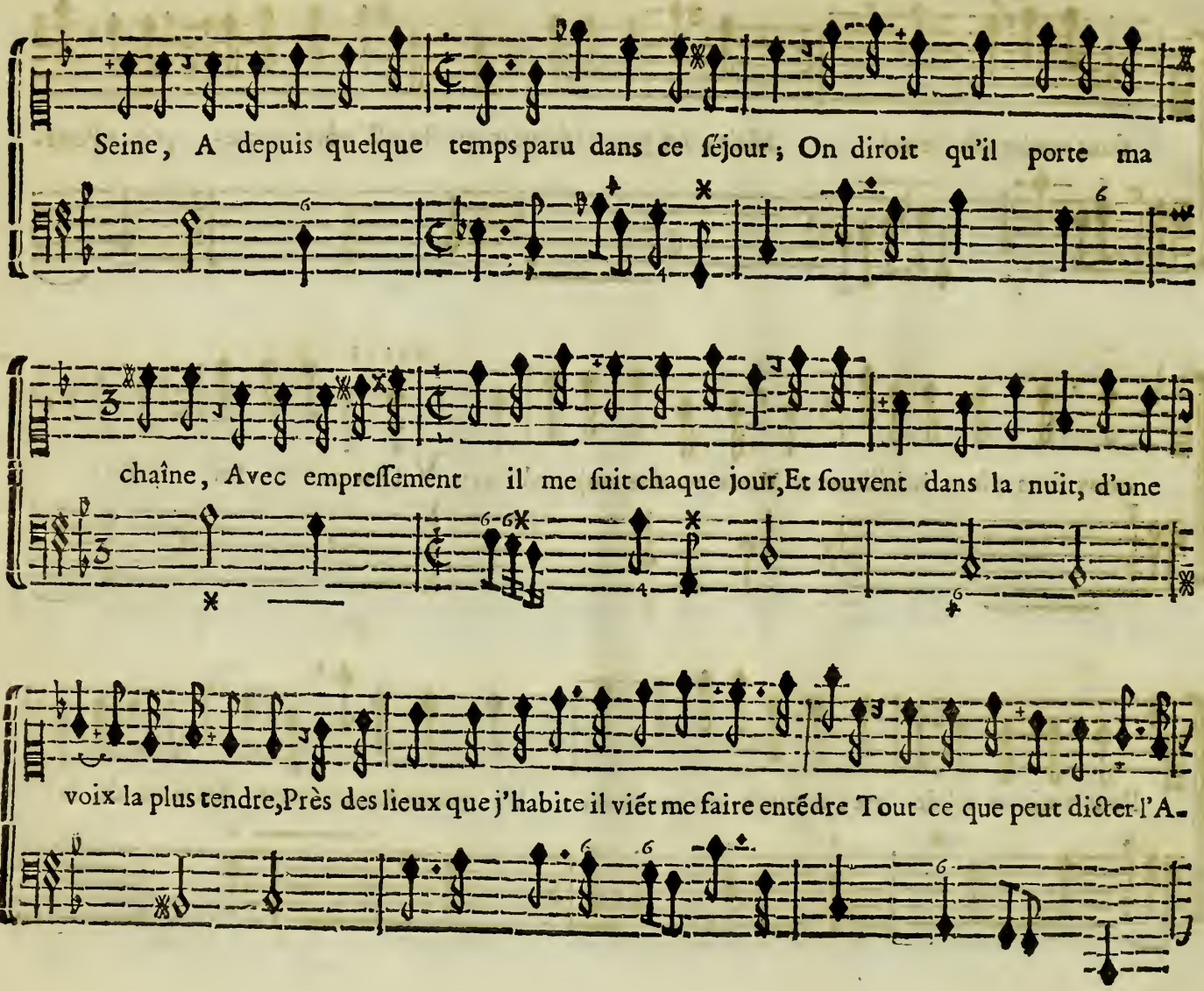

LA BOHEMIENNE.
NOtre Climat ja- mais n'eût rien de compa- rable Aux attraits qui brillent en vous: Que ma
BASSE-CONTINUE.
ZELIE.
troupe seroit ai- mable, Si vous pouviez toûjours demeurer parmy nous! JE ne me rite

LA BOHEMIENNE.

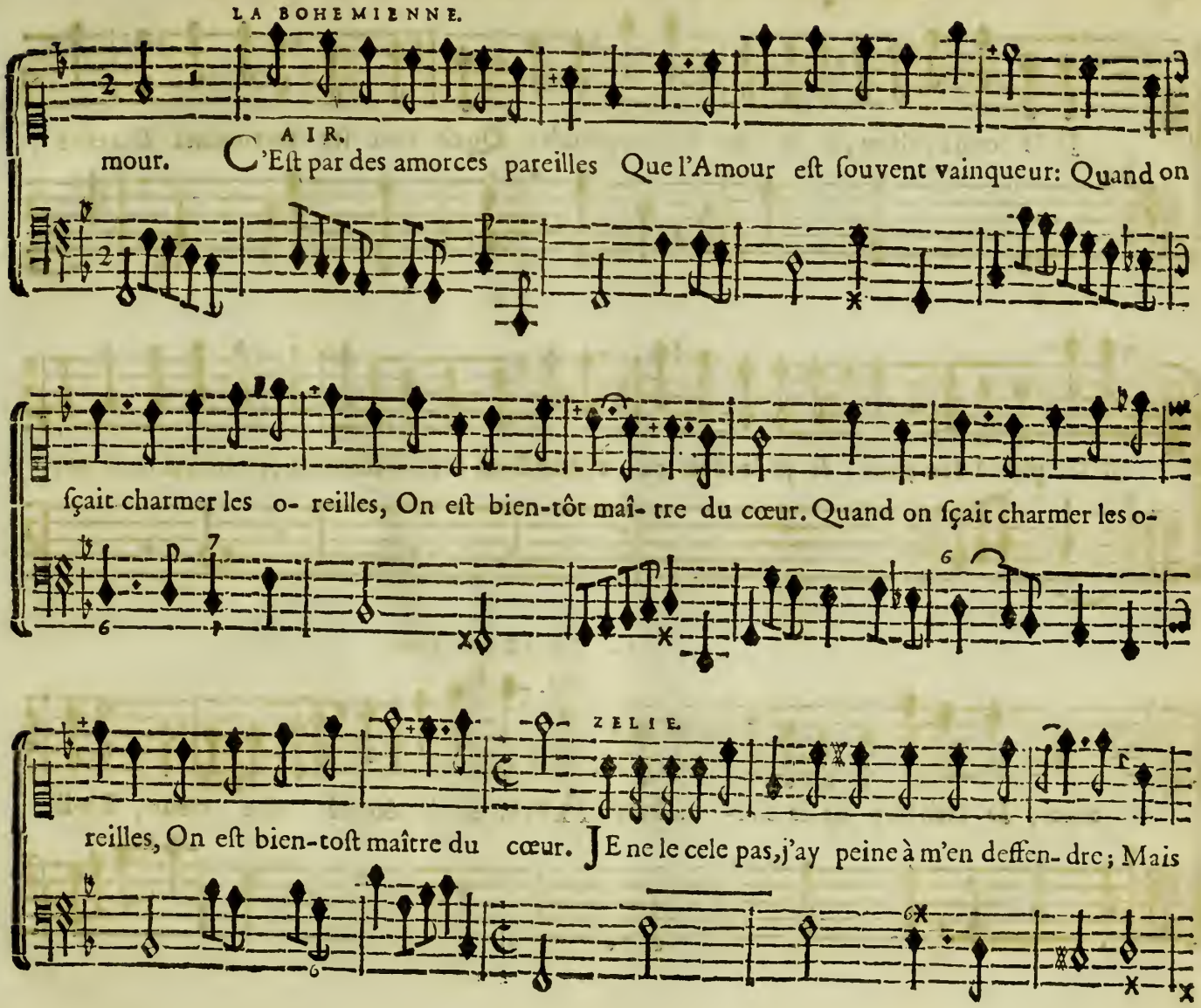
AIR.

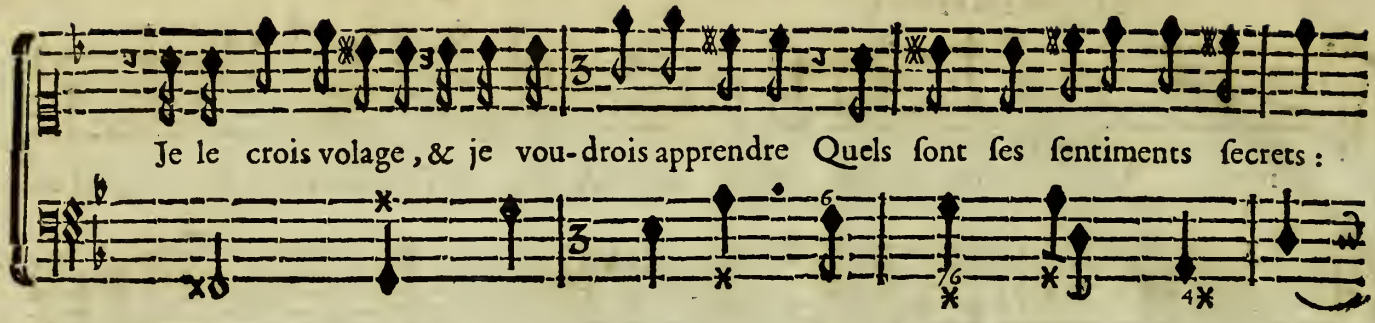


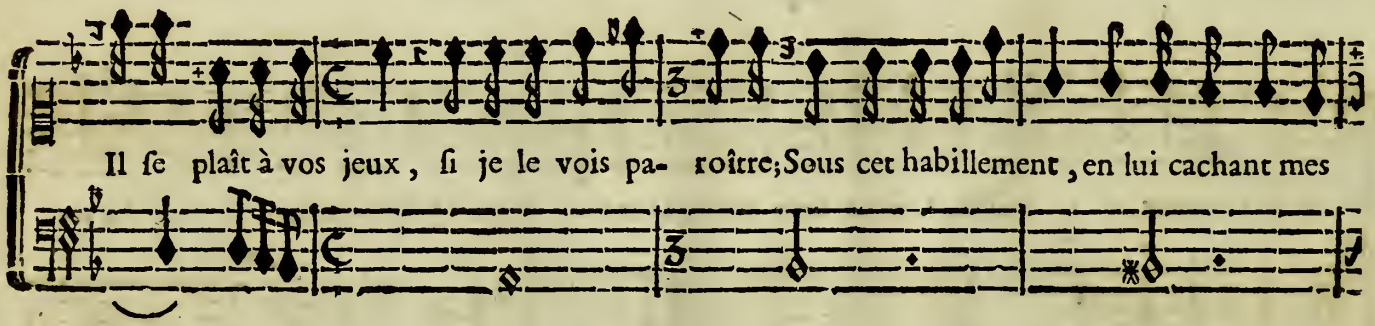

dans vos beaux yeux! Mais, ne puis-je ſçavoir quelle eſt vôtre entre- priſe ? Pour-
ZELIE.
quoy ſous nôtre habillement Vous voulez aujourd'huy?.. VOus en étes ſur- priſe ?
Pour vous en éclair- cir, écoutez un moment. Un jeune Amant parti des rives de la


Seine, A depuis quelque temps paru dans ce ſéjour ; On diroit qu'il porte ma
chaîne, Avec empreſſement il me ſuit chaque jour, Et ſouvent dans la nuit, d'une
voix la plus tendre, Près des lieux que j'habite il viét me faire entẽdre Tout ce que peut dicter l'A-

LA BOHEMIENNE.

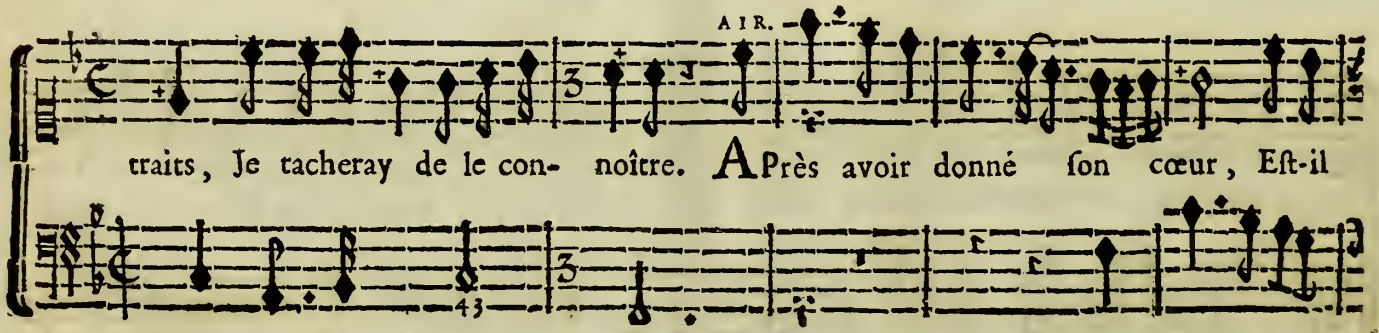


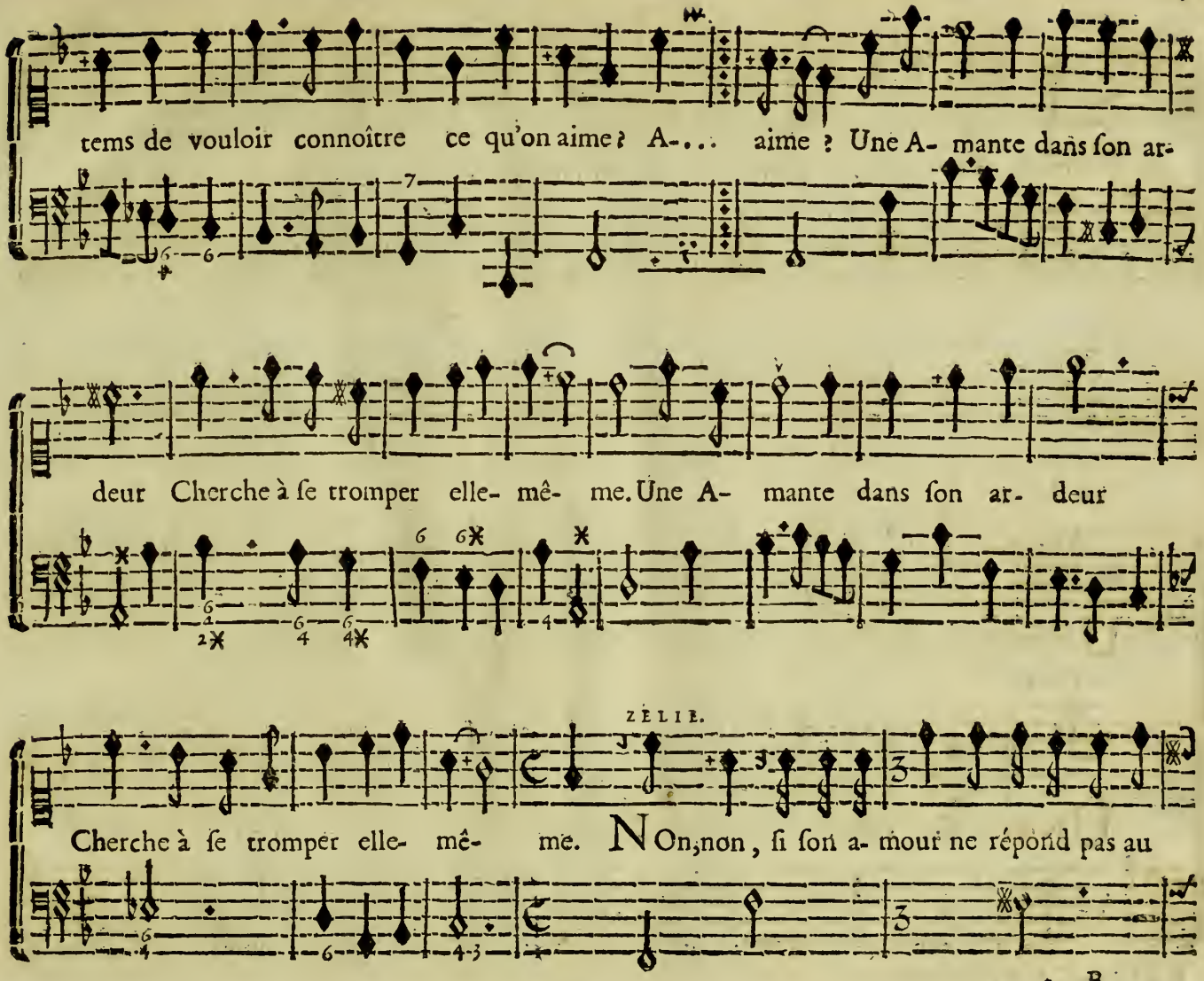


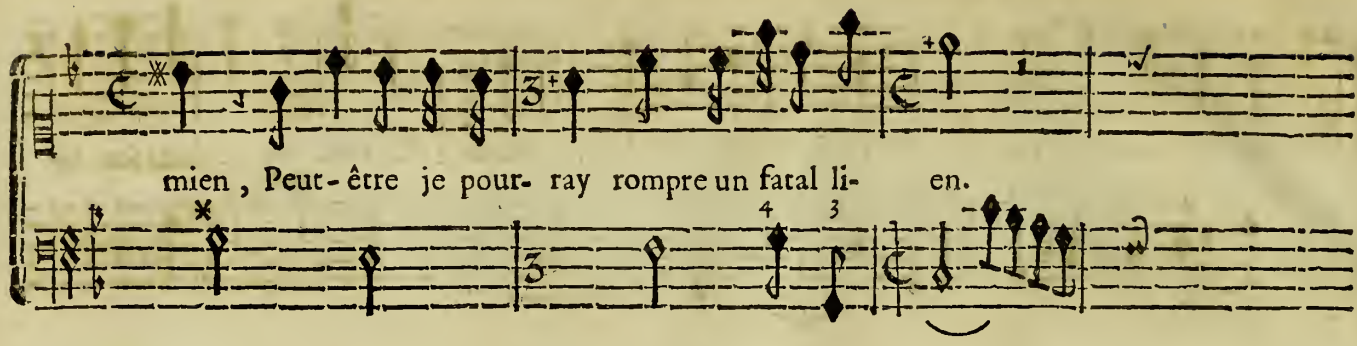


LA BOHEMIENNE.

AIR.




tems de vouloir connoître ce qu'on aime? A-... aime ? Une A- mante dans ſon ar-
deur Cherche à ſe tromper elle- mê- me. Une A- mante dans ſon ar- deur
ZÉLIE.
Cherche à ſe tromper elle- mê- me. NOn, non, ſi ſon a- mour ne répond pas au



DUO.

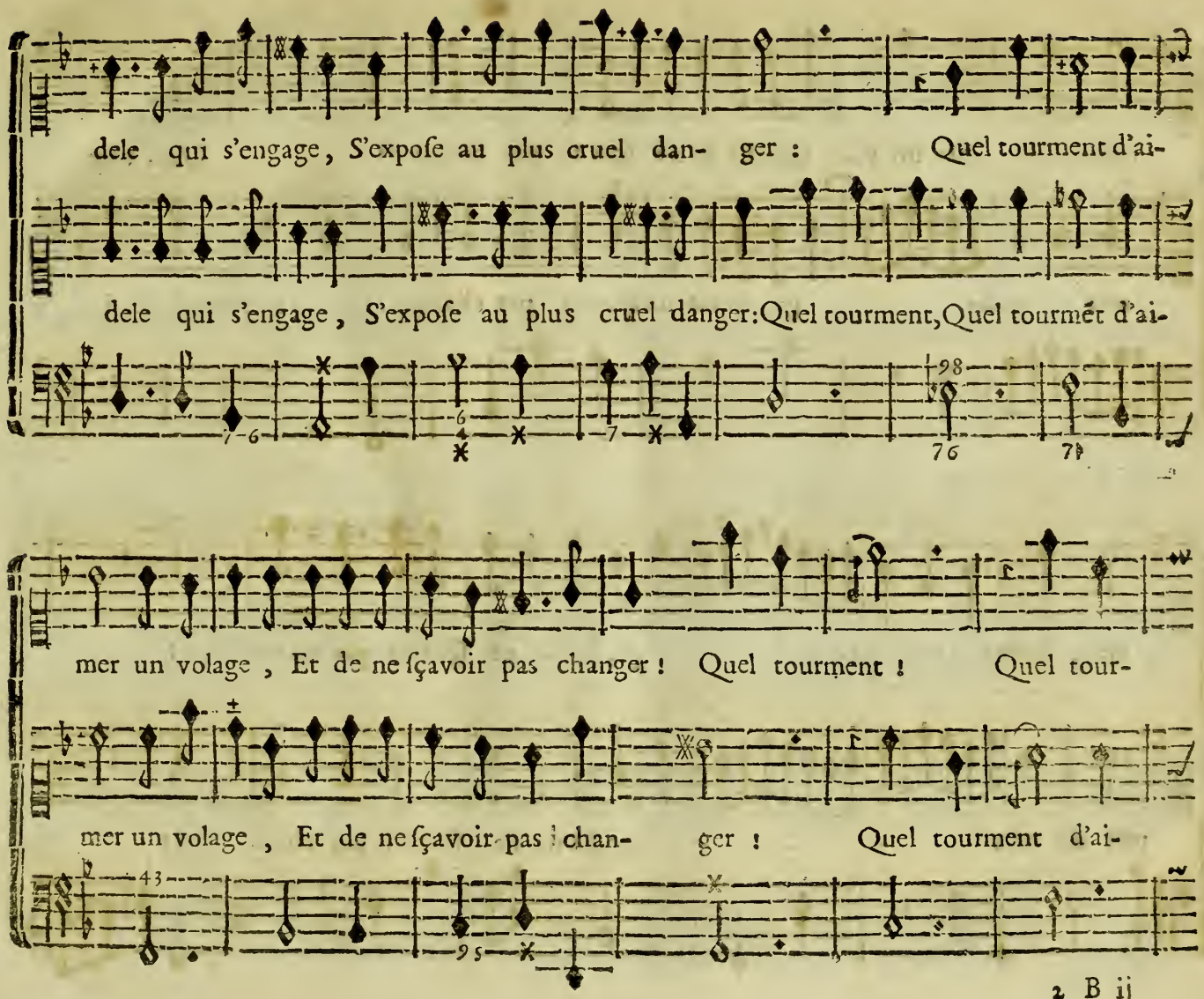
LA BOHEMIENNE.

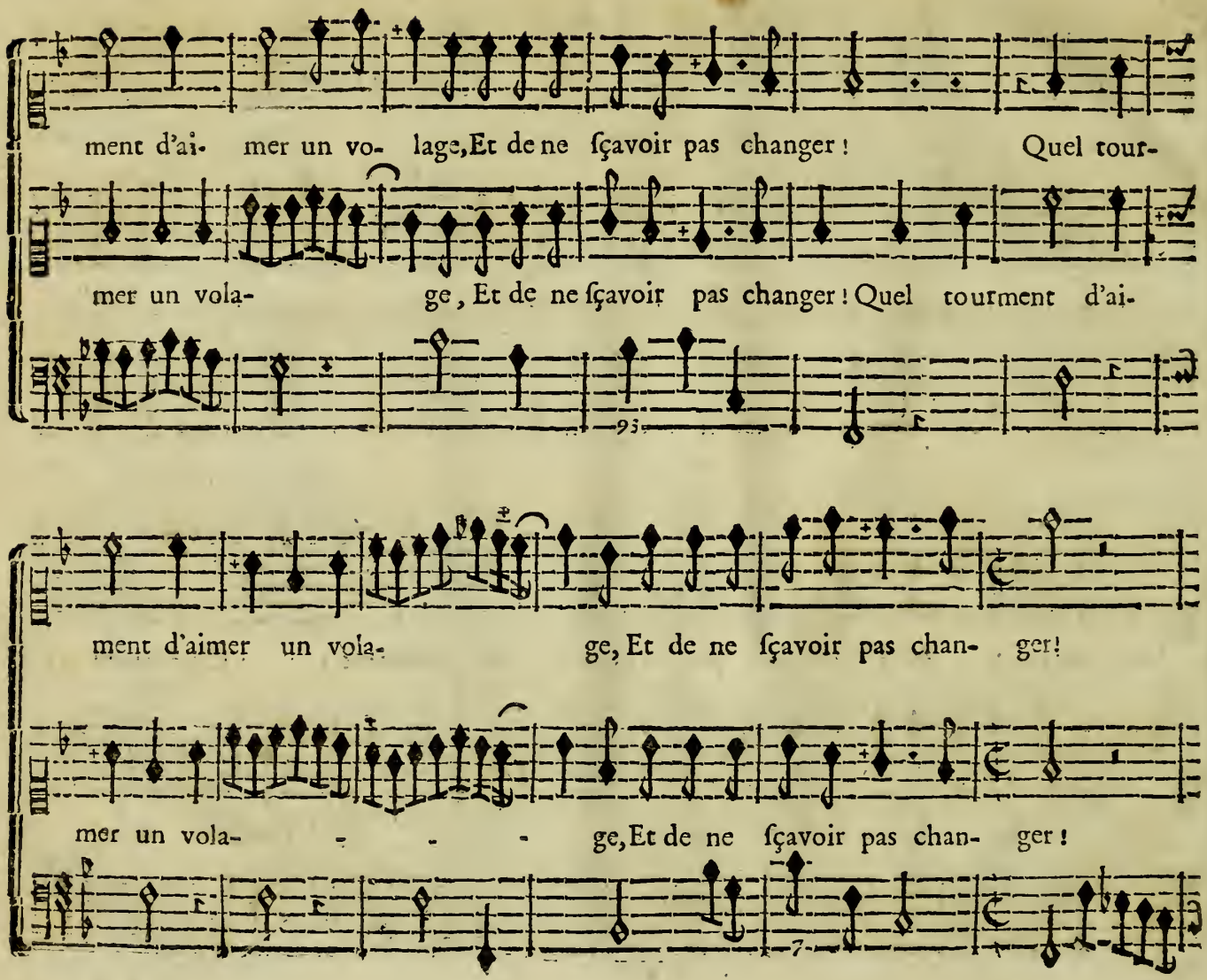
UN cœur fi- de- le qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-

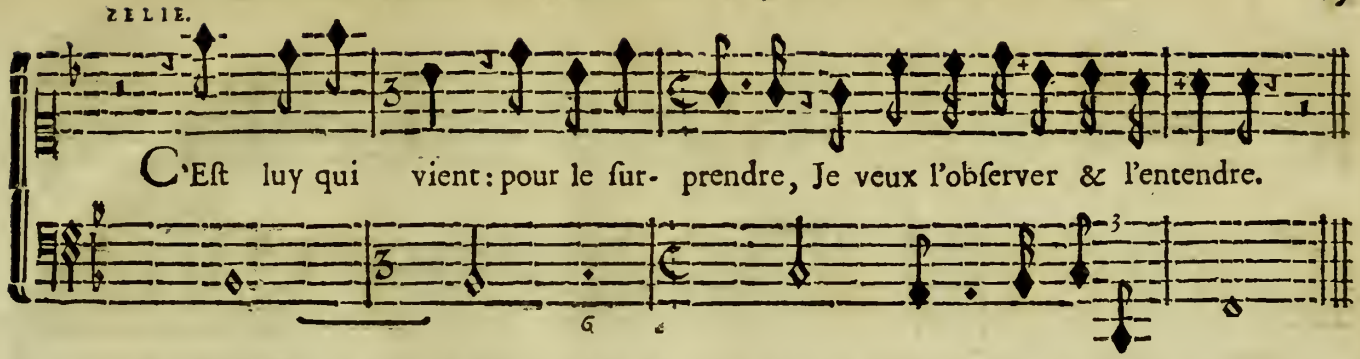
ZELIE.

UN cœur fi- dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger: Un cœur fi-

BASSE-CONTINUE.

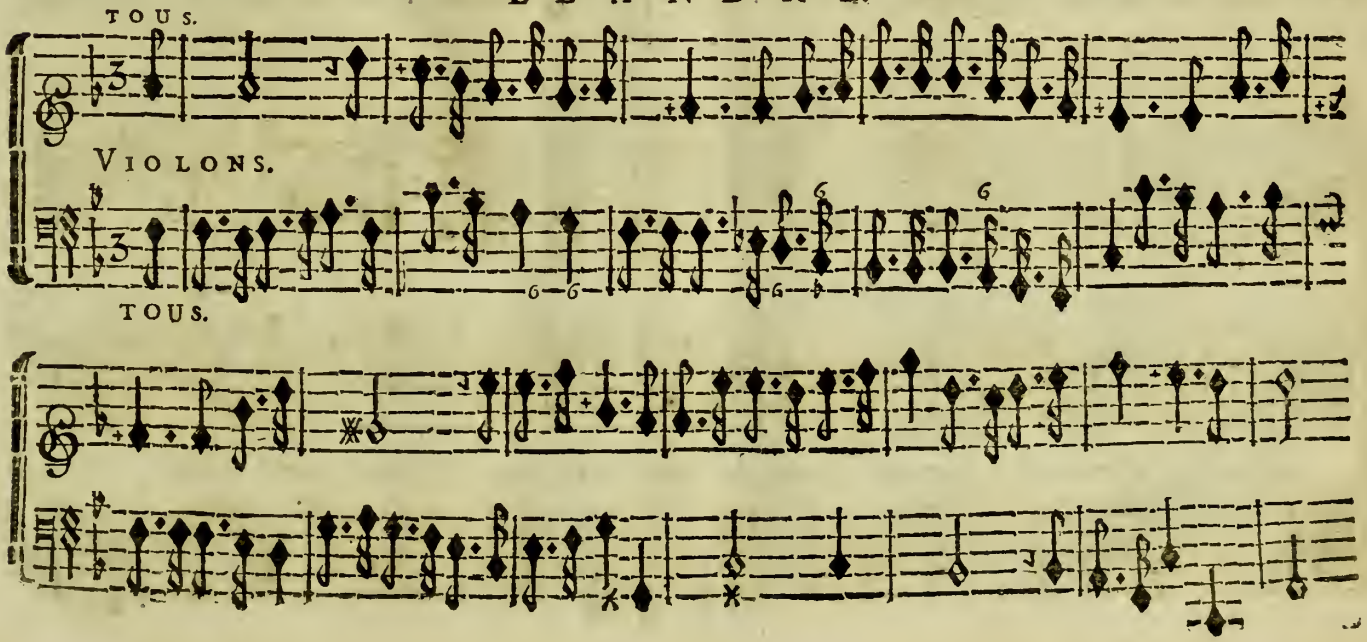

dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel dan- ger : Quel tourment d'ai-
dele qui s'engage, S'expoſe au plus cruel danger: Quel tourment, Quel tourmẽt d'ai-
mer un volage, Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tourment ! Quel tour-
mer un volage, Et de ne ſçavoir pas chan- ger ! Quel tourment d'ai-

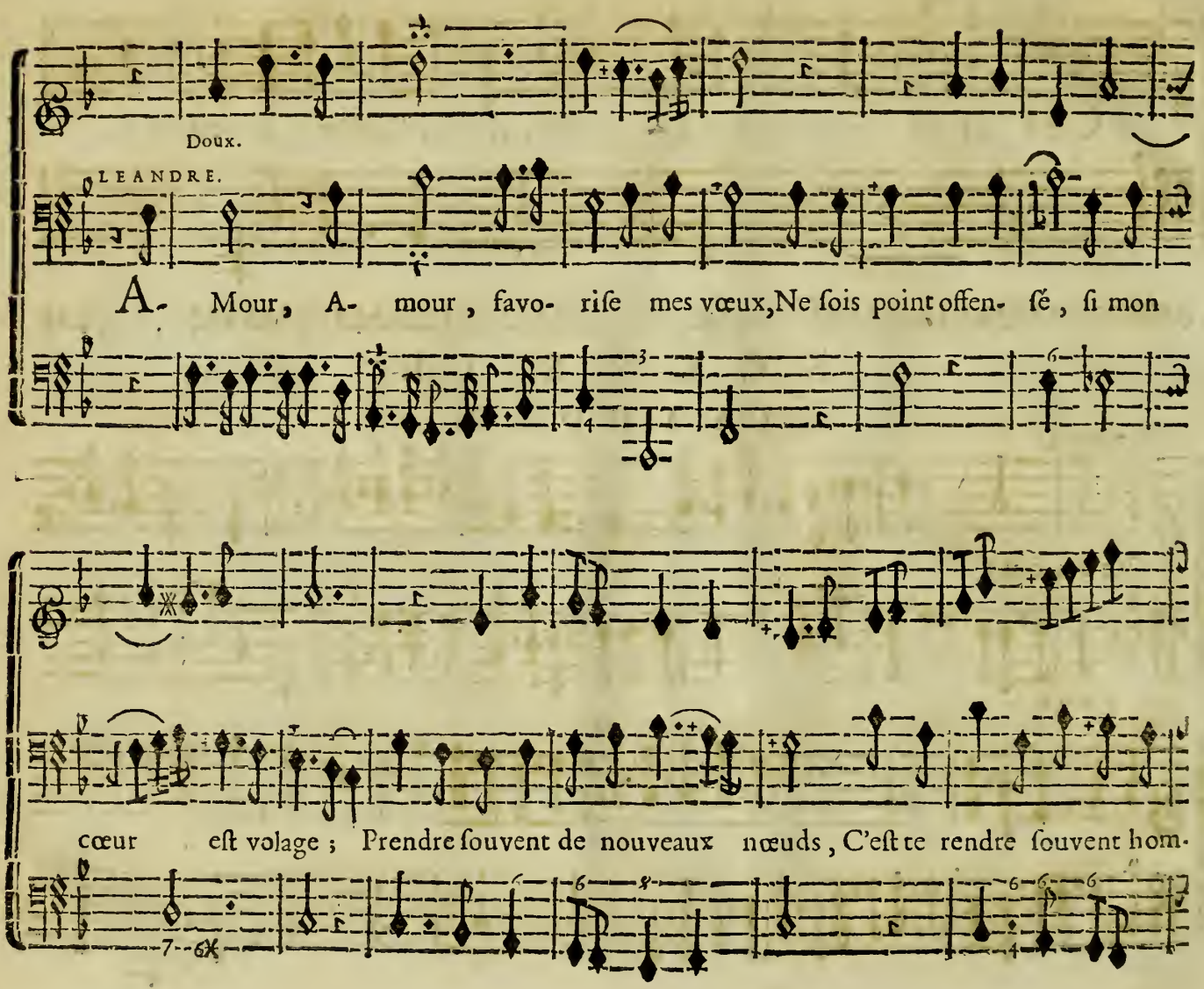

ment d'ai- mer un vo- lage, Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tour-
mer un vola- ge, Et de ne ſçavoir pas changer ! Quel tourment d'ai-
ment d'aimer un vola- ge, Et de ne ſçavoir pas chan- ger !
mer un vola- - - - ge, Et de ne ſçavoir pas chan- ger !

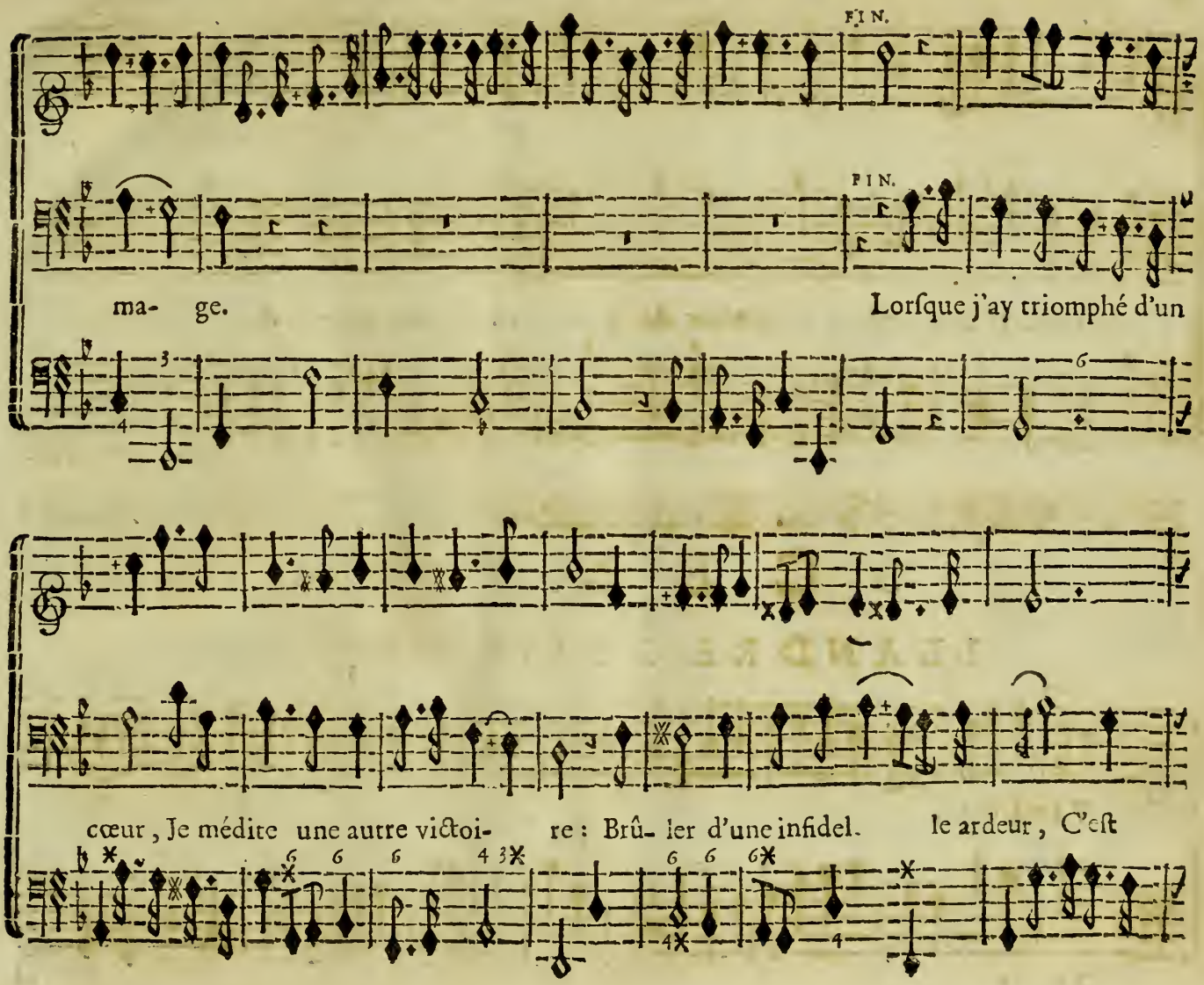


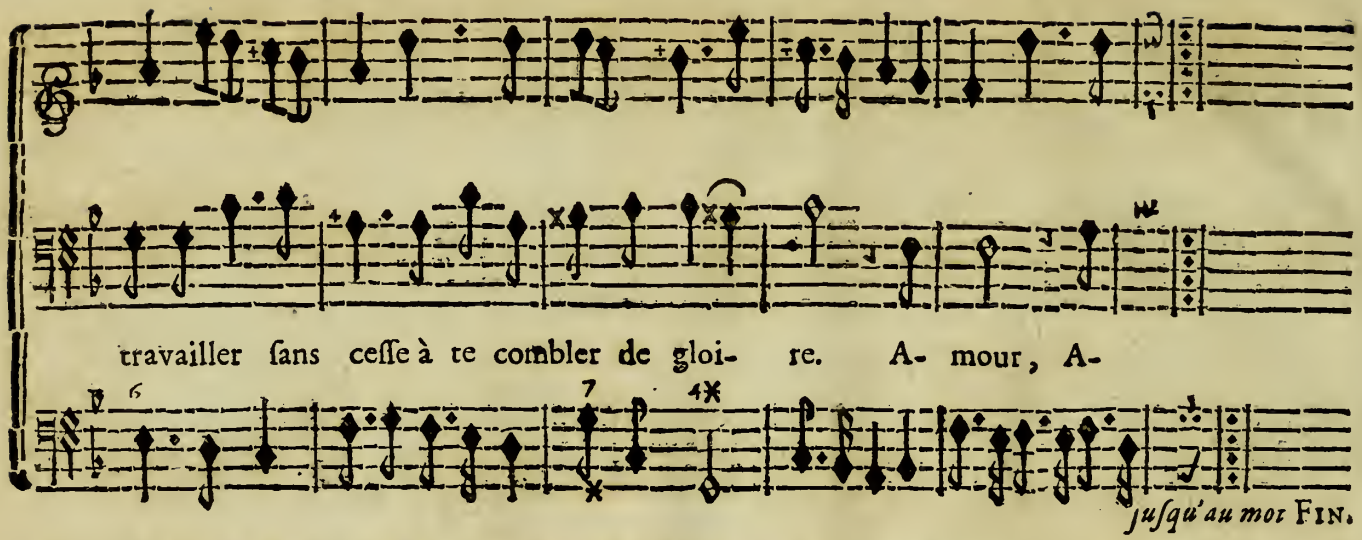
SCENE II.

LEANDRE.



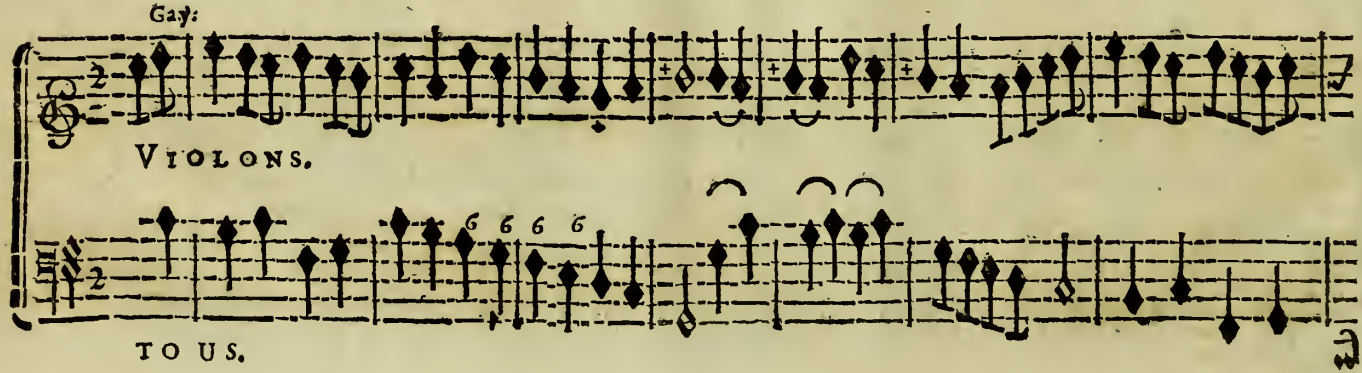

Doux.
LEANDRE.
A- Mour, A- mour, favo- riſe mes vœux, Ne ſois point offen- ſé, ſi mon
cœur eſt volage ; Prendre ſouvent de nouveaux nœuds, C'eſt te rendre ſouvent hom-


FIN.
FIN.
ma- ge.
Lorſque j'ay triomphé d'un
cœur, Je médite une autre victoi- re : Brû- ler d'une infidel- le ardeur, C'eſt



SCENE II.

LEANDRE, ZELIE, en Bohemienne.



ZELIE masquée, en dansant.

JEune Etranger, veux-tu sçavoir Ta bonne ou mauvaise fortune?

TOUS.

TOUS.

BASSE-CONTINUE.

Ma science n'est pas commune Dans le grand art de tout prévoir.

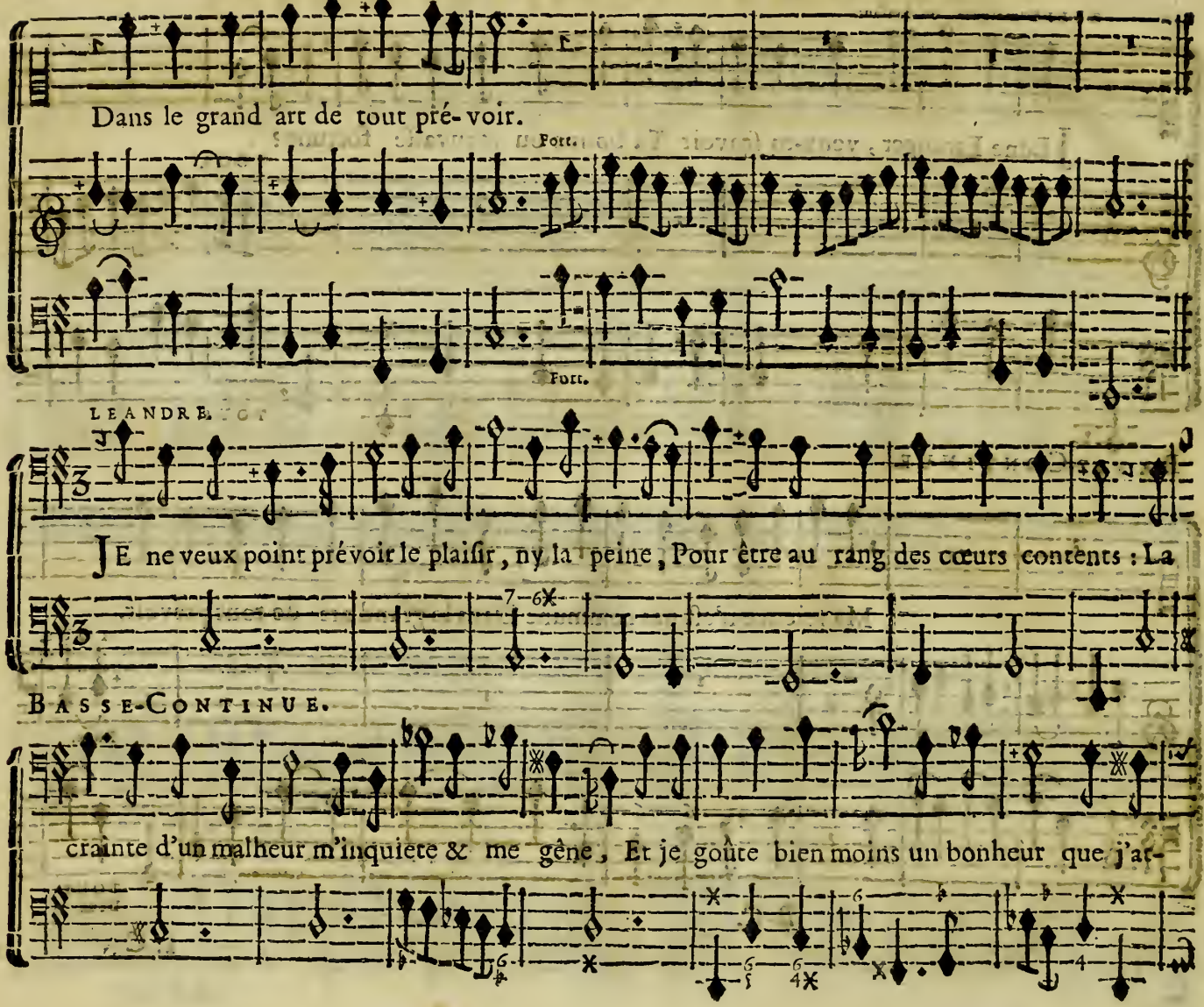
TOUS.

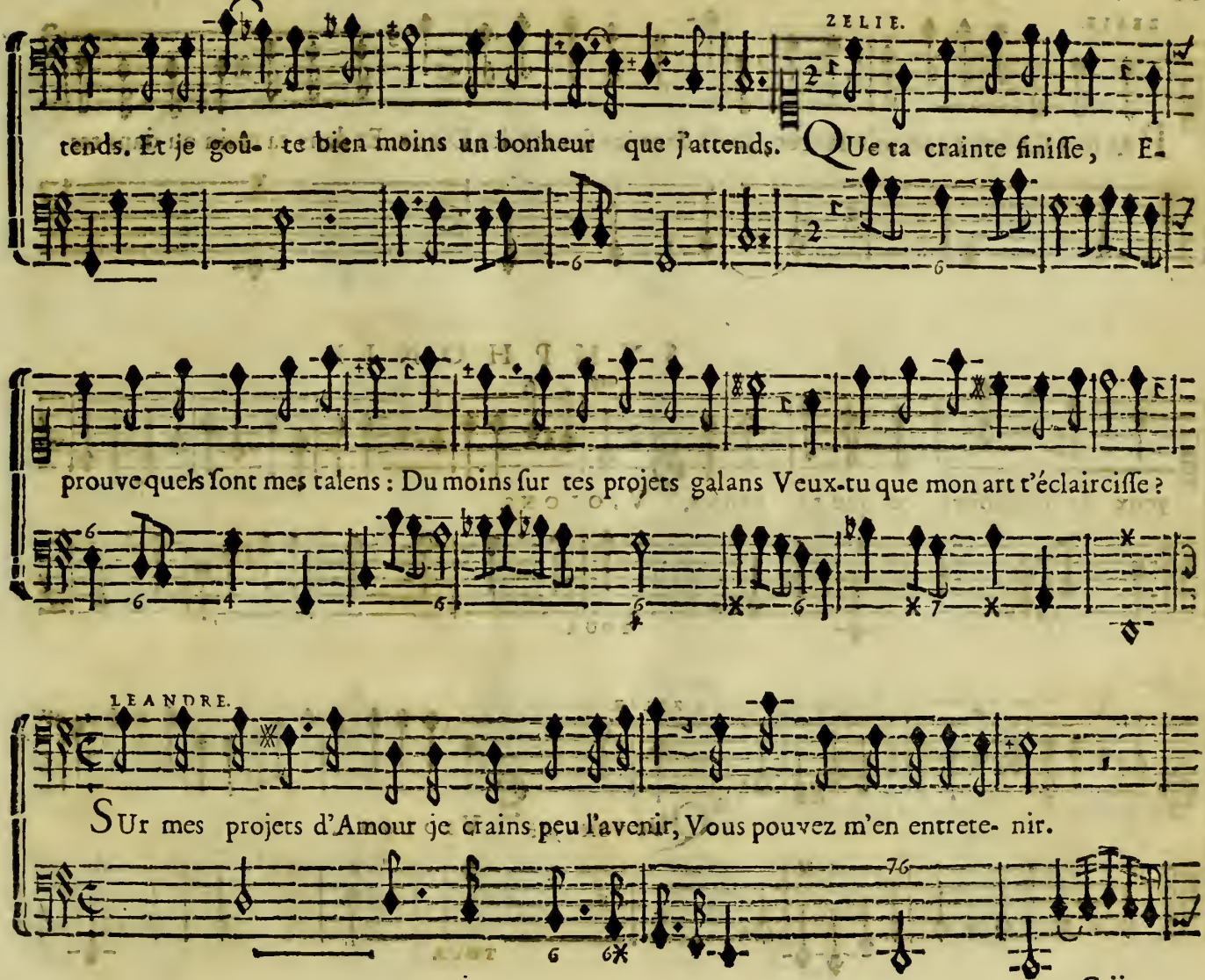
Doux.

TOUS.
Doux.

B-C.

2. C


Dans le grand art de tout pré-voir.
Fort.
Fort.
LEANDRE.
JE ne veux point prévoir le plaisir, ny la peine, Pour être au rang des cœurs contents : La
BASSE-CONTINUE.
crainte d'un malheur m'inquiete & me gêne, Et je goûte bien moins un bonheur que j'at-


ZELIE.
tends. Et je goû- te bien moins un bonheur que j'attends. QUe ta crainte finiſſe, E-
prouve quels ſont mes talens : Du moins ſur tes projets galans Veux-tu que mon art t'éclairciſſe ?
LEANDRE.
SUr mes projets d'Amour je crains peu l'avenir, Vous pouvez m'en entrete- nir.

ZELIE.

PAr mes ſublimes connoiſ- ſances, Je lis dans les ſecrets des Dieux: Et dans ta main ou dans tes

SYMPHONIE.

Gay.

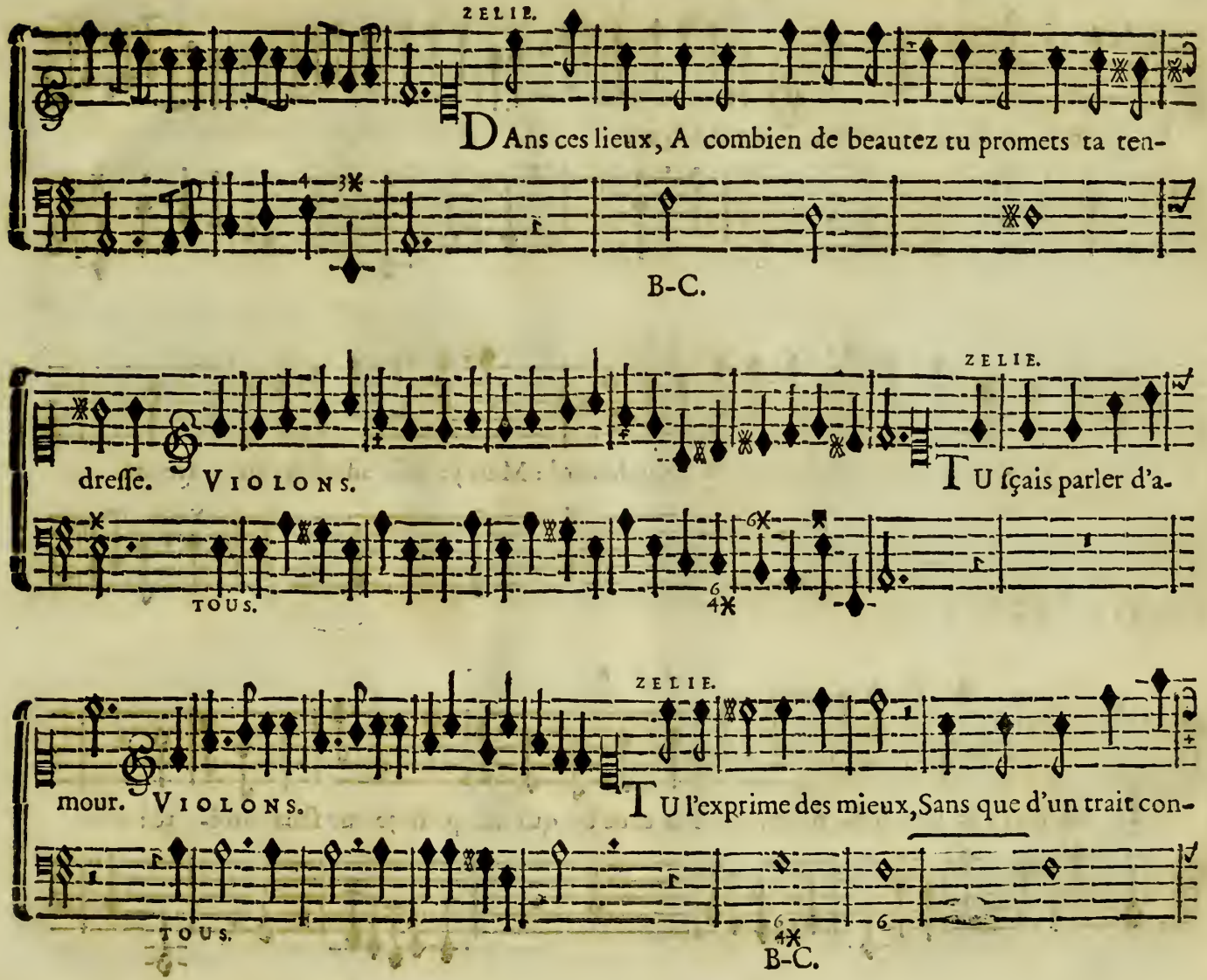
yeux Je connoîtray ce que tu penſes. VIOLONS.

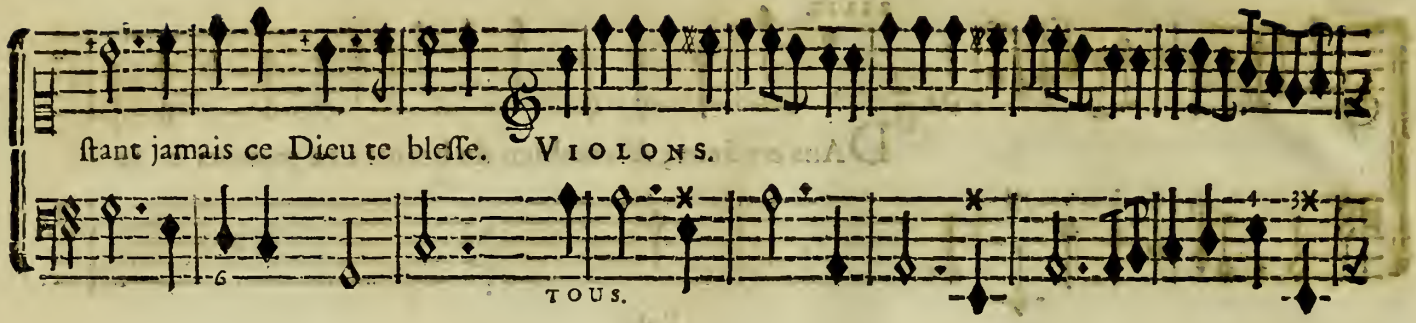
TOUS.

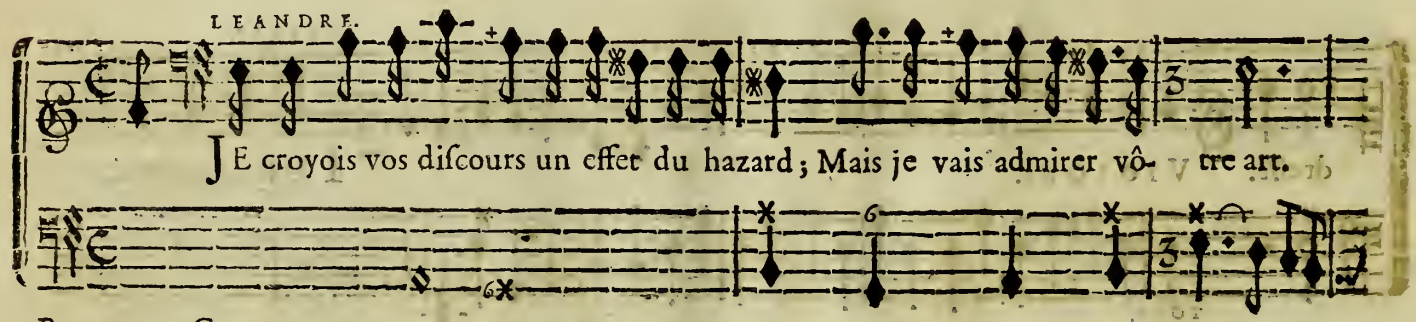
ZELIE.

QUe vois-je? VIOLONS.

TOUS.

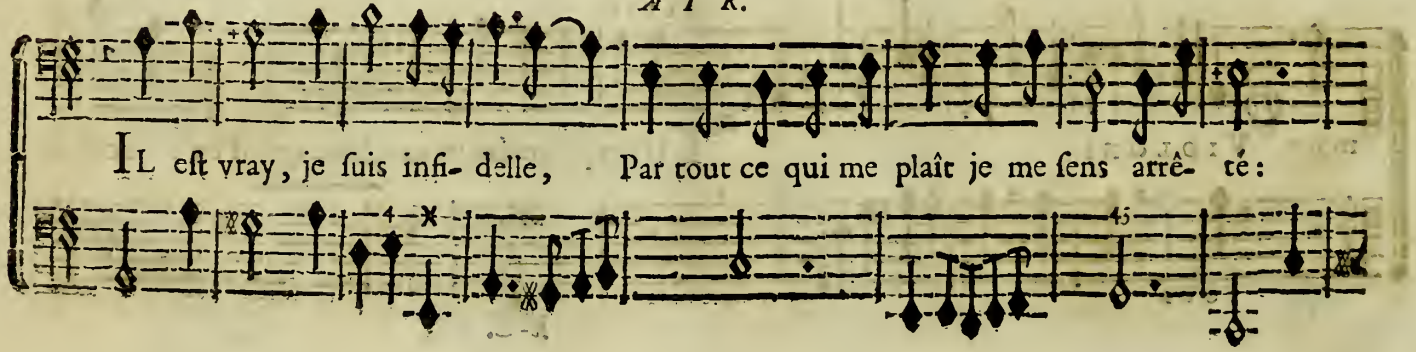

ZELIE.
DAns ces lieux, A combien de beautez tu promets ta ten-
B-C.
ZELIE.
dreſſe. VIOLONS.
TU ſçais parler d'a-
TOUS.
ZELIE.
mour. VIOLONS.
TU l'exprime des mieux, Sans que d'un trait con-
TOUS.
B-C.

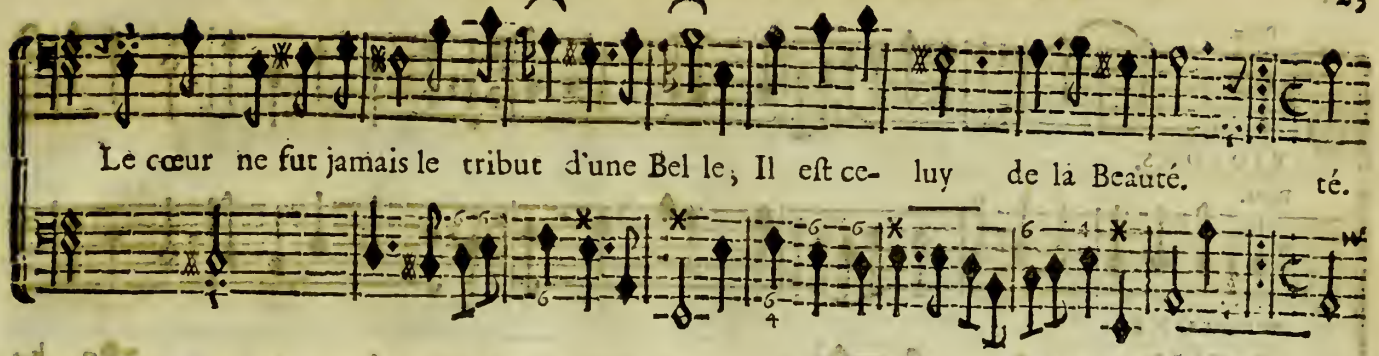


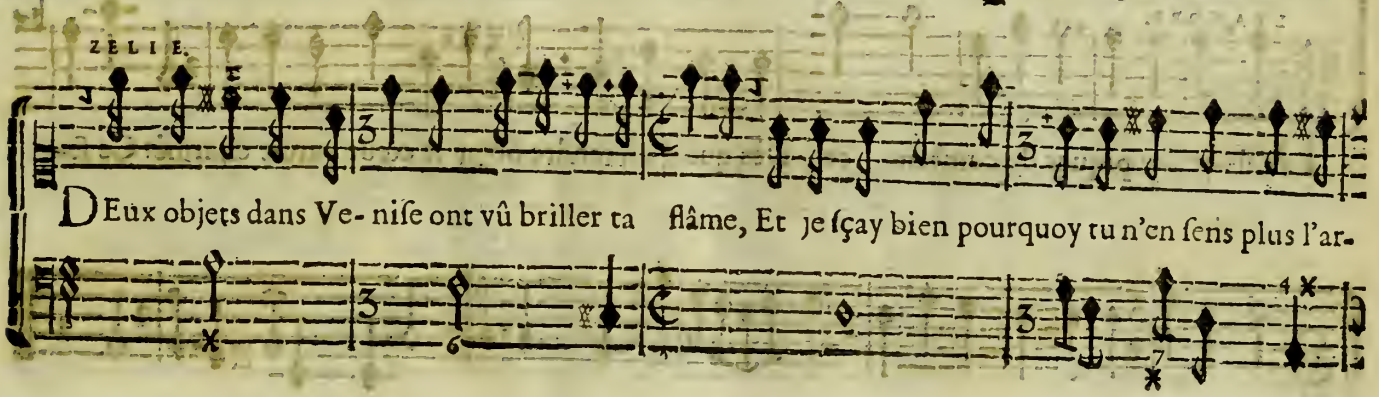


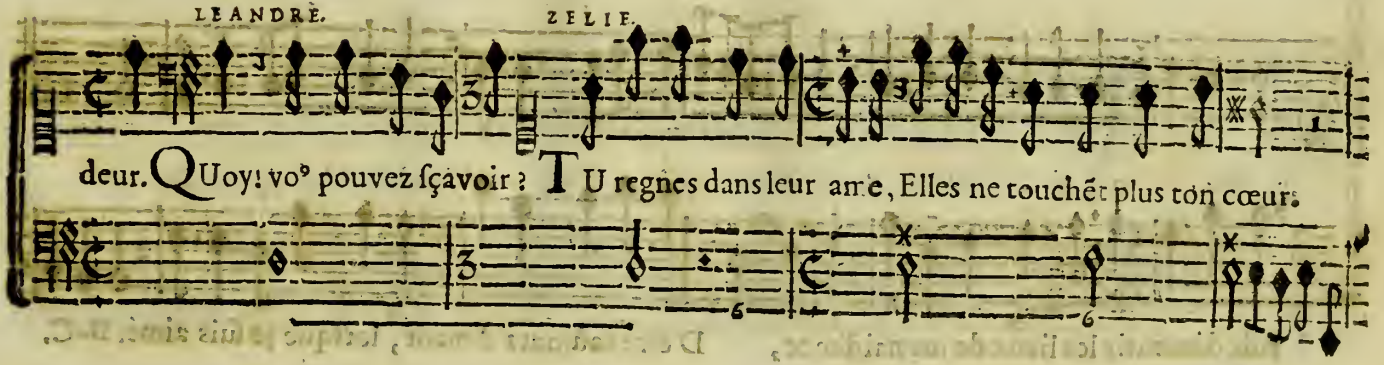
BASSSE-CONTINUE.

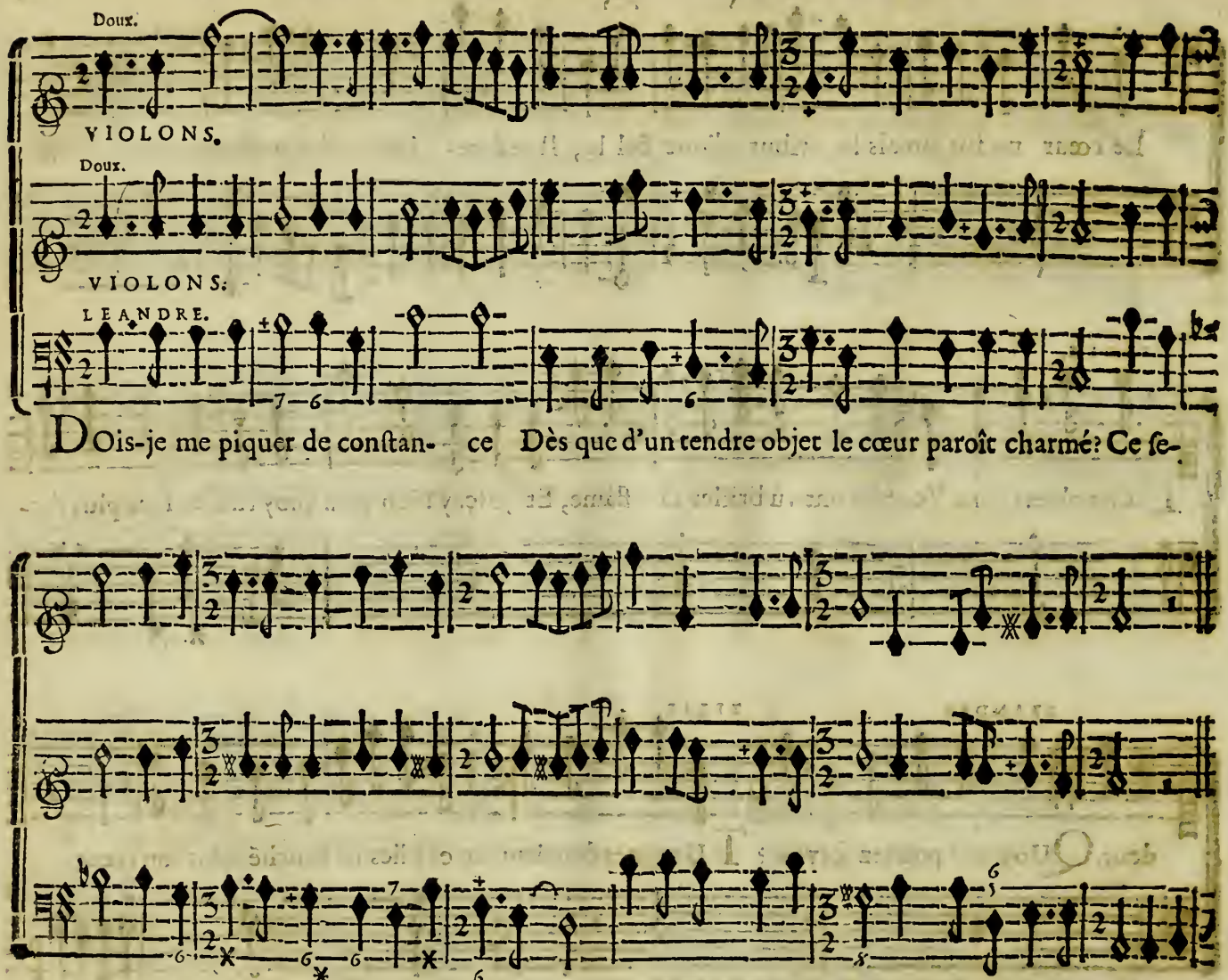
AIR.




Le cœur ne fut jamais le tribut d'une Bel le, Il eſt ce- luy de la Beauté. té.


ZELIE.
DEux objets dans Ve- niſe ont vû briller ta flâme, Et je ſçay bien pourquoy tu n'en ſens plus l'ar-


LEANDRE.
ZELIE.
deur. QUoy! vo⁹ pouvez ſçavoir? TU regnes dans leur ame, Elles ne touchẽt plus ton cœur.



DOis-je me piquer de conſtan- ce Dès que d'un tendre objet le cœur paroît charmé? Ce ſe-

roit démentir les lieux de ma naiſſance, D'être toûjours Amant, lorſque je ſuis aimé. B-C.

ZELIE. LEANDRE.

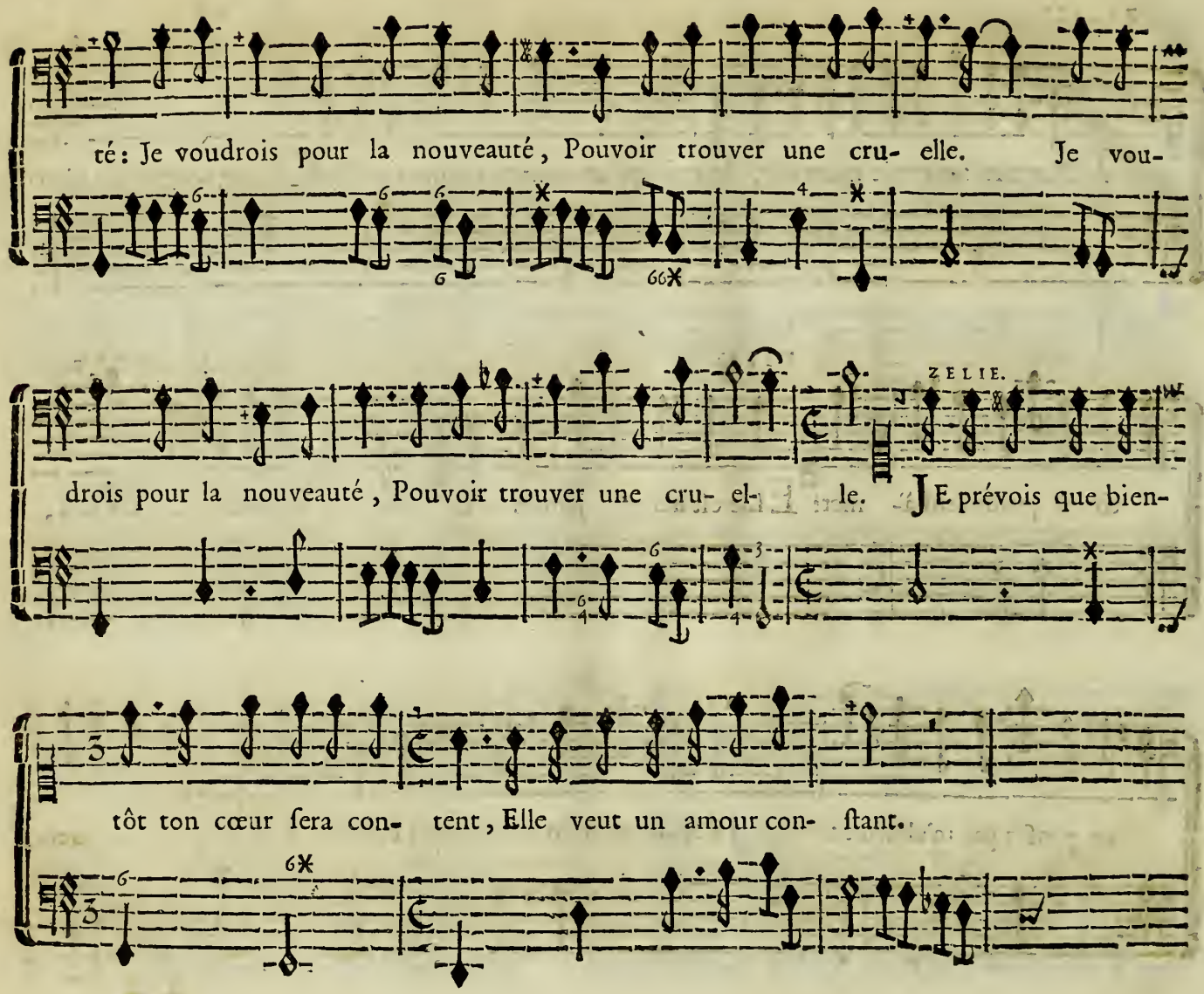
POur une nouvelle maîtreſſe, Je vois qu'un nouveau ſoin te preſſe! CRoyez-vous que bien-

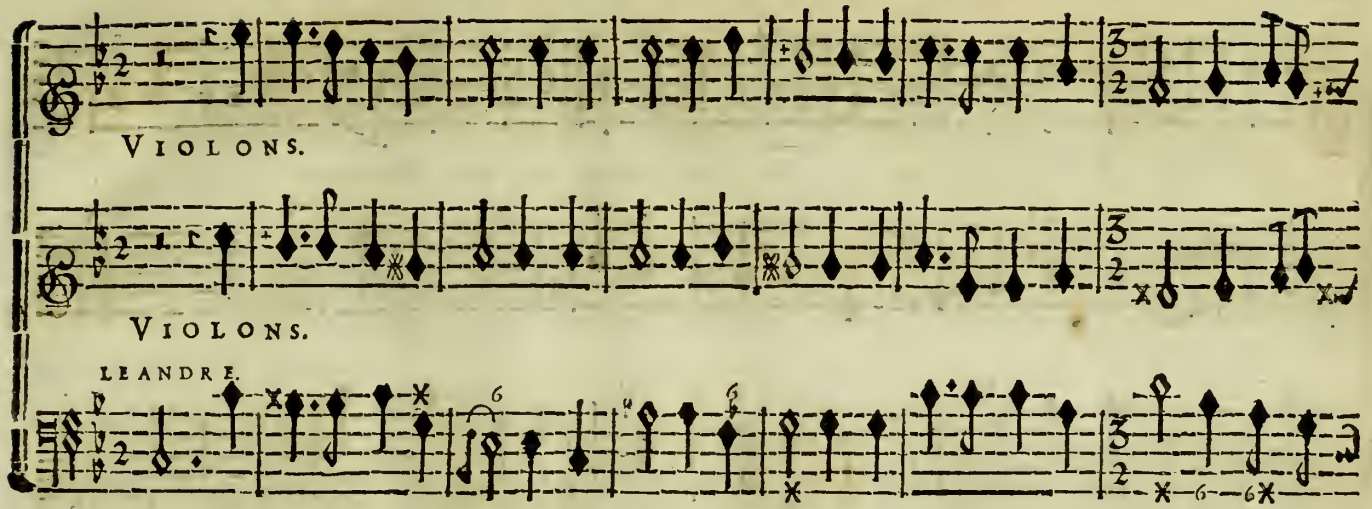
ZELIE. LEANDRE.

tôt je puiſſe l'enflâ- mer! ELle eſt fiere,& jamais elle n'eût de foibleſſe... NOn,

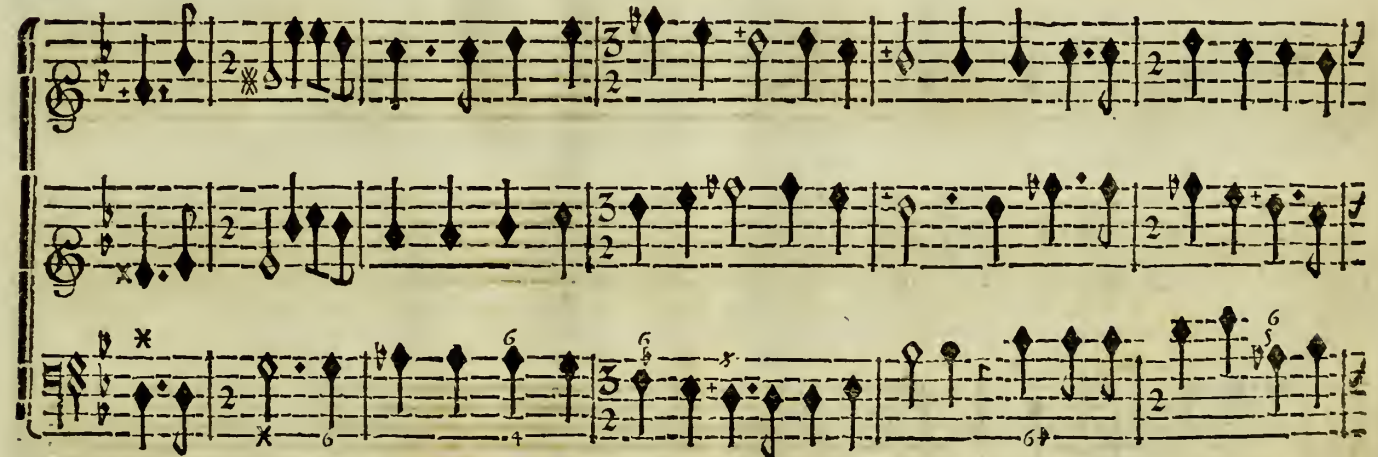
AIR.

ne penſez pas m'allarmer. JE ſçais contraindre un cœur rebelle, A m'engager ſa liber-

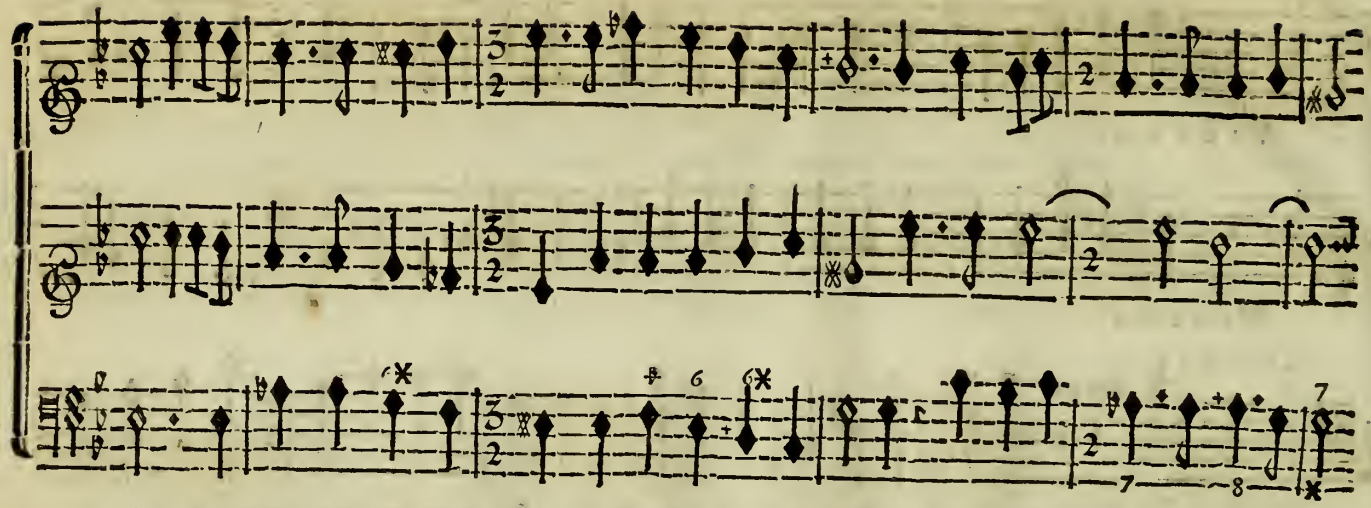

té: Je voudrois pour la nouveauté, Pouvoir trouver une cru- elle. Je vou-
ZELIE.
drois pour la nouveauté, Pouvoir trouver une cru- el- le. JE prévois que bien-
tôt ton cœur ſera con- tent, Elle veut un amour con- ſtant.



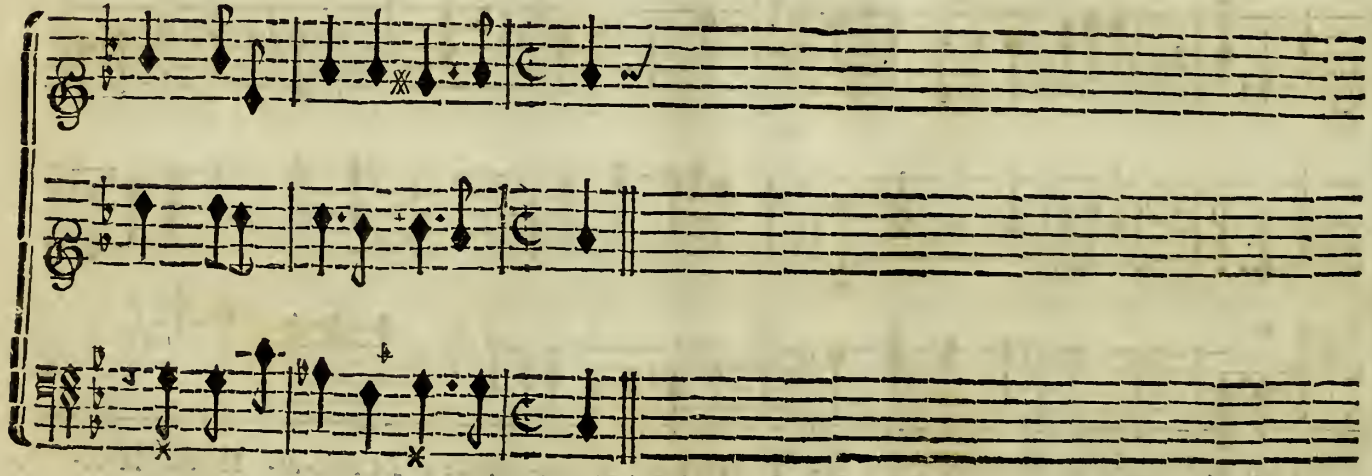
B-C. JE jure avec transport, la plus vive tendresse, Je jure que ja- mais elle ne



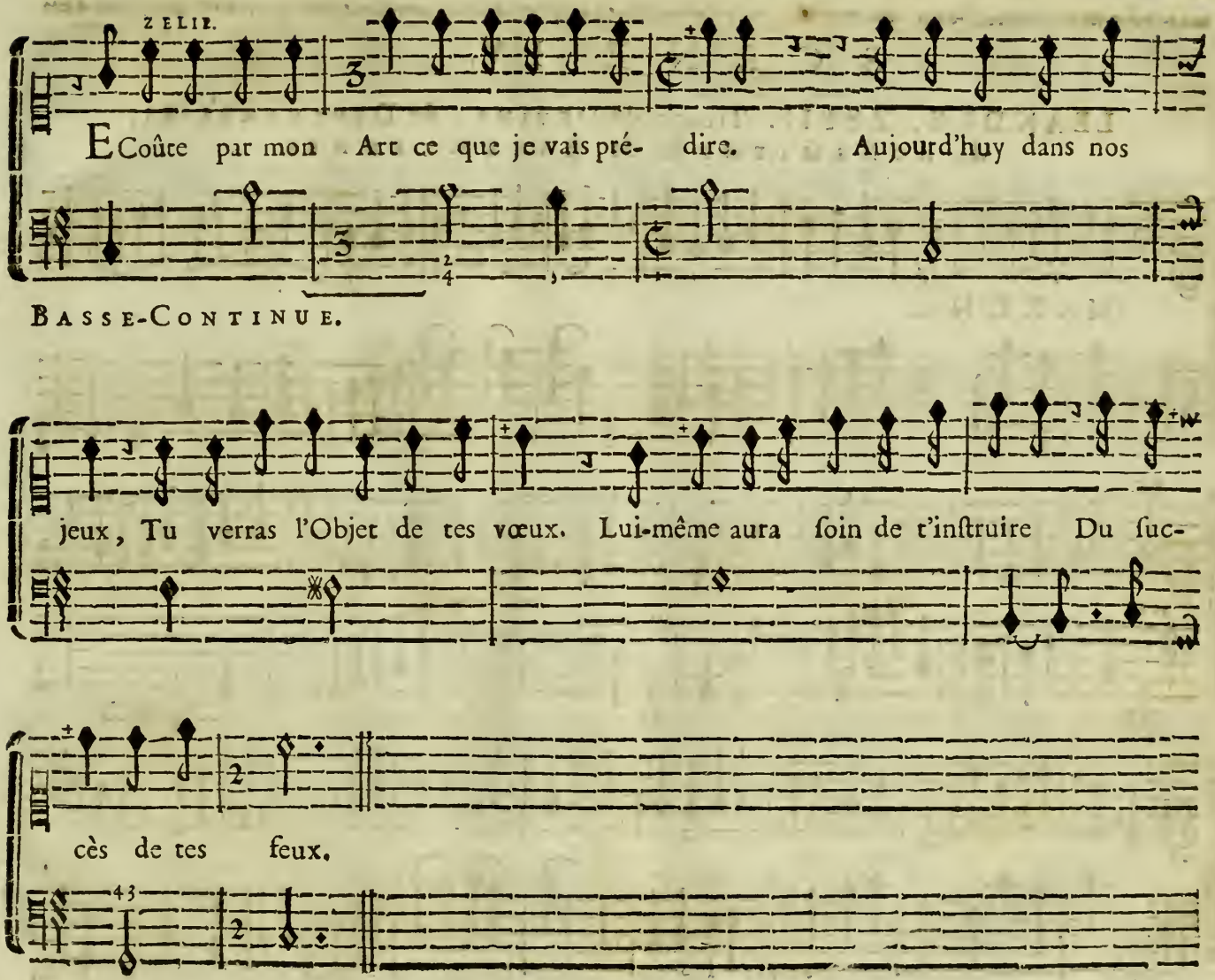
peut fi- nir: Il m'est toûjours ai- sé d'en faire la pro- messe, Et mal-ai- sé de la te-



nir. Il m'eſt toûjours ai- ſé de faire la promeſſe, Et mal- ai- ſe de la te-

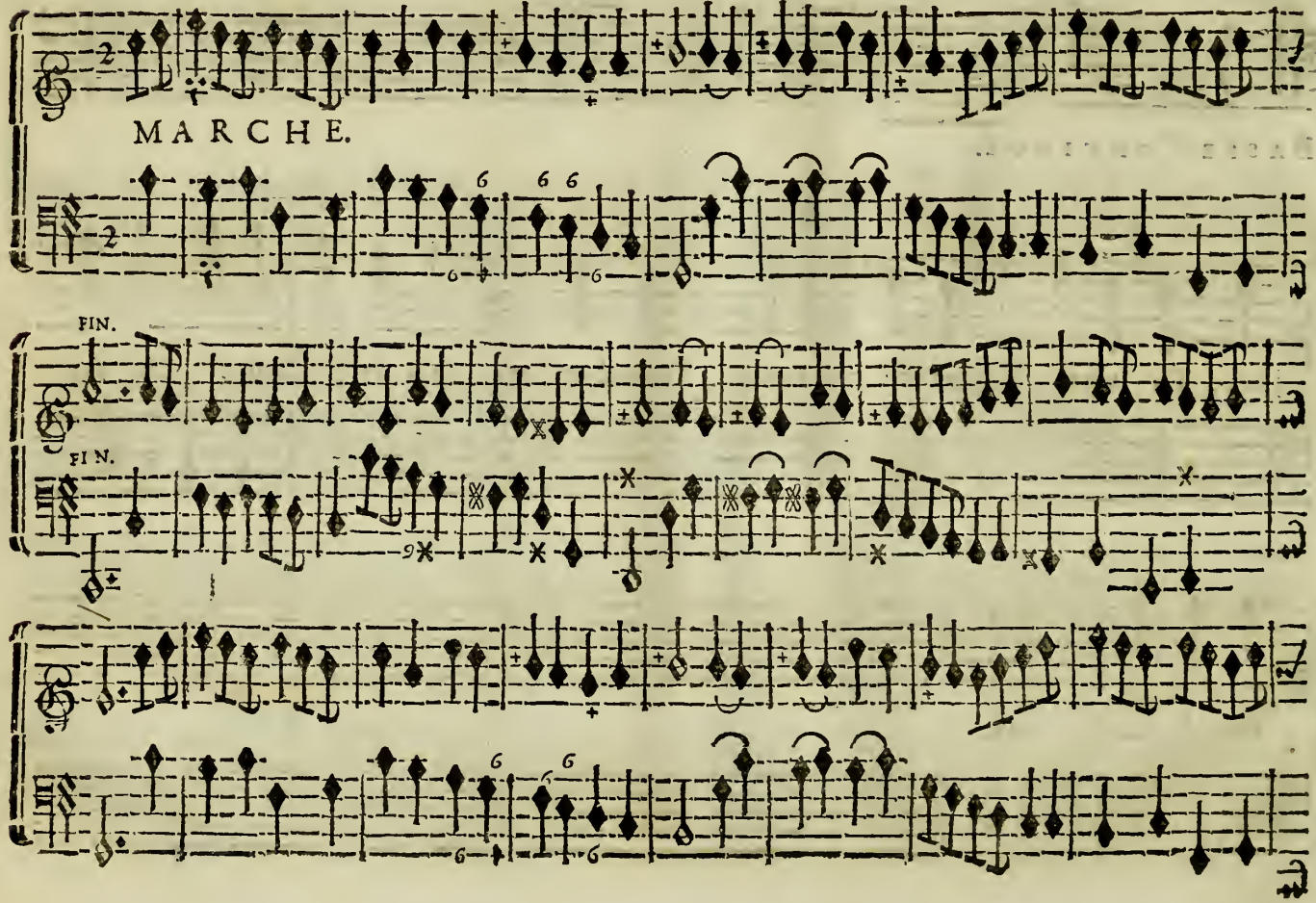


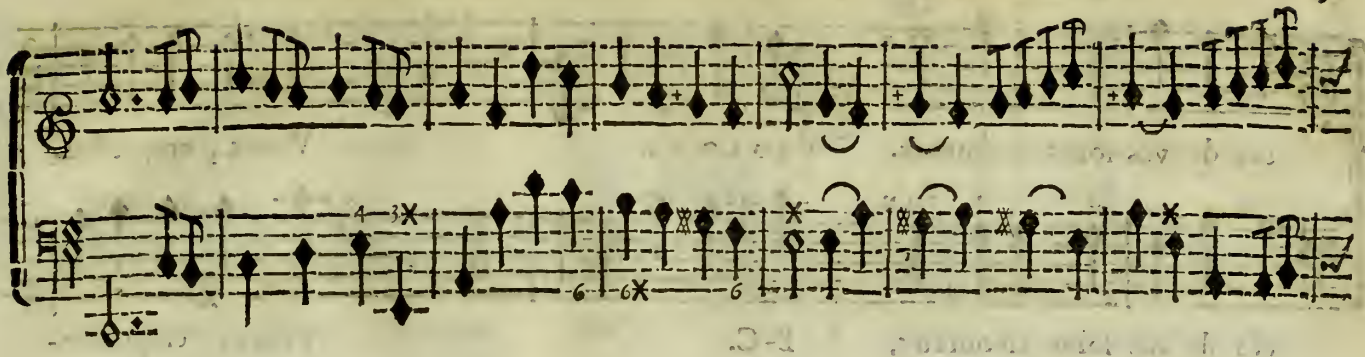
Et mal- ai- ſé de la te- nir.

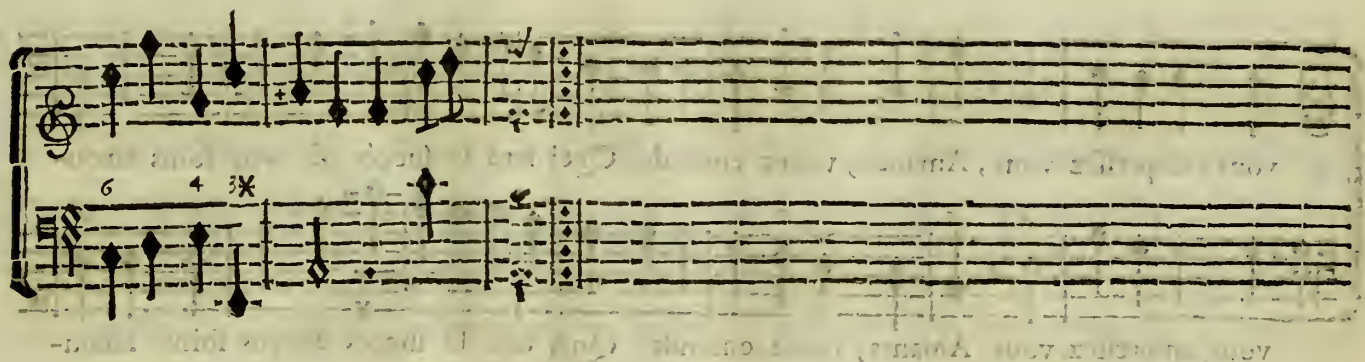

ZELIE.
ECoûte par mon Art ce que je vais pré- dire. Aujourd'huy dans nos
BASSE-CONTINUE.
jeux, Tu verras l'Objet de tes vœux. Lui-même aura ſoin de t'inſtruire Du ſuc-
cès de tes feux.

SCENE IV.

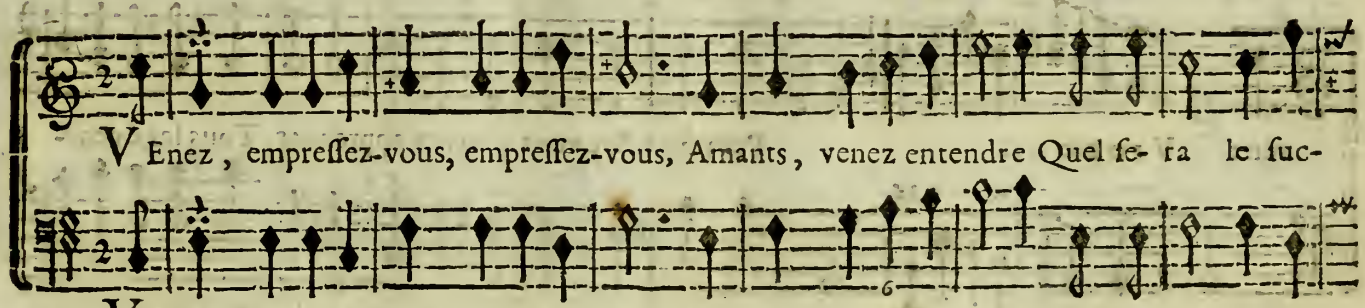
LEANDRE, ZELIE. Troupe de DEVINS, de DEVINERESSES, de BOHEMIENS & de BOHEMIENNES.

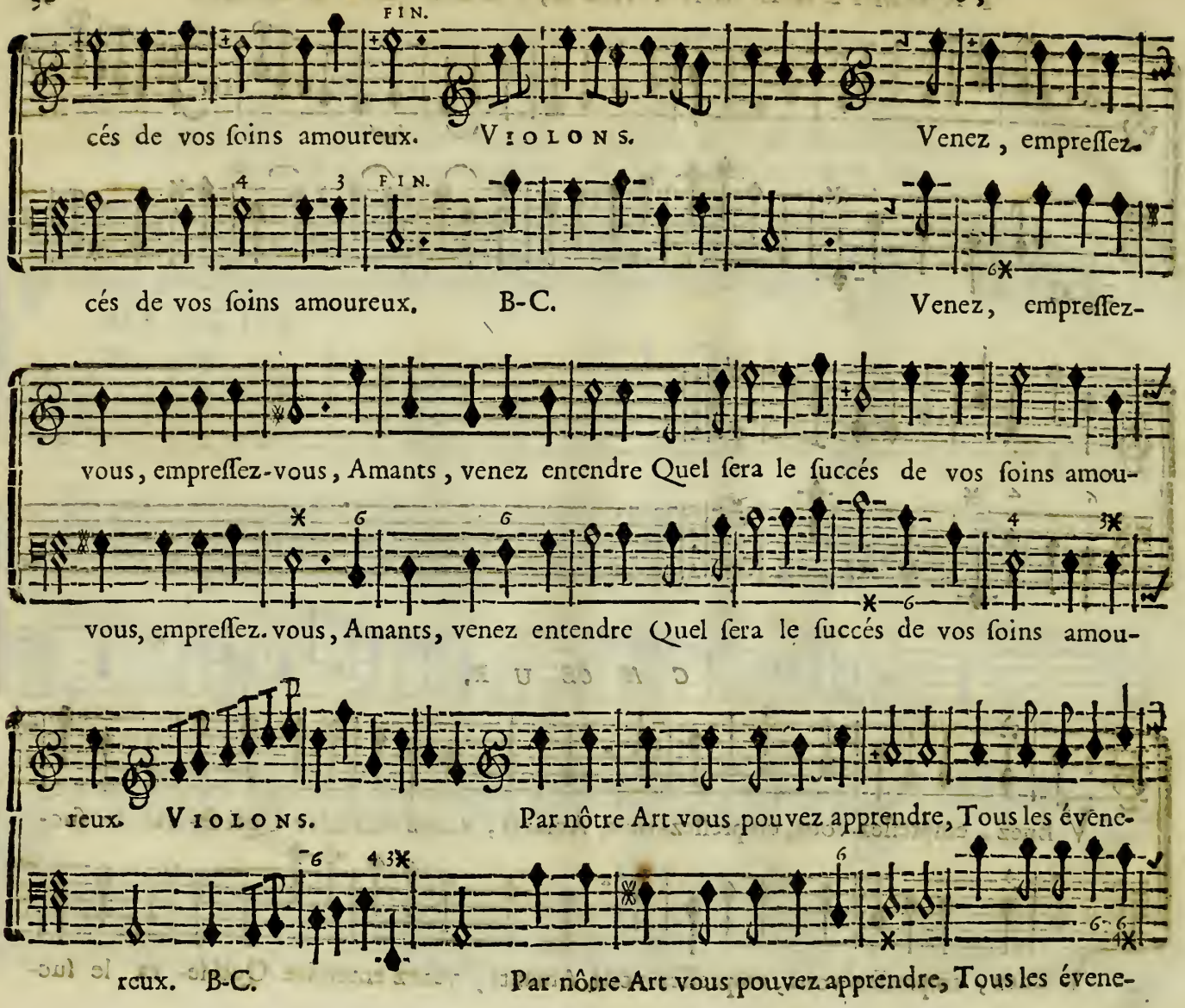


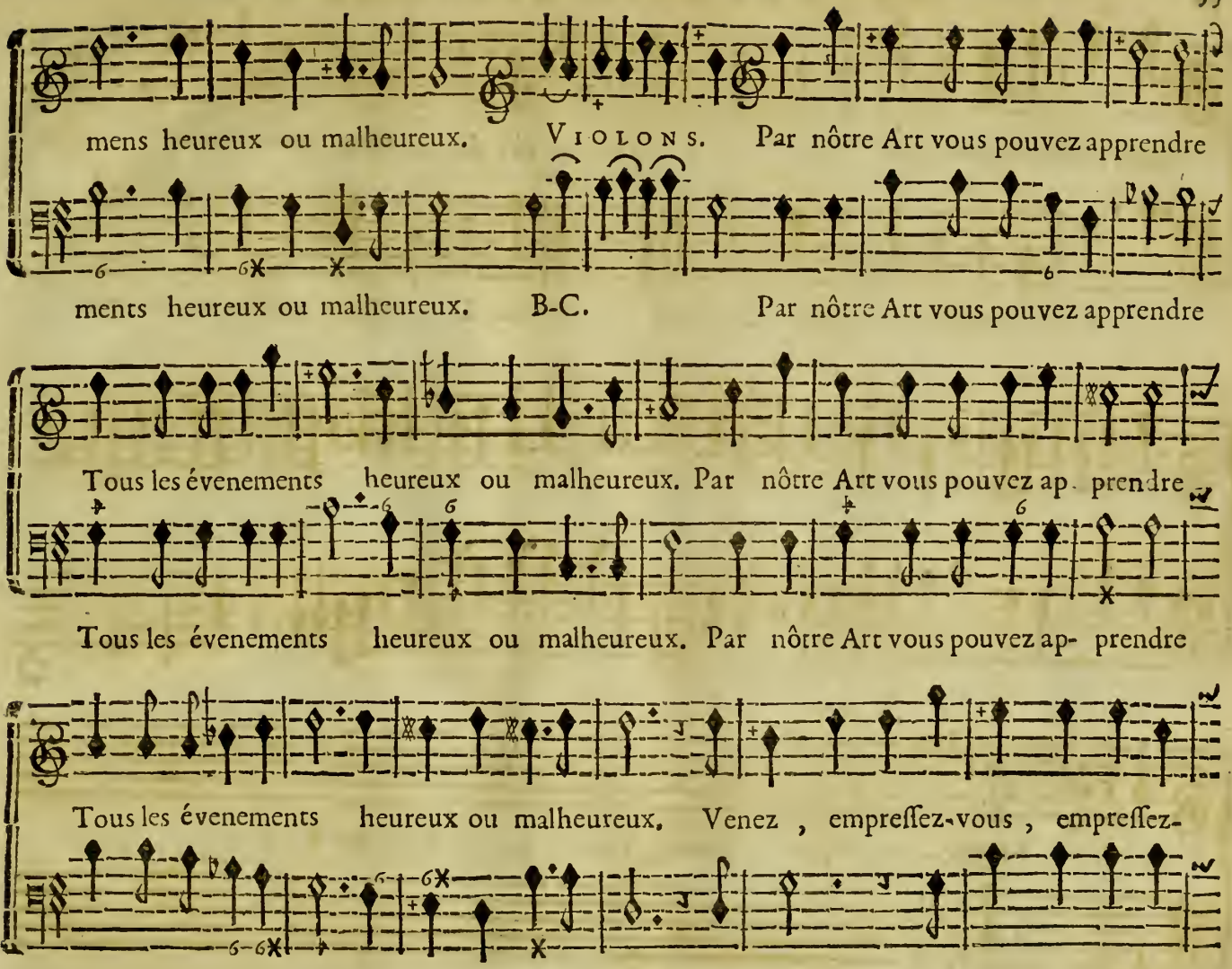


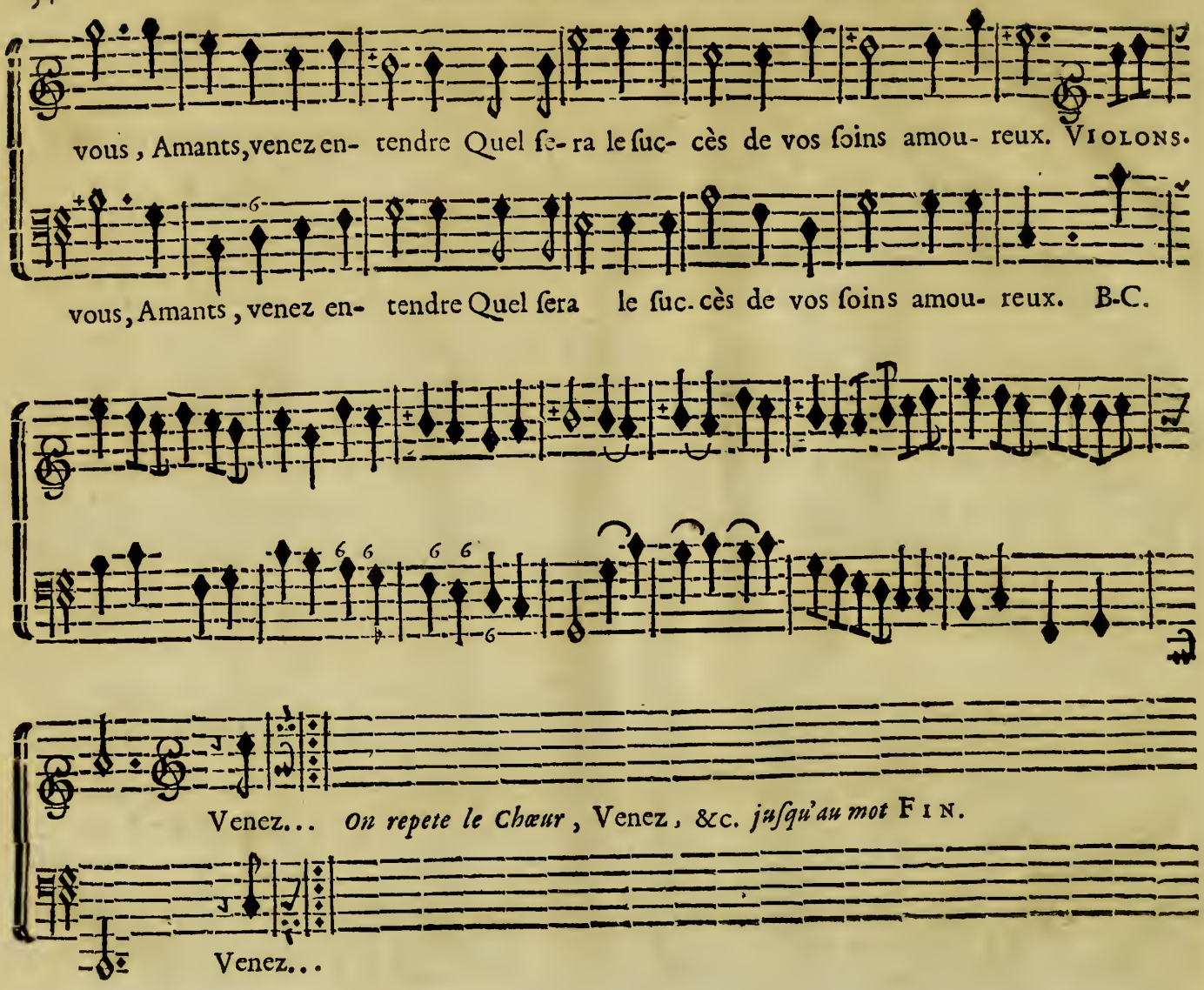


CHOEUR.

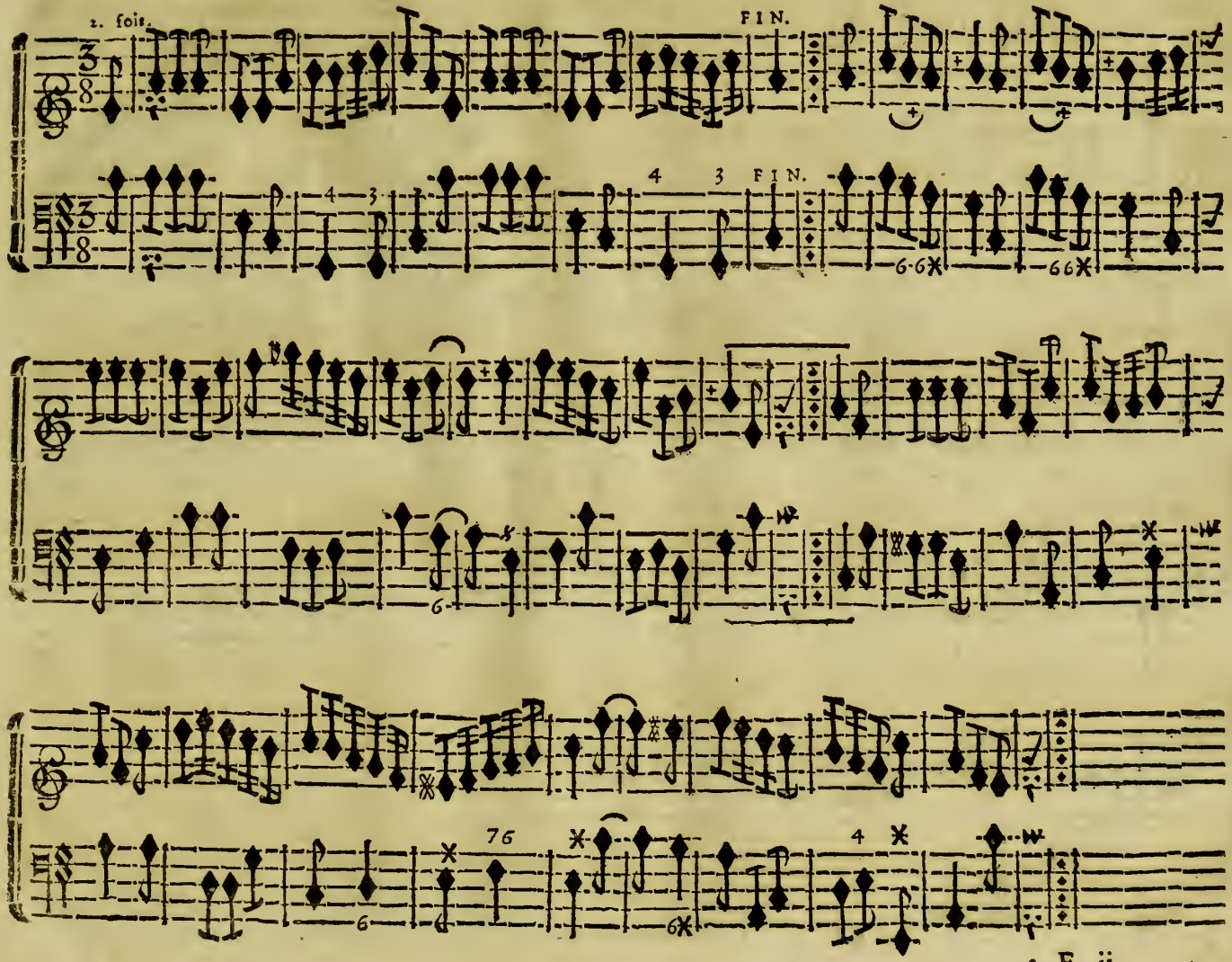

VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſe- ra le ſuc-
VEnez, empreſſez-vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſe- ra le ſuc-


FIN.
cés de vos ſoins amoureux. VIOLONS. Venez, empreſſez-
FIN.
cés de vos ſoins amoureux. B-C. Venez, empreſſez-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
vous, empreſſez-vous, Amants, venez entendre Quel ſera le ſuccés de vos ſoins amou-
reux. VIOLONS. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évène-
reux. B-C. Par nôtre Art vous pouvez apprendre, Tous les évene-

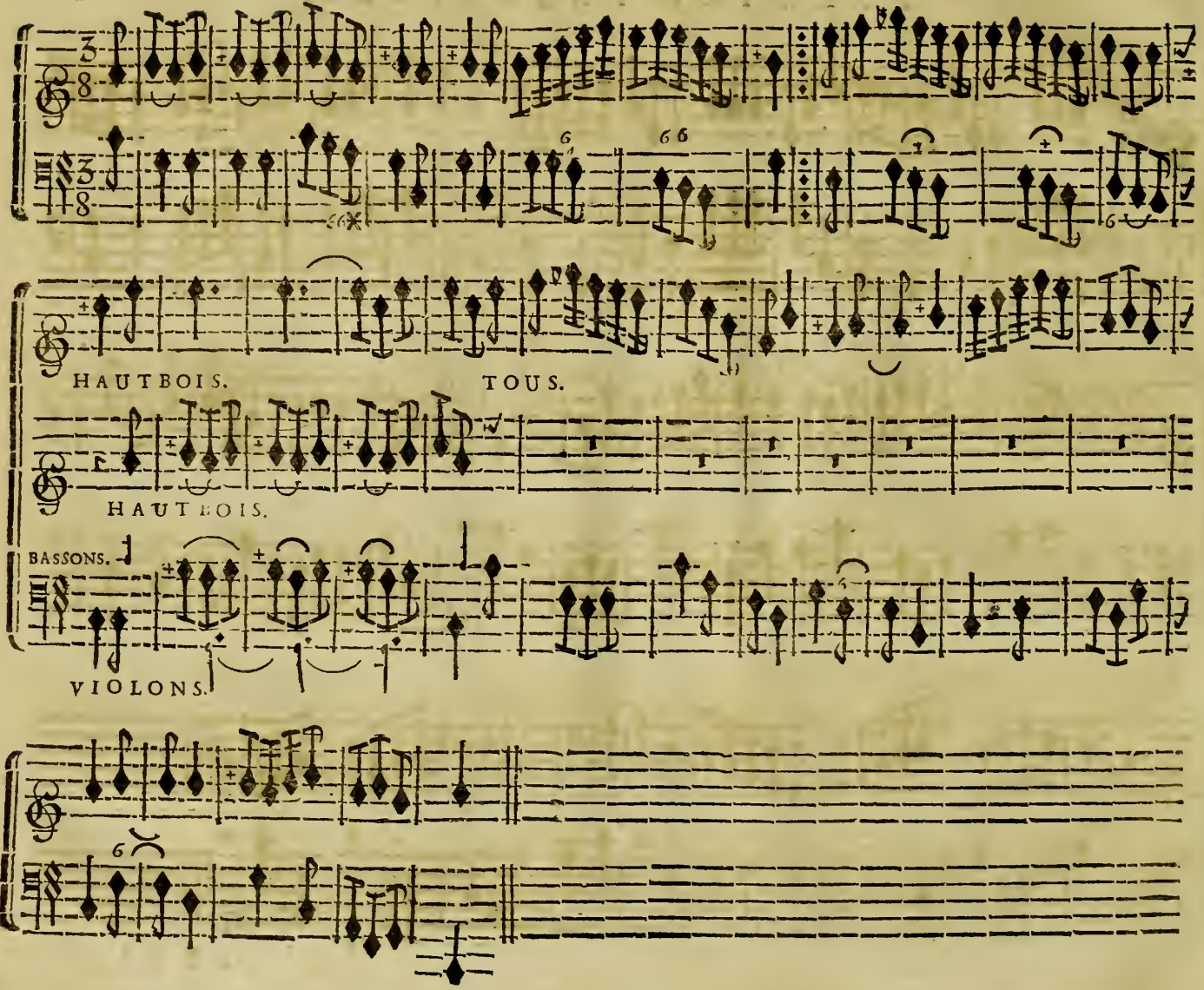

mens heureux ou malheureux.
VIOLONS.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
ments heureux ou malheureux.
B-C.
Par nôtre Art vous pouvez apprendre
Tous les évenements heureux ou malheureux. Par nôtre Art vous pouvez ap. prendre
Tous les évenements heureux ou malheureux. Par nôtre Art vous pouvez ap- prendre
Tous les évenements heureux ou malheureux. Venez, empreſſez-vous, empreſſez-
Tous les évenements heureux ou malheureux, Venez, venez, empreſſez-


vous, Amants, venez en- tendre Quel ſe- ra le ſuc- cès de vos ſoins amou- reux. VIOLONS.
vous, Amants, venez en- tendre Quel ſera le ſuc- cès de vos ſoins amou- reux. B-C.
Venez... *On repete le Chœur*, Venez, &c. *juſqu'au mot* FIN.
Venez...

PREMIER PASSEPIED.



Tous. DEUXIE'ME PASSEPIED.



CANTATE.

LA BOHEMIENNE.

SAns troubler le repos du tenebreux Empire,

Legerement.

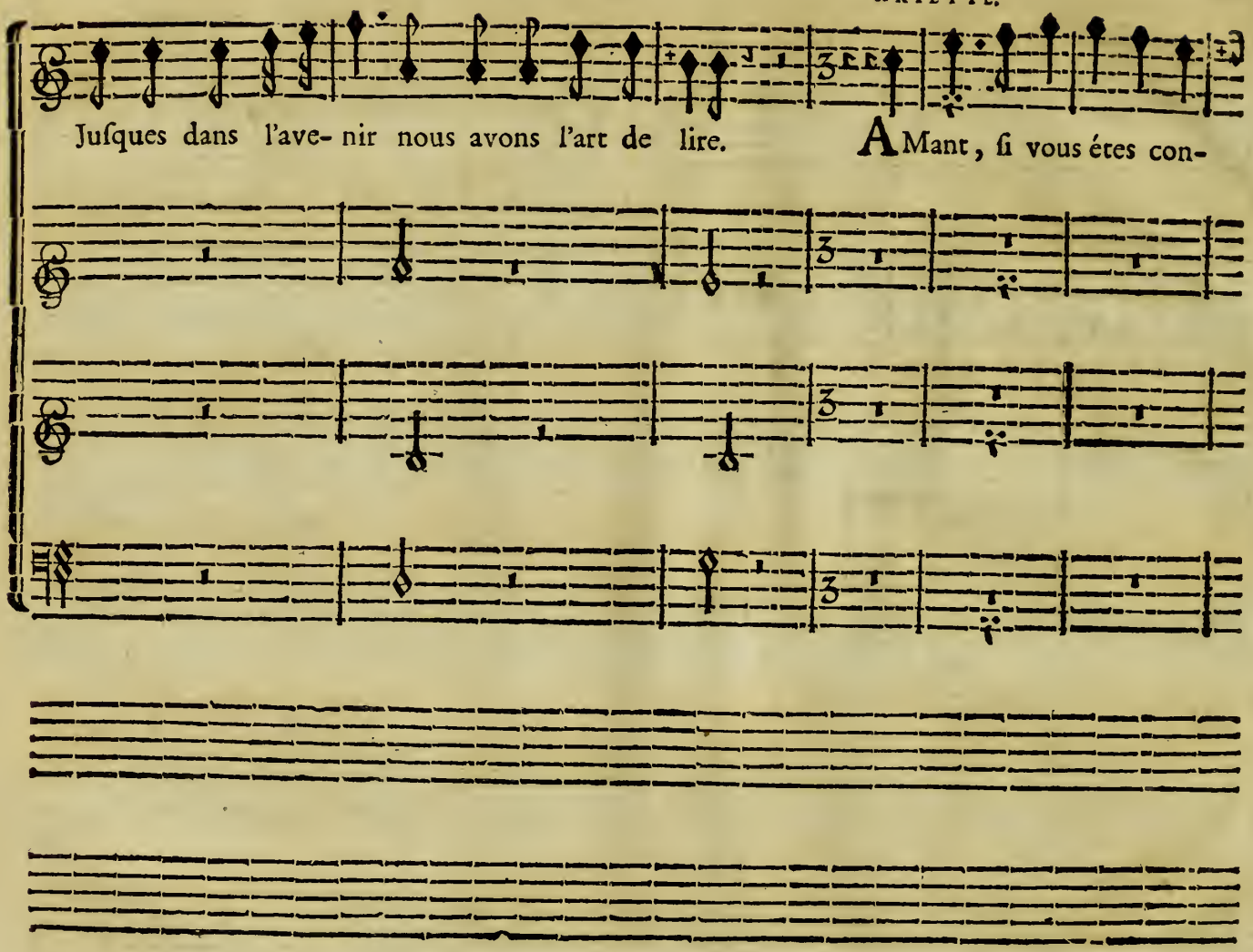
Doux,

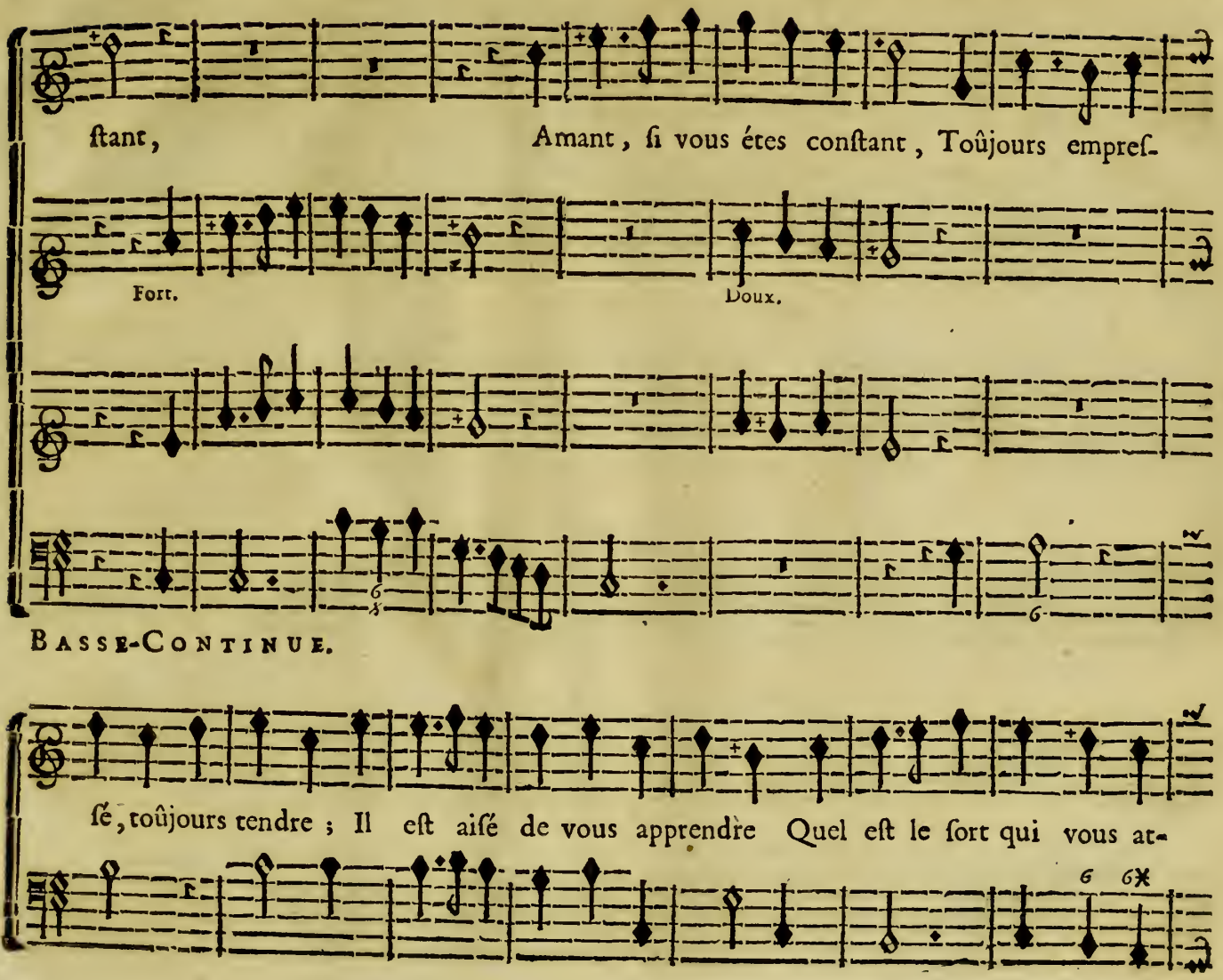
PRE'LUDE.

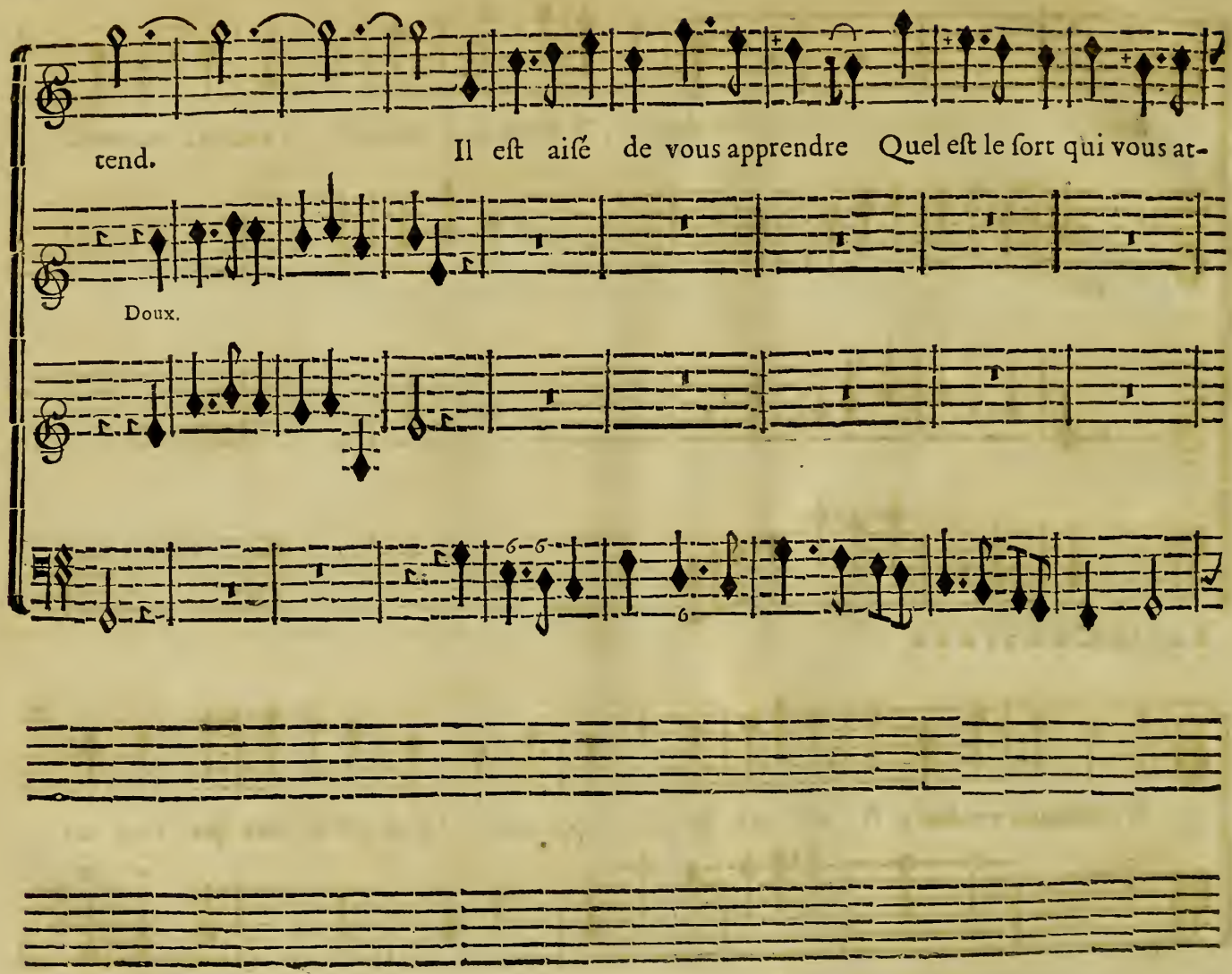
6 43 43 43 76 6 4 3

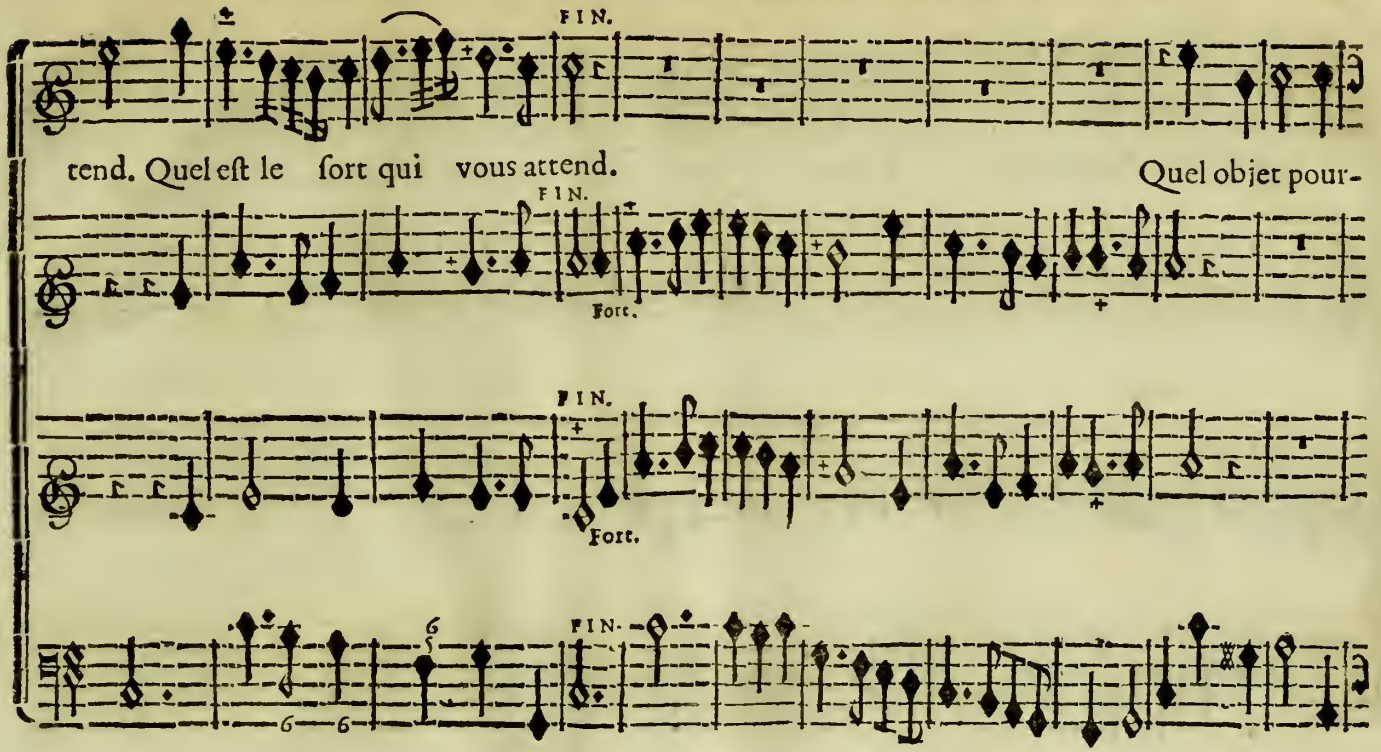
BASSE-CONTINUE.

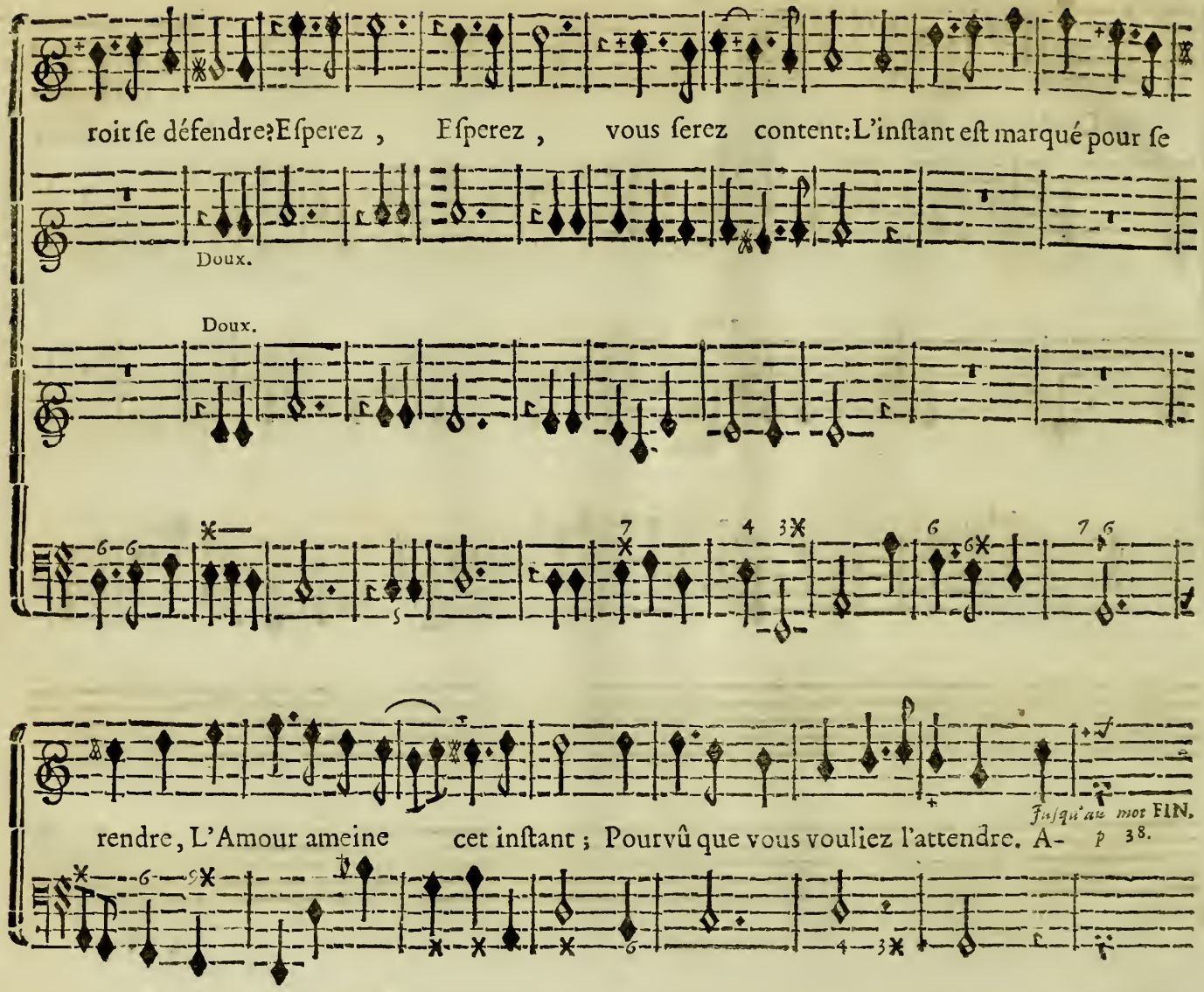
ARIETTE.

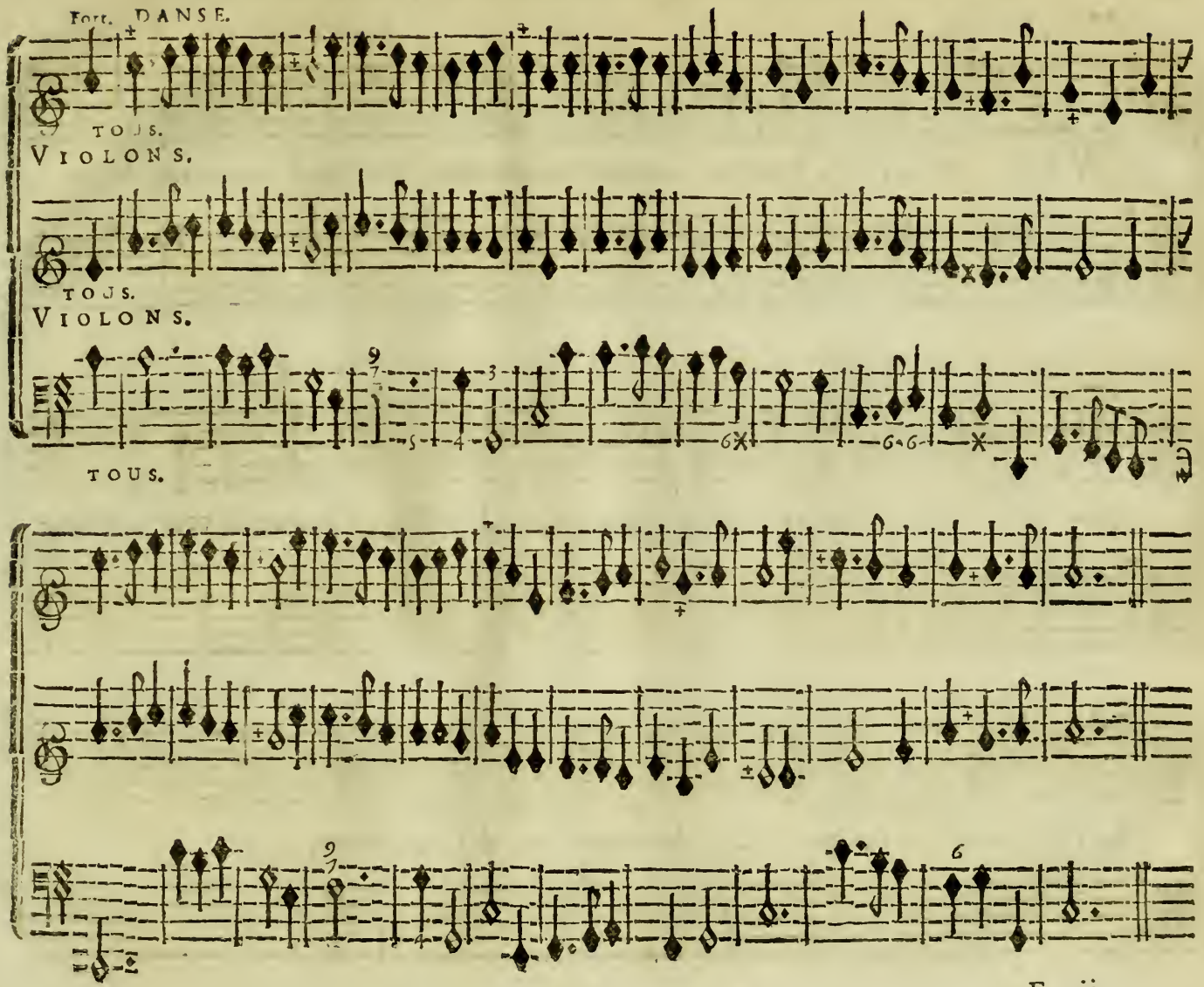

Jusques dans l'ave- nir nous avons l'art de lire.
AMant, si vous étes con-


ſtant, Amant, ſi vous étes conſtant, Toûjours empreſ-
Fort.
Doux.
BASSE-CONTINUE.
ſé, toûjours tendre ; Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-

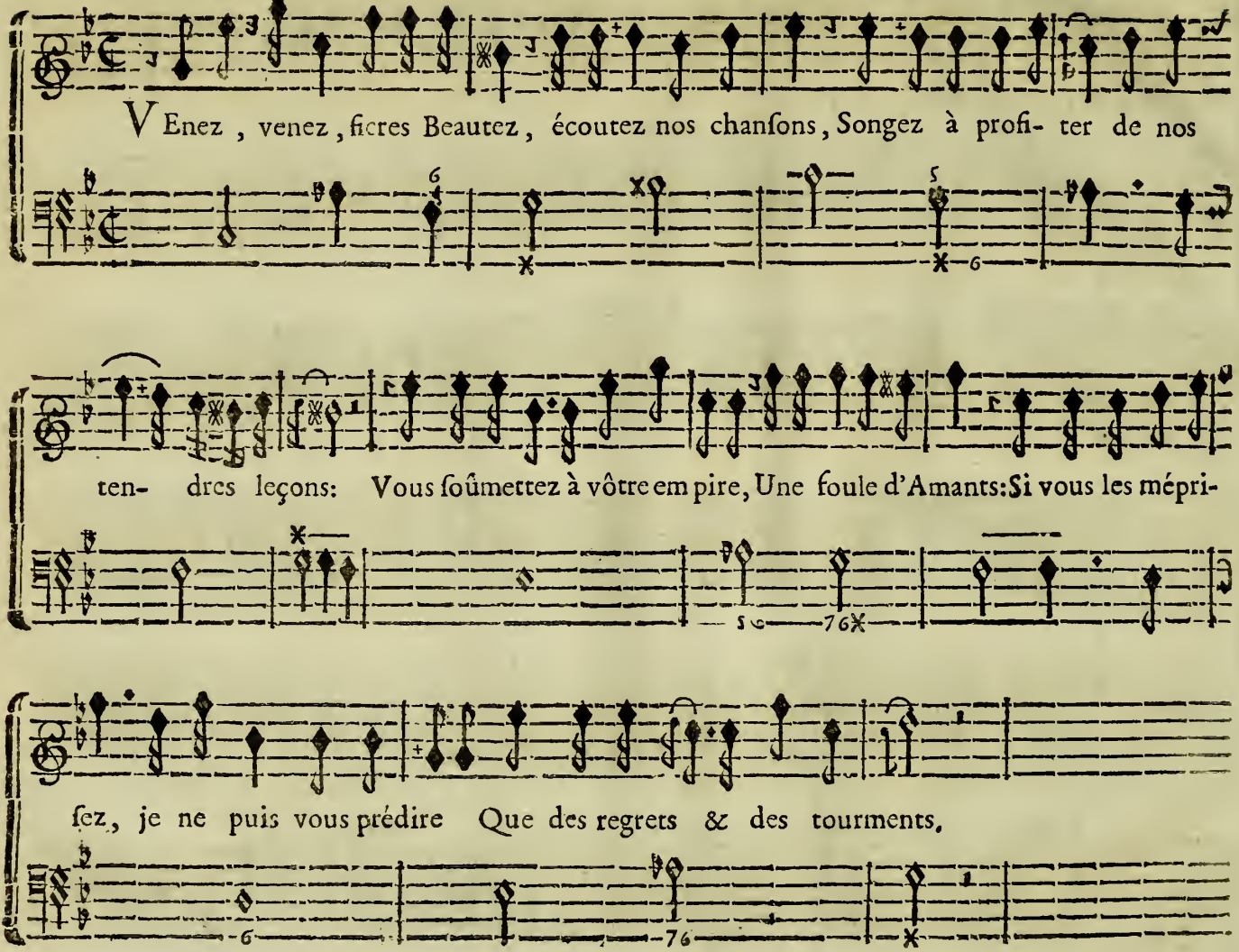

tend.
Il eſt aiſé de vous apprendre Quel eſt le ſort qui vous at-
Doux.


FIN.
tend. Quel eſt le ſort qui vous attend.
Quel objet pour-
FIN.
Fort.
FIN.
Fort.
FIN.

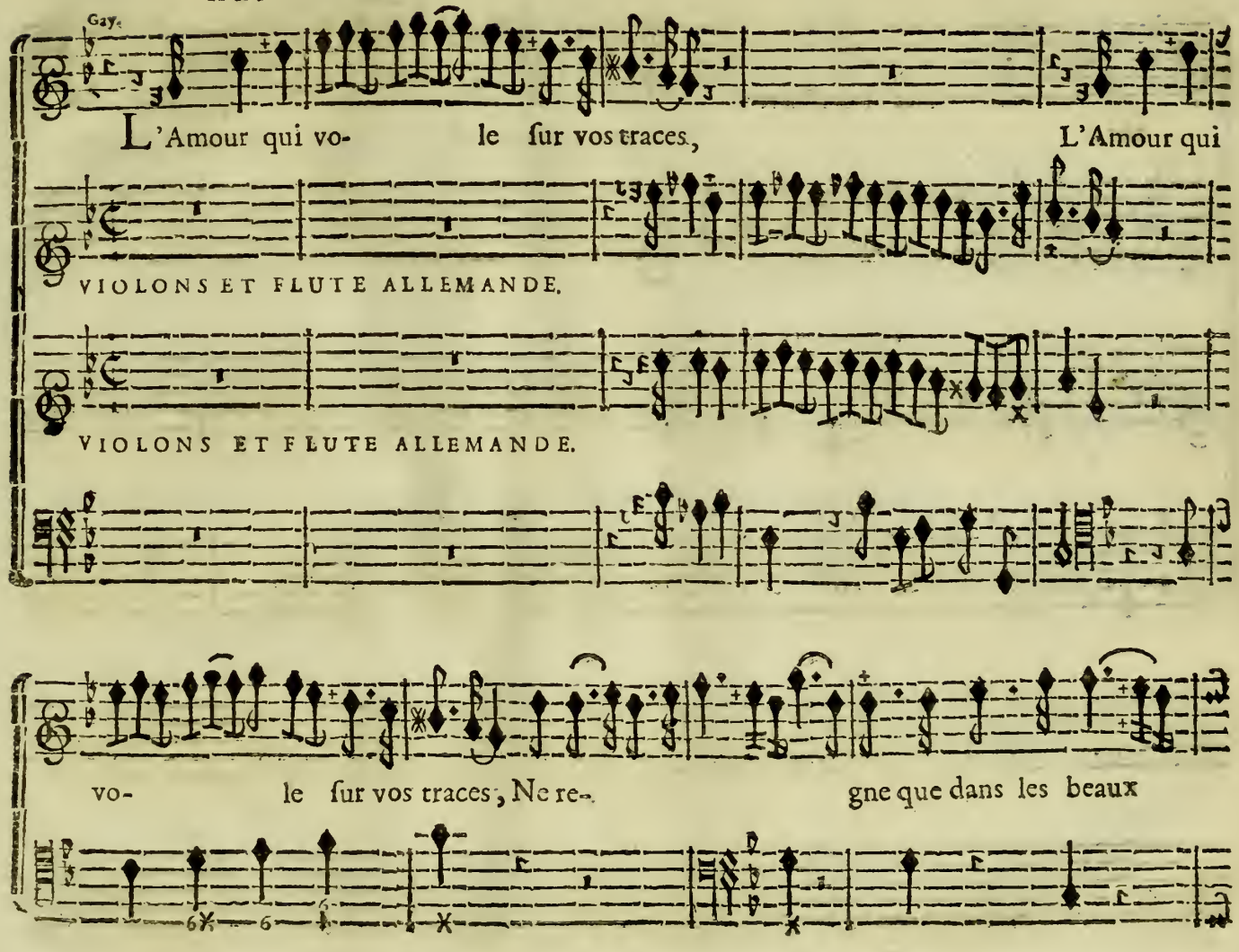

roit ſe défendre? Eſperez, Eſperez, vous ſerez content: L'inſtant eſt marqué pour ſe
Doux.
Doux.
rendre, L'Amour ameine cet inſtant; Pourvû que vous vouliez l'attendre. A-
Juſqu'au mot FIN. p 38.

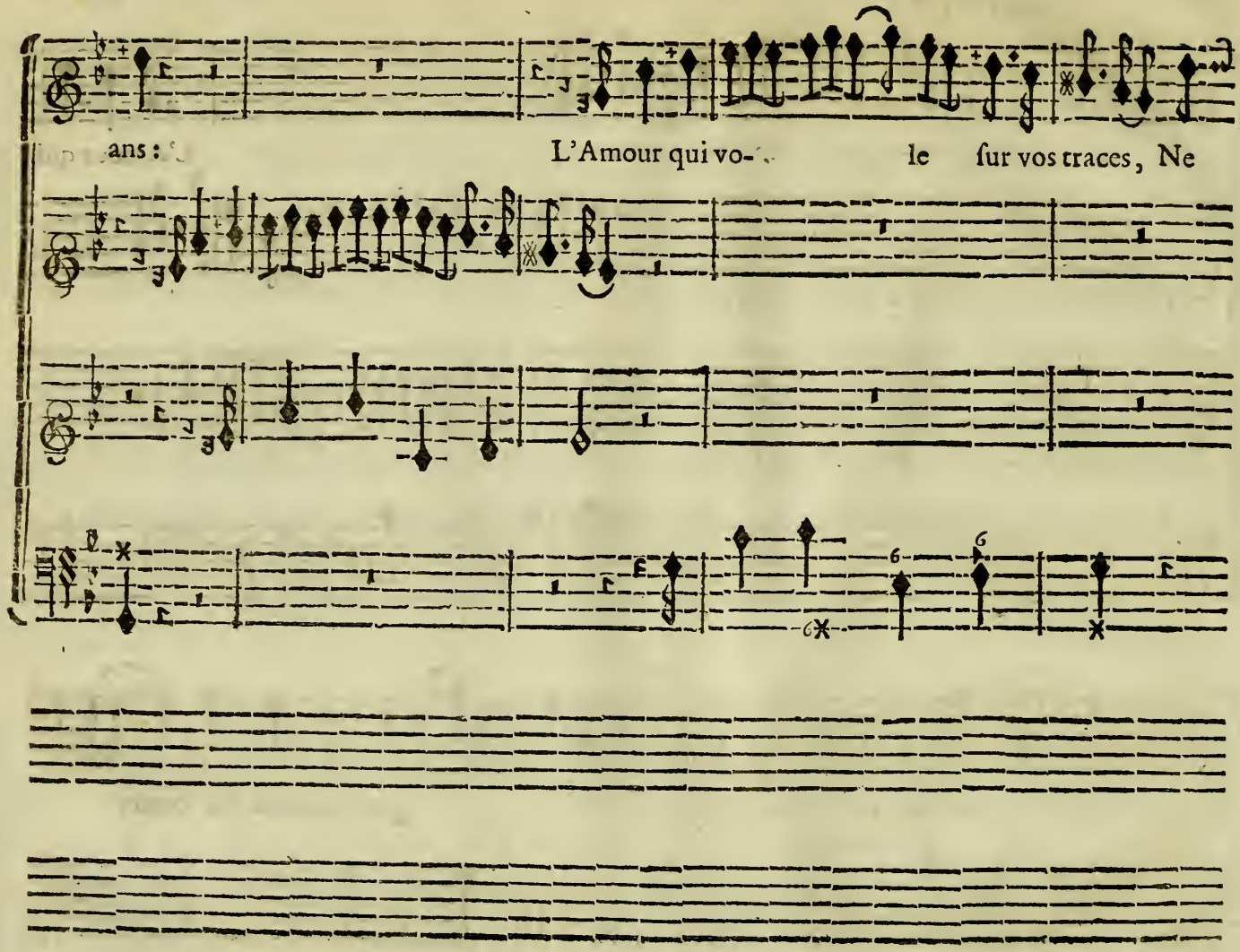

Fort. DANSE.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.
VIOLONS.
TOUS.

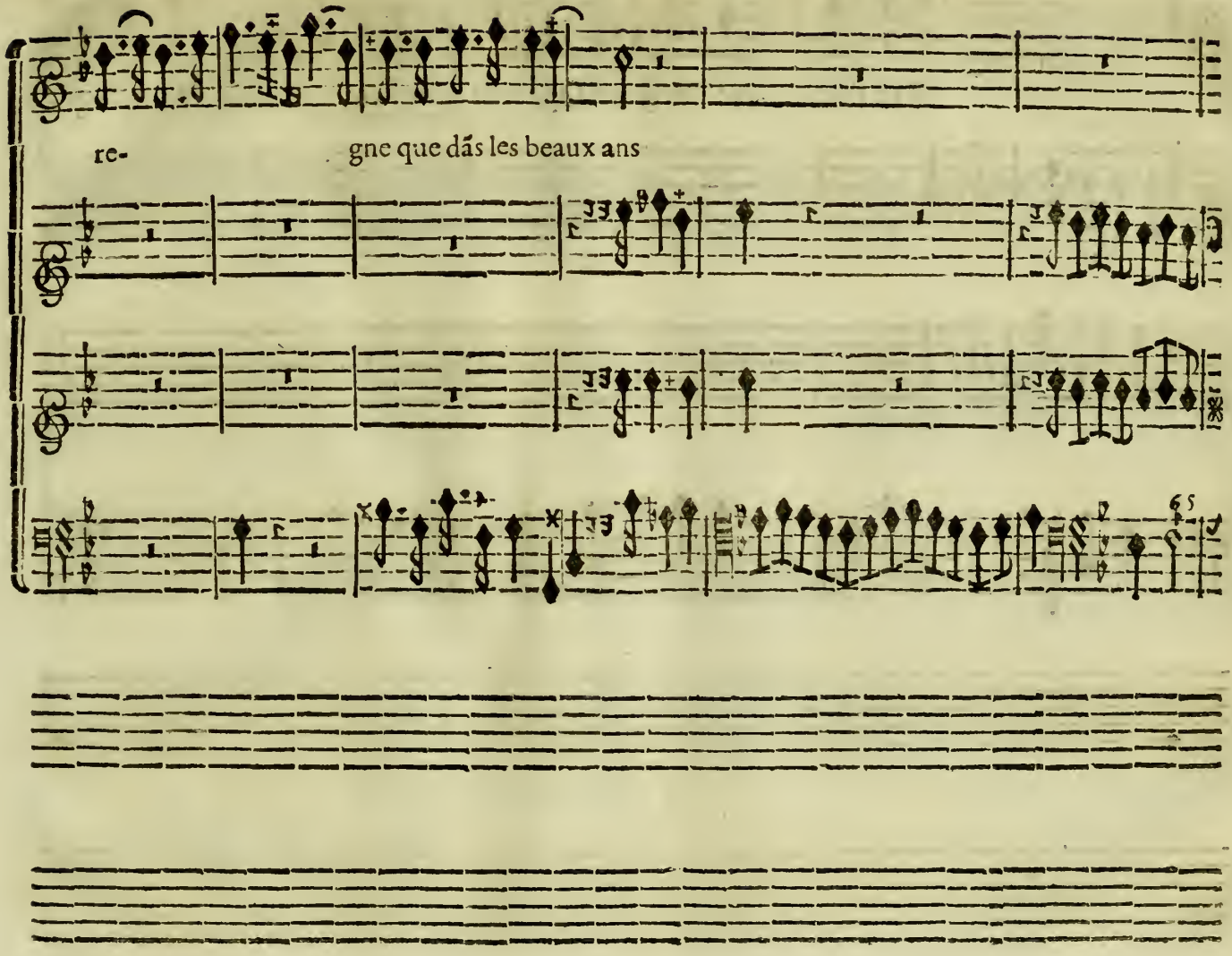
RECITATIF.

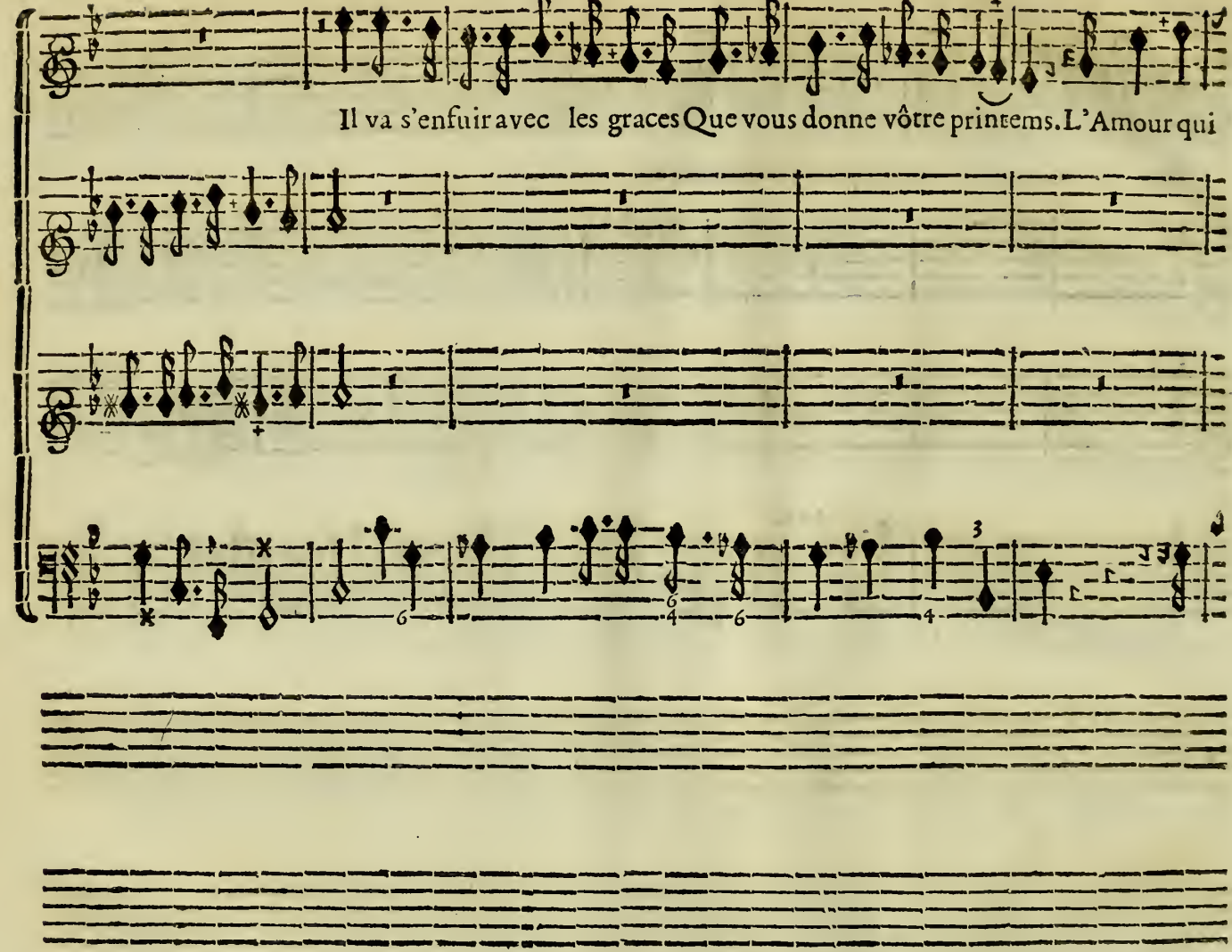

VEnez, venez, fieres Beautez, écoutez nos chanſons, Songez à profi- ter de nos
ten- dres leçons: Vous ſoûmettez à vôtre empire, Une foule d'Amants: Si vous les mépri-
ſez, je ne puis vous prédire Que des regrets & des tourments.

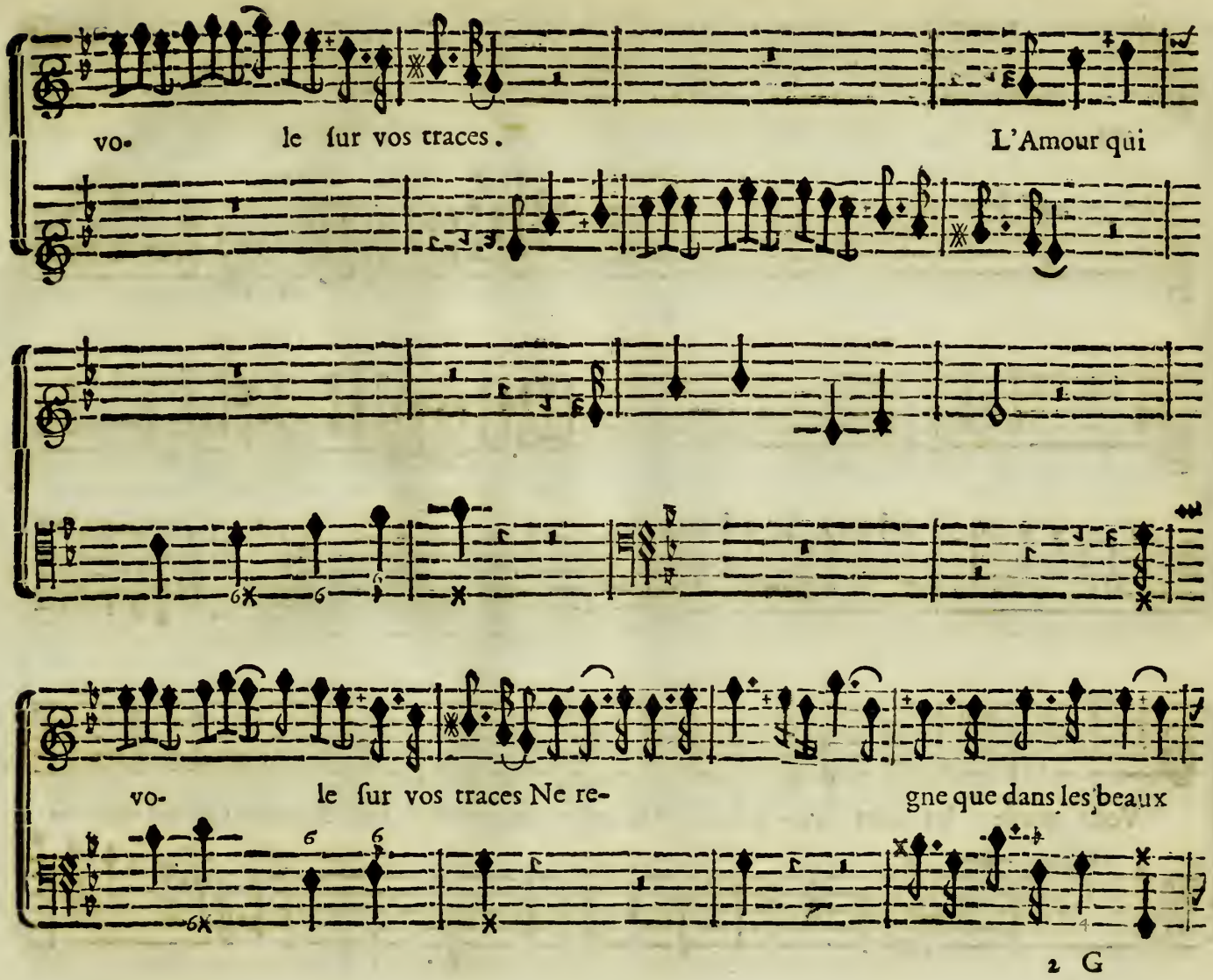
ARIETTE.

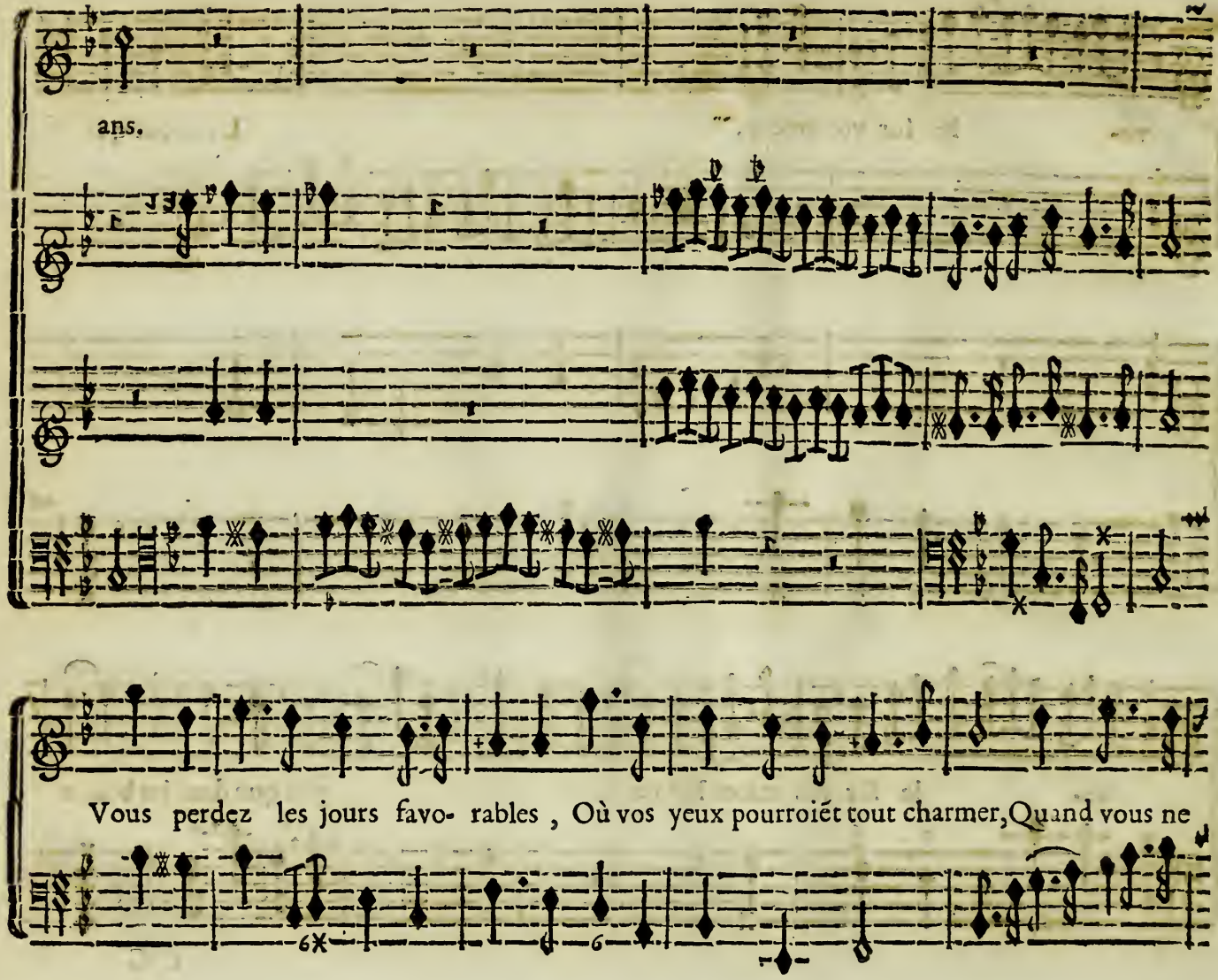

Gay.
L'Amour qui vo- le ſur vos traces, L'Amour qui
VIOLONS ET FLUTE ALLEMANDE.
VIOLONS ET FLUTE ALLEMANDE.
vo- le ſur vos traces, Ne re- gne que dans les beaux

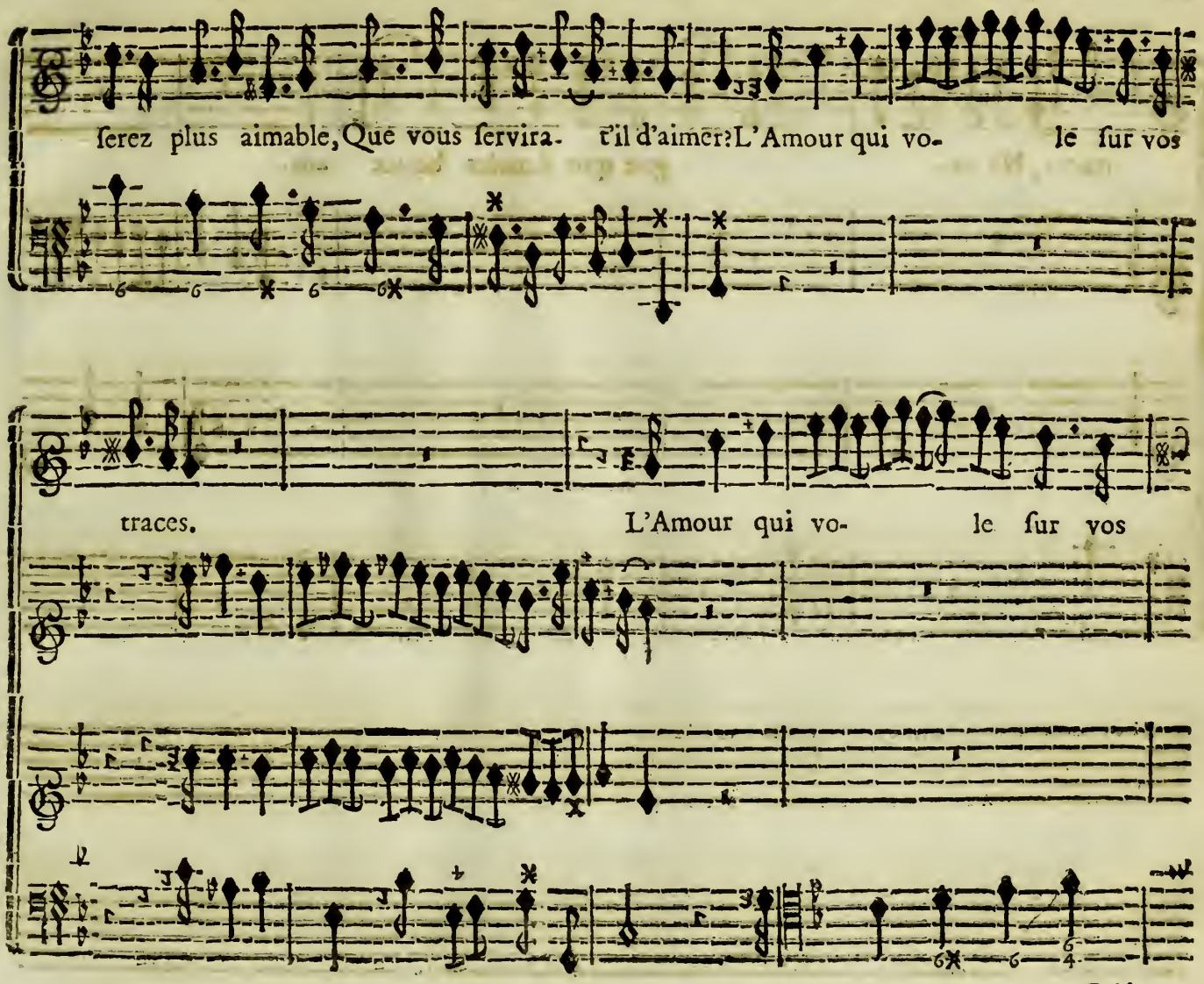

ans :
L'Amour qui vo-
le
sur vos traces, Ne

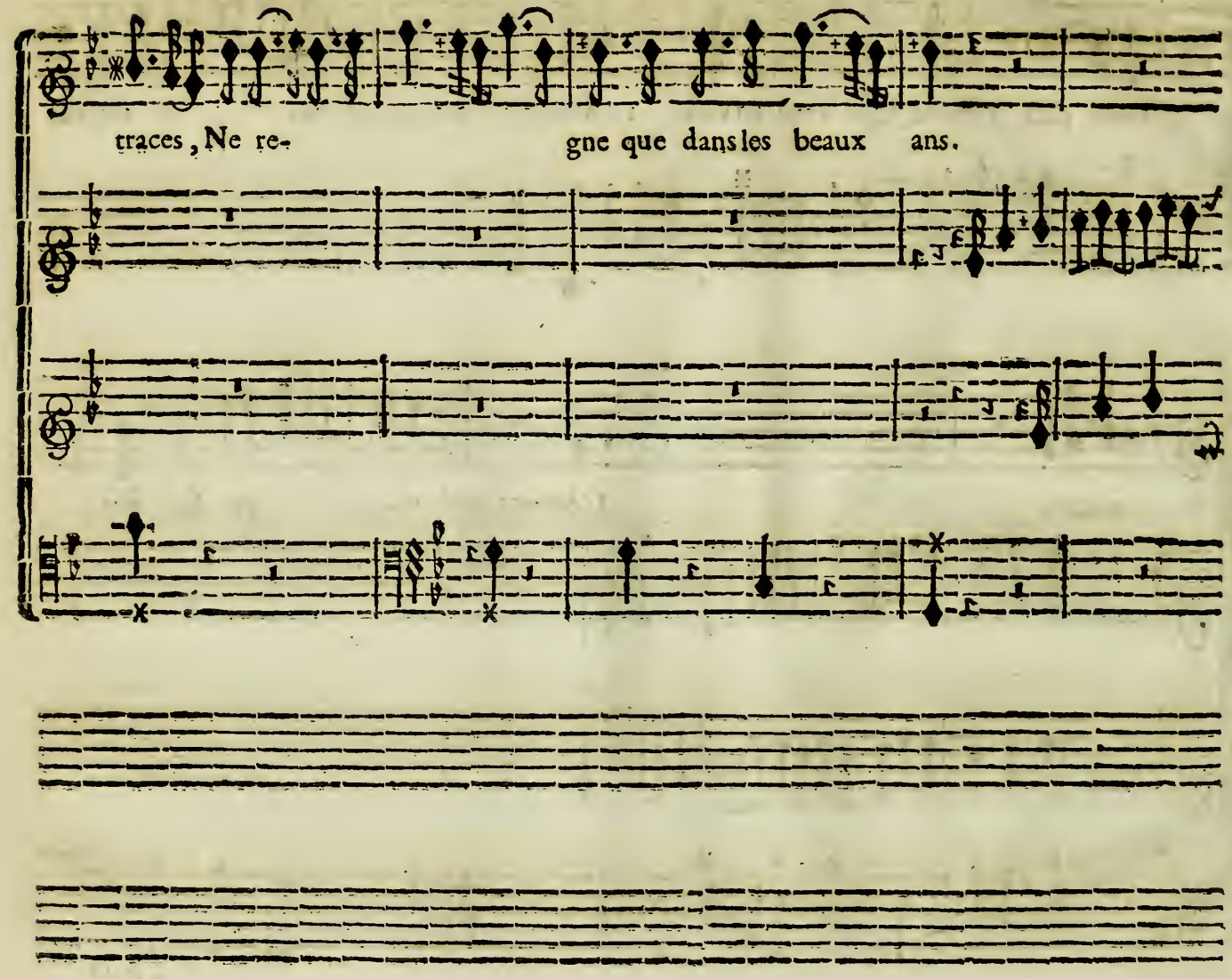

re-
gne que dãs les beaux ans

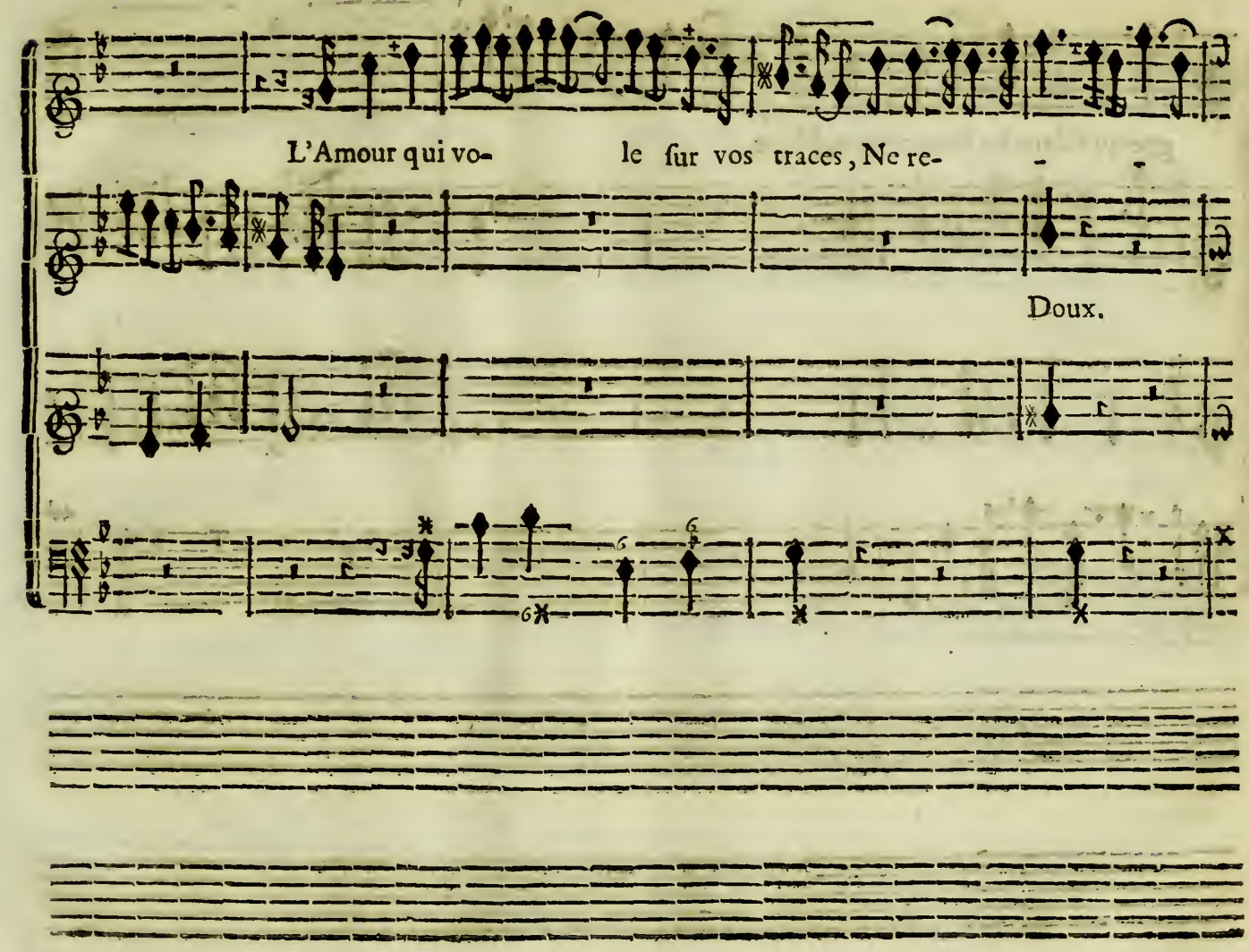

Il va s'enfuir avec les graces Que vous donne vôtre printems. L'Amour qui

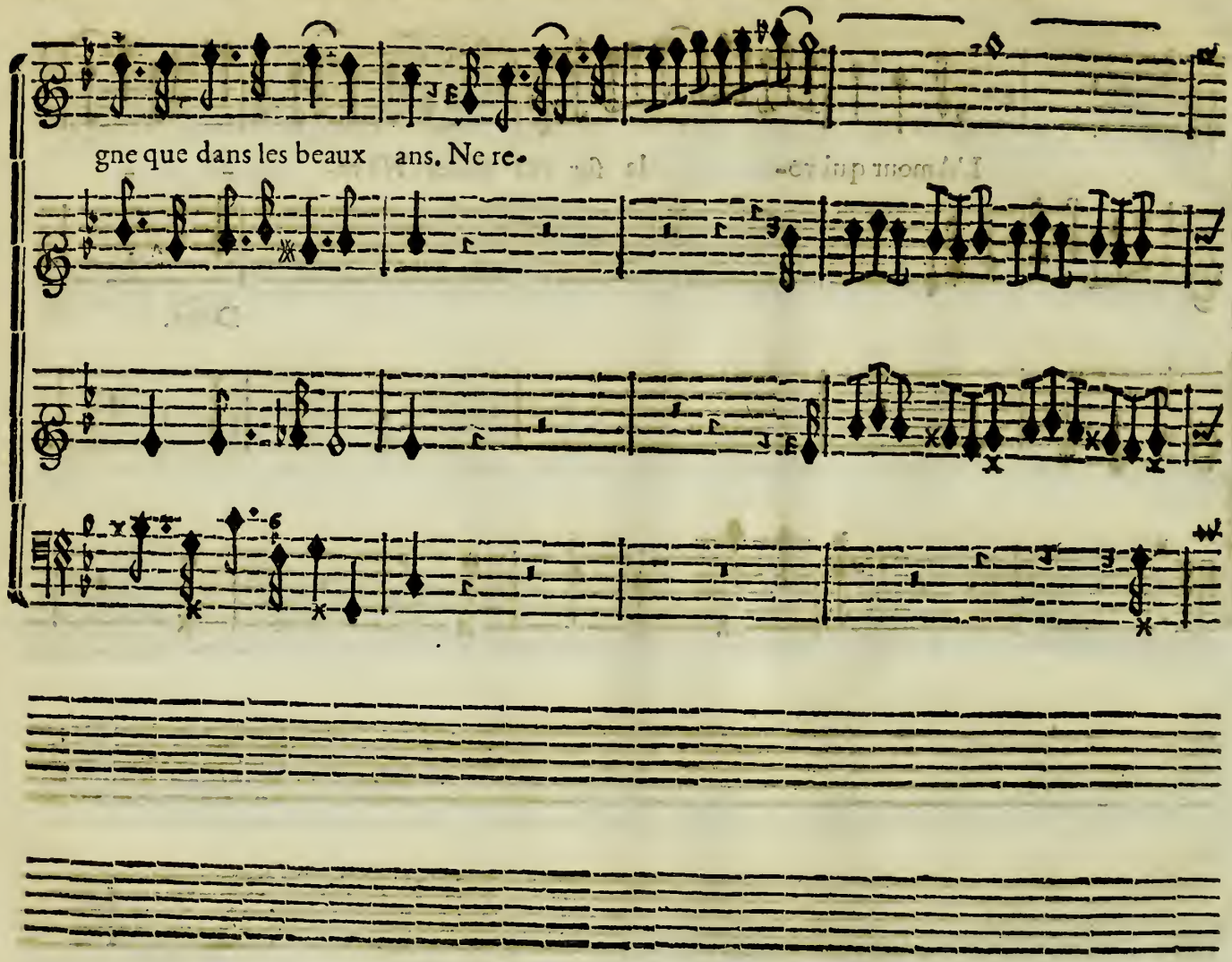

vo- le ſur vos traces. L'Amour qui
vo- le ſur vos traces Ne re- gne que dans les beaux

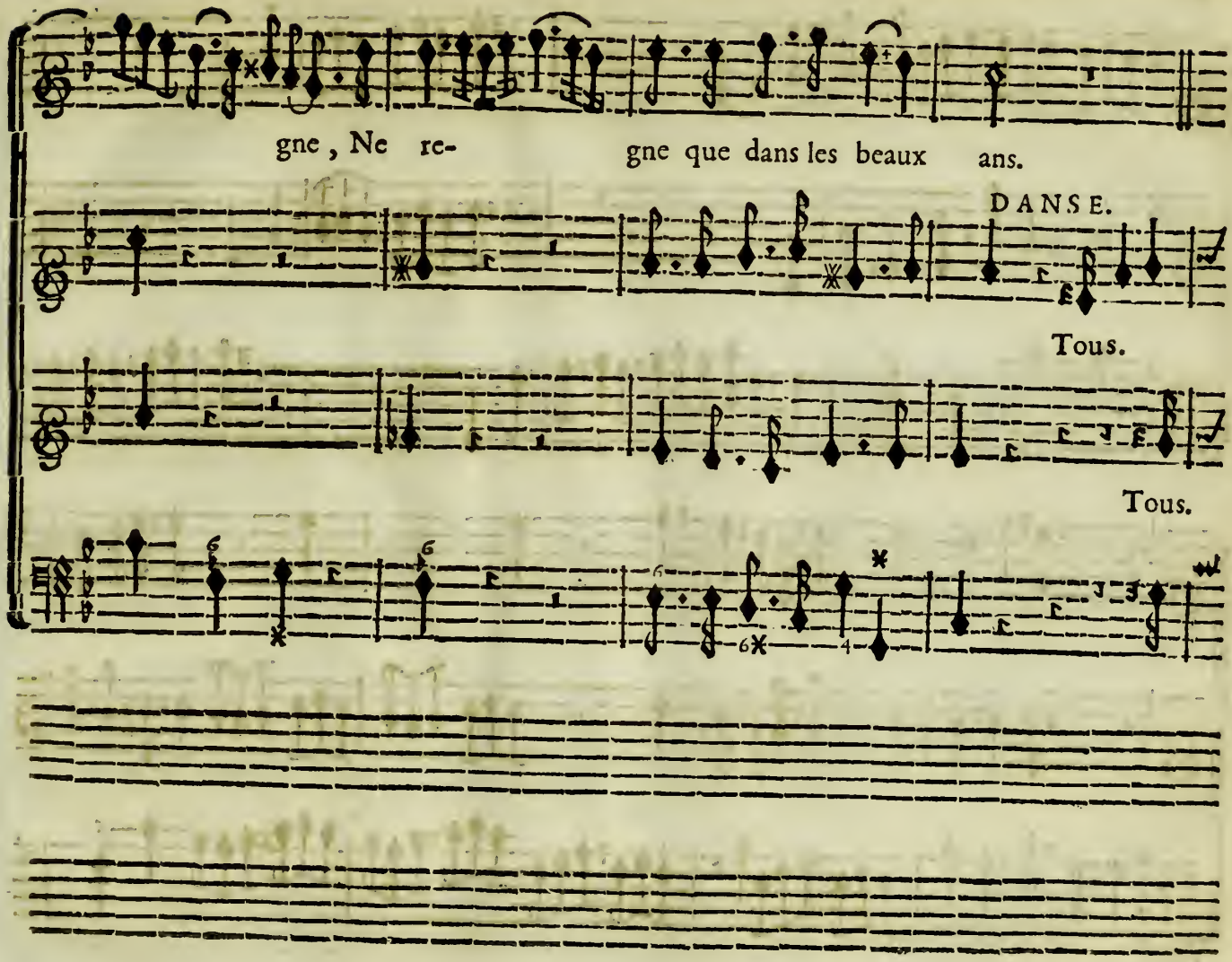

ans.
Vous perdez les jours favo- rables , Où vos yeux pourroiét tout charmer, Quand vous ne

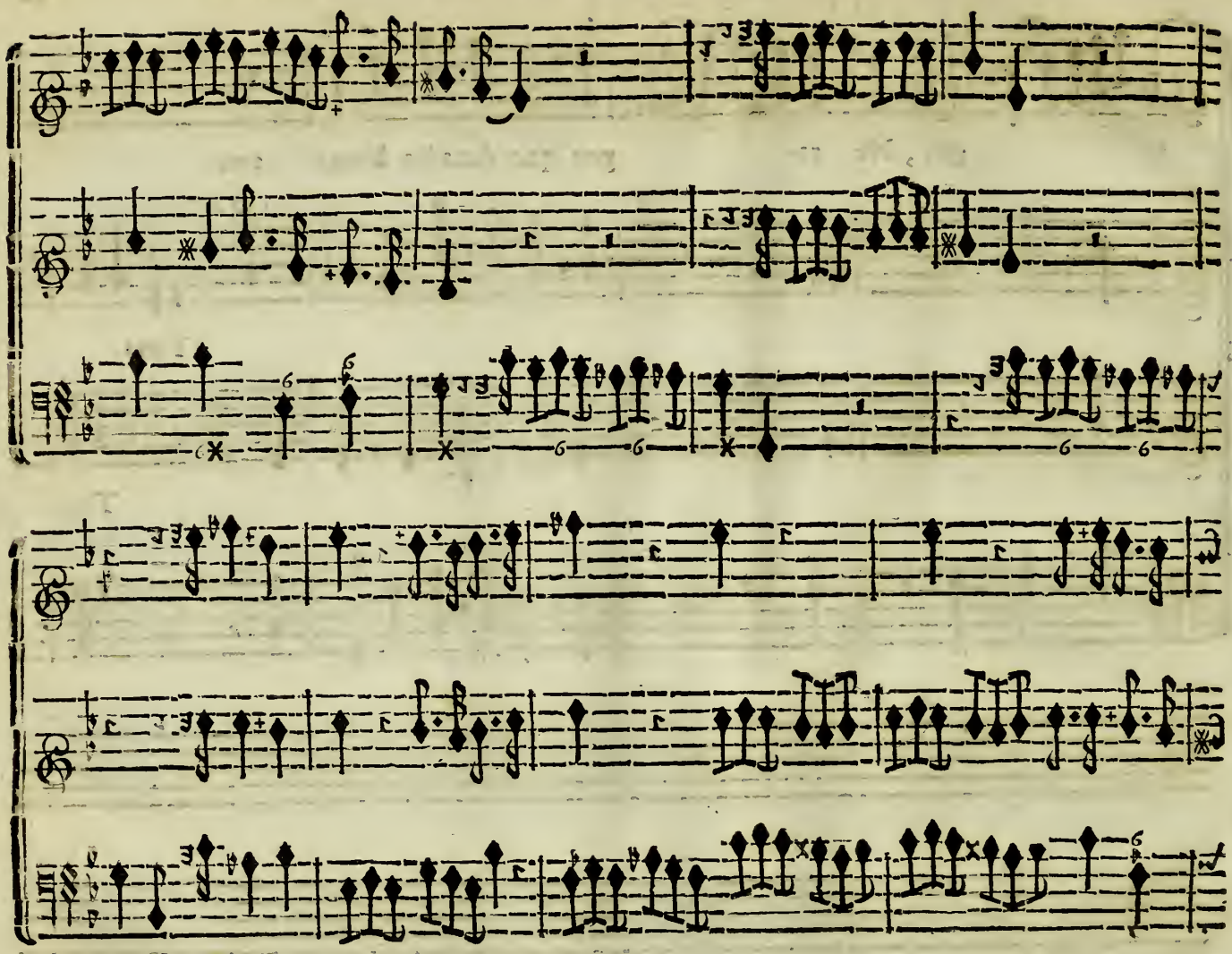

ſerez plus aimable, Que vous ſervira- t'il d'aimer? L'Amour qui vo- le ſur vos
traces. L'Amour qui vo- le ſur vos

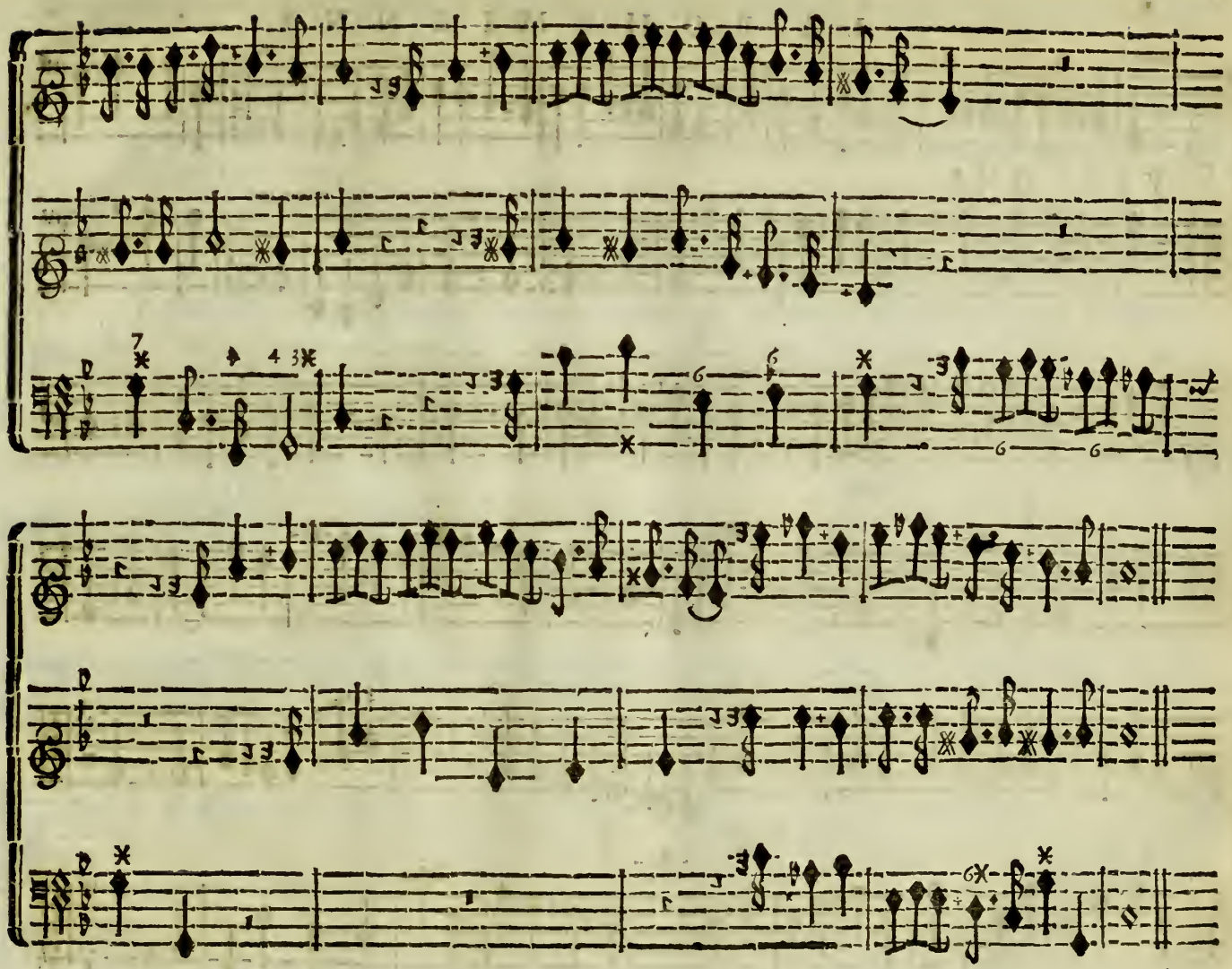

traces, Ne re-
gne que dans les beaux ans.


L'Amour qui vo- le ſur vos traces, Ne re- -
Doux.

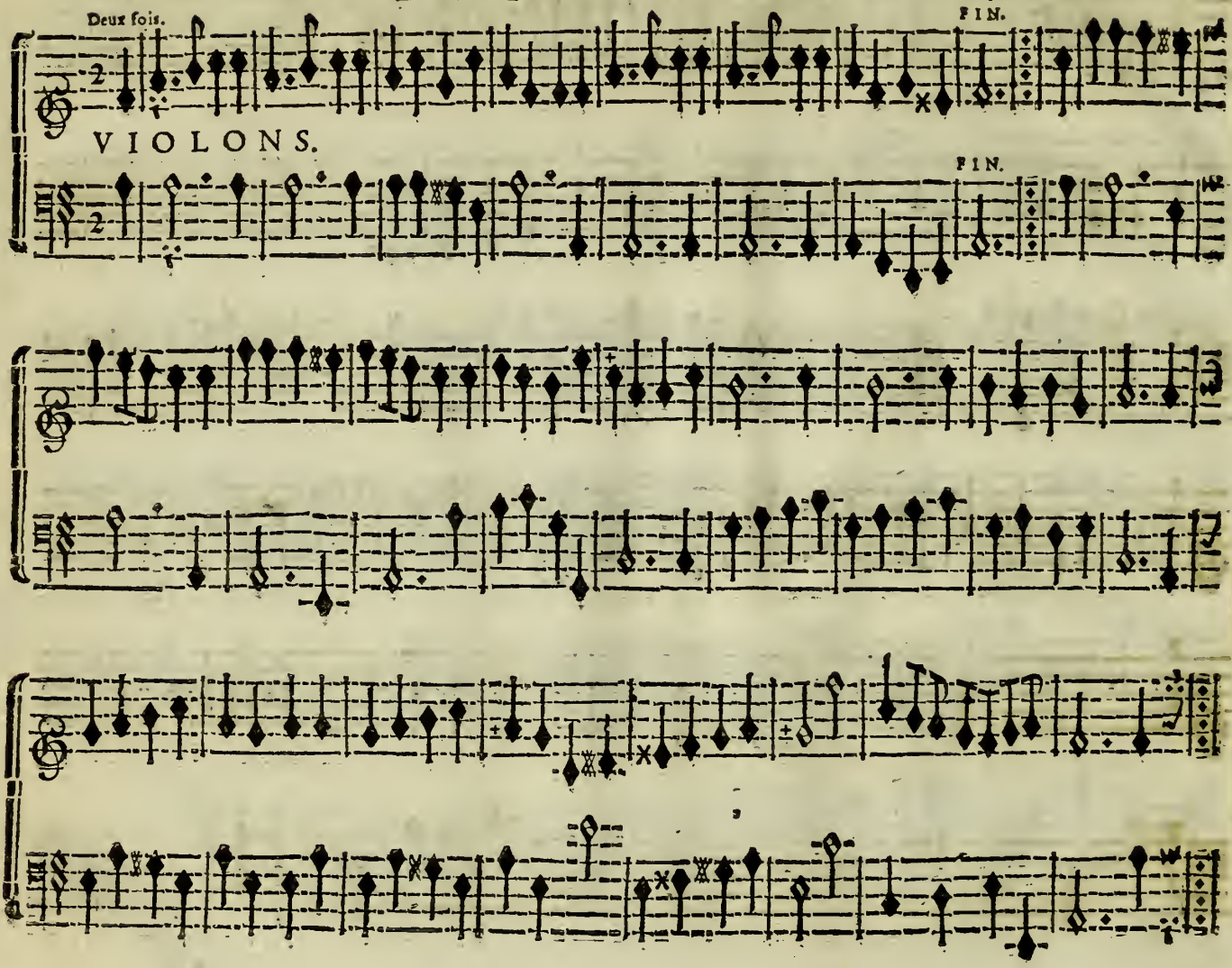

gne que dans les beaux ans. Ne re-


gne, Ne re-
gne que dans les beaux ans.
DANSE.
Tous.
Tous.





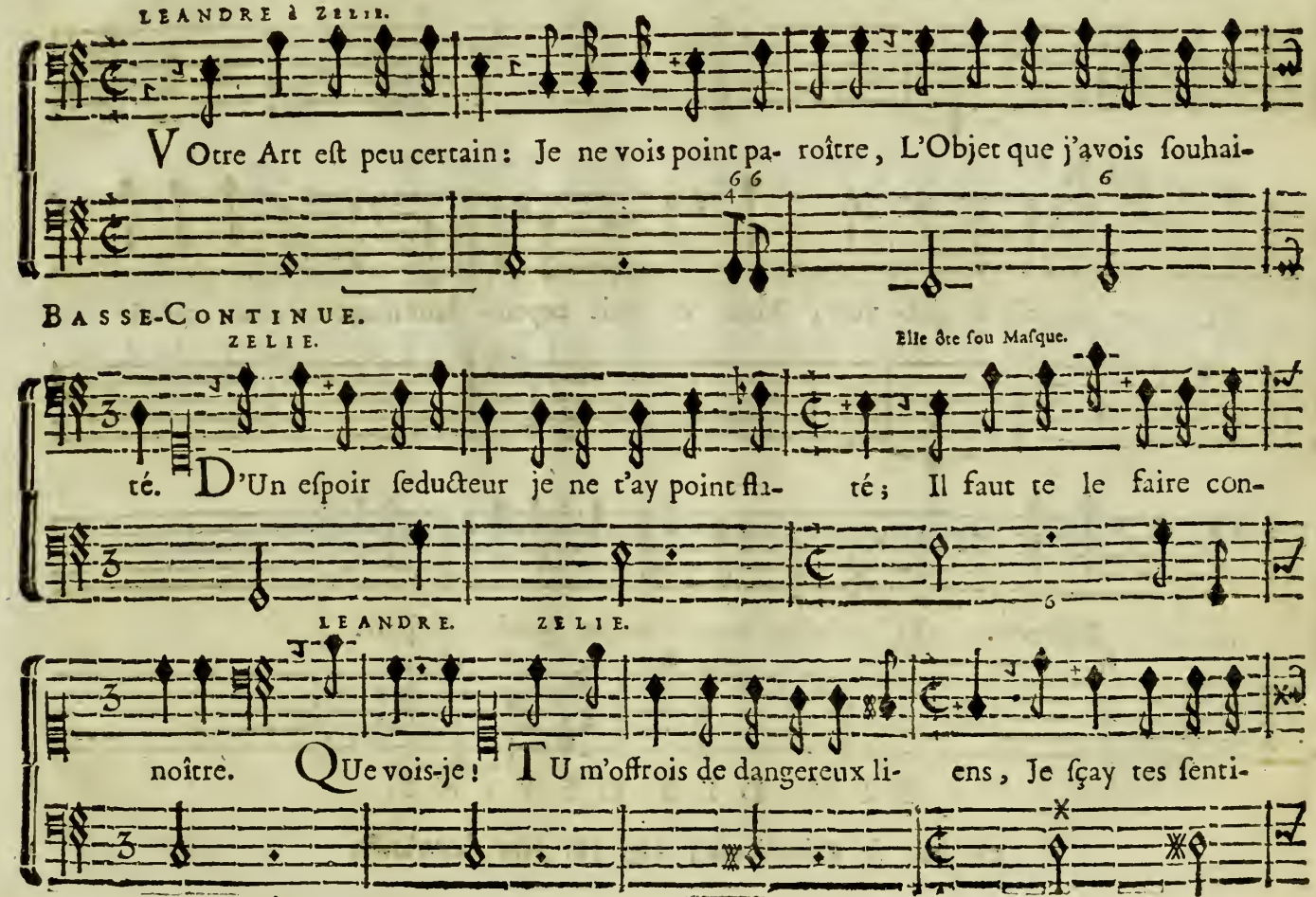
LA BOHEMIENNE.



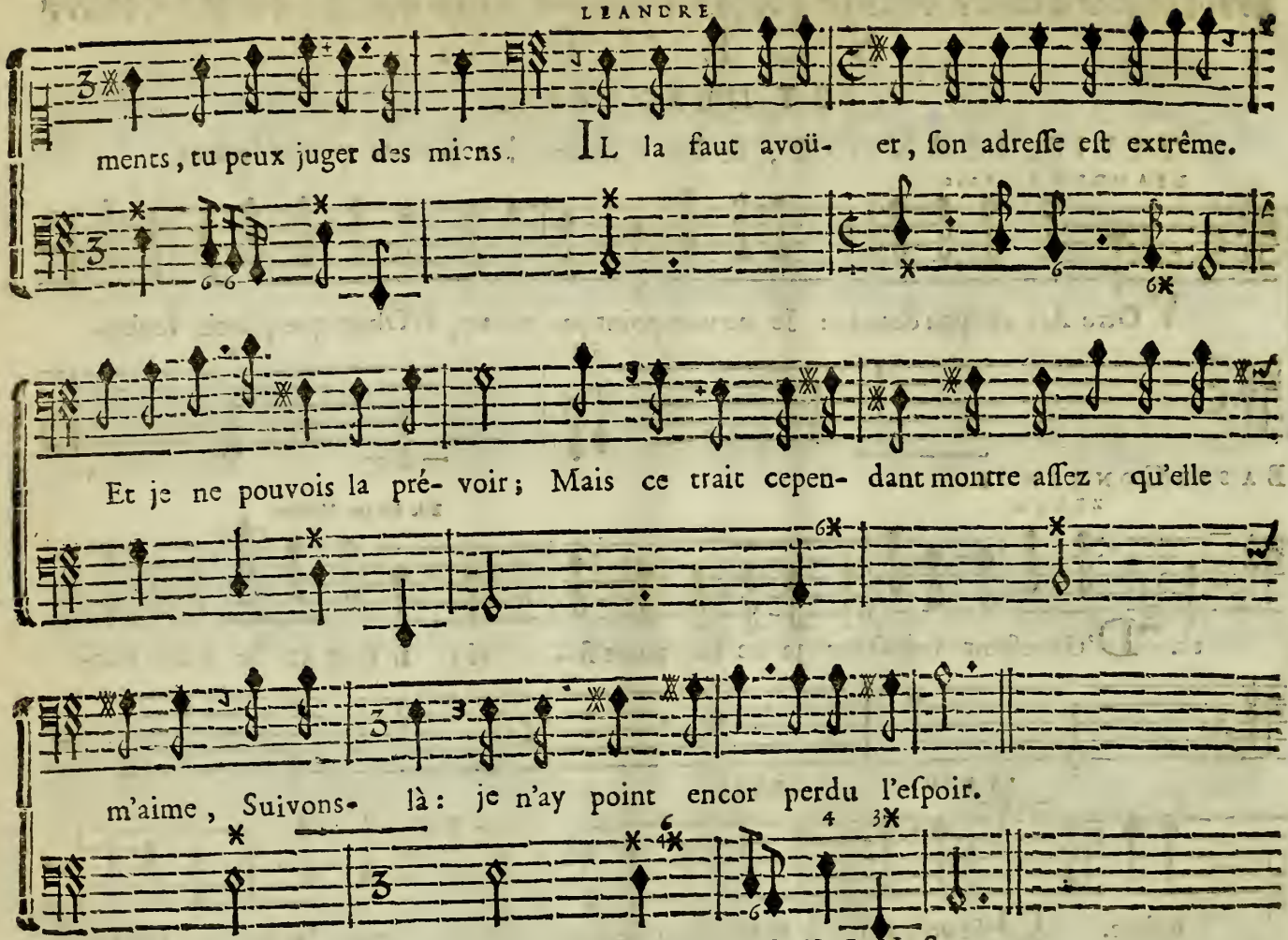
SCENE V.

ET DERNIERE.

ZELIE, LEANDRE, & les Acteurs des Scenes précédentes.



LEANDRE.



FIN DES DEVINS.

On joüe la Bohemienne, page 58. pour l'Entr'Acte.

L'AMOUR SALTINBANQUE,

DEUXIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCC XIX.

TABLE
DE L'ENTRÉE
DE L'AMOUR SALTINBANQUE.

AIRS A JOUER.

RITOURNELLE *en Trio.* Page 1
Marche des Saltinbanques. 24
Air pour les Arlequins. 34
Air des Espagnols. 41
Air des Polichinels. 49
Air de la suite de l'Amour. 60
Chacone. 61

AIRS A CHANTER.

HAtez-vous, accourez, volez de toutes parts. *Basse.* Page 25
Je crois que les Amours. 21
J'ignorois que sans cesse attaché sur mes pas. 15
Le langage des yeux est d'un charmant usage. 6
Les yeux dans l'amoureux empire. *Rondeau.* B. 4
Par des portraits peu veritables. 19
Si vous les rebutez, leur amour est extrême. 17
Songez, songez à vous défendre. *Et la suite..* 10

CANTATE.

VEnez-tous, venez faire emplette. 36

AIRS DE LA CANTATE.

Ce n'est plus la mode. *Ariette.* 52
Effet admirable. *Rondeau.* 43

L'AMOUR SALTINBANQUE,

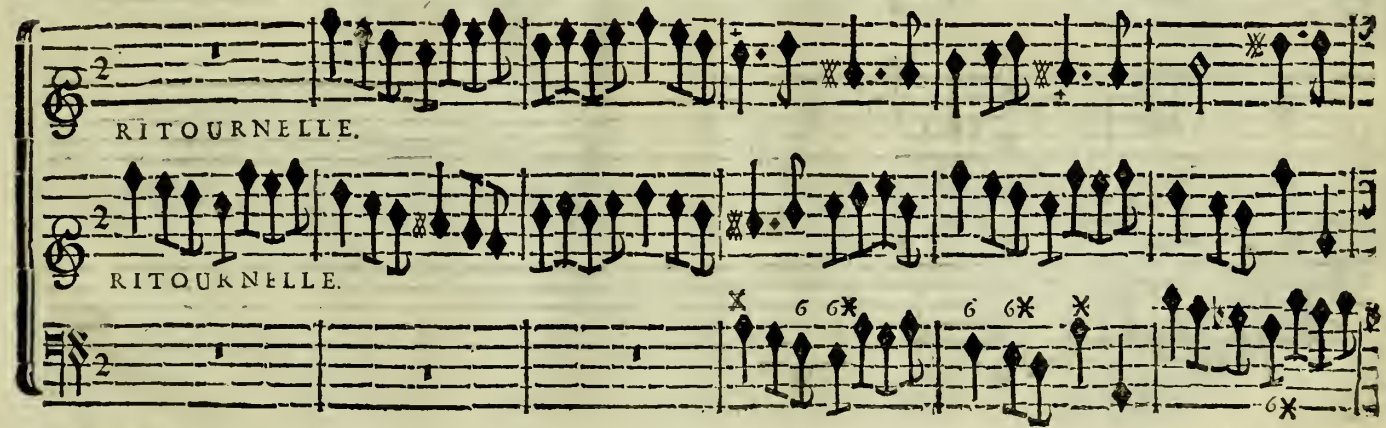
DEUXIE'ME ENTRE'E

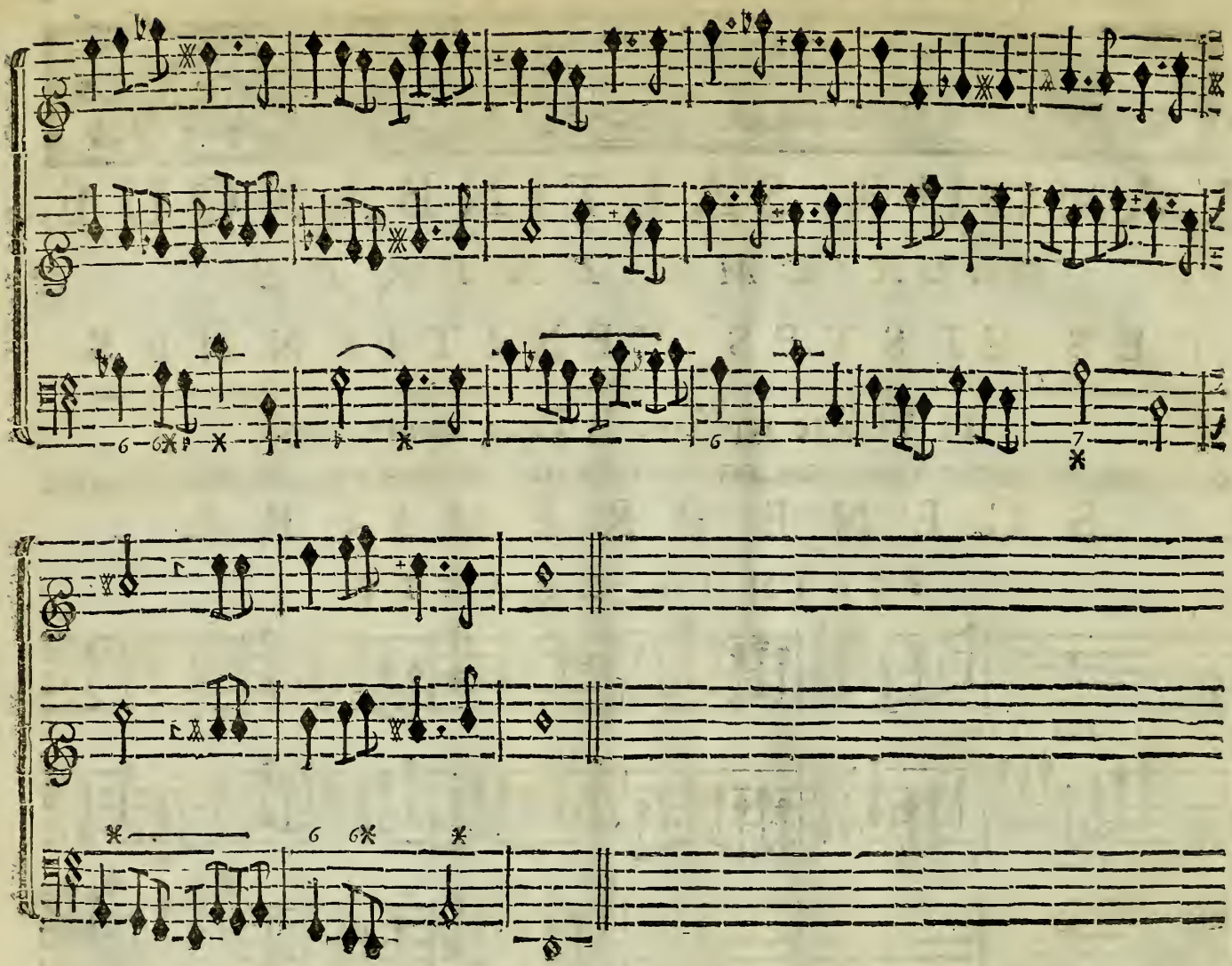
DES FESTES VENITIENNES.

Le Théâtre repéſente la Place Saint- Marc.

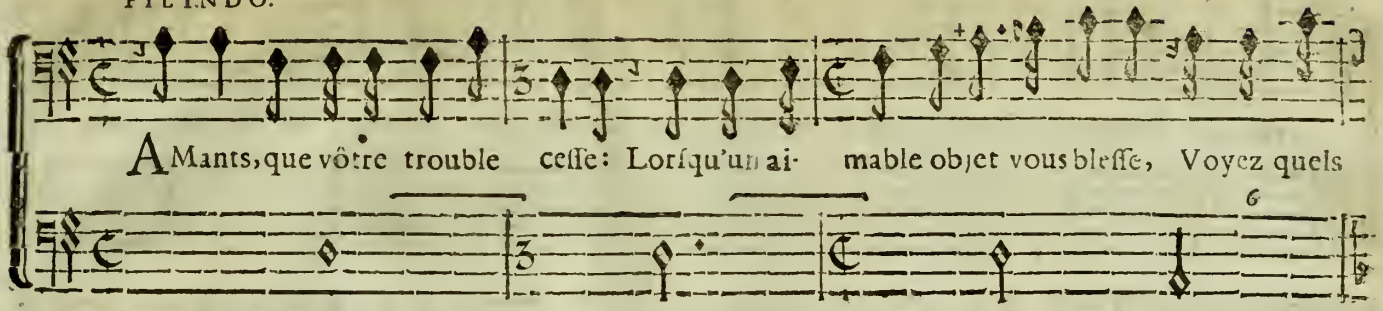
SCENE PREMIERE.

FILINDO, ERASTE.

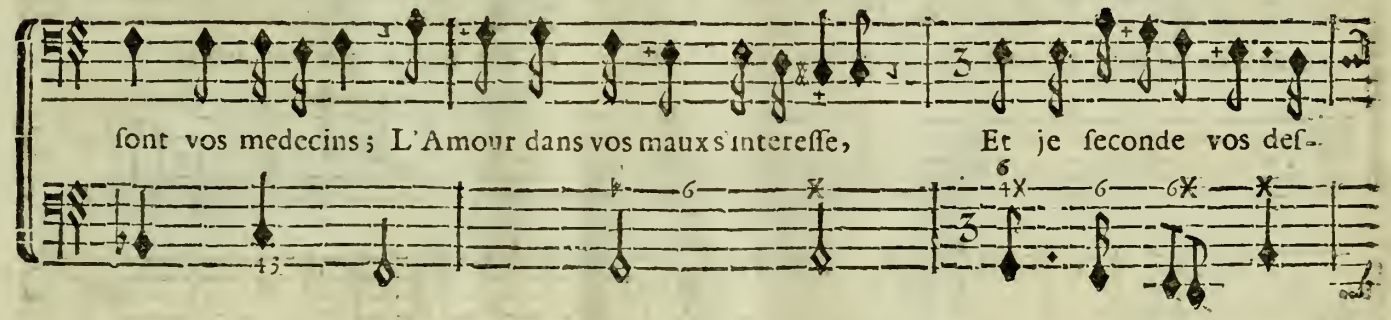




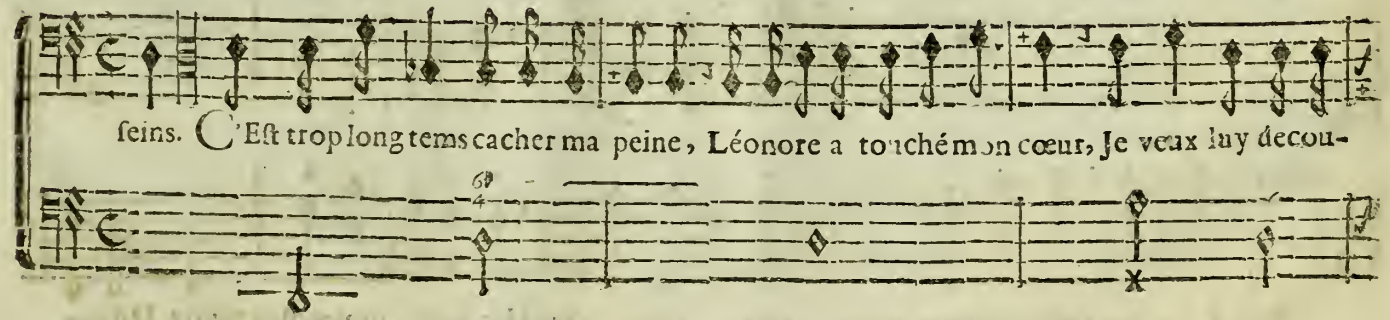
FILINDO.

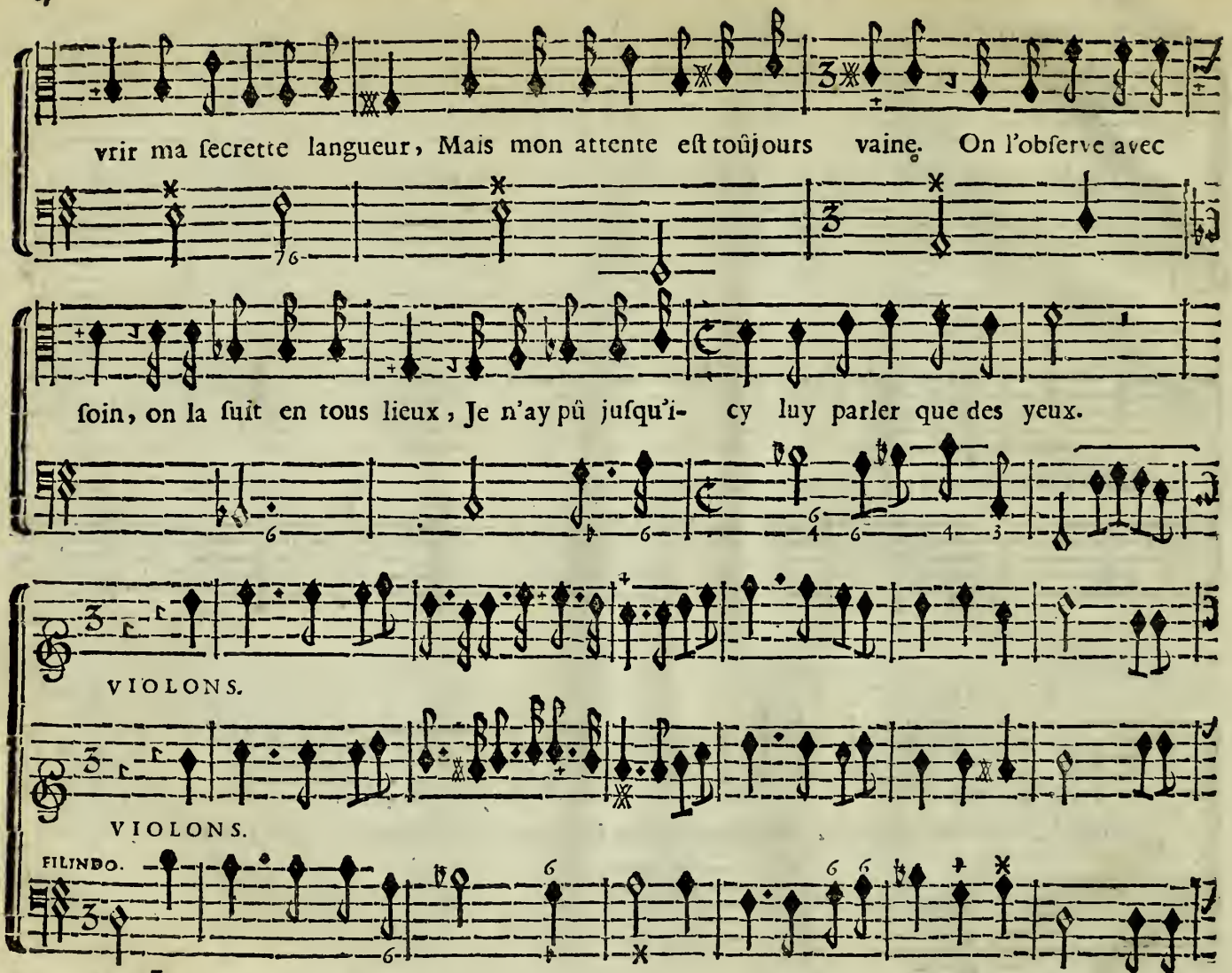


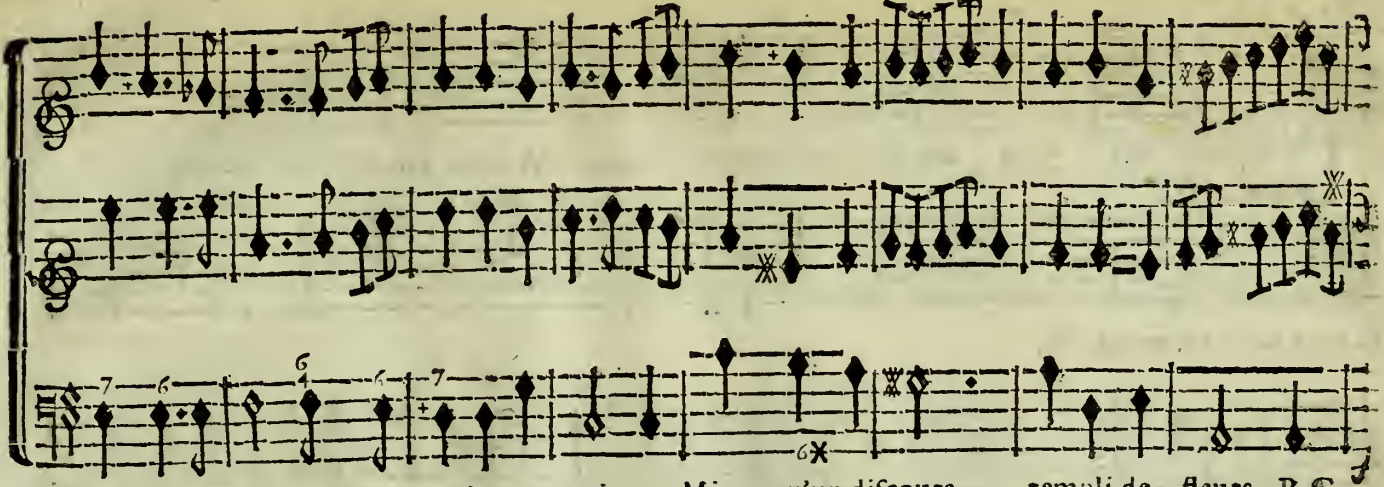
BASSE-CONTINUE.



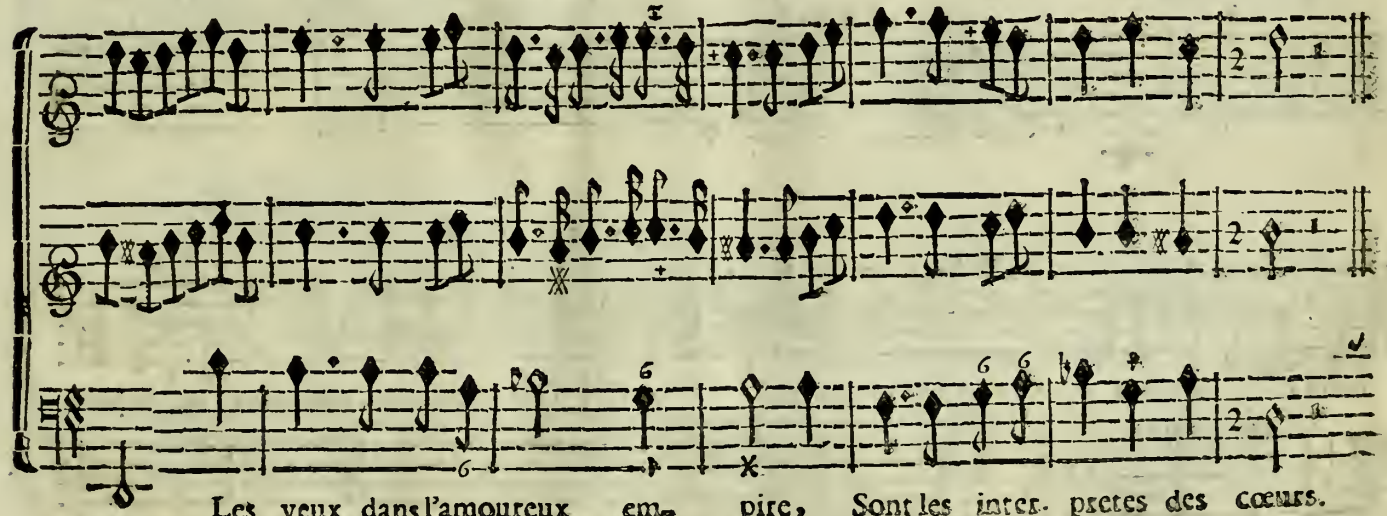
ERASTE.




vrir ma ſecrette langueur, Mais mon attente eſt toûjours vaine. On l'obſerve avec
ſoin, on la ſuit en tous lieux, Je n'ay pû juſqu'i- cy luy parler que des yeux.
VIOLONS.
VIOLONS.
FILINDO.
B-C. LEs yeux dans l'amou- reux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs. Un re-

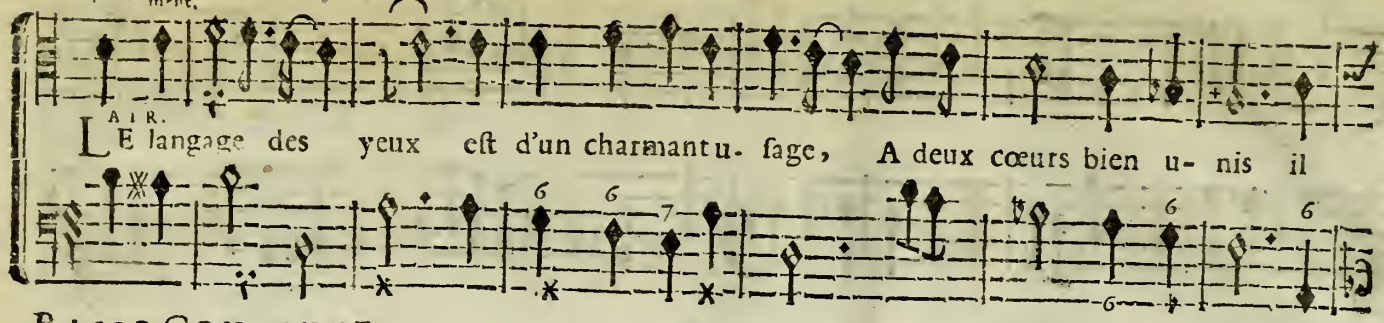


'gard languiſſant preuve un tendre mar- tire, Mieux qu'un diſcours rempli de fleurs. B.C.

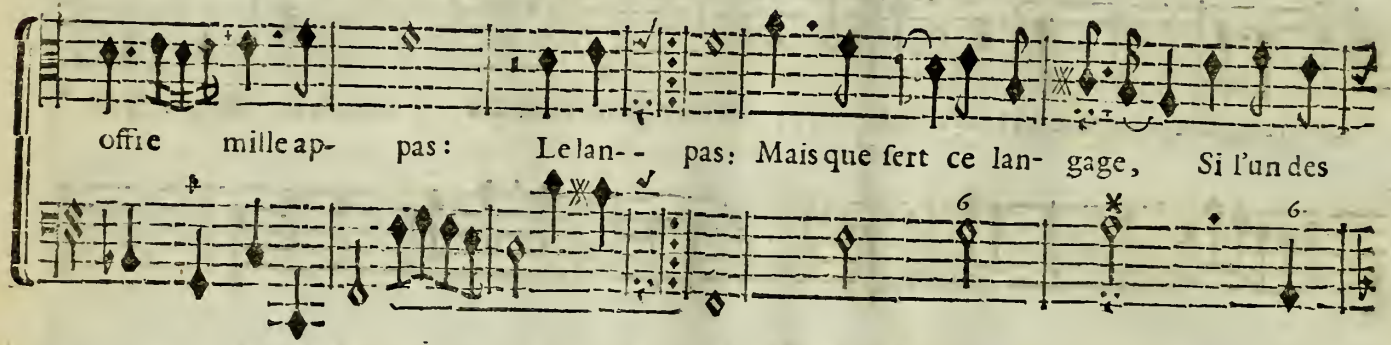


Les yeux dans l'amoureux em- pire, Sont les inter- pretes des cœurs.

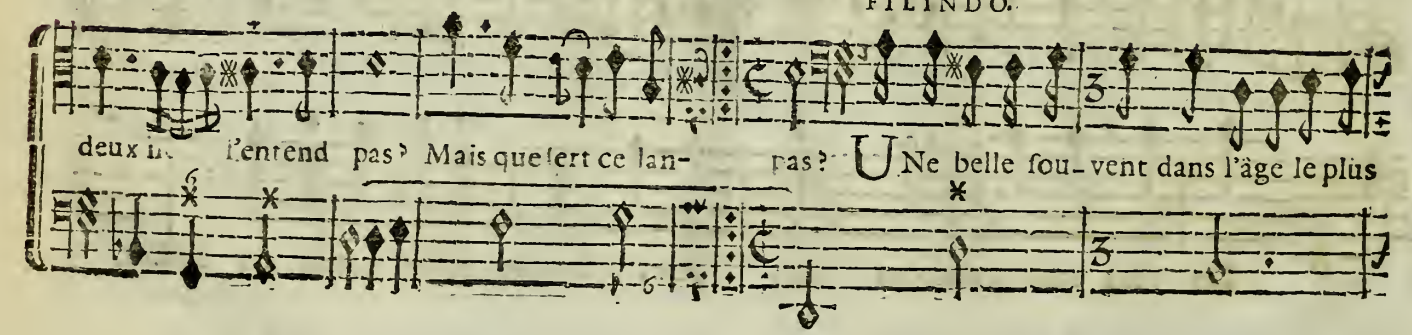
ERASTE.

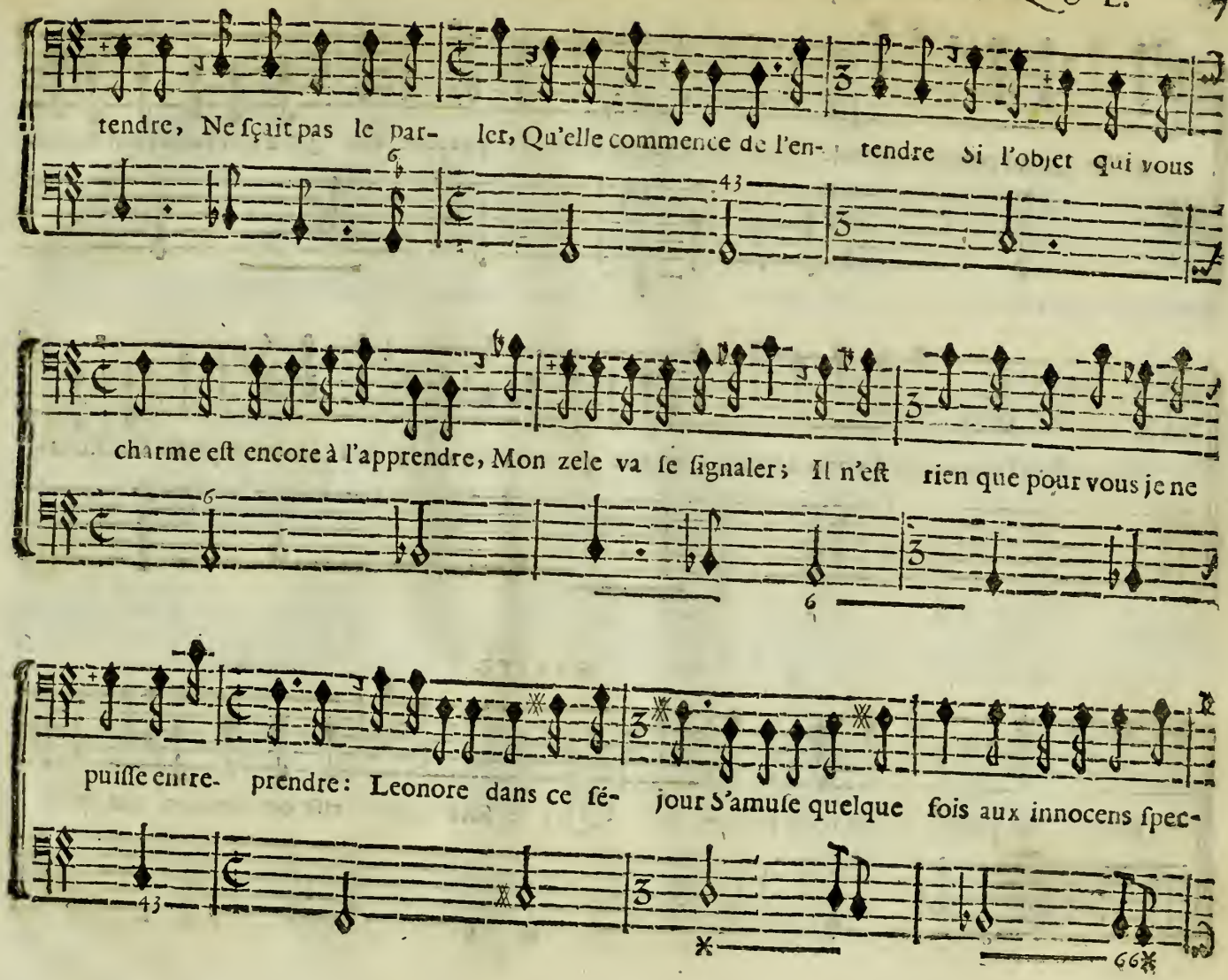


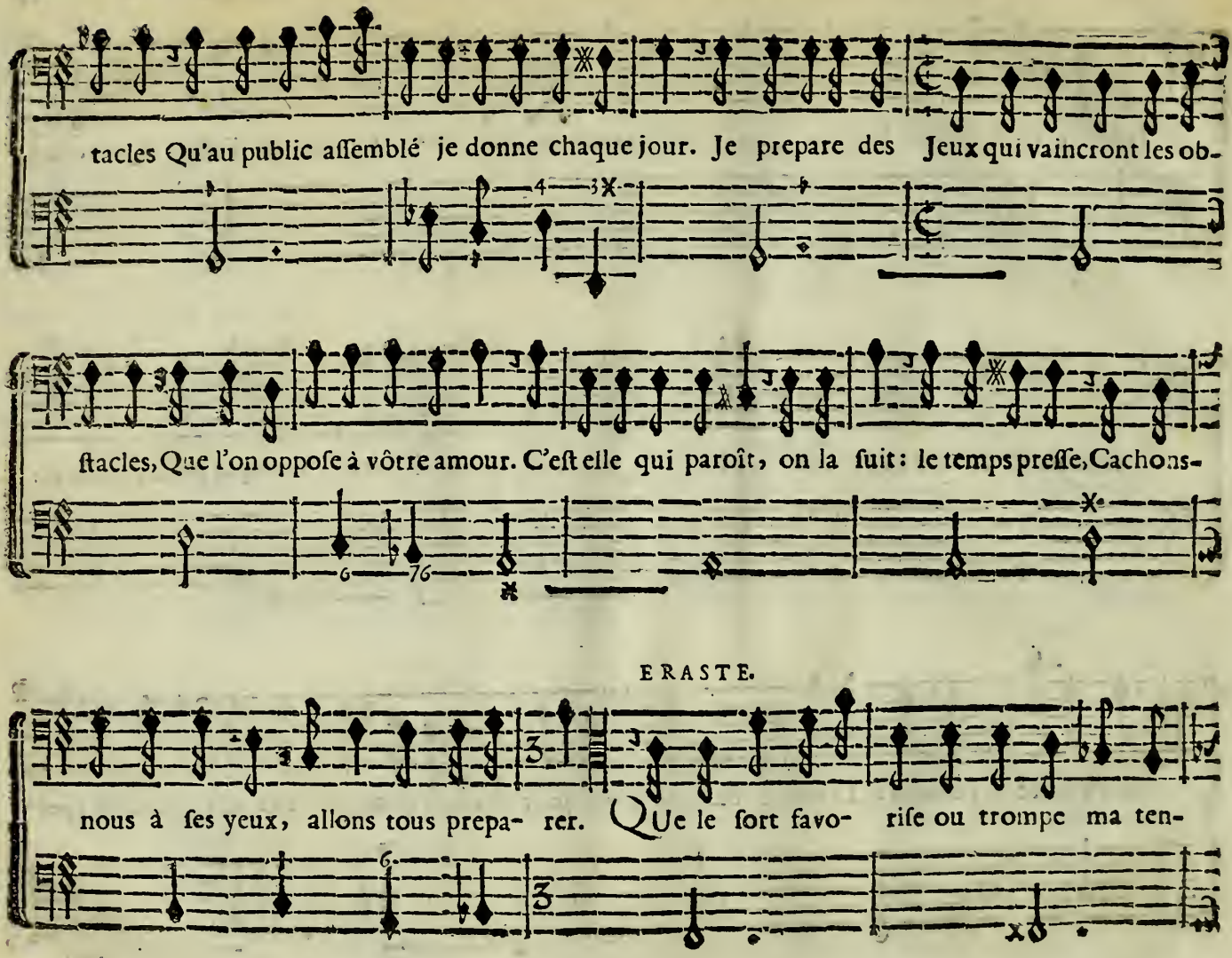
BASSE-CONTINUE.

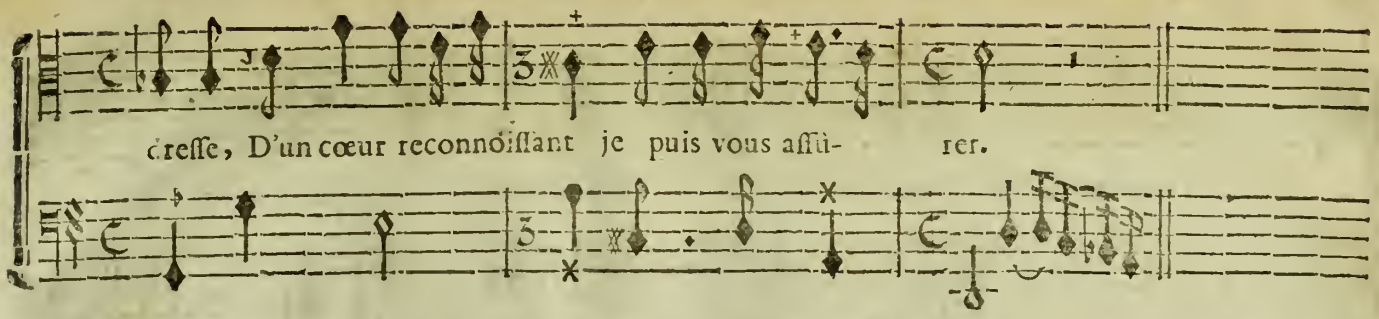


FILINDO.



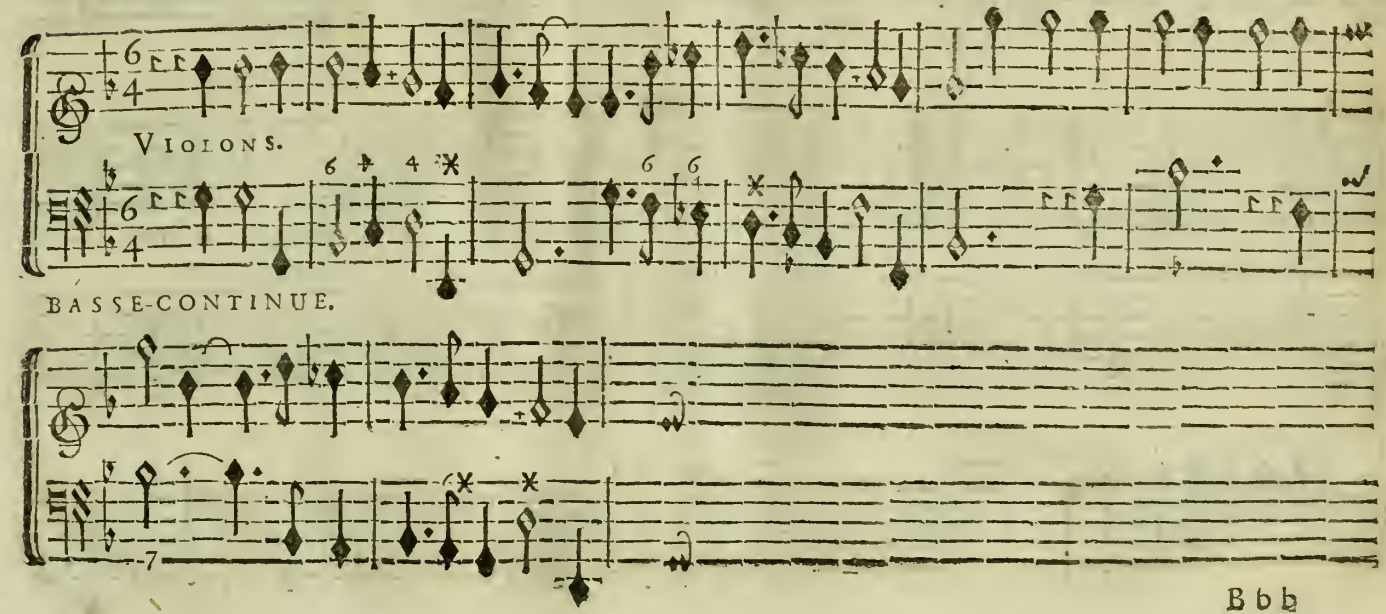

tendre, Ne ſçait pas le par- ler, Qu'elle commence de l'en- tendre Si l'objet qui vous
charme eſt encore à l'apprendre, Mon zele va ſe ſignaler; Il n'eſt rien que pour vous je ne
puiſſe entre- prendre: Leonore dans ce ſé- jour S'amuſe quelque fois aux innocens ſpec-


tacles Qu'au public assemblé je donne chaque jour. Je prepare des Jeux qui vaincront les ob-
stacles, Que l'on oppose à vôtre amour. C'est elle qui paroît, on la suit: le temps presse, Cachons-
ERASTE.
nous à ses yeux, allons tous prepa- rer. QUe le sort favo- rise ou trompe ma ten-

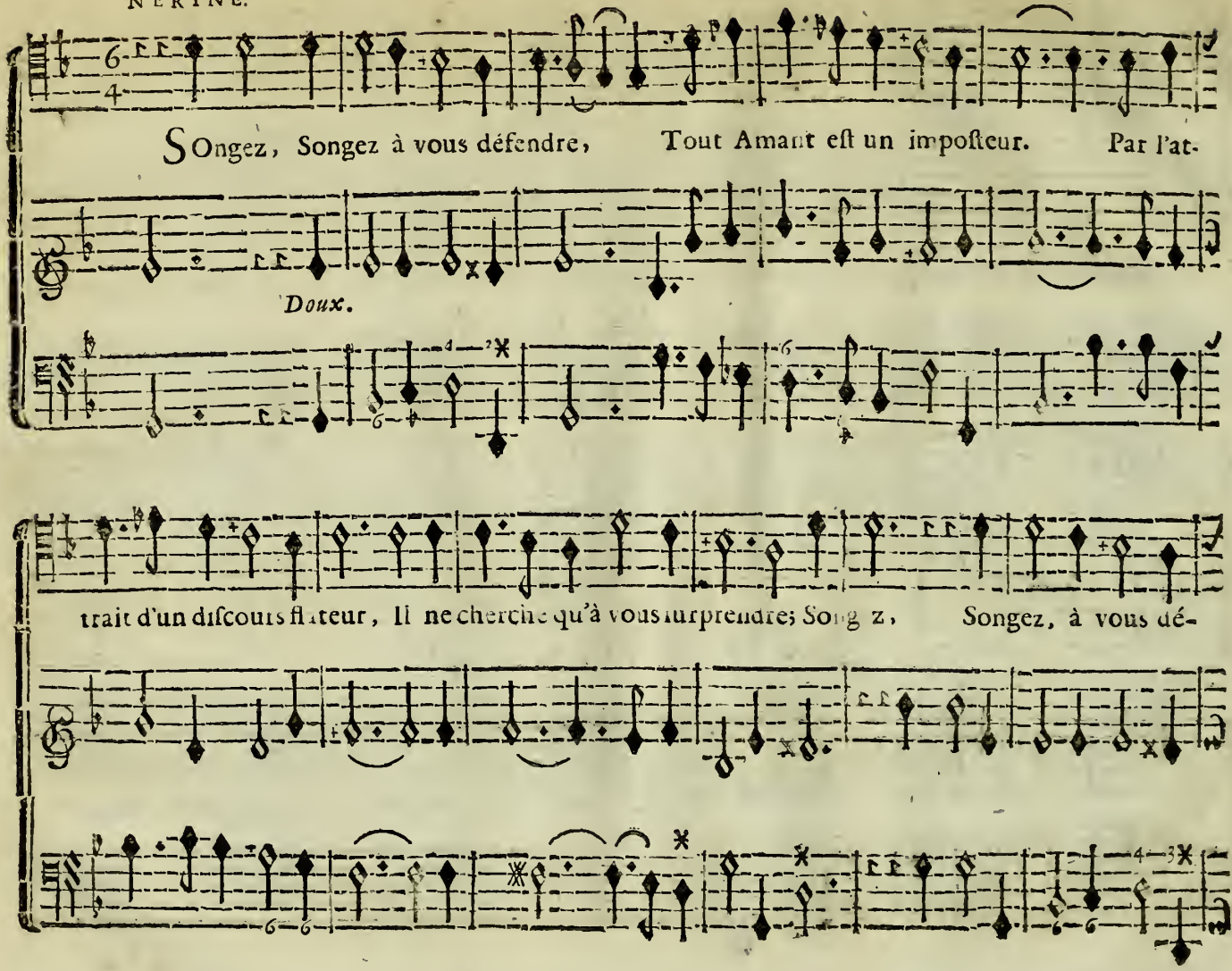


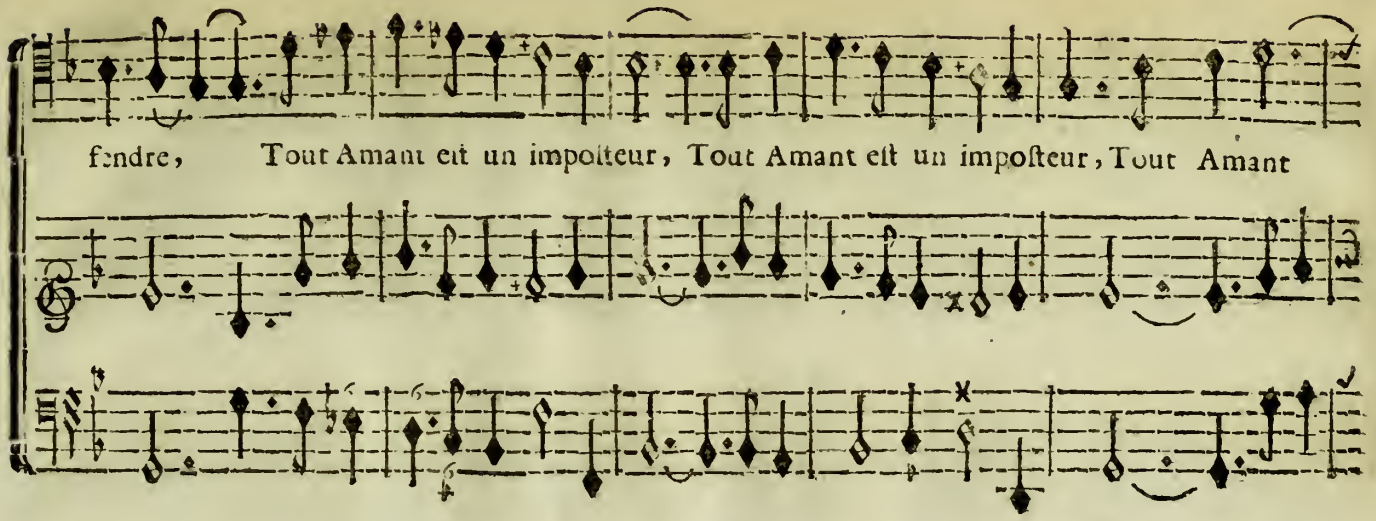
SCENE II.

LEONORE, NERINE ſurveillante.

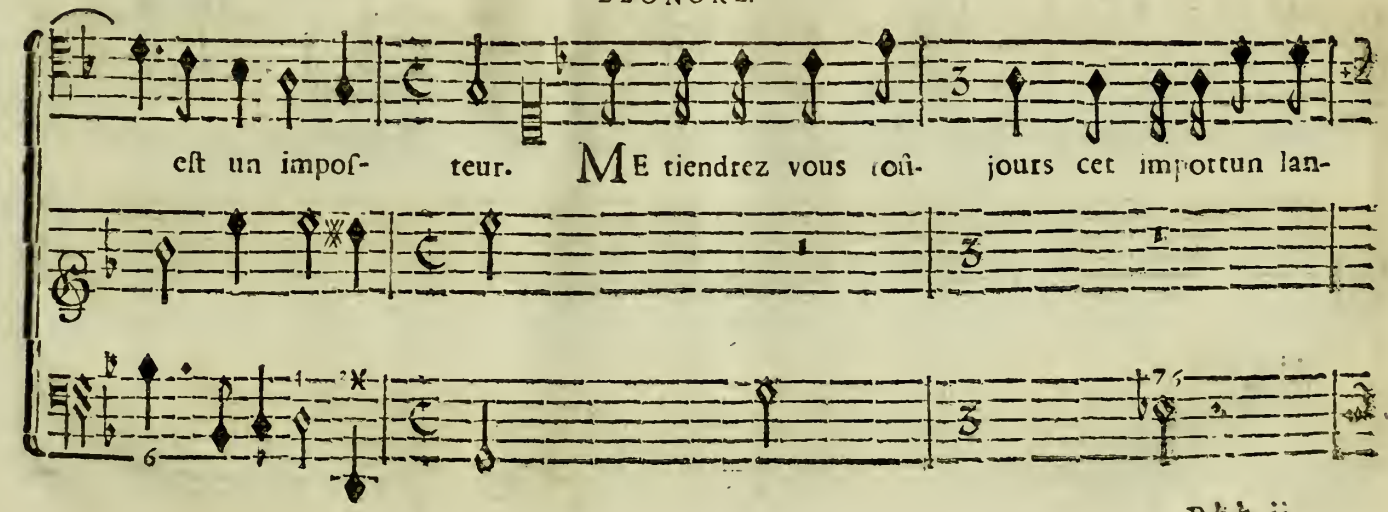


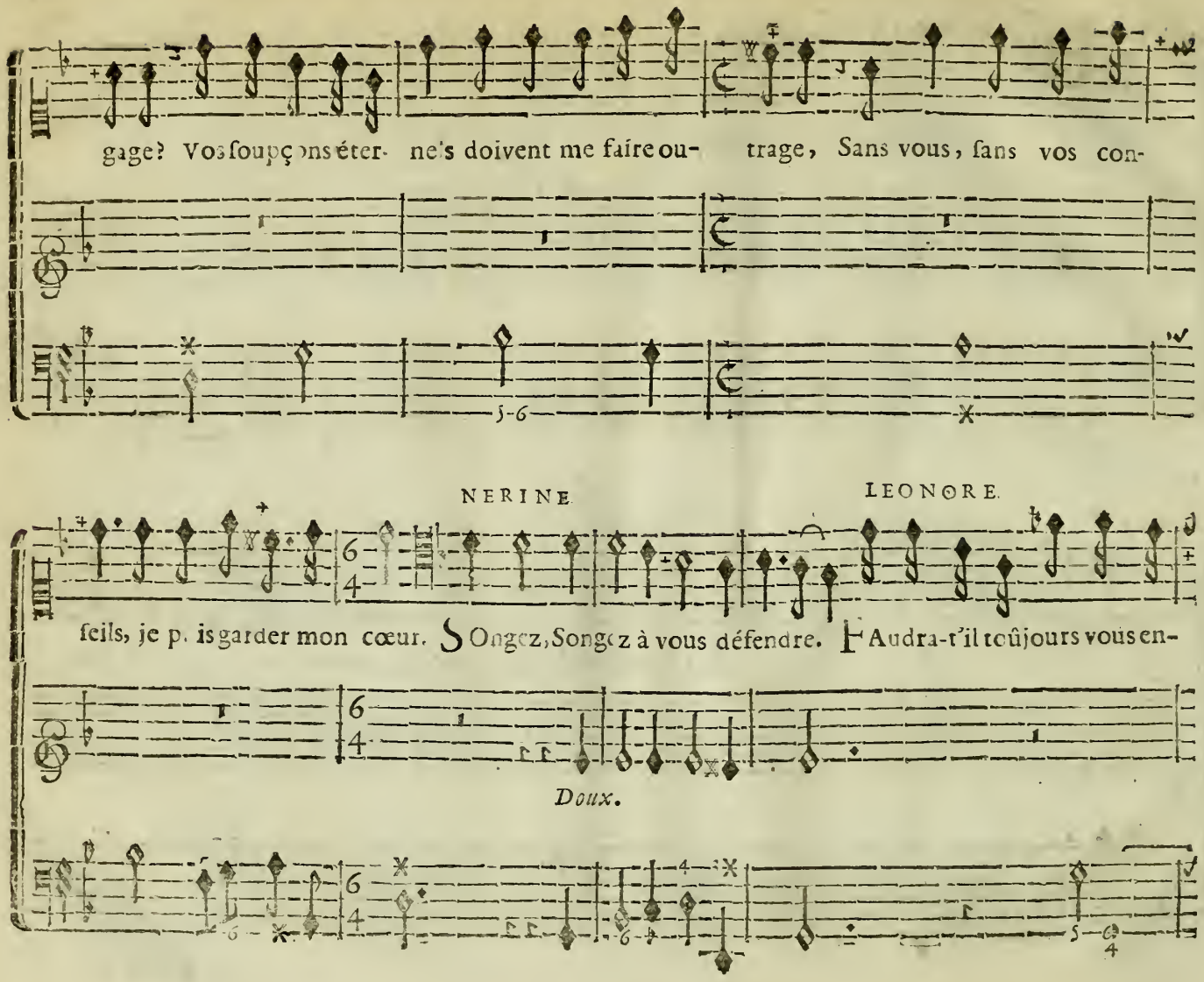
NERINE.


SOngez, Songez à vous défendre, Tout Amant eſt un impoſteur. Par l'at-
Doux.
trait d'un diſcours flateur, Il ne cherche qu'à vous ſurprendre; Songez, Songez, à vous dé-

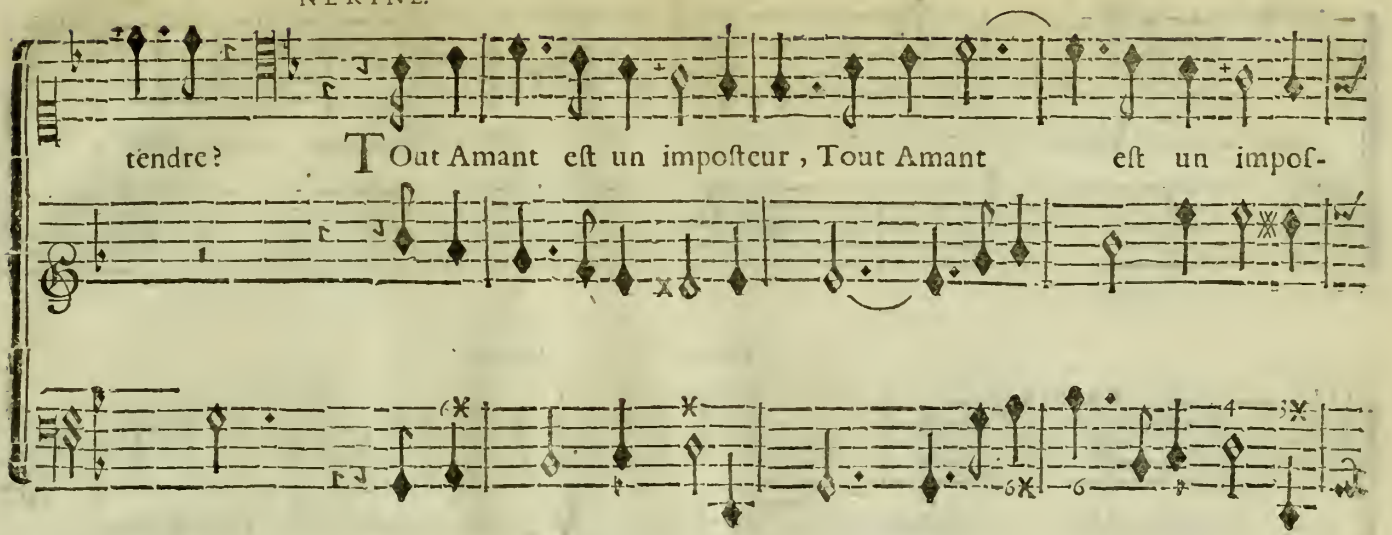

fendre, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant eſt un impoſteur, Tout Amant

LEONORE.

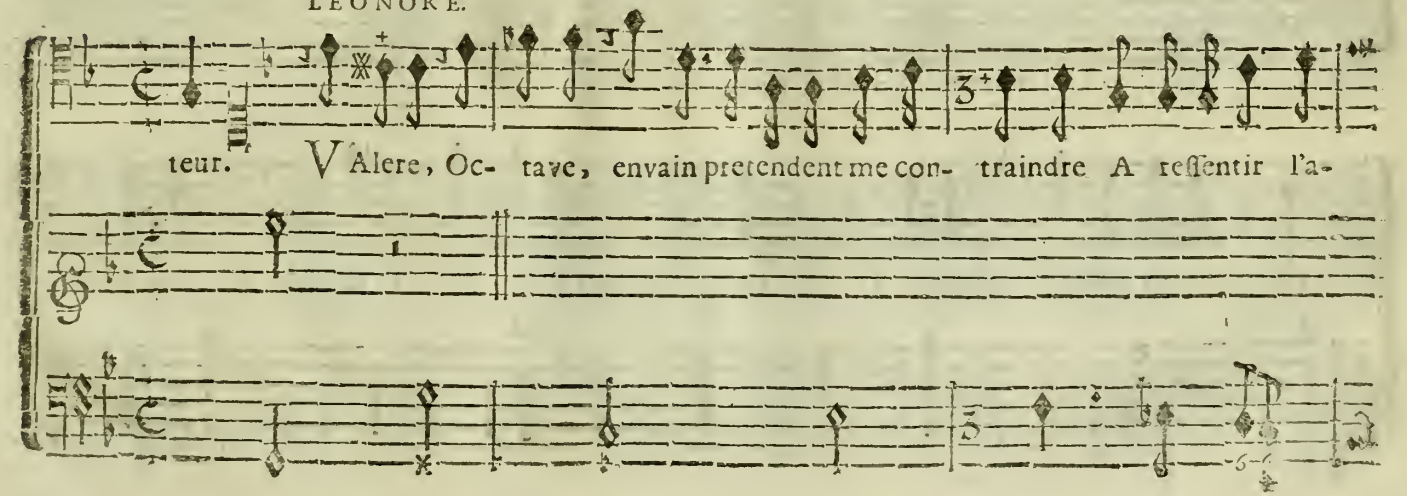

eſt un impoſ- teur. ME tiendrez vous toûjours cet importun lan-

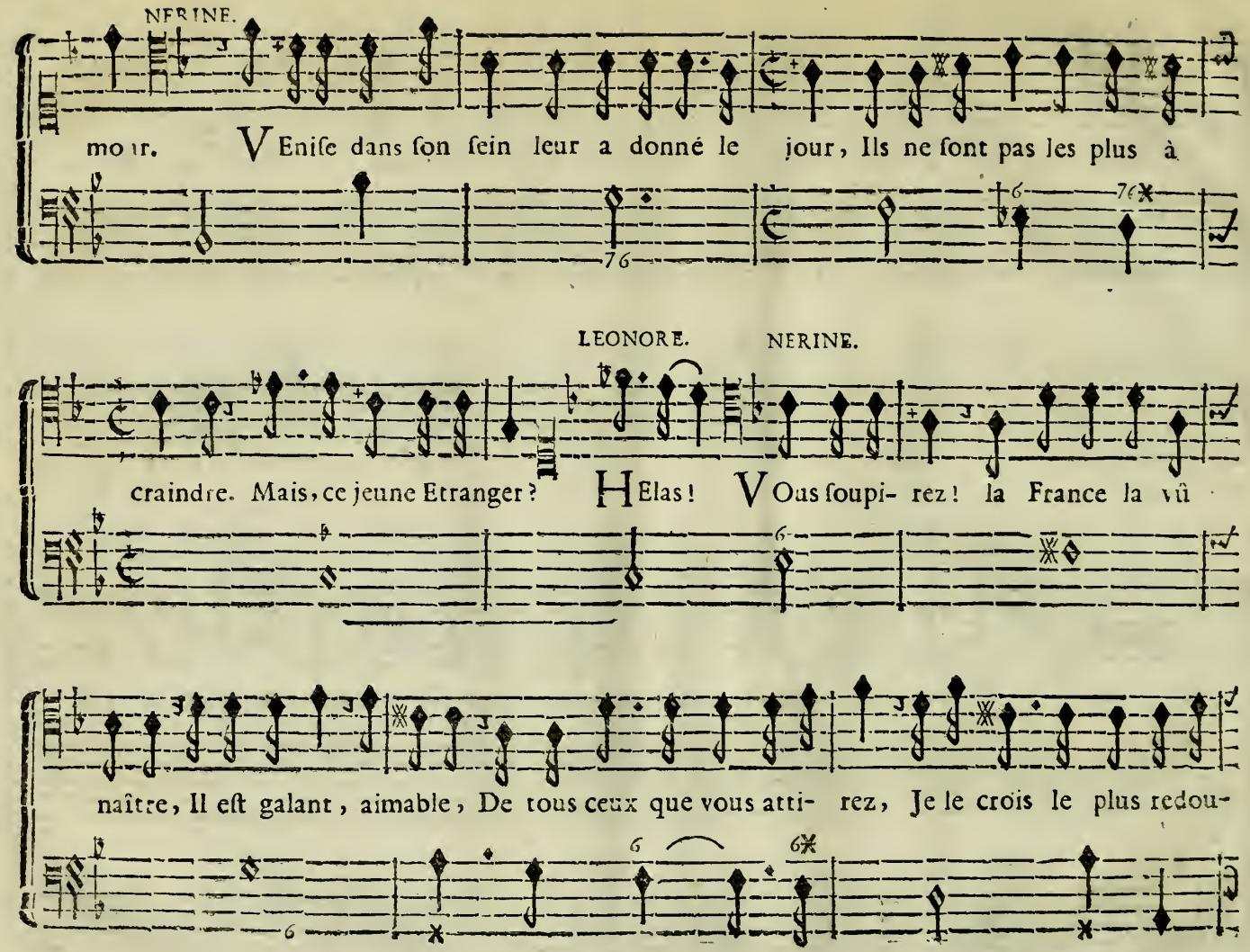

gage? Vos soupçons éter- nels doivent me faire ou- trage, Sans vous, sans vos con-
NERINE
LEONORE.
seils, je puis garder mon cœur. SOngez, Songez à vous défendre. FAudra-t'il toûjours vous en-
Doux.

NERINE.



LEONORE.




NERINE.
mo ir. VEnise dans son sein leur a donné le jour, Ils ne sont pas les plus à
LEONORE.
NERINE.
craindre. Mais, ce jeune Etranger? HElas! VOus soupi- rez! la France la vû
naître, Il est galant, aimable, De tous ceux que vous atti- rez, Je le crois le plus redou-

AIR LEONORE.

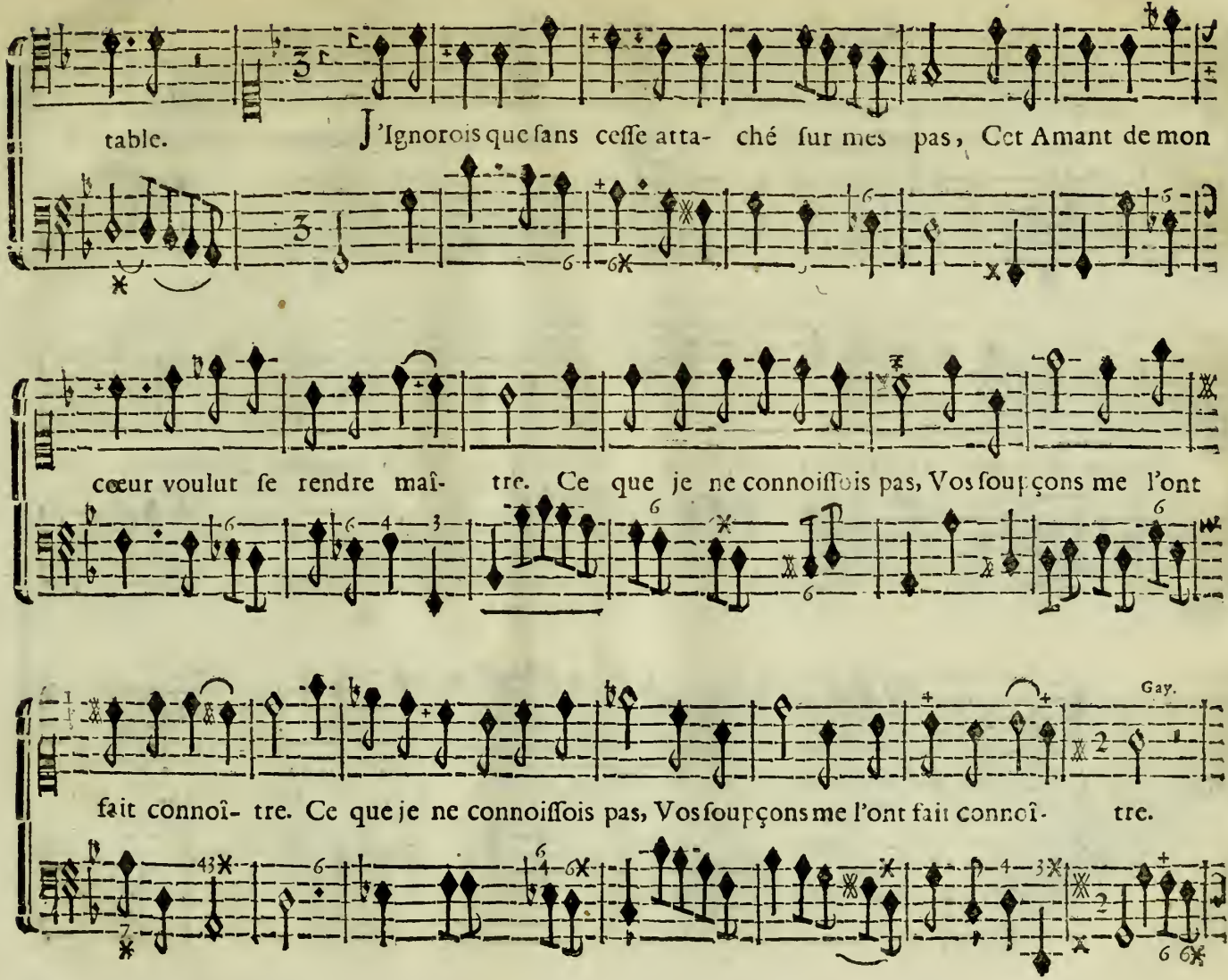
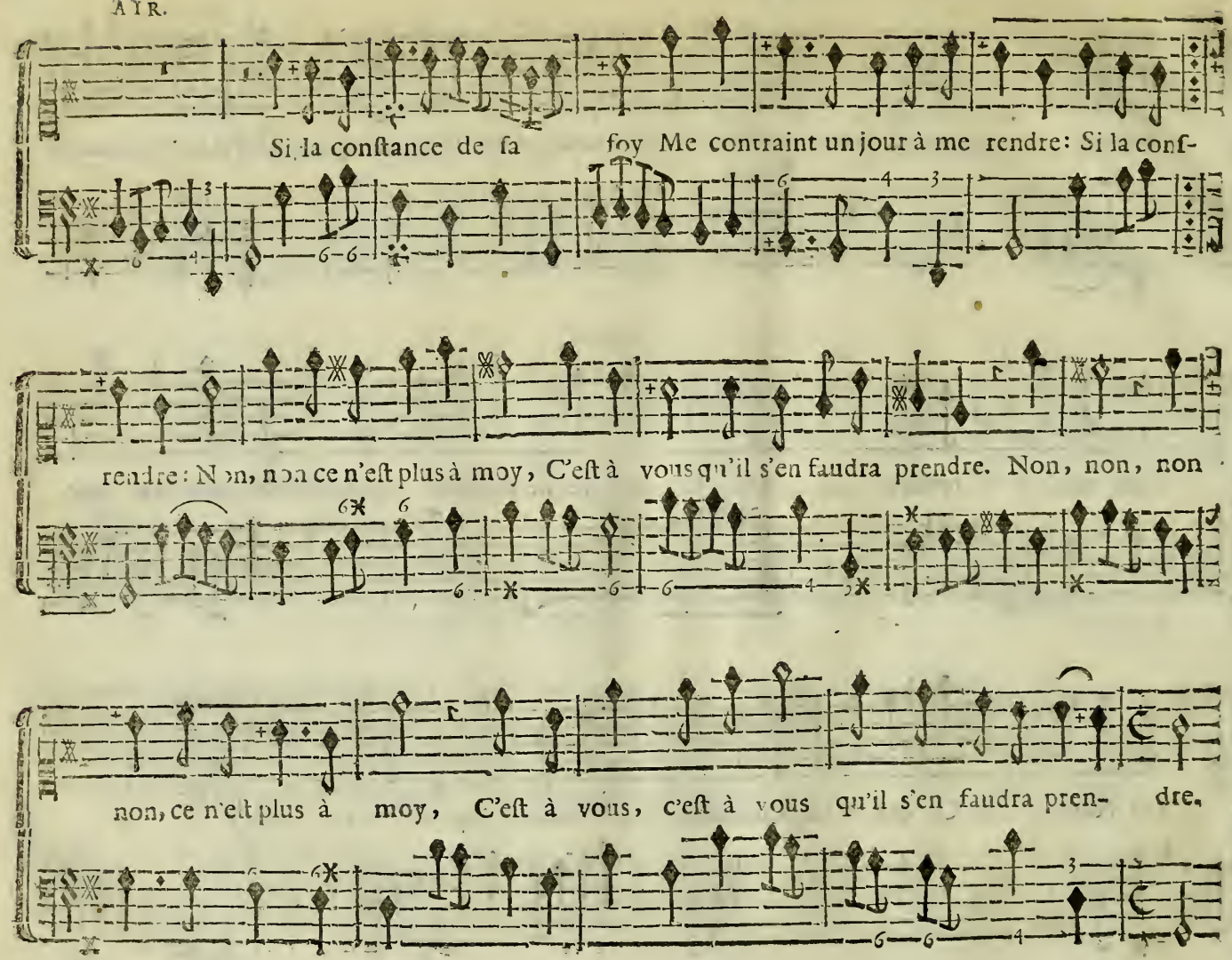
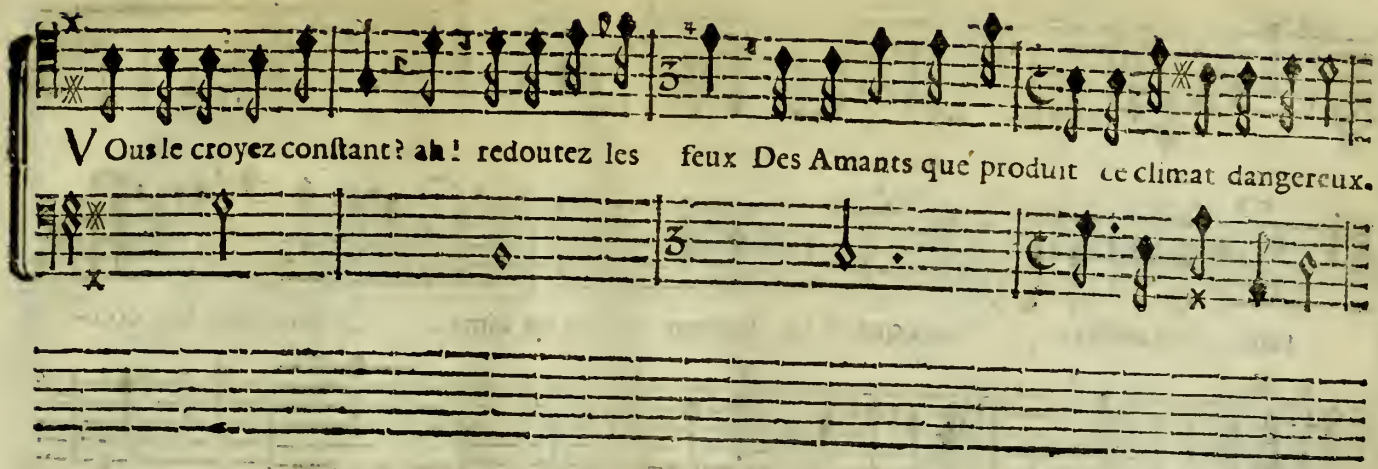


table. J'Ignorois que sans cesse atta- ché sur mes pas, Cet Amant de mon
cœur voulut se rendre maî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont
Gay.
fait connoî- tre. Ce que je ne connoissois pas, Vos soupçons me l'ont fait connoî- tre.

AIR.


Si la conſtance de ſa foy Me contraint un jour à me rendre: Si la conſ-
rendre: Non, non ce n'eſt plus à moy, C'eſt à vous qu'il s'en faudra prendre. Non, non, non
non, ce n'eſt plus à moy, C'eſt à vous, c'eſt à vous qu'il s'en faudra pren- dre.

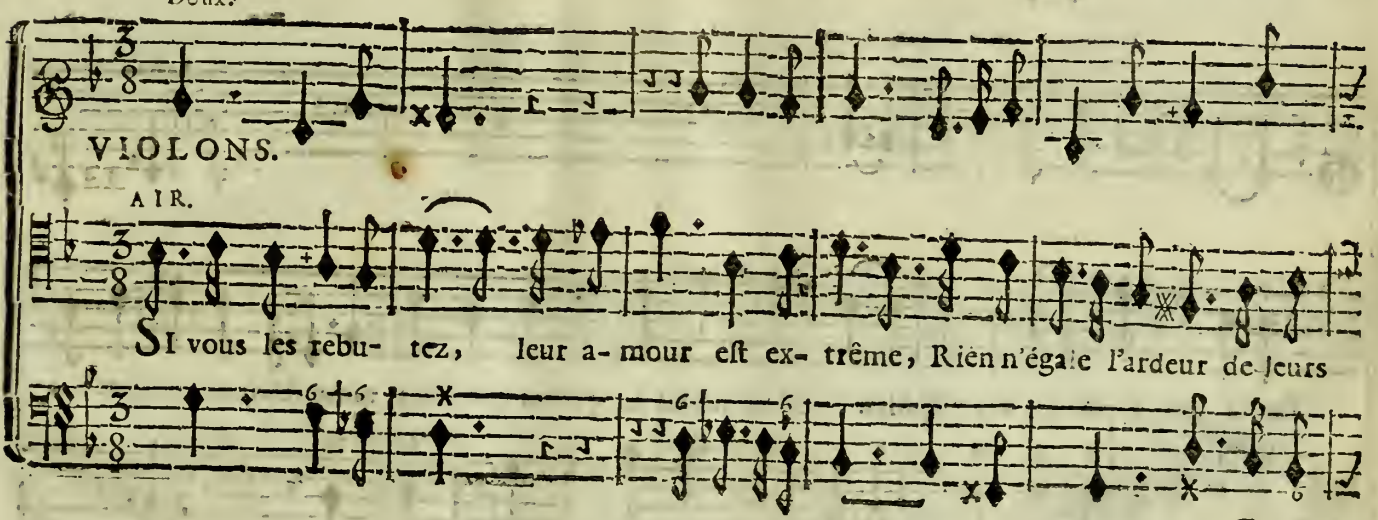
NERINE.

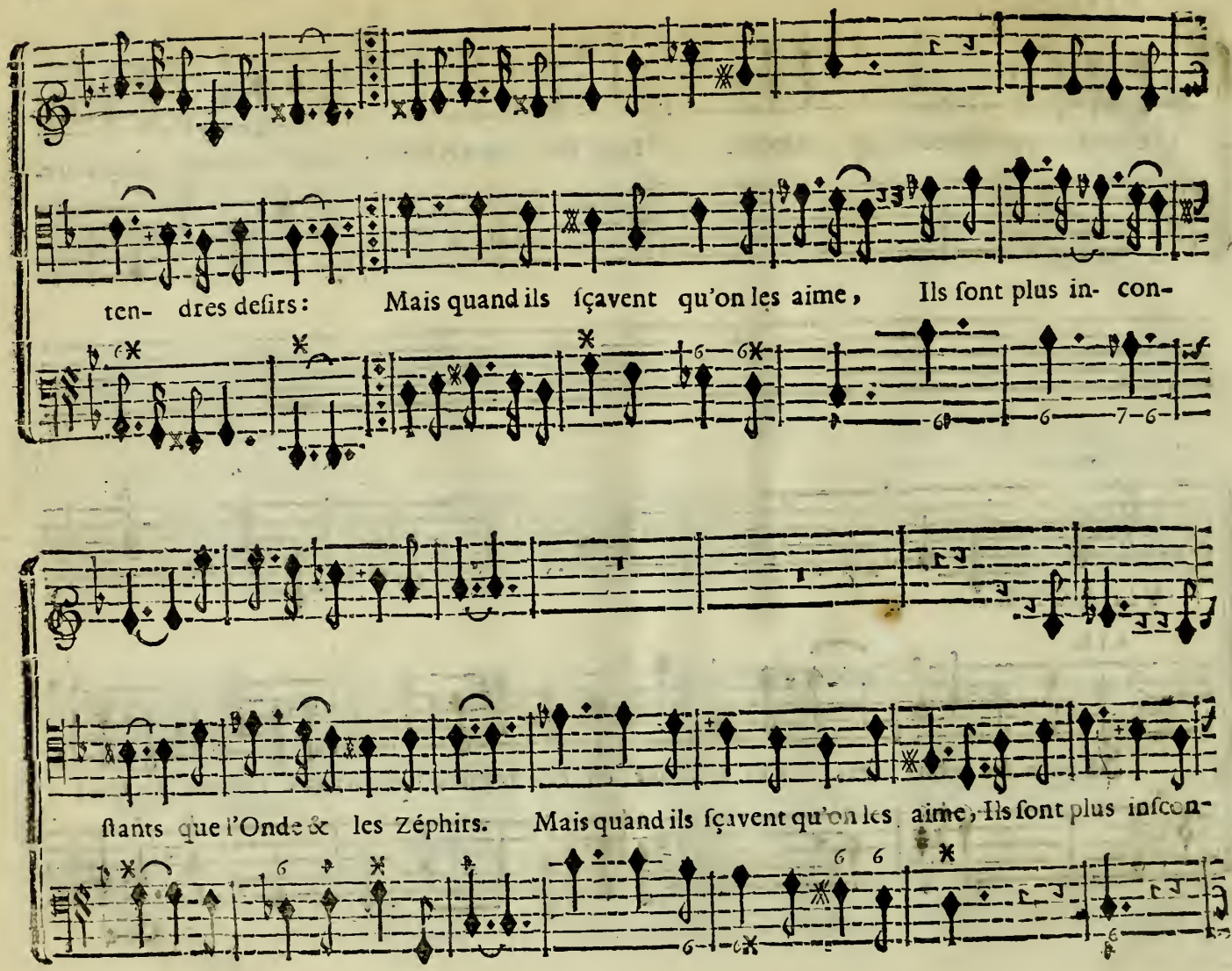


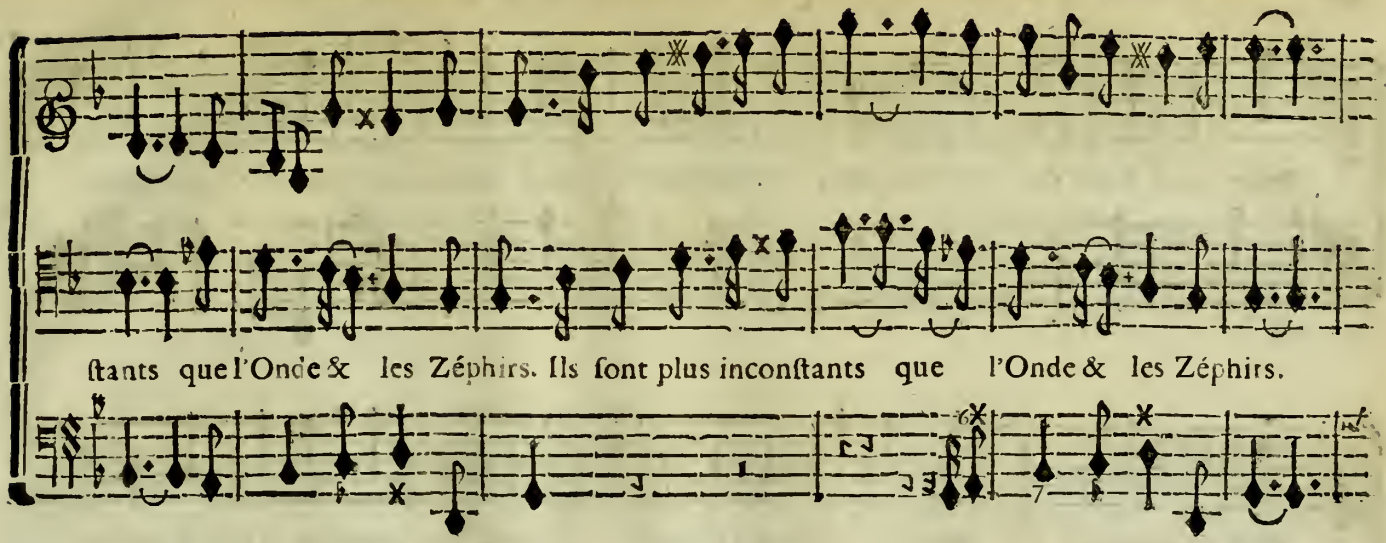
Doux.

VIOLONS.

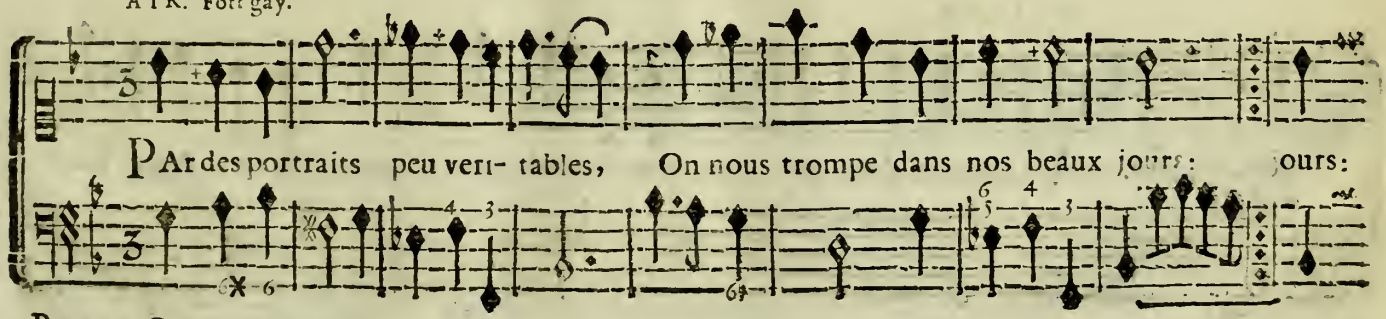
AIR.



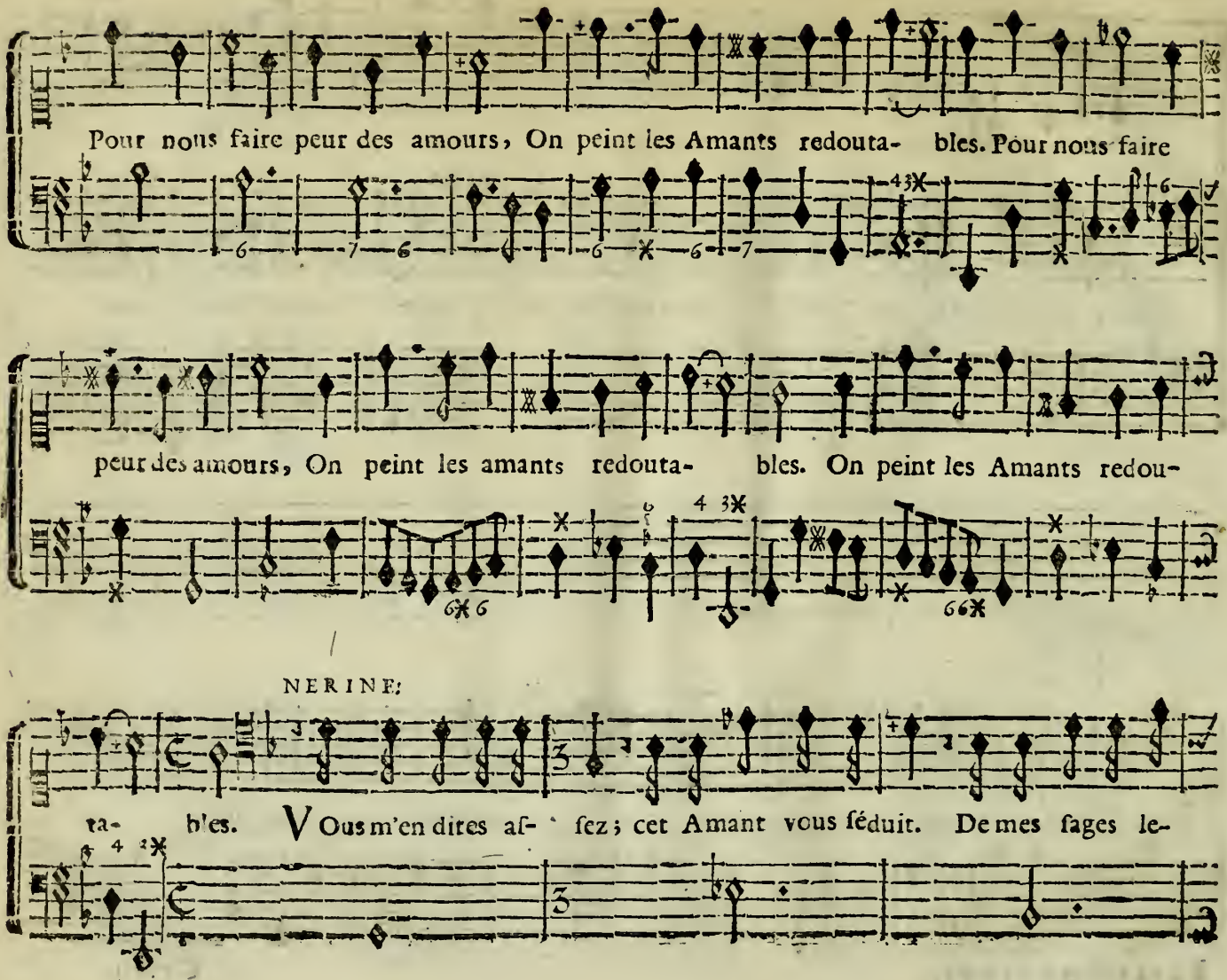

ten- dres desirs: Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus in- con-
flants que l'Onde & les Zéphirs. Mais quand ils sçavent qu'on les aime, Ils sont plus inscon-



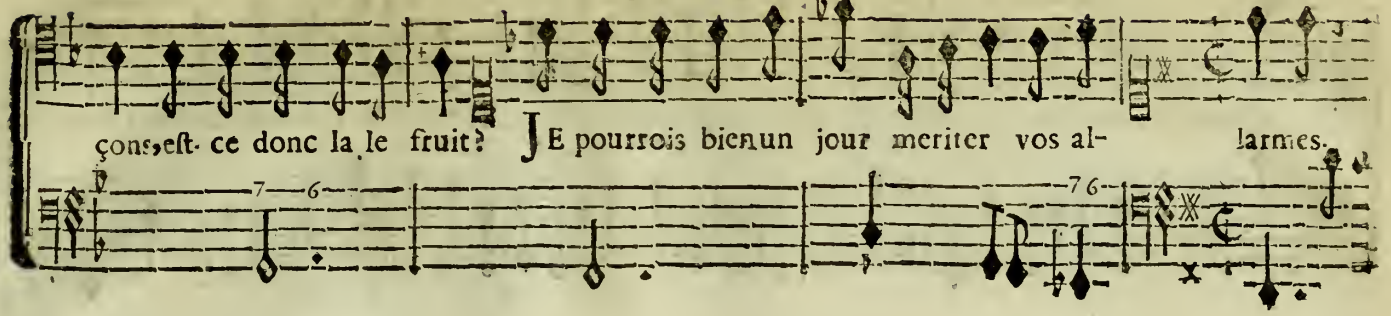
LEONORE.
AIR. Fort gay.



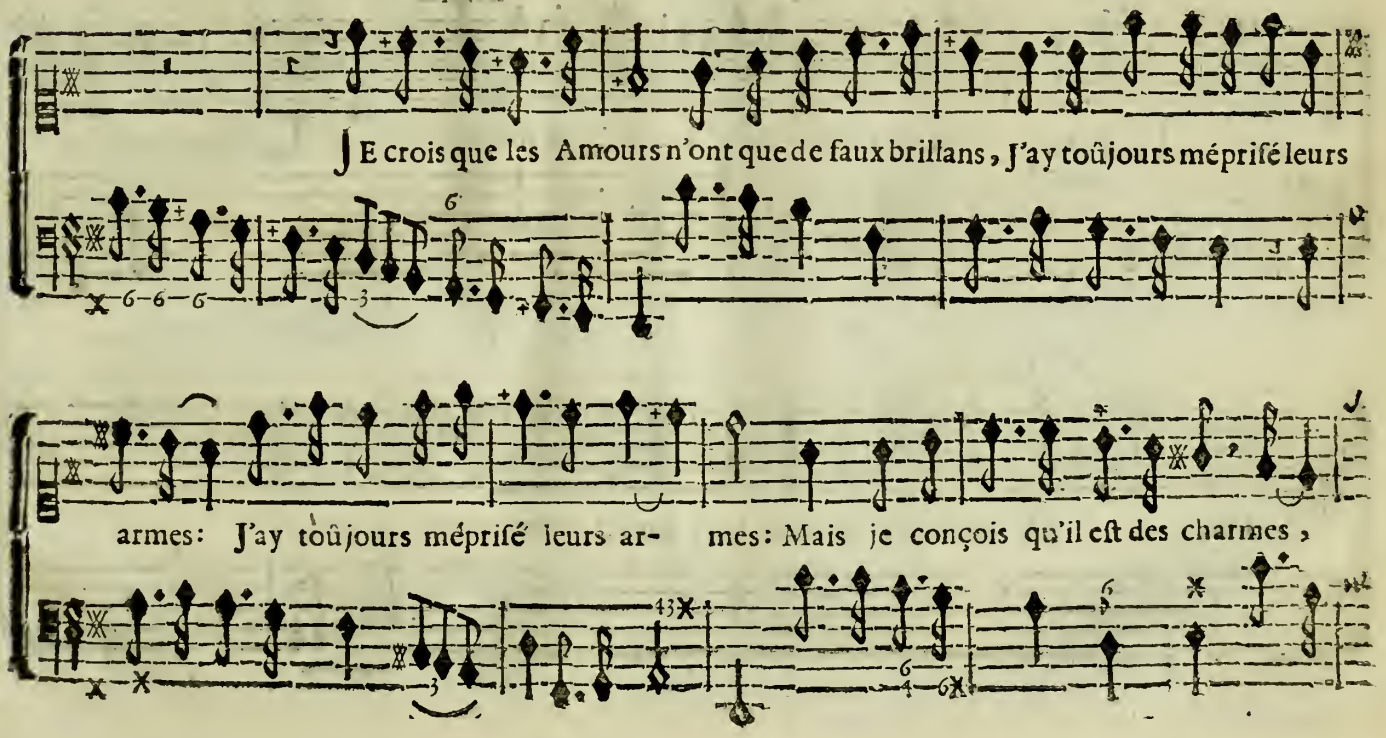
BASSE-CONTINUE.

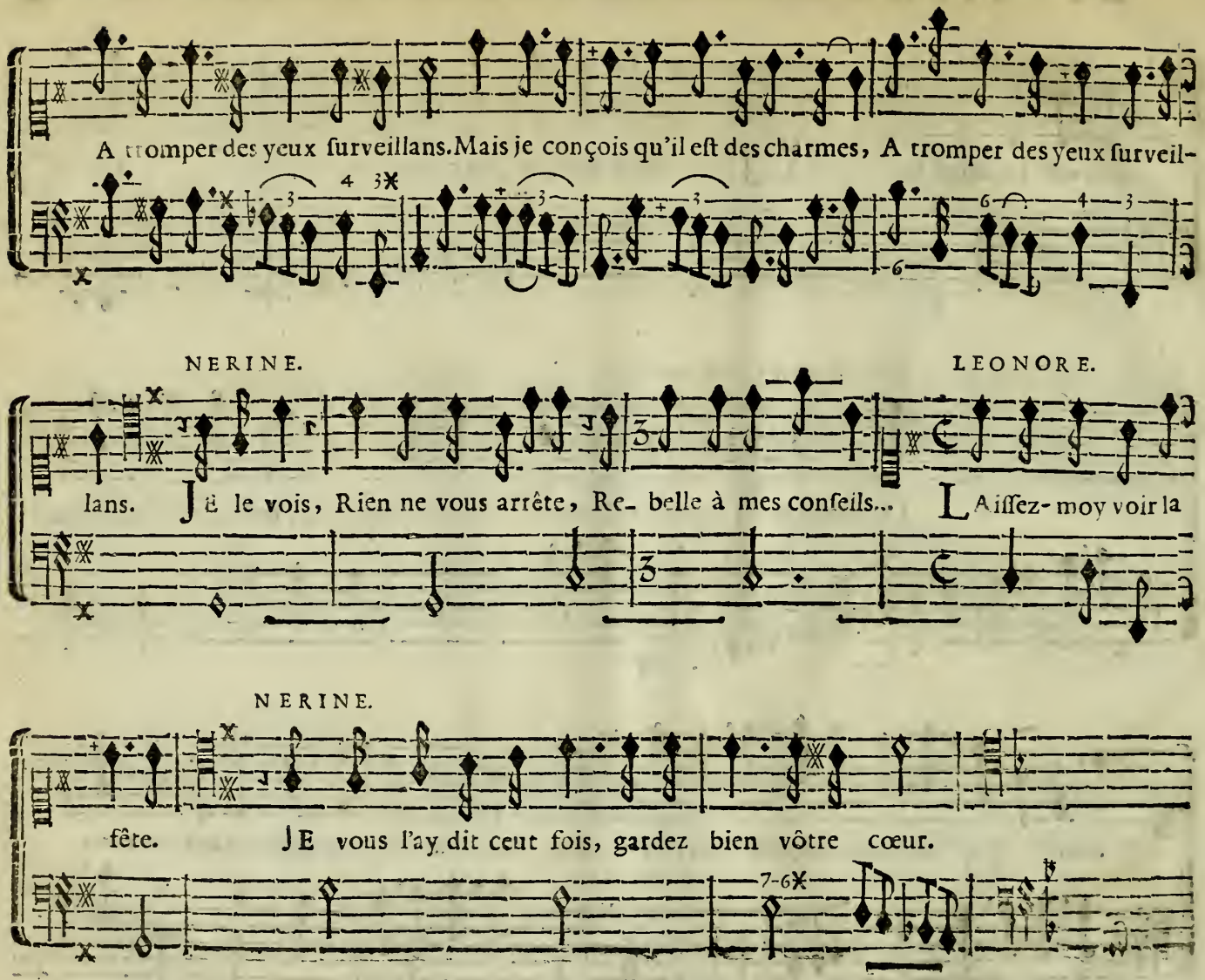

Pour nous faire peur des amours, On peint les Amants redouta- bles. Pour nous faire
peur des amours, On peint les amants redouta- bles. On peint les Amants redou-
NERINE.
ta- bles. VOus m'en dites af- fez; cet Amant vous séduit. De mes sages le-

LEONORE.



AIR. Piqué & de mouvement.




A tromper des yeux ſurveillans. Mais je conçois qu'il eſt des charmes, A tromper des yeux ſurveil-
NERINE.
LEONORE.
lans. Je le vois, Rien ne vous arrête, Re- belle à mes conſeils... Laiſſez-moy voir la
NERINE.
fête. JE vous l'ay dit cent fois, gardez bien vôtre cœur.

LEONORE. NERINE.

SOngez, Songez à vous deffendre... FAudra-t'il toûjours vous entendre? TOut A-

Doux.

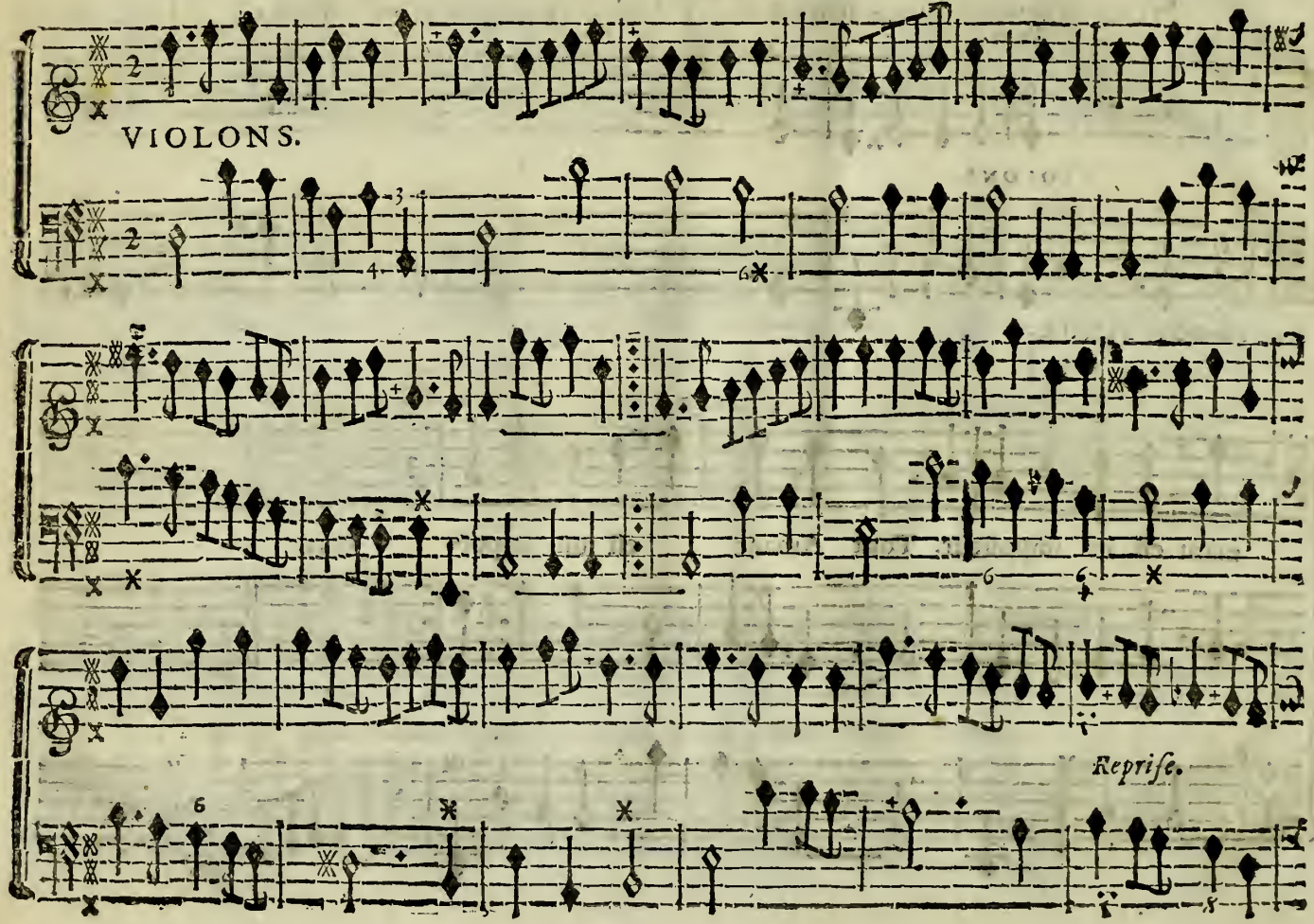
VIOLONS.

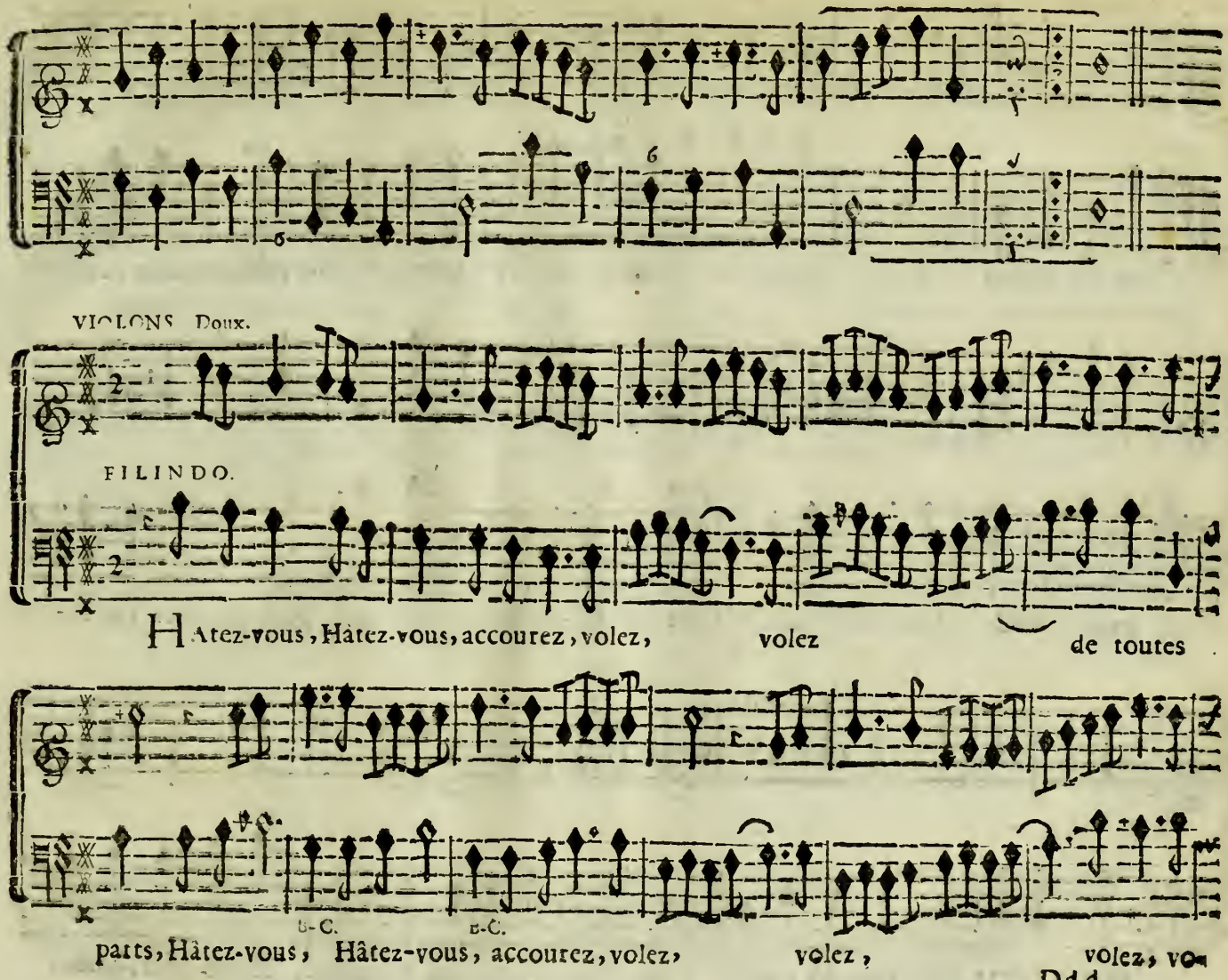
BASSE-CONTINUE.

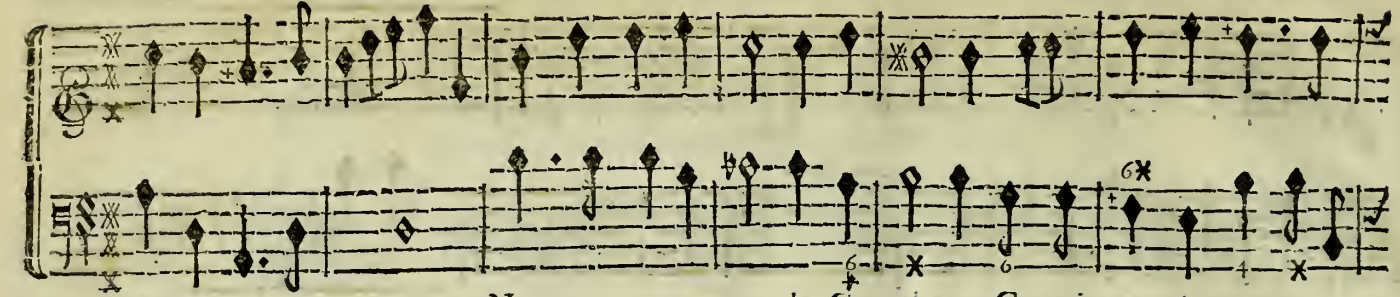
mant eſt un impoſteur. Tout Amant eſt un impoſ- teur.

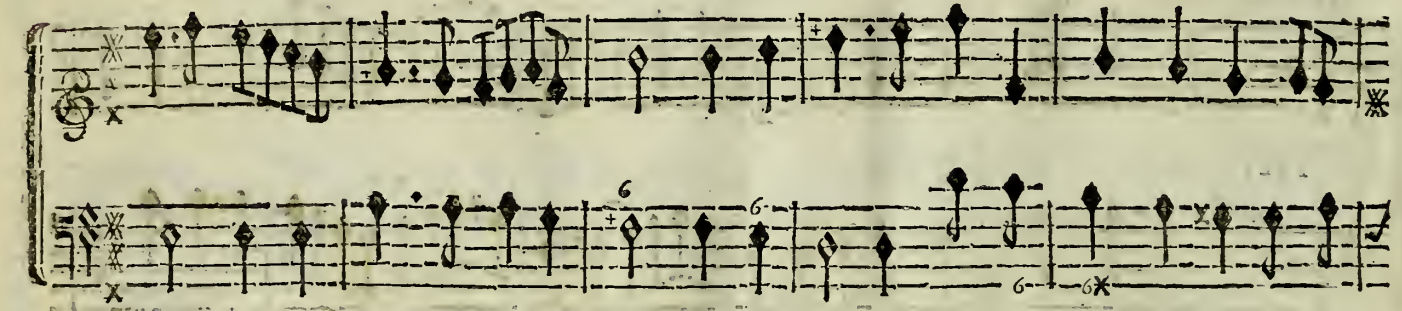
SCENE III.

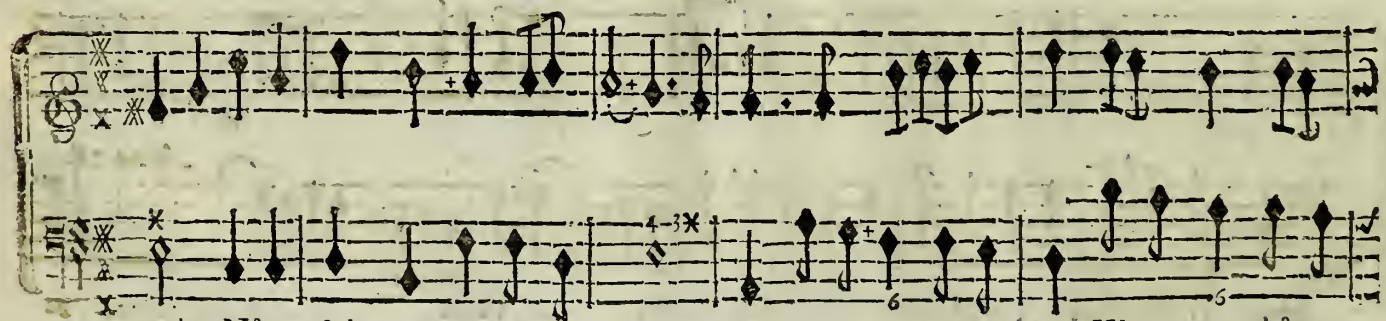
L'AMOUR en forme de Saltinbanque. FILINDO, ERASTE, LEONORE, NERINE.
Troupe de Saltinbanques chantans & dansans.

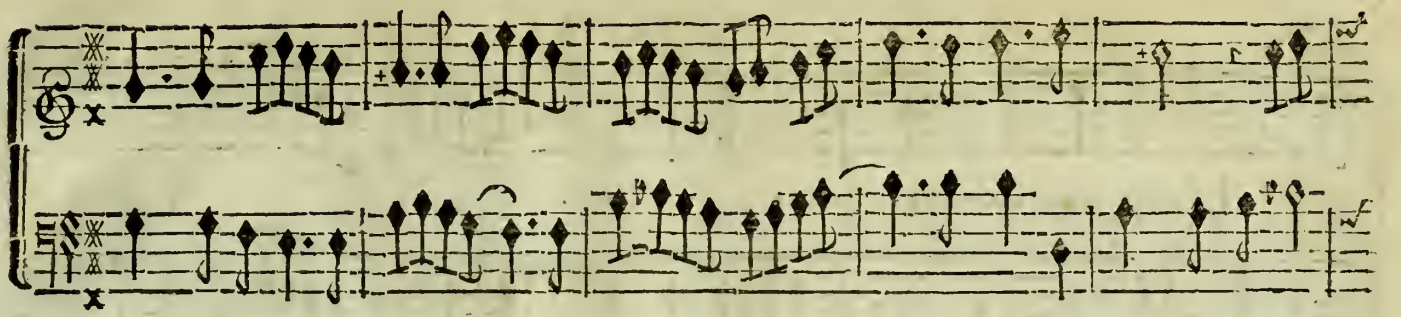


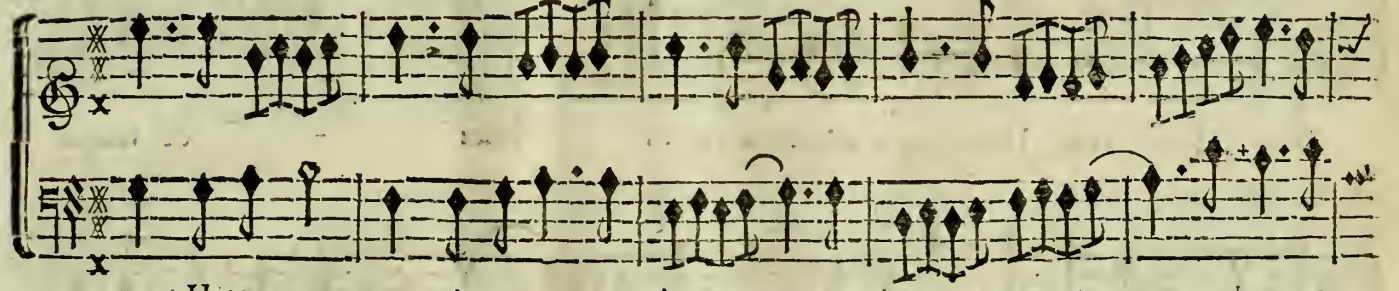

VIOLONS Doux.
FILINDO.
HAtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B-C. B-C.
parts, Hâtez-vous, Hâtez-vous, accourez, volez, volez, volez, volez, vo-

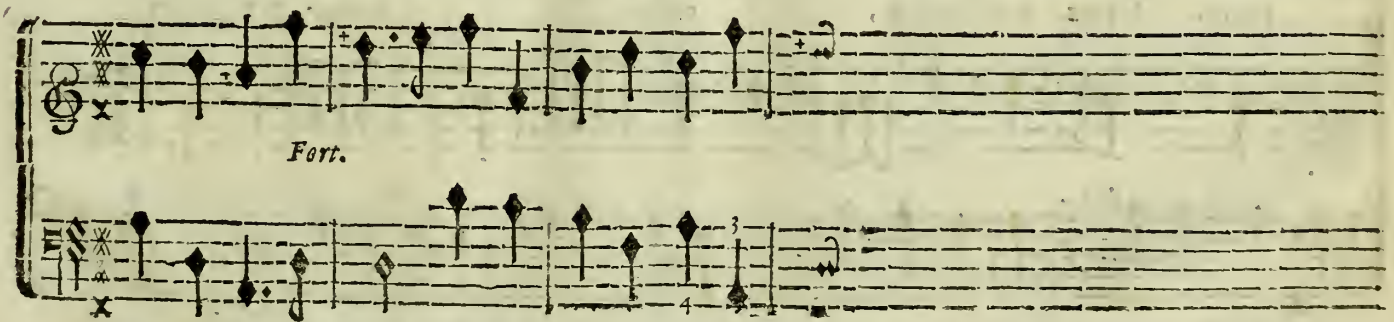

lez de toutes parts: Nous vous amenons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-


gards. B-C. Nous vous ame- nons de Cy- there, Ce qui peut charmer vos re-

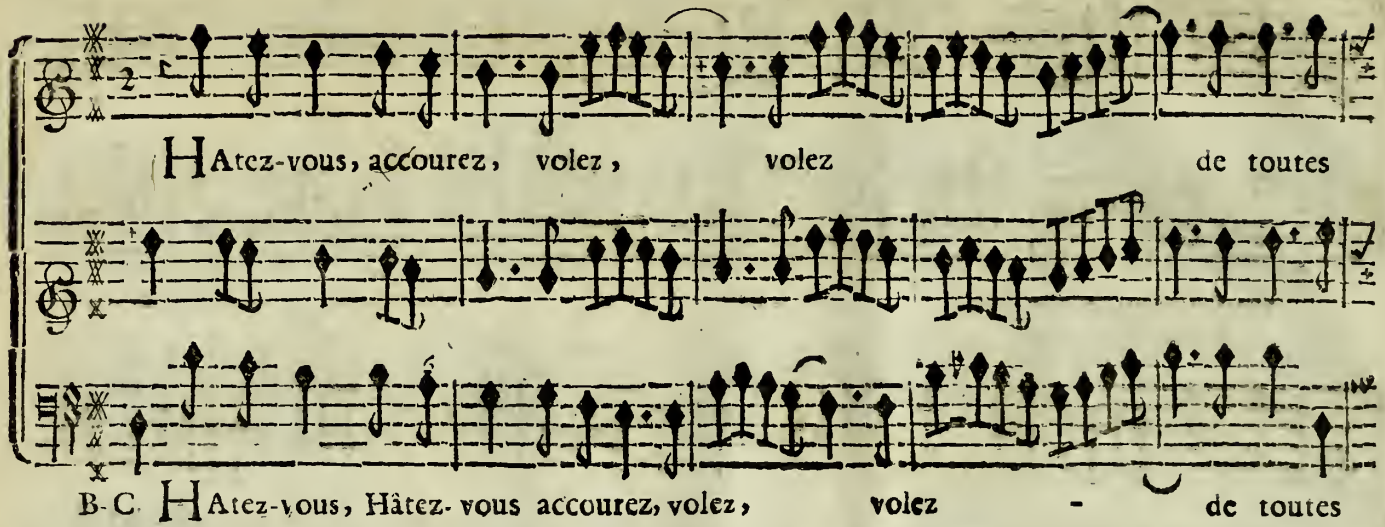

gards; Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai- re, Accourez, Accourez, Hâtez-vous, hâtez-

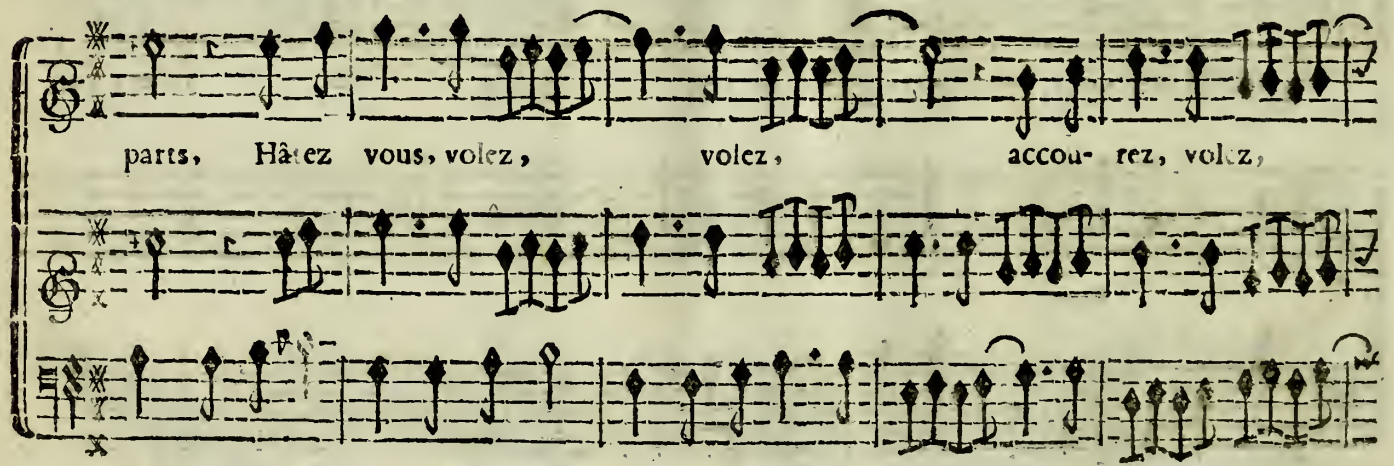

vous, accourez, vo- lez, vo- lez - de toutes parts, Hâtez- vous.

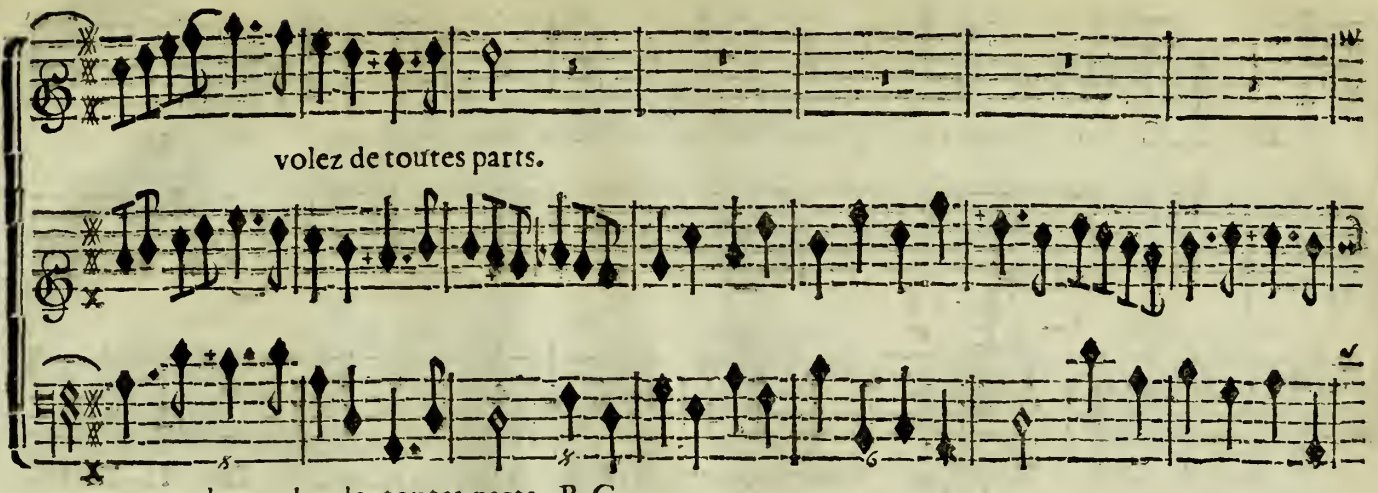

B.C. Hâtez- vous, B.C. Accourez, vo- lez, vo- lez, - volez, vo-

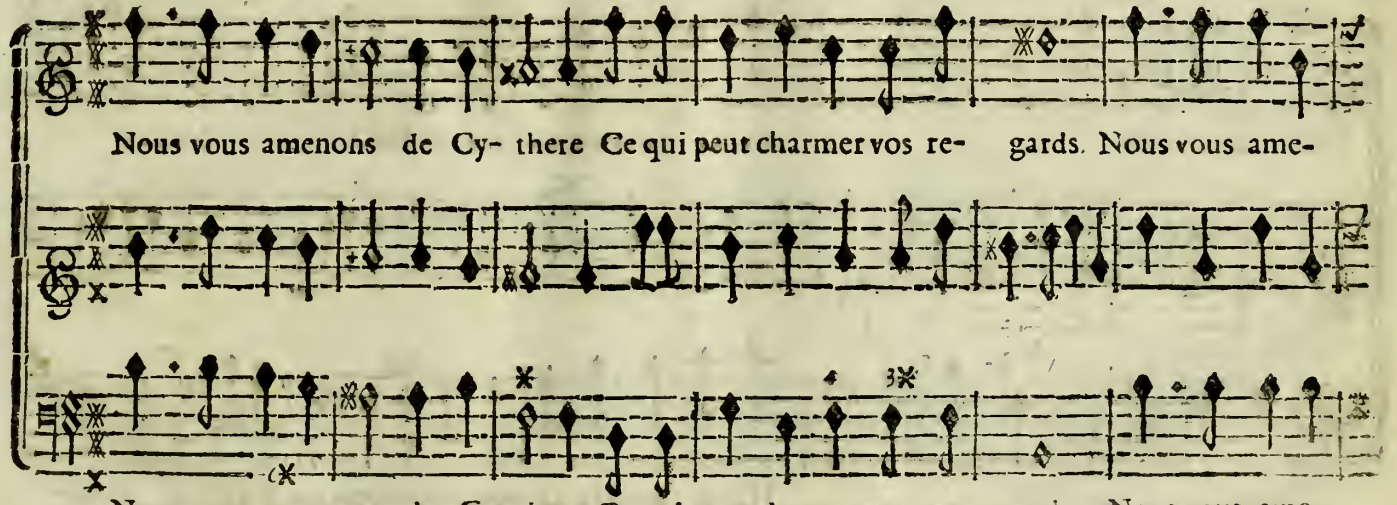

Fort.
lez de toutes parts. B.C.

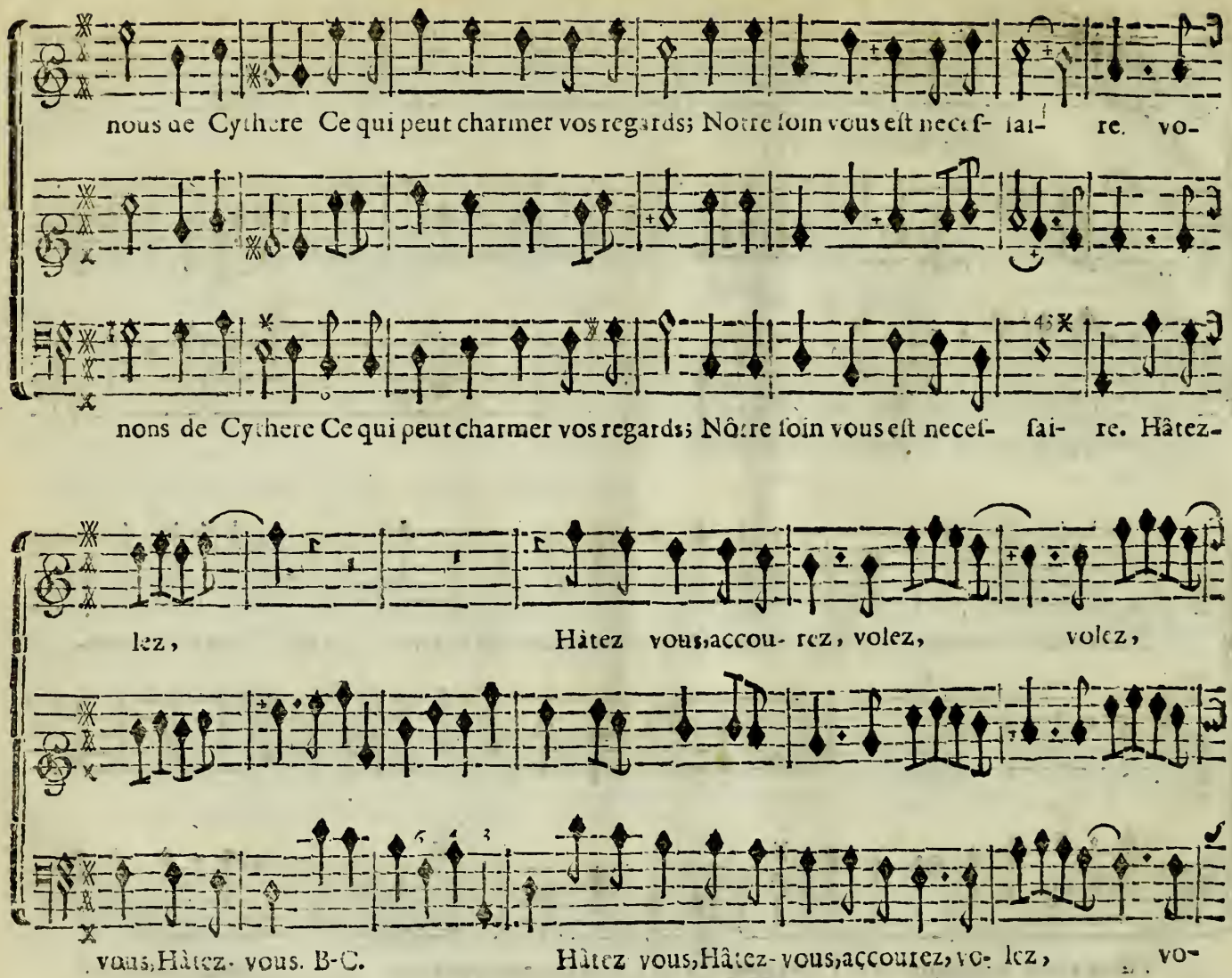
CHOEUR.

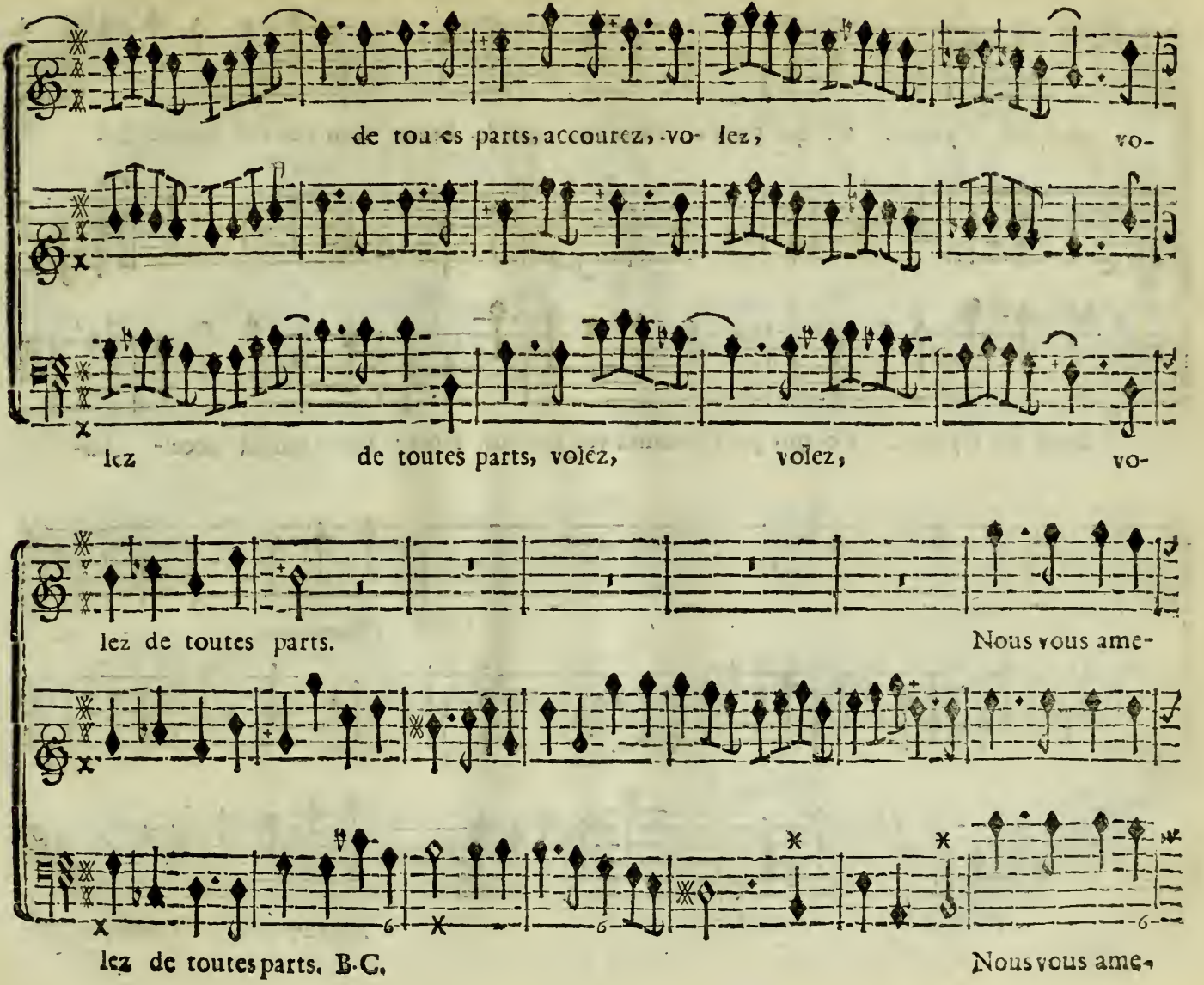

HAtez-vous, accourez, volez, volez de toutes
B-C. HAtez-vous, Hâtez-vous accourez, volez, volez - de toutes

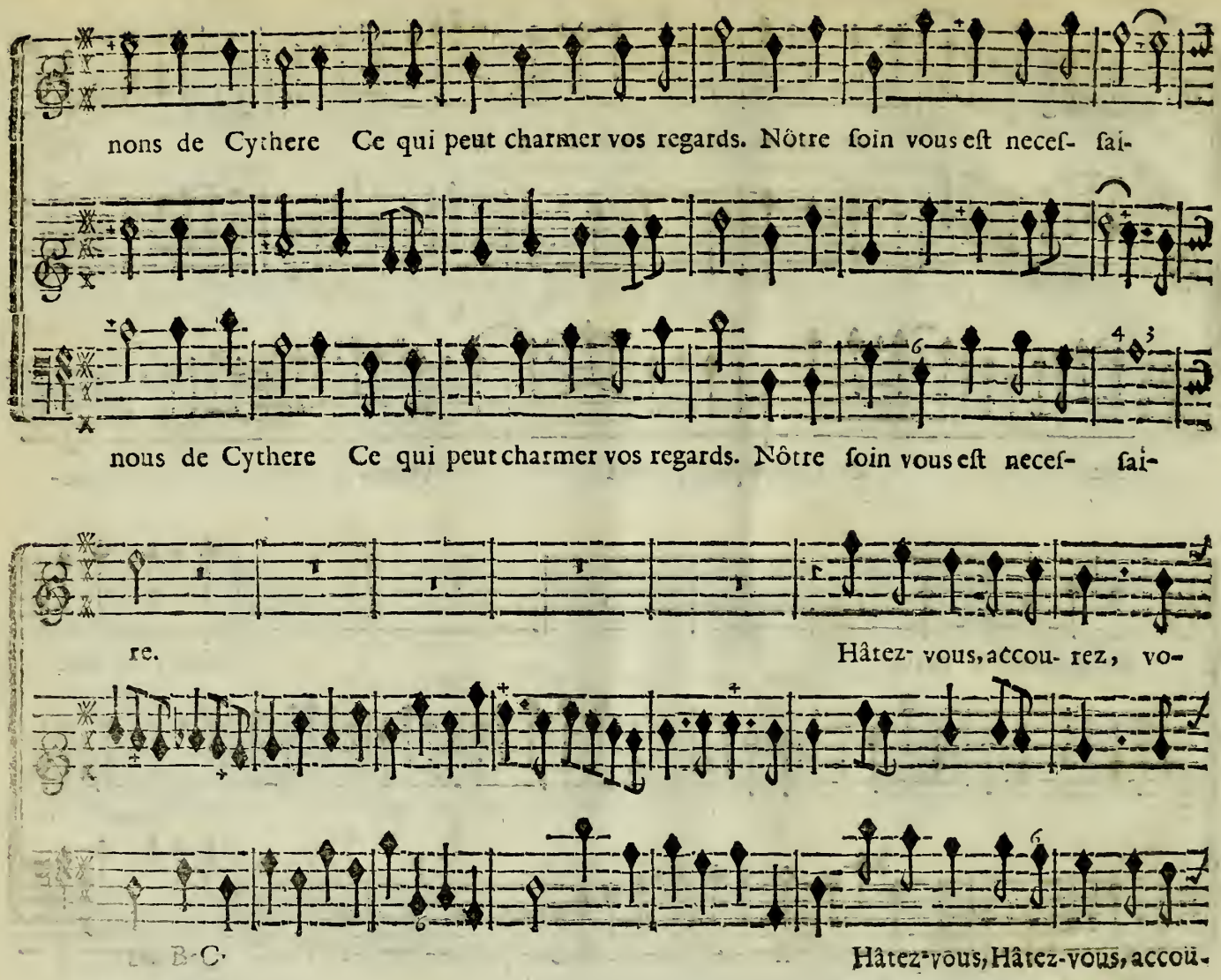

parts, Hâtez vous, volez, volez, accou- rez, volez,
parts. Hâtez-vous, B C. Hâtez-vous. B-C. accourez, volez, volez,

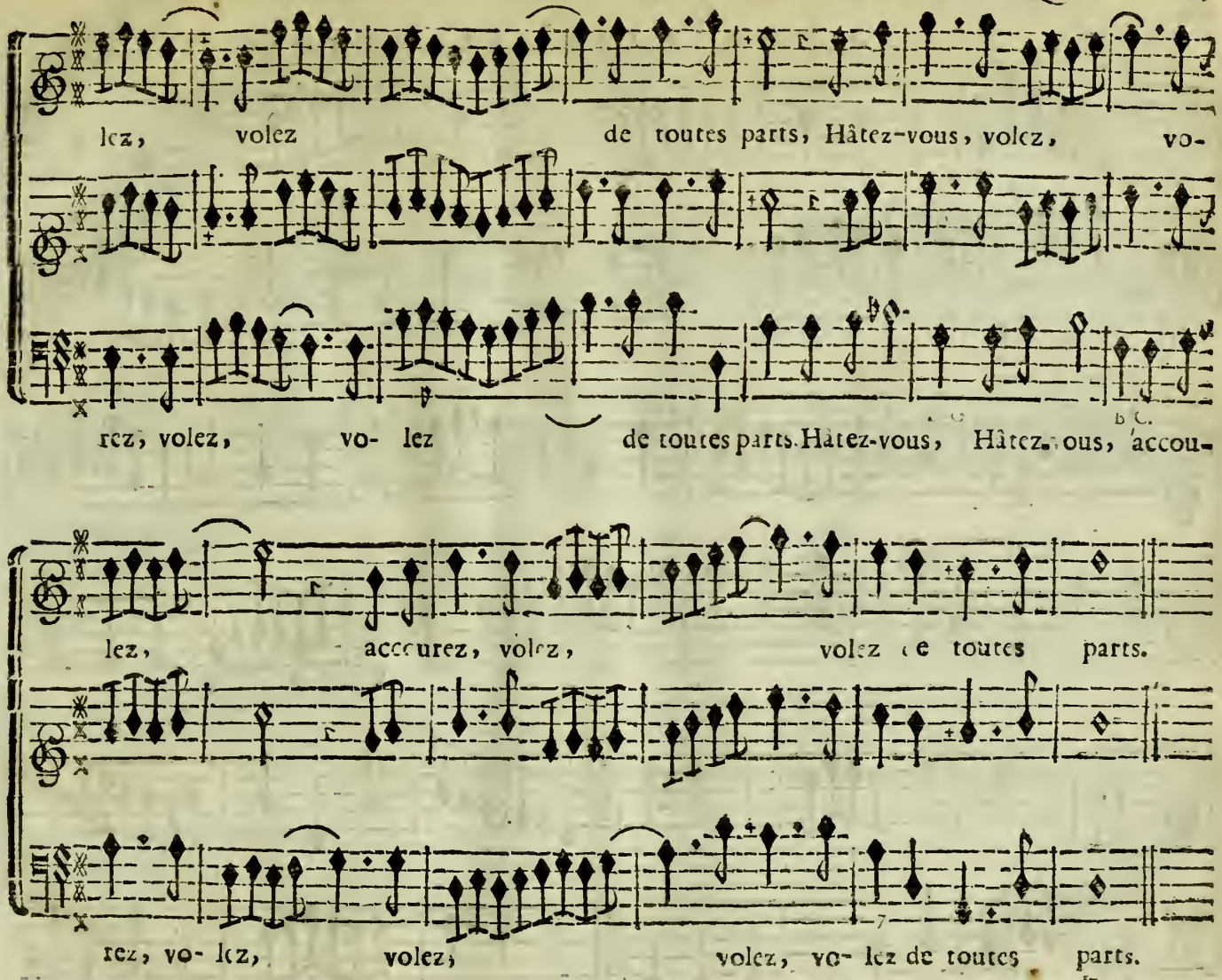

volez de toutes parts.
volez, volez de toutes parts. B-C.


Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-
Nous vous amenons de Cy- there Ce qui peut charmer vos re- gards. Nous vous ame-

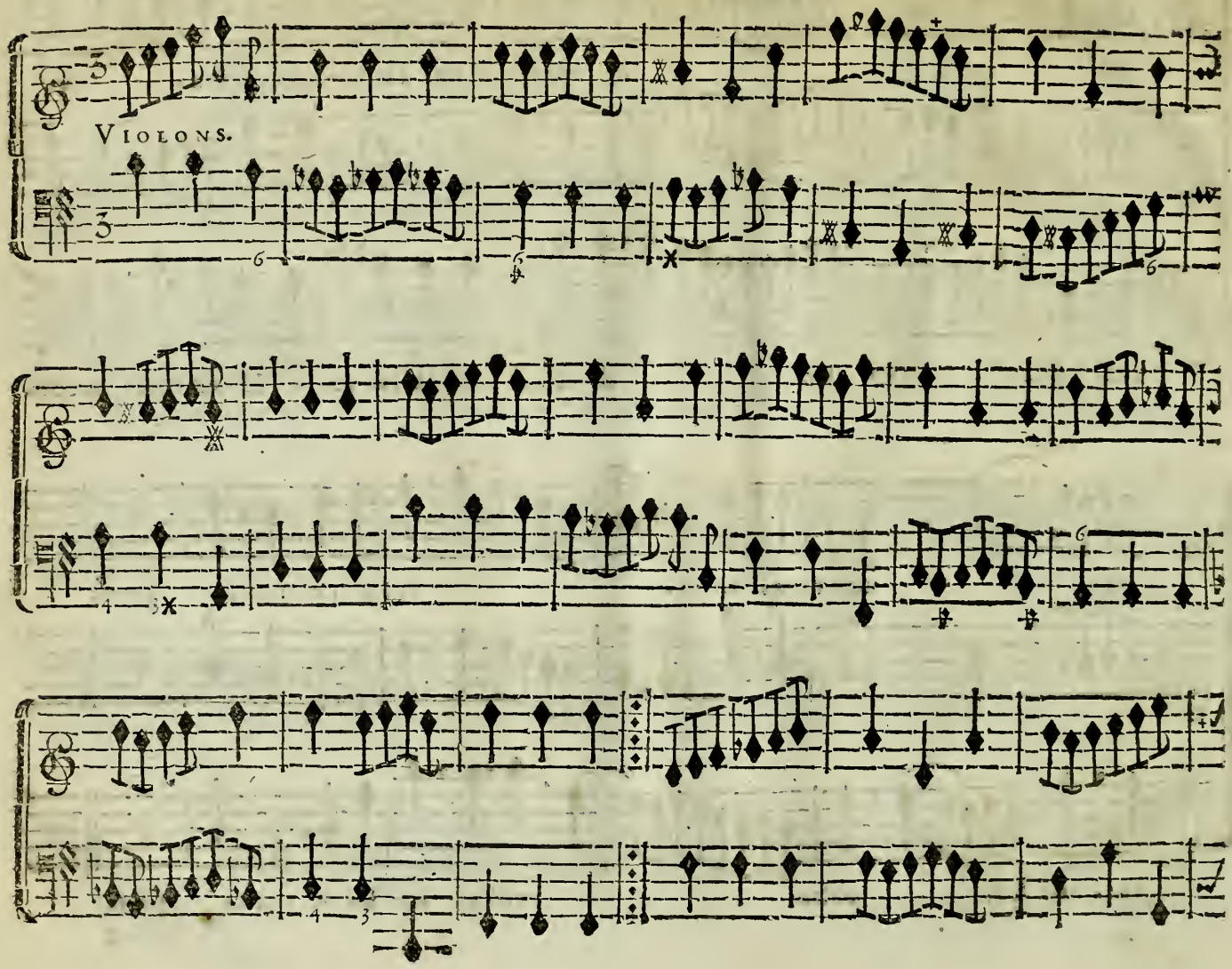

nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Notre soin vous est neces- sai- re. vo-
nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards; Nôtre soin vous est neces- sai- re. Hâtez-
lez, Hâtez vous, accou- rez, volez, volez,
vous, Hâtez- vous. B-C. Hâtez vous, Hâtez-vous, accourez, vo- lez, vo-

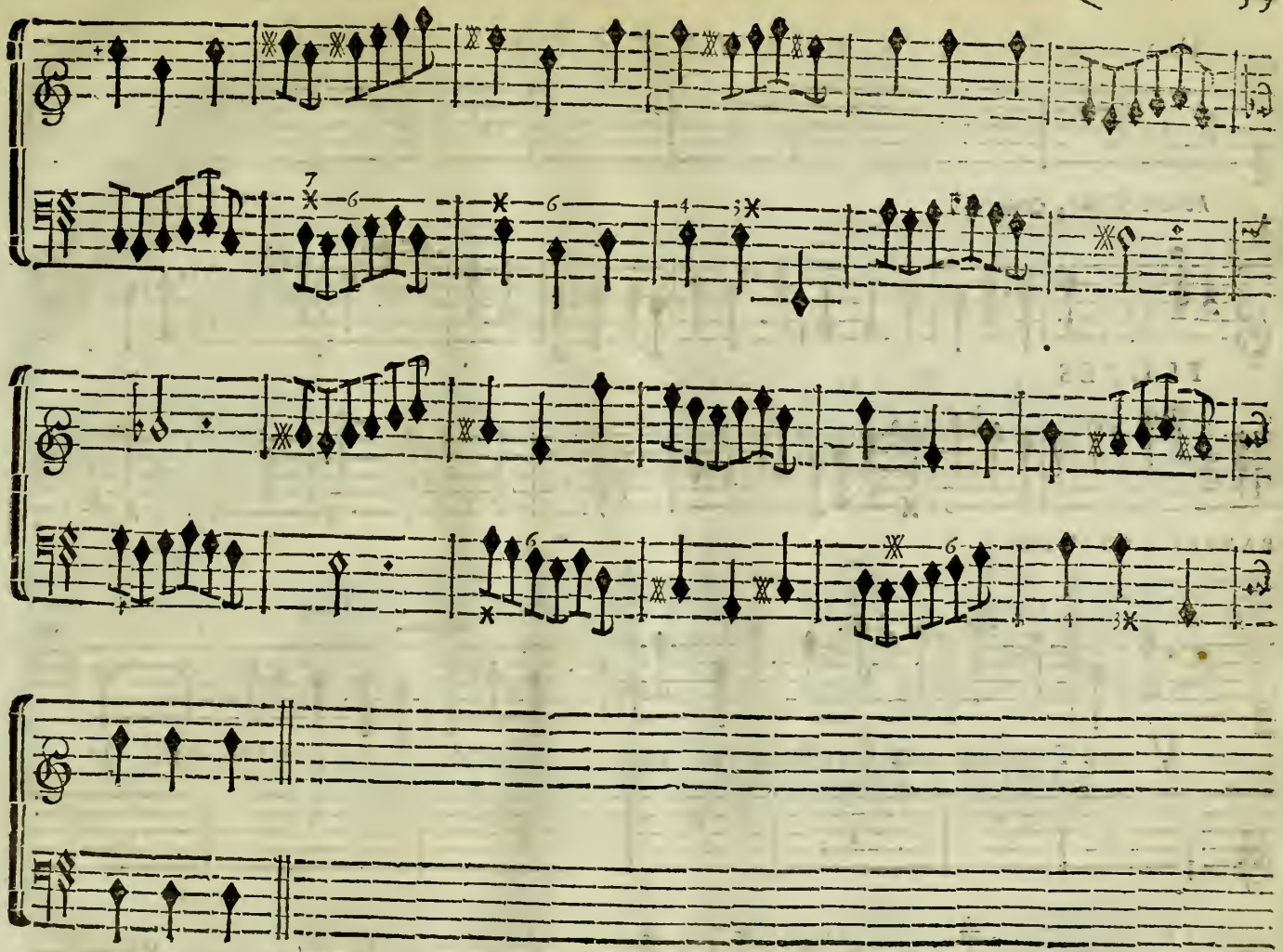

de toutes parts, accourez, vo- lez, vo-
lez de toutes parts, volez, volez, vo-
lez de toutes parts.
Nous vous ame-
lez de toutes parts. B.C.
Nous vous ame-


nons de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
nous de Cythere Ce qui peut charmer vos regards. Nôtre ſoin vous eſt neceſ- ſai-
re.
Hâtez- vous, accou- rez, vo-
B-C
Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-


lez, volez de toutes parts, Hâtez-vous, volez, vo-
rez, volez, vo- lez de toutes parts. Hâtez-vous, Hâtez-vous, accou-
lez, accourez, volez, volez de toutes parts.
rez, vo- lez, volez, volez, vo- lez de toutes parts.

Piqué. *AIR POUR LES ARLEQUINS.*





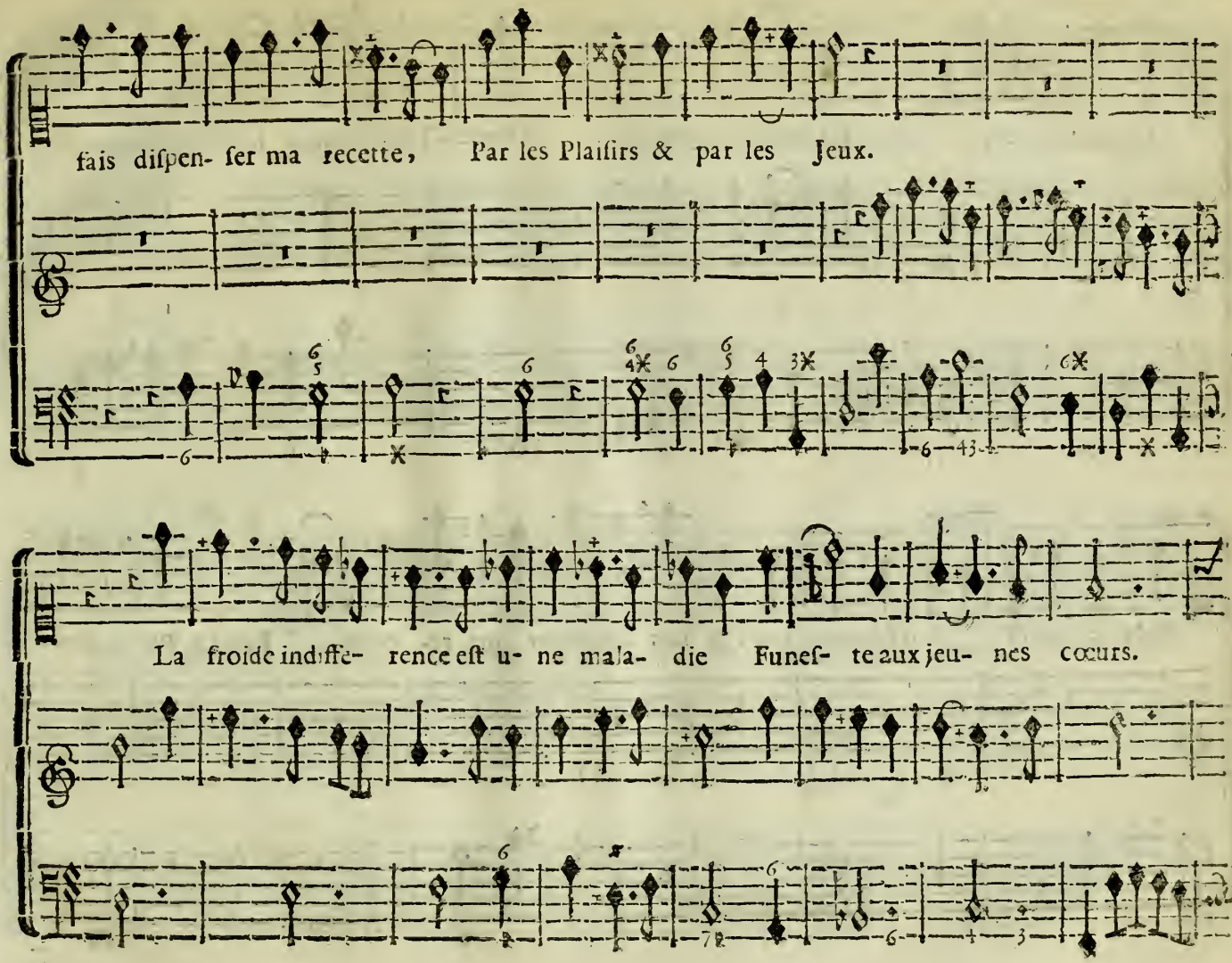
L'AMOUR. *CANTATE.*

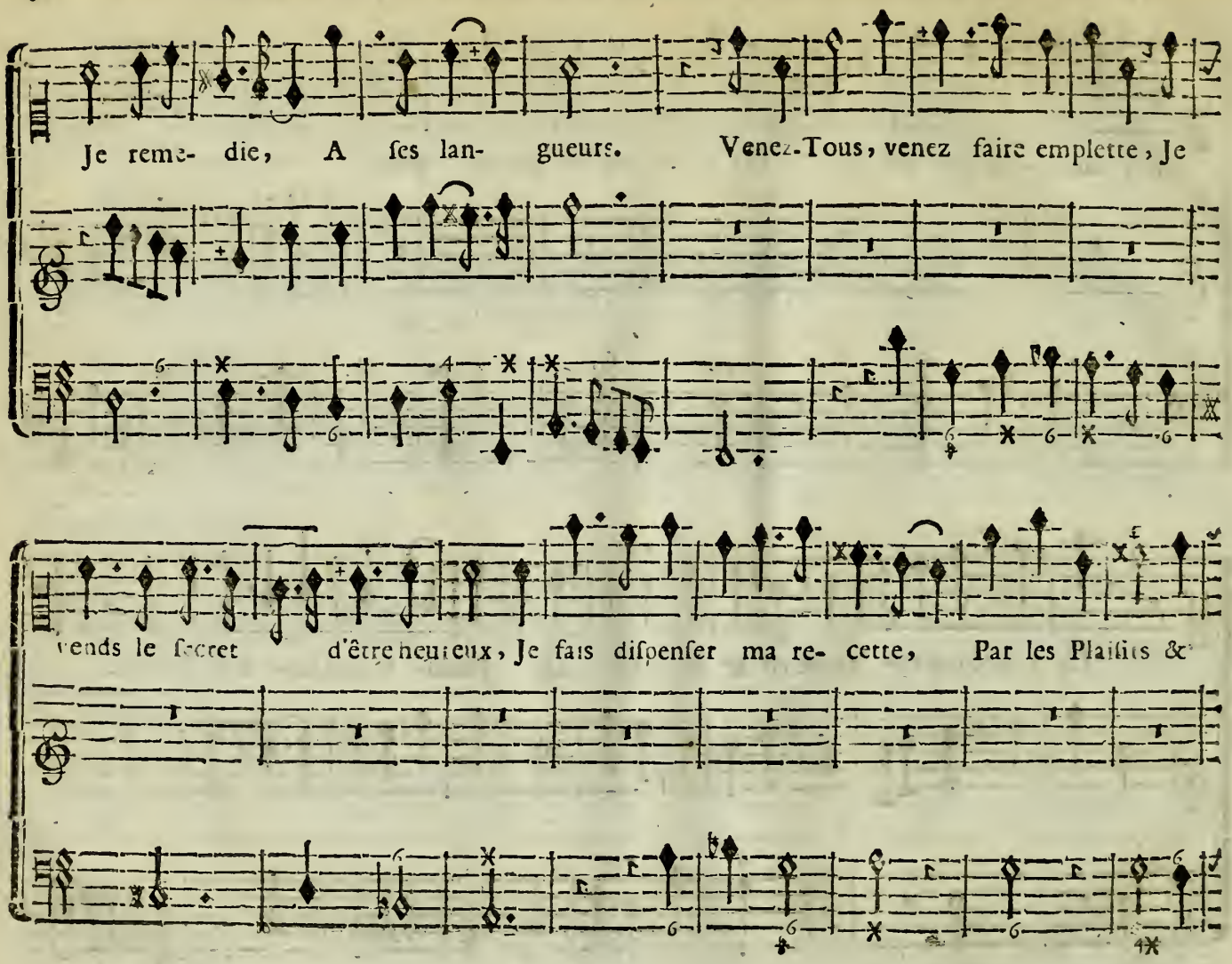
Venez-Tous, &c.

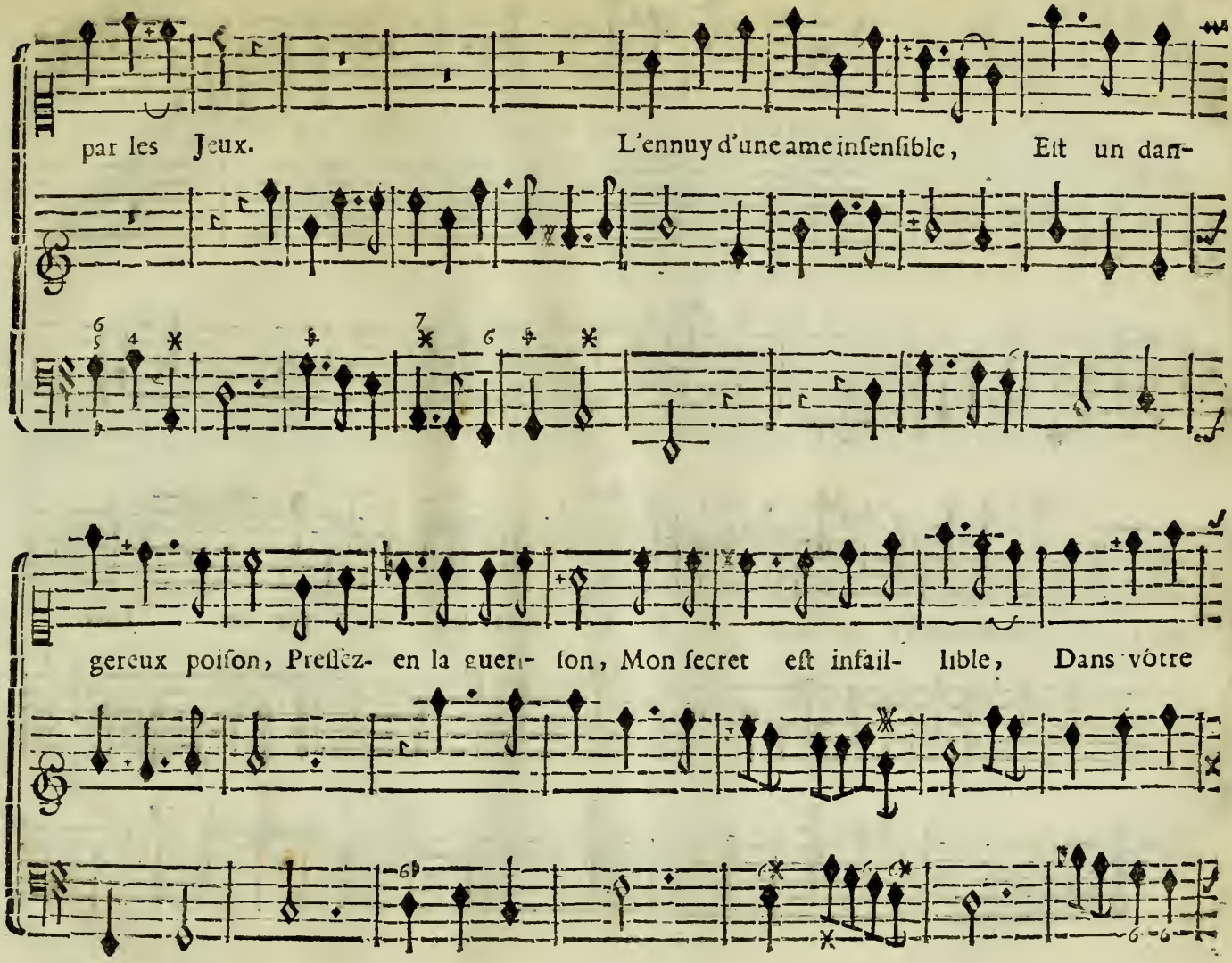
FLUTES.

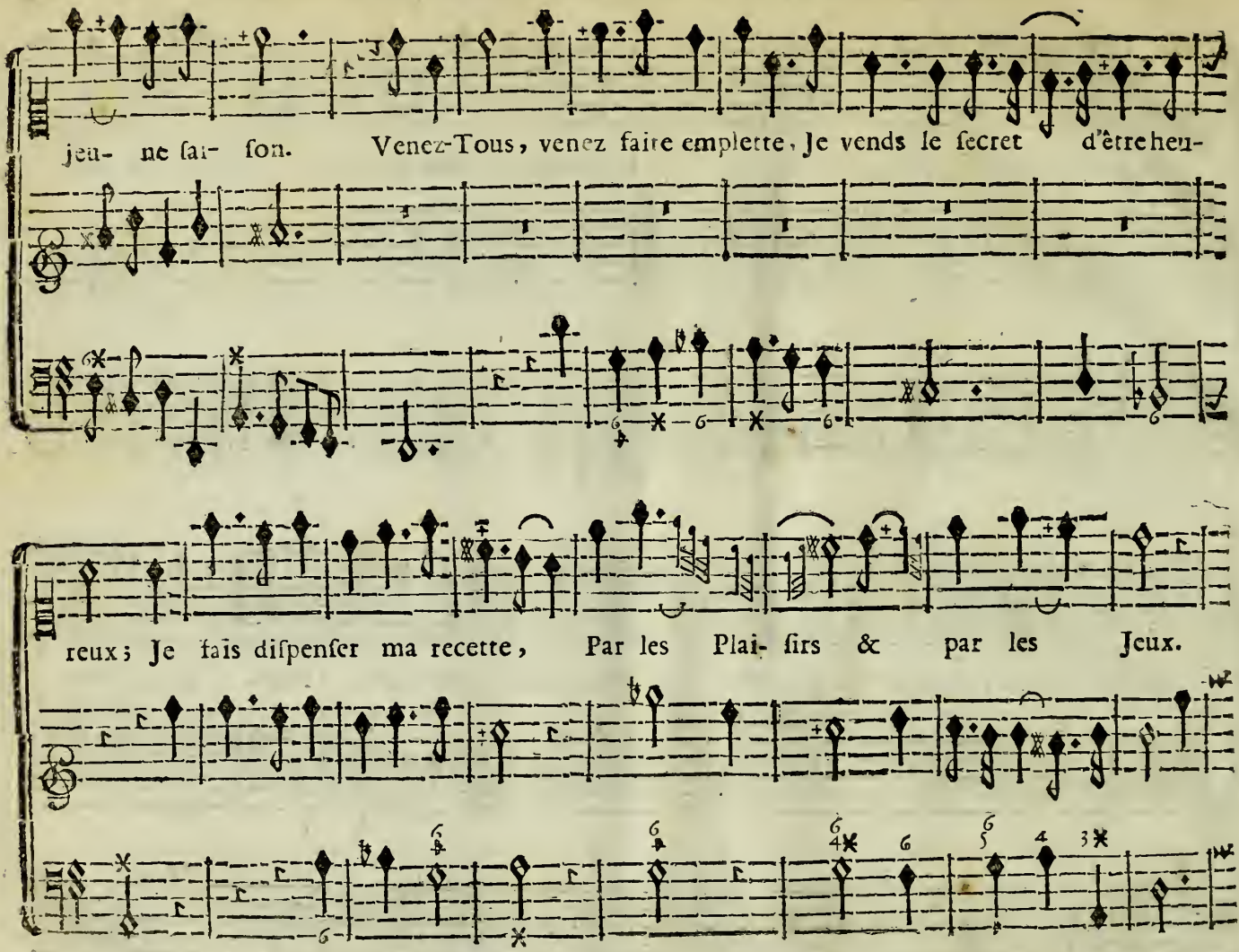
BASSE CONTINUE.

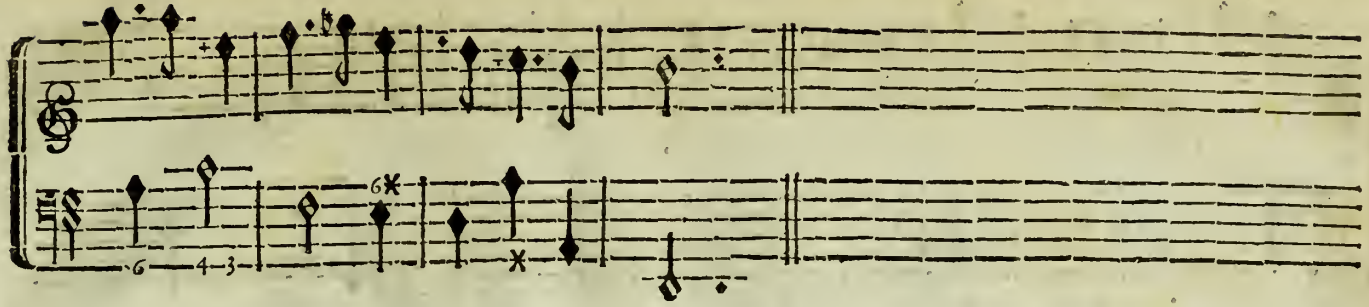
VEnez Tous, ve- nez faire emplette, Je vends le secret d'être heureux, Je


fais diſpen- ſer ma recette, Par les Plaiſirs & par les Jeux.
La froide indiffe- rence eſt u- ne mala- die Funeſ- te aux jeu- nes cœurs.

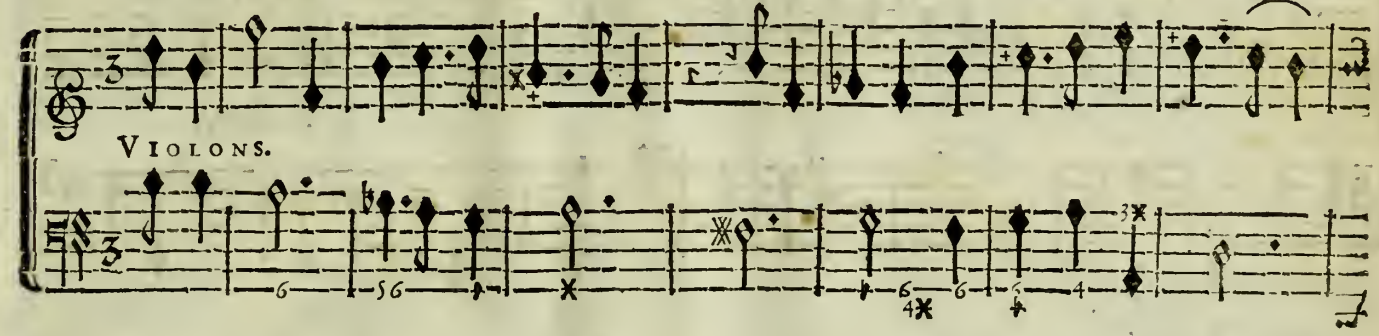

Je reme- die, A ſes lan- gueurs. Venez-Tous, venez faire emplette, Je
vends le ſecret d'être heureux, Je fais diſpenſer ma re- cette, Par les Plaiſirs &

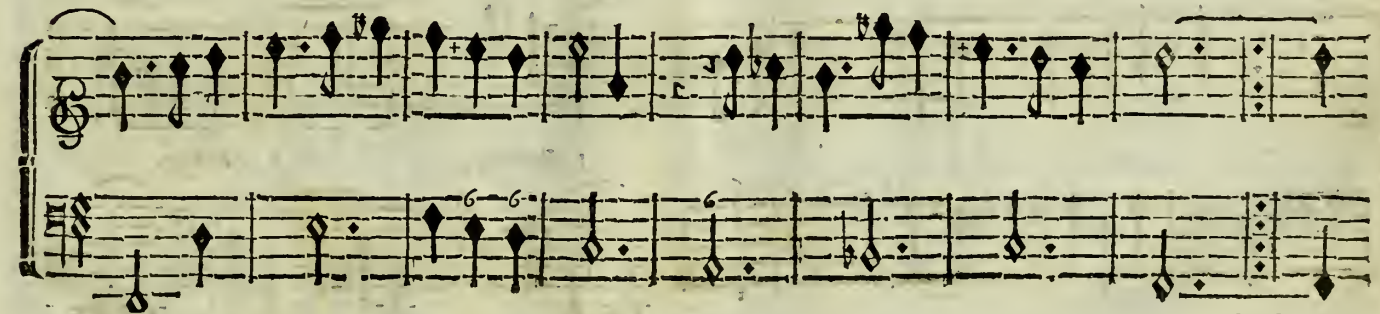

par les Jeux. L'ennuy d'une ame insensible, Est un dan-
gereux poison, Pressez- en la guer- son, Mon secret est infail- lible, Dans vôtre

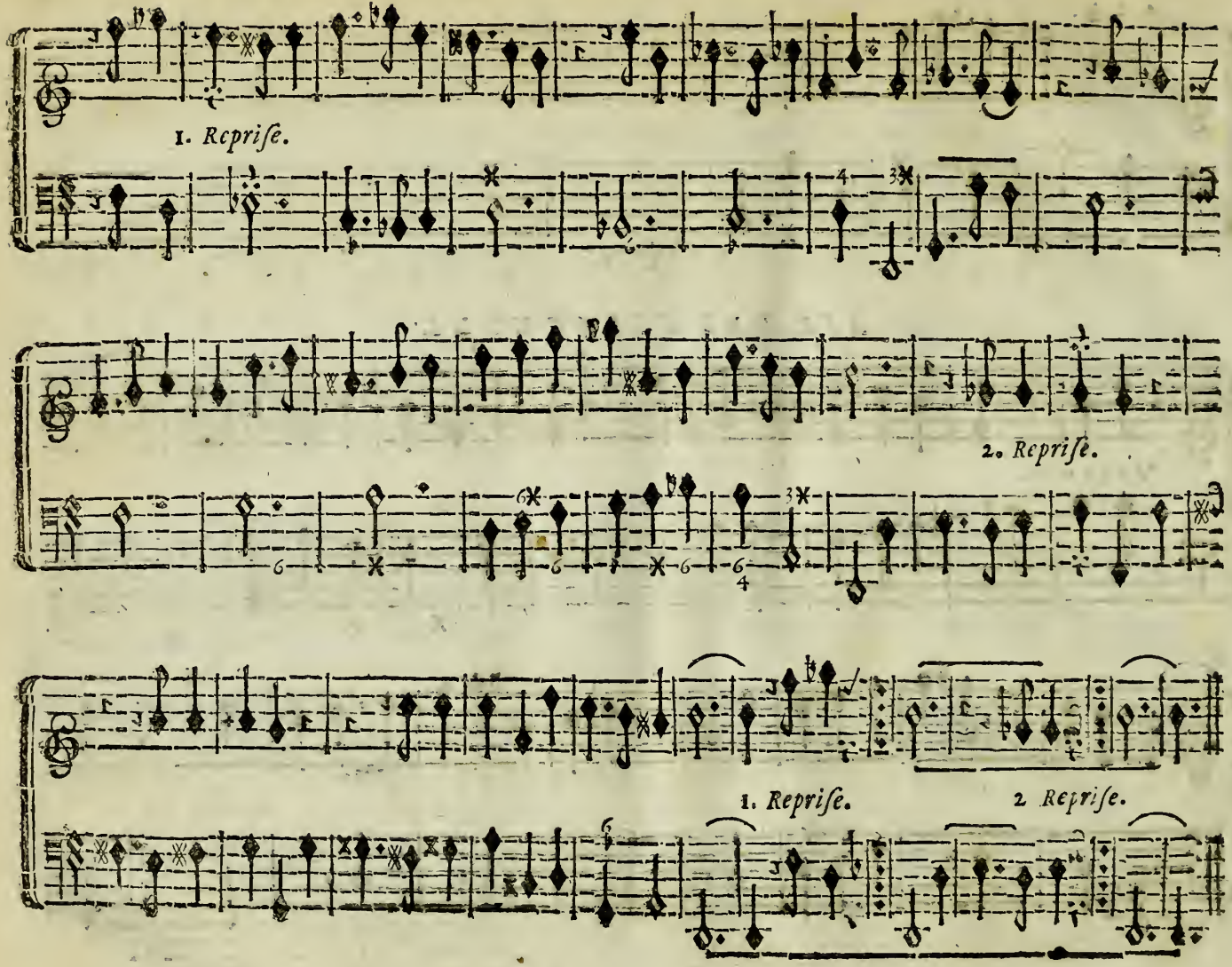

jeu- ne sai- son. Venez-Tous, venez faire emplette, Je vends le secret d'être heu-
reux; Je fais dispenser ma recette, Par les Plai- sirs & par les Jeux.



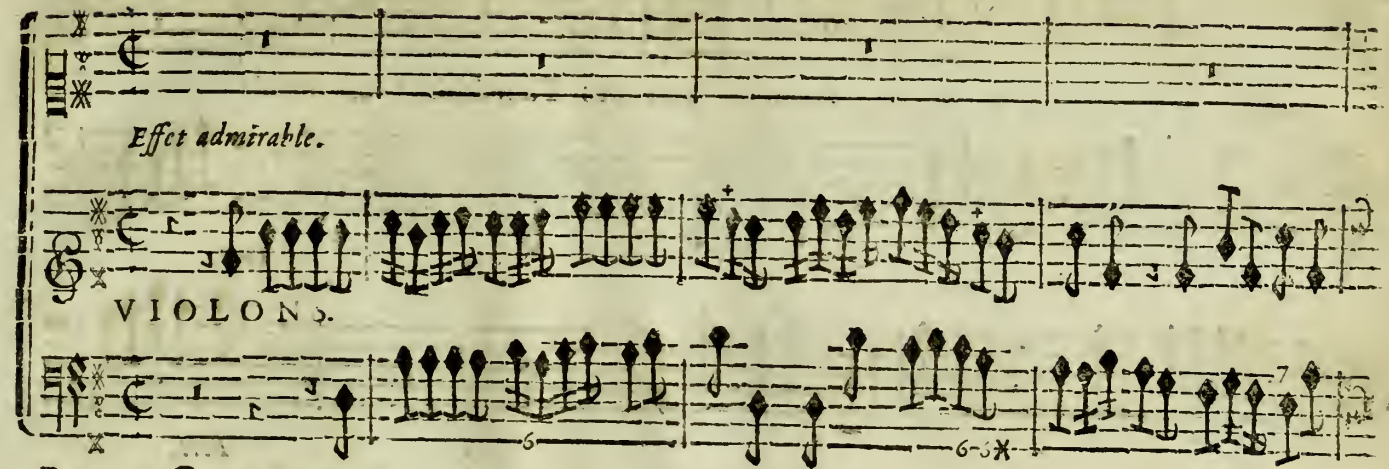
AIR DES ESPAGNOLS.

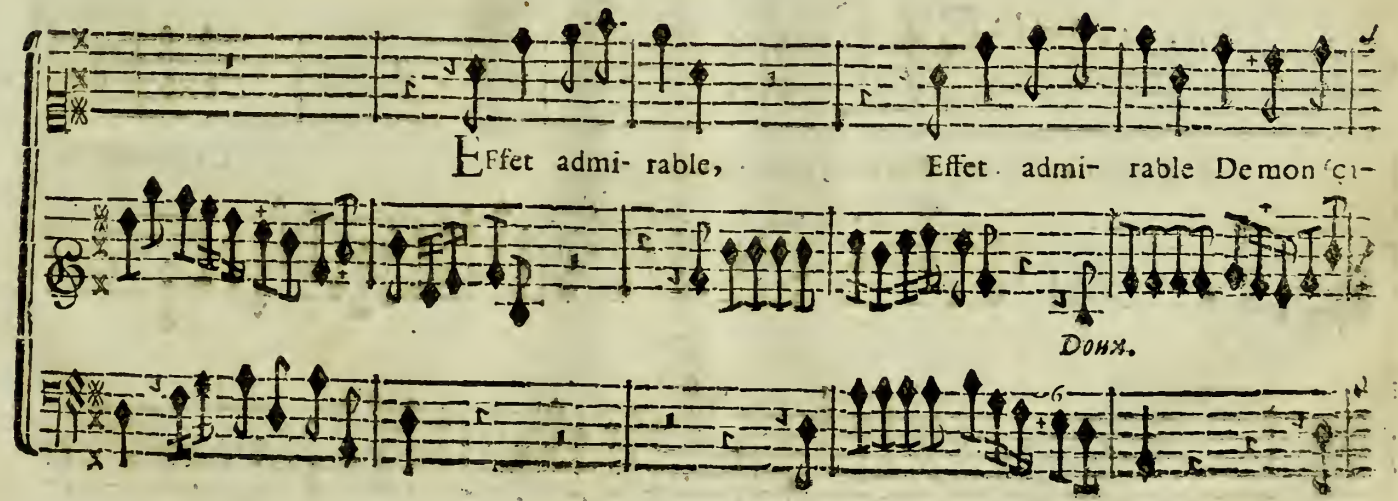


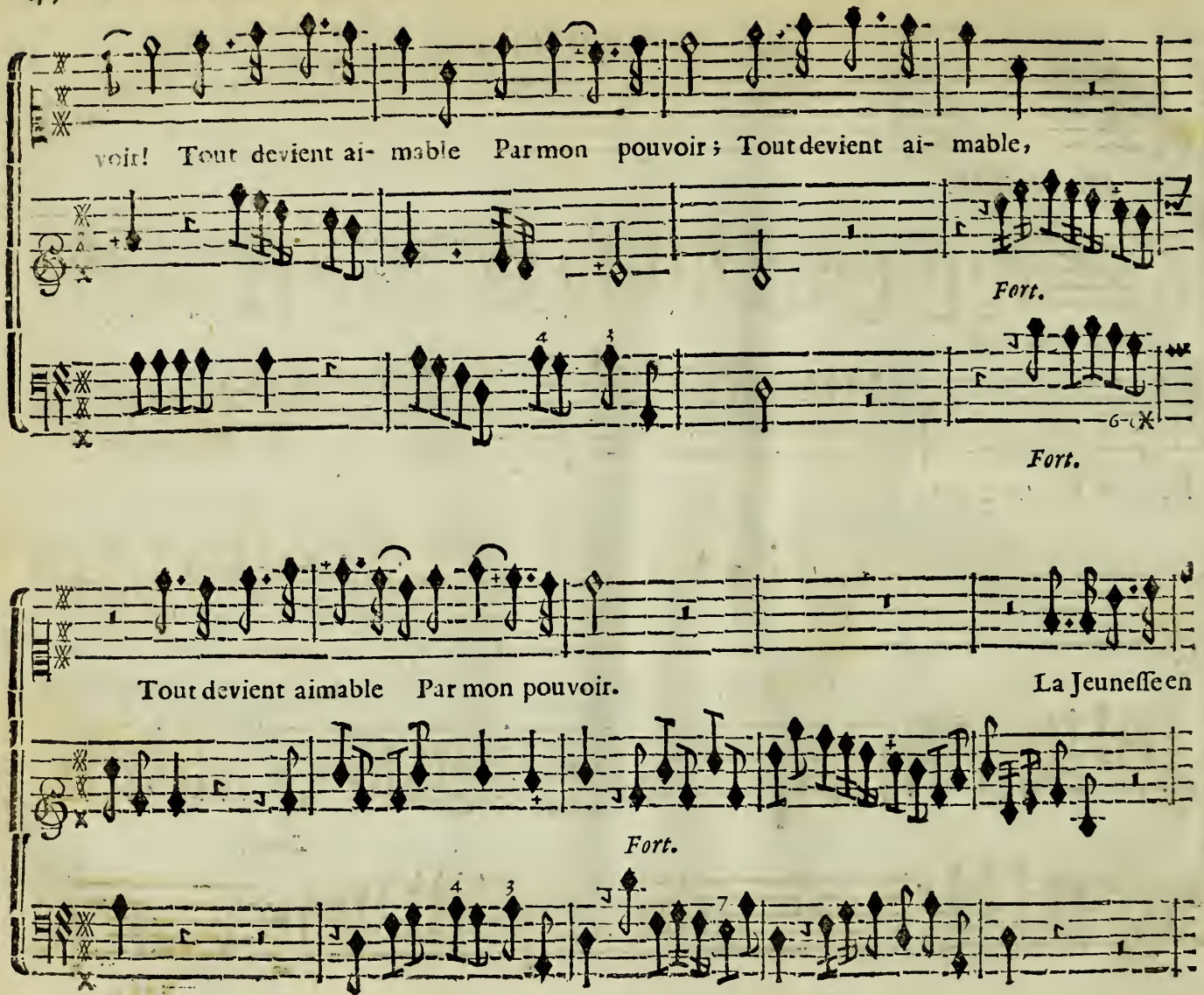


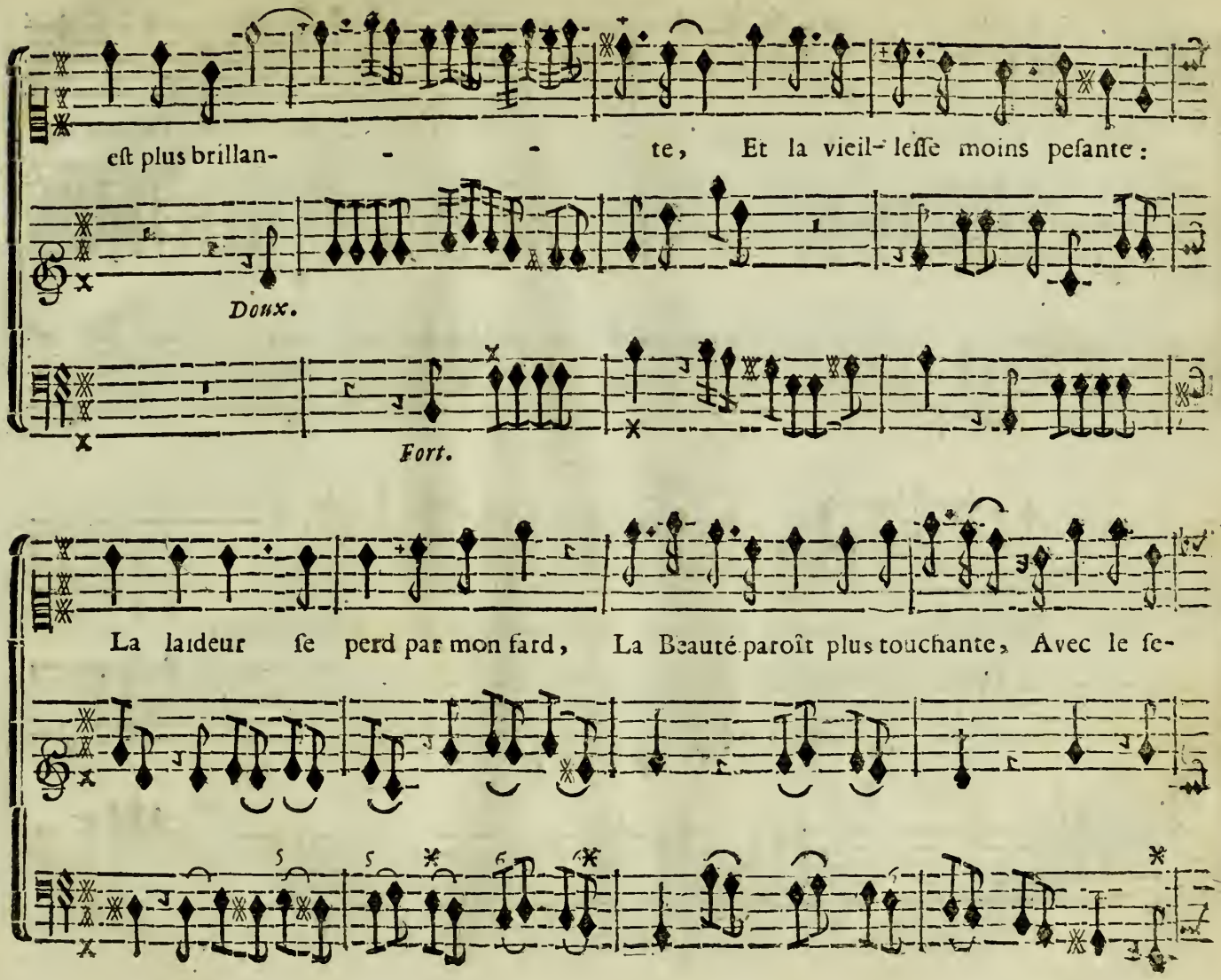

1. Repriſe.
2. Repriſe.
1. Repriſe.
2 Repriſe.

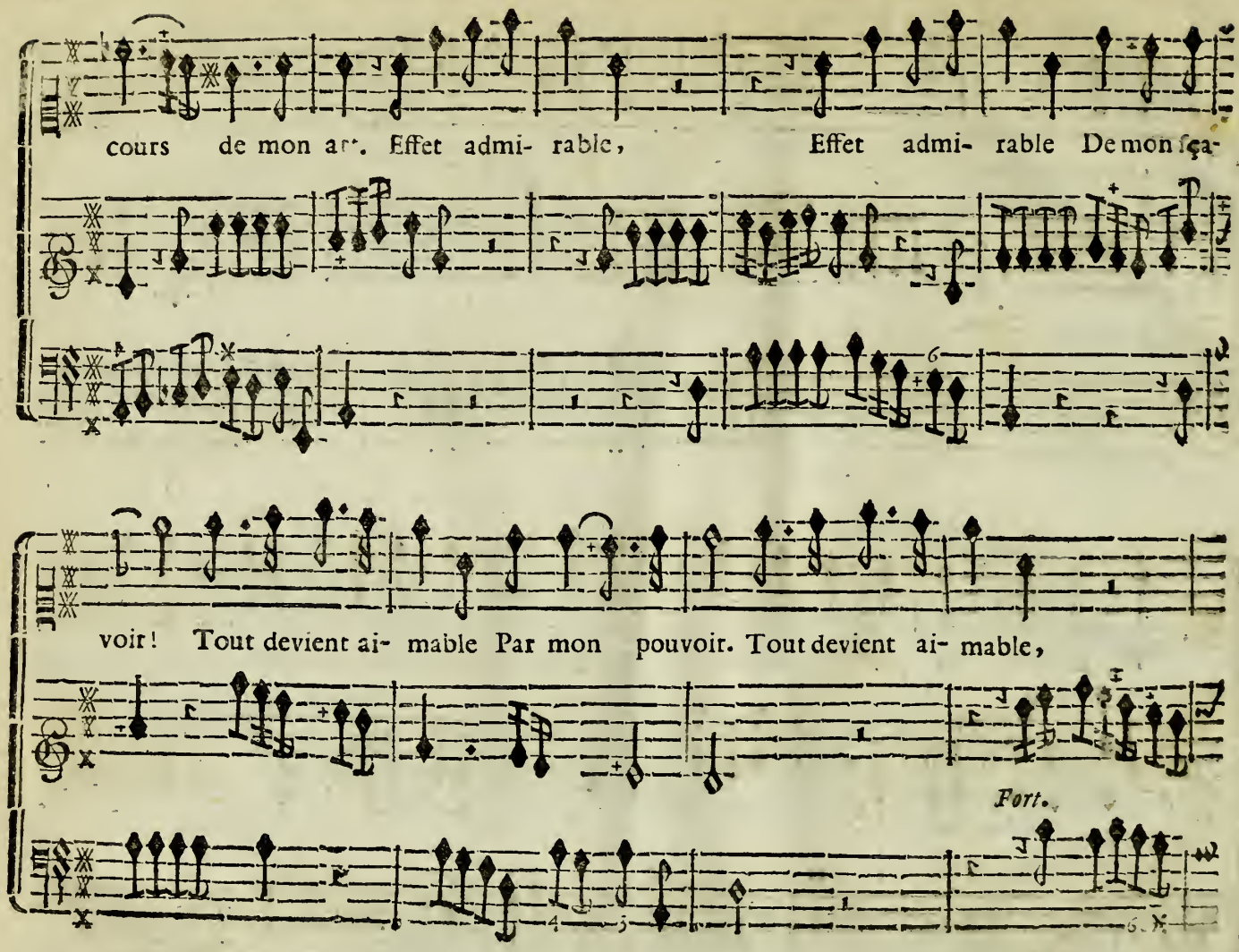
L'AMOUR.

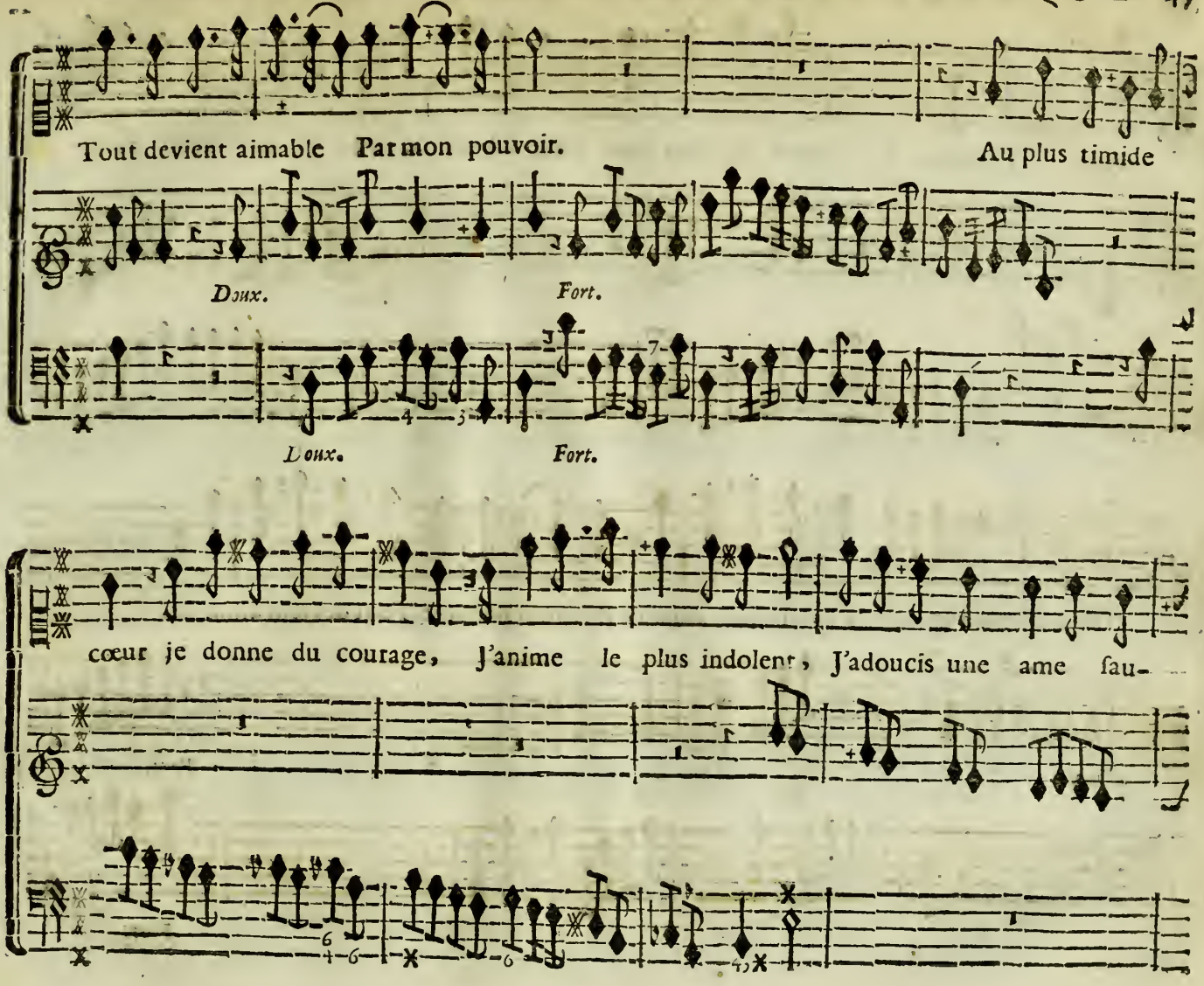

Effet admirable.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.

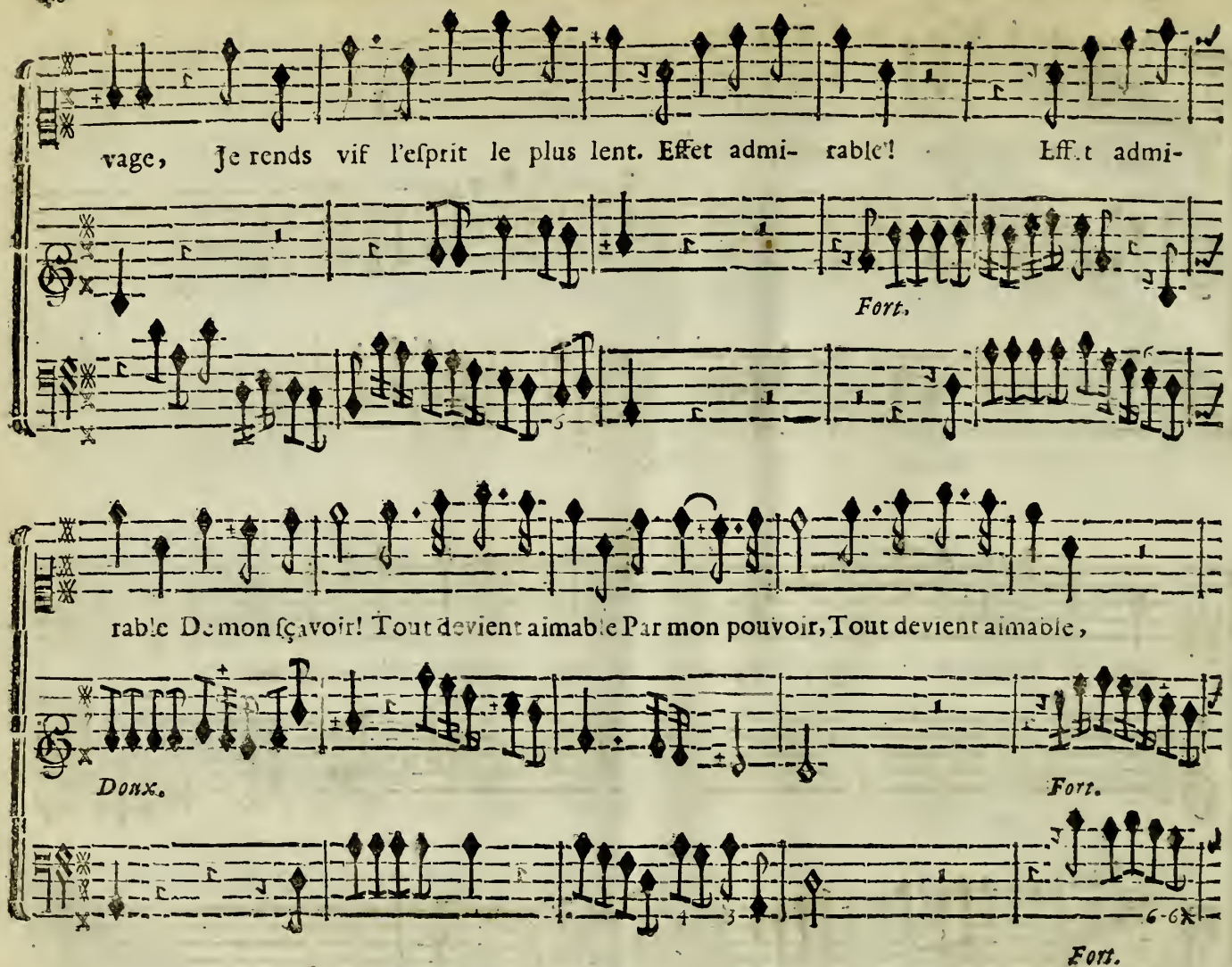

Effet admi- rable,
Effet admi- rable Demon ci-
Doux.

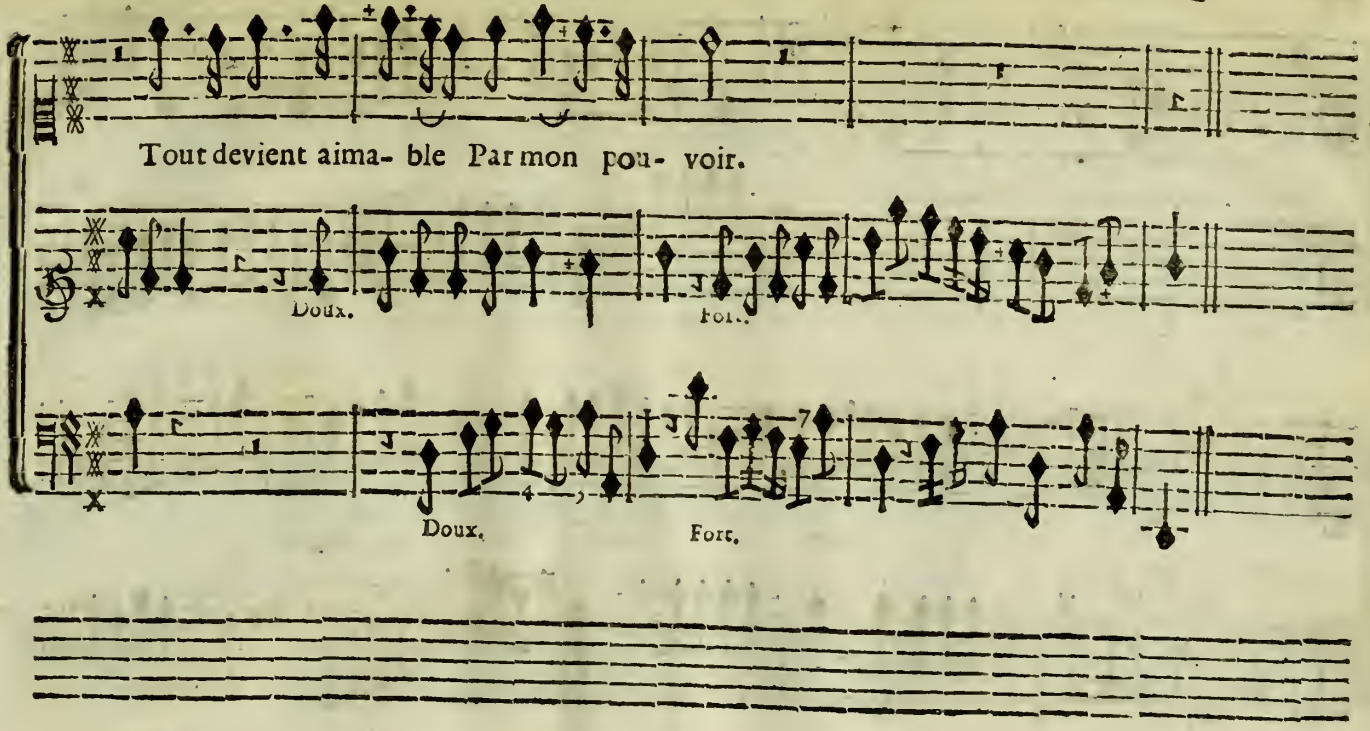

voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir; Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.
Tout devient aimable Par mon pouvoir.
La Jeuneſſe en
Fort.


est plus brillan- - - te, Et la vieil- lesse moins pesante:
Doux.
Fort.
La laideur se perd par mon fard, La Beauté paroît plus touchante, Avec le se-

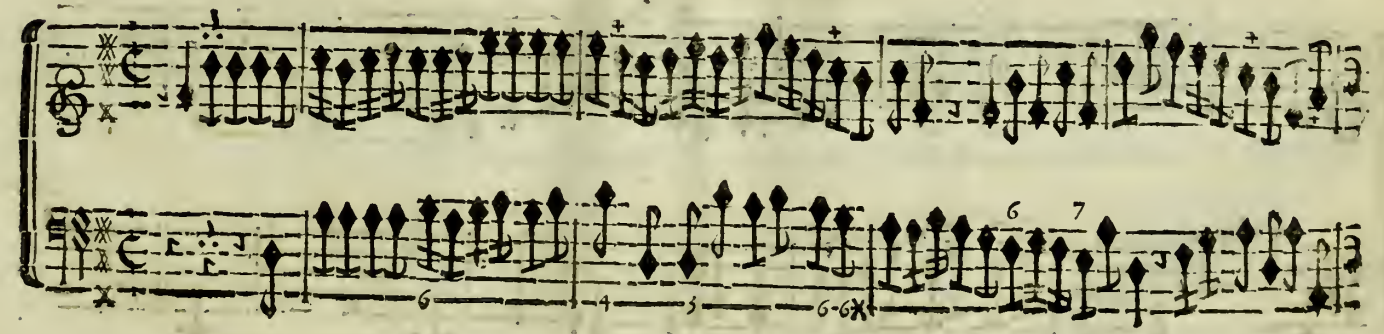

cours de mon art. Effet admi- rable, Effet admi- rable De mon ſça-
voir! Tout devient ai- mable Par mon pouvoir. Tout devient ai- mable,
Fort.
Fort.

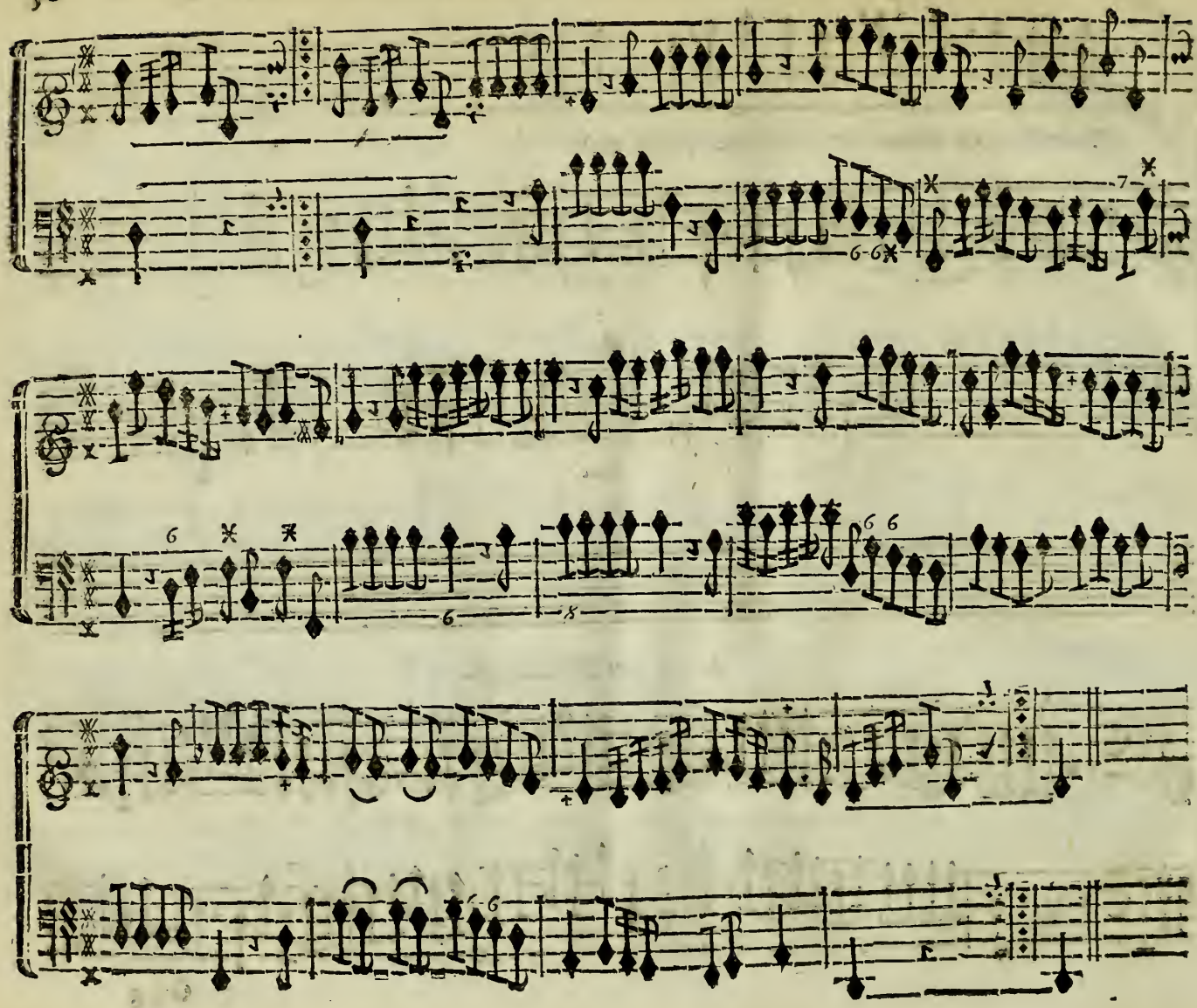

Tout devient aimable Par mon pouvoir.
Au plus timide
Doux.
Fort.
Doux.
Fort.
cœur je donne du courage, J'anime le plus indolent, J'adoucis une ame fau-


vage, Je rends vif l'eſprit le plus lent. Effet admi- rable! Effet admi-
Fort.
rable De mon ſçavoir! Tout devient aimable Par mon pouvoir, Tout devient aimable,
Doux.
Fort.
Fort.

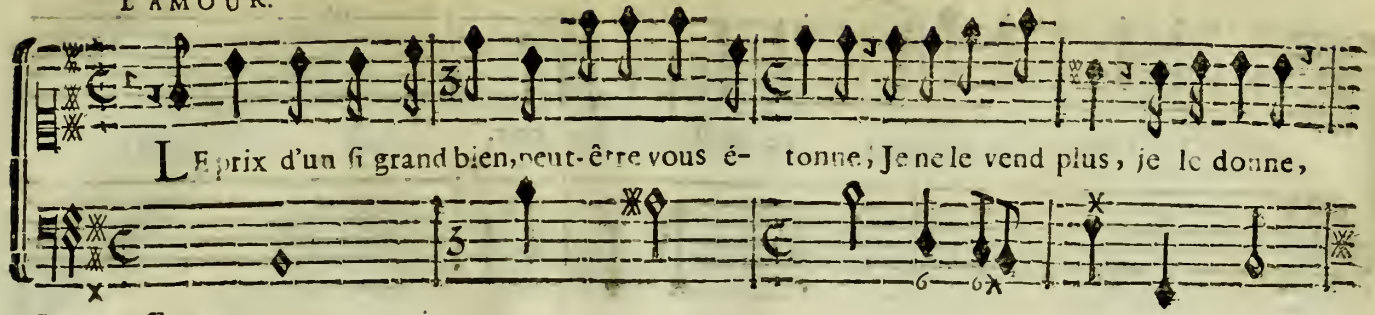


AIR des Polichinels.

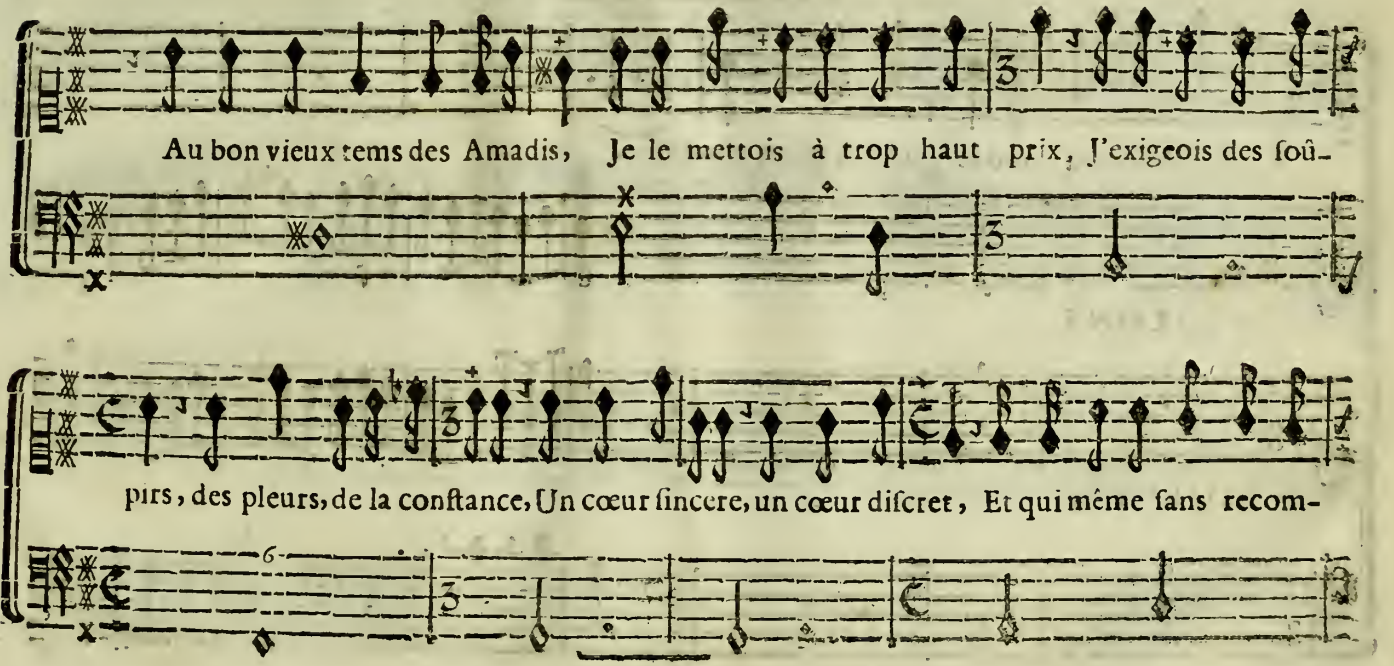


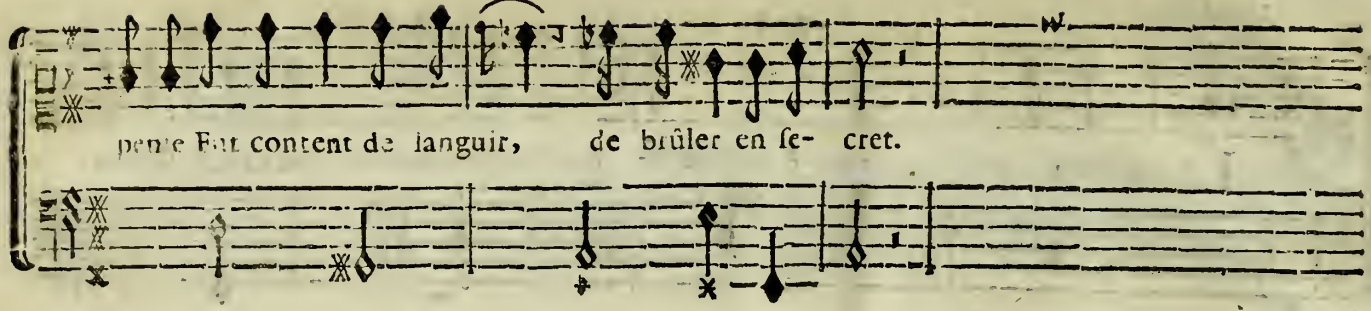


L'AMOUR.

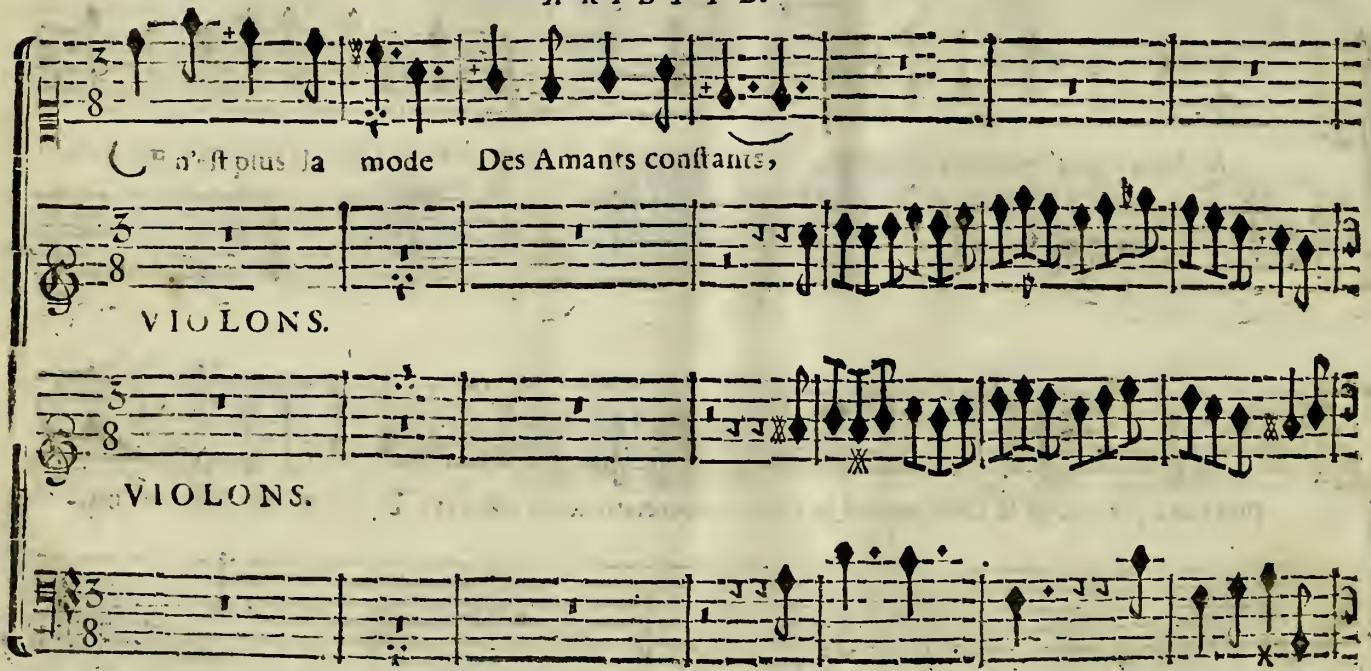


BASSE-CONTINUE.

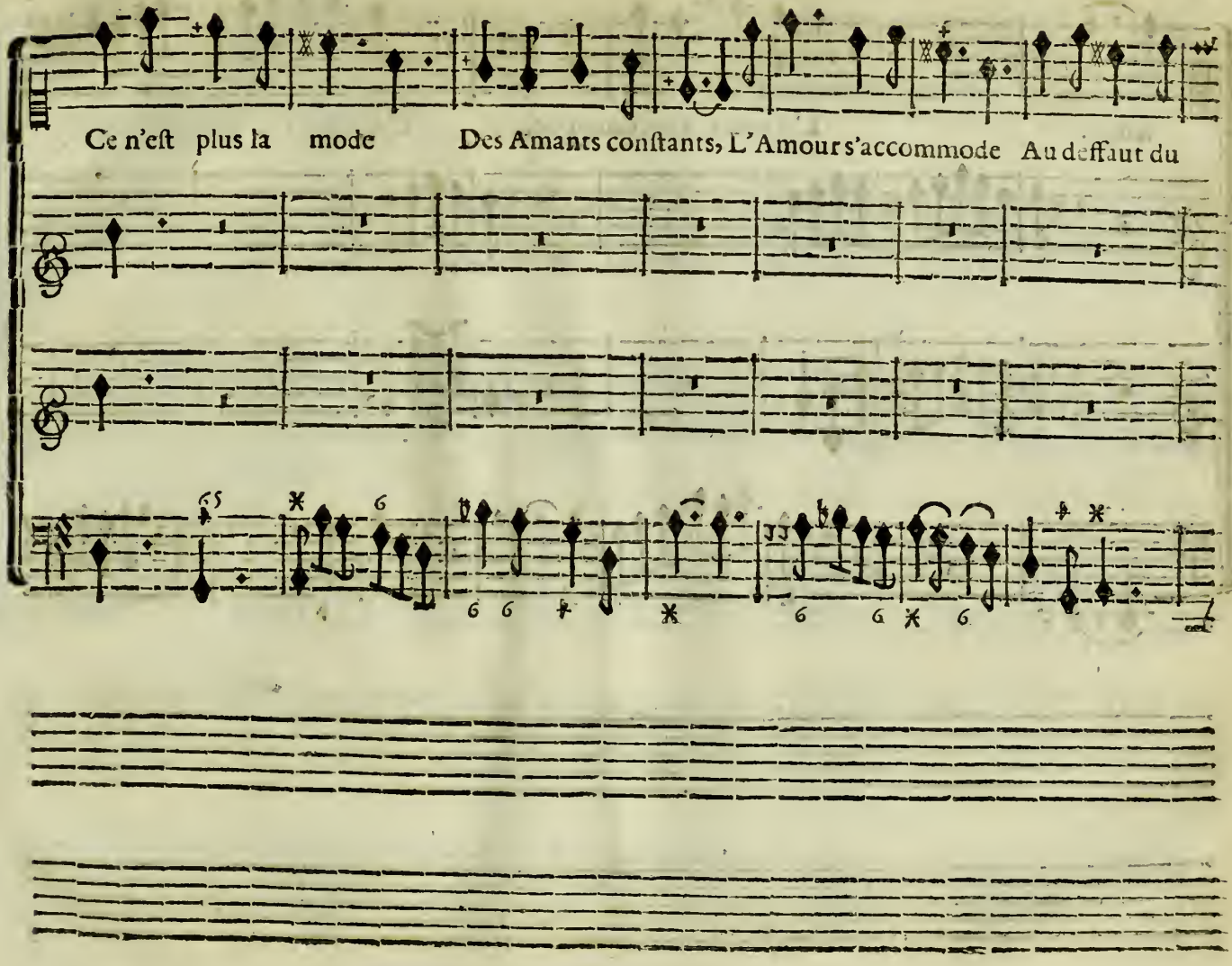


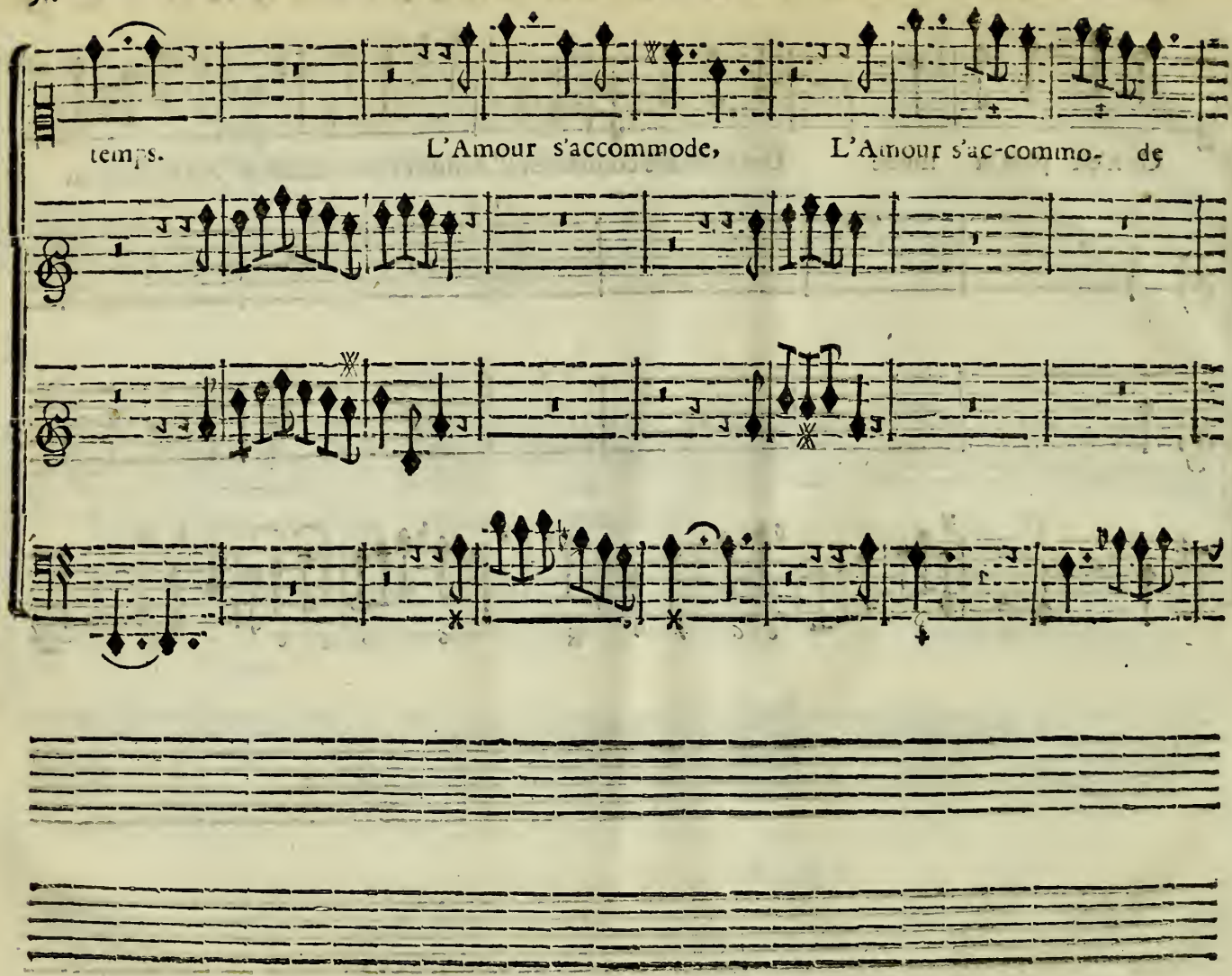


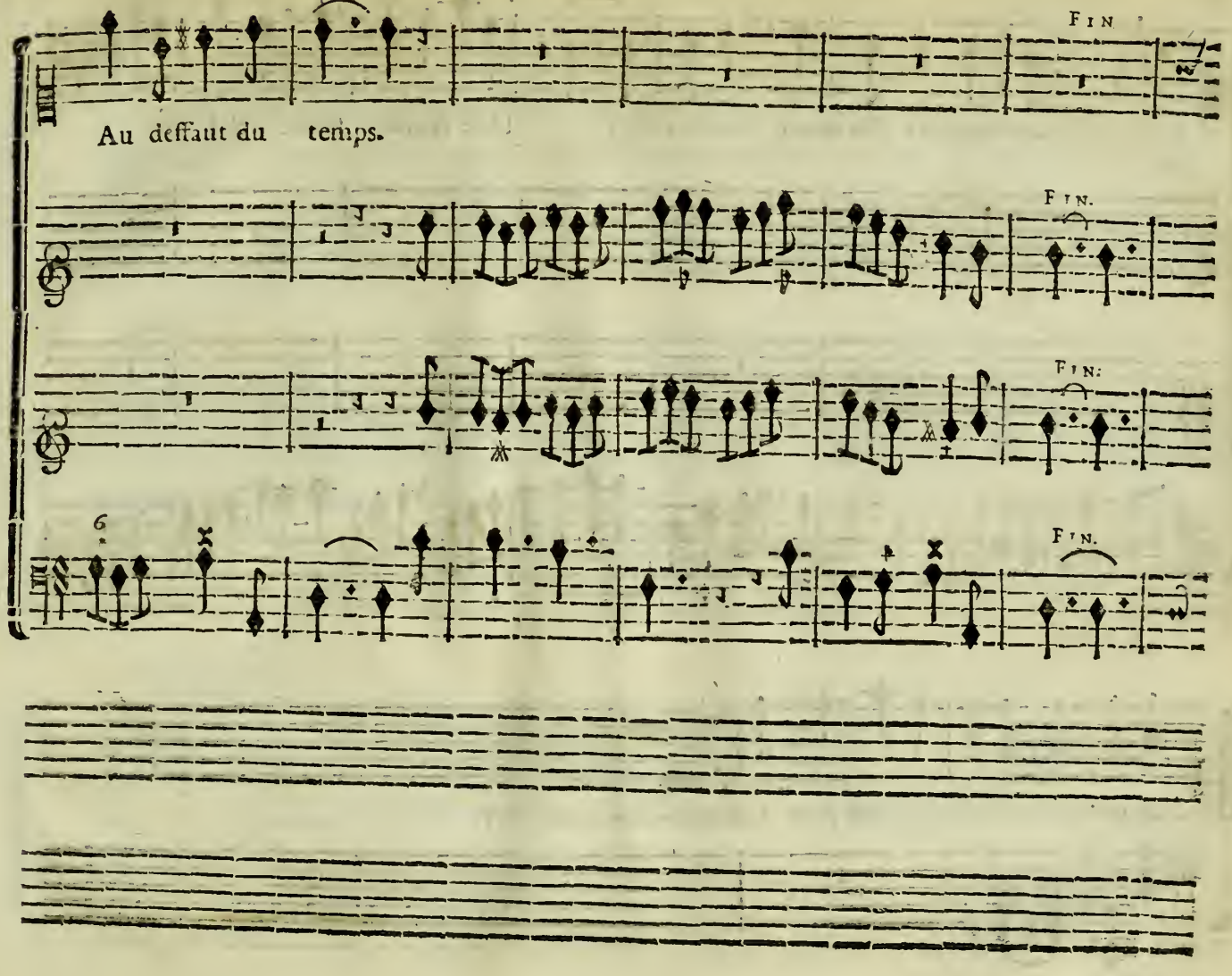
ARIETTE.

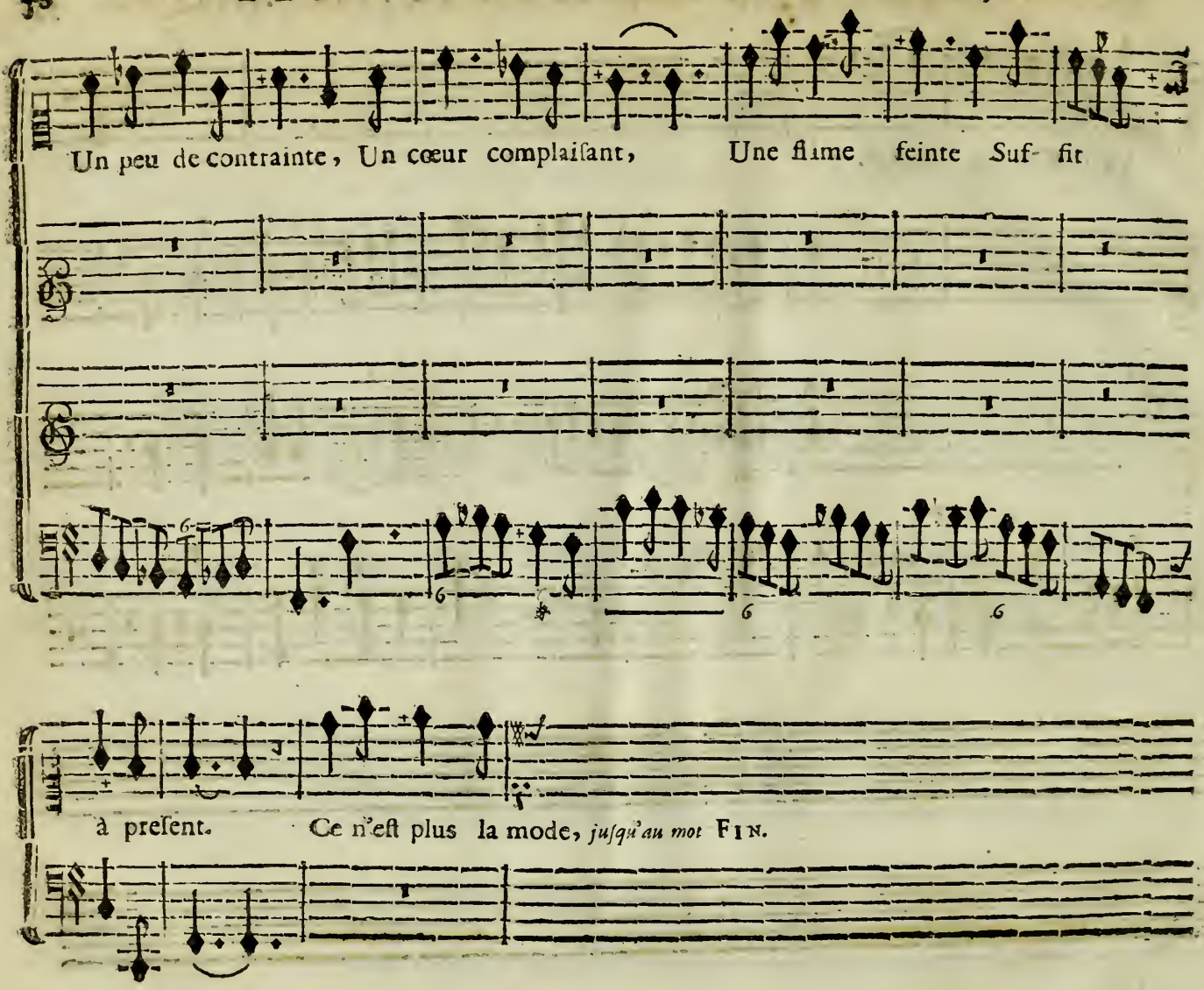


BASSE-CONTINUE.


Ce n'eſt plus la mode Des Amants conſtants, L'Amour s'accommode Au deffaut du


temps.
L'Amour s'accommode,
L'Amour s'ac-commo- de


FIN
Au deffaut du temps.
FIN.
FIN:
6
FIN.


Un peu de contrainte, Un cœur complaiſant, Une flame feinte Suf- fit
à preſent. Ce n'eſt plus la mode, *juſqu'au mot* FIN.

FRASTE à LEONORE.

LEONORE

NOn, non il eſt un fidele Amant Qui porte vos fers, qui vous aime. L'Amour dans vos diſ-

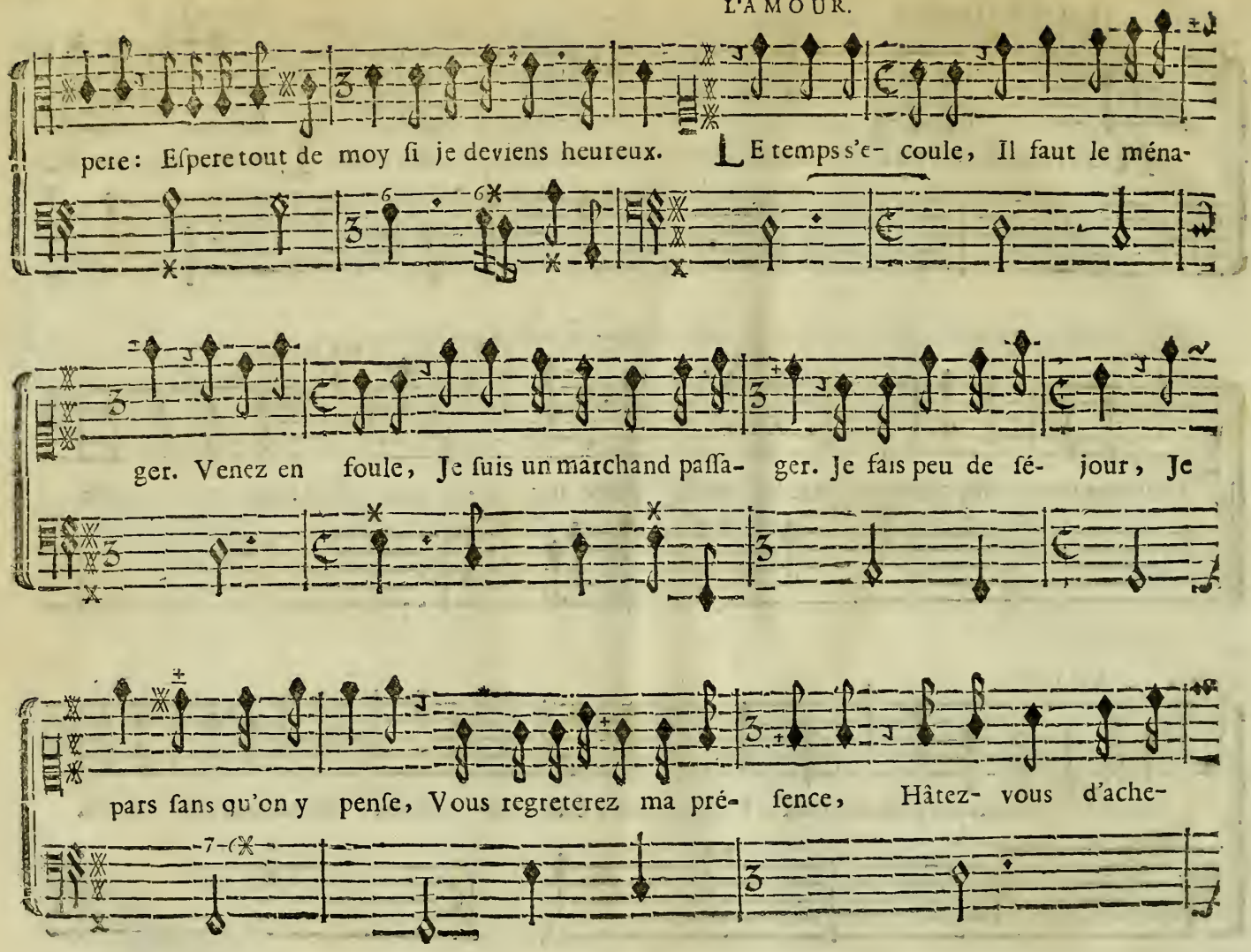
NERINE.

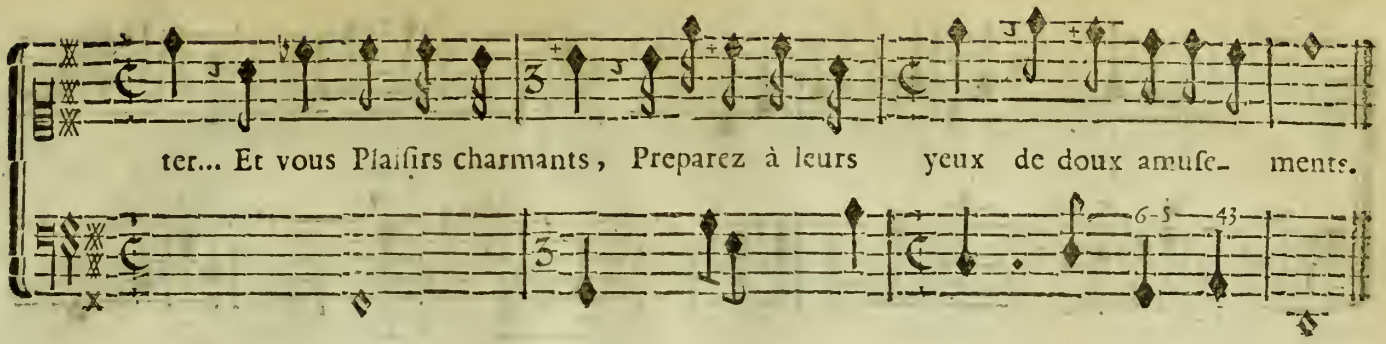
cours me paroît plus charmant Que lors qu'il ſe vante luy mê- me. AH! vous trompez mes

FRASTE.

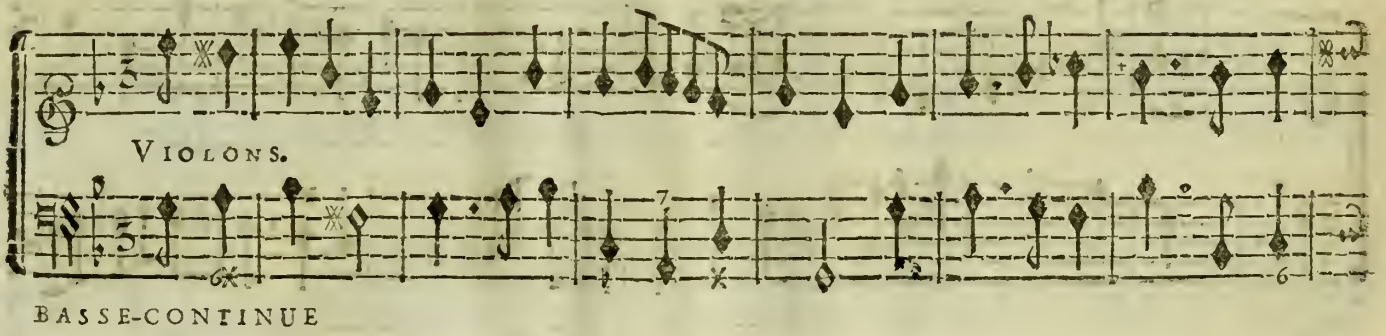
ſoins! NEcontrain plus nos feux, Ceſſe de nous être con- traire; Obtenons l'aveu de ſon

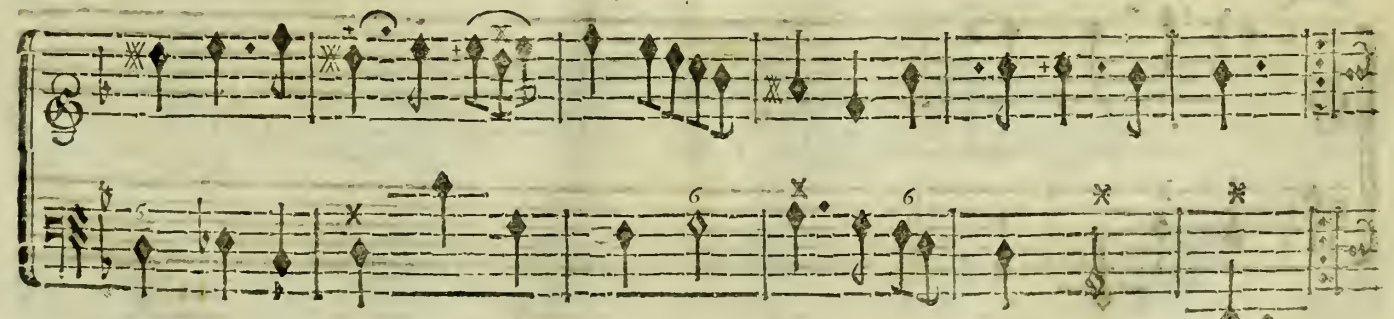
L'AMOUR.

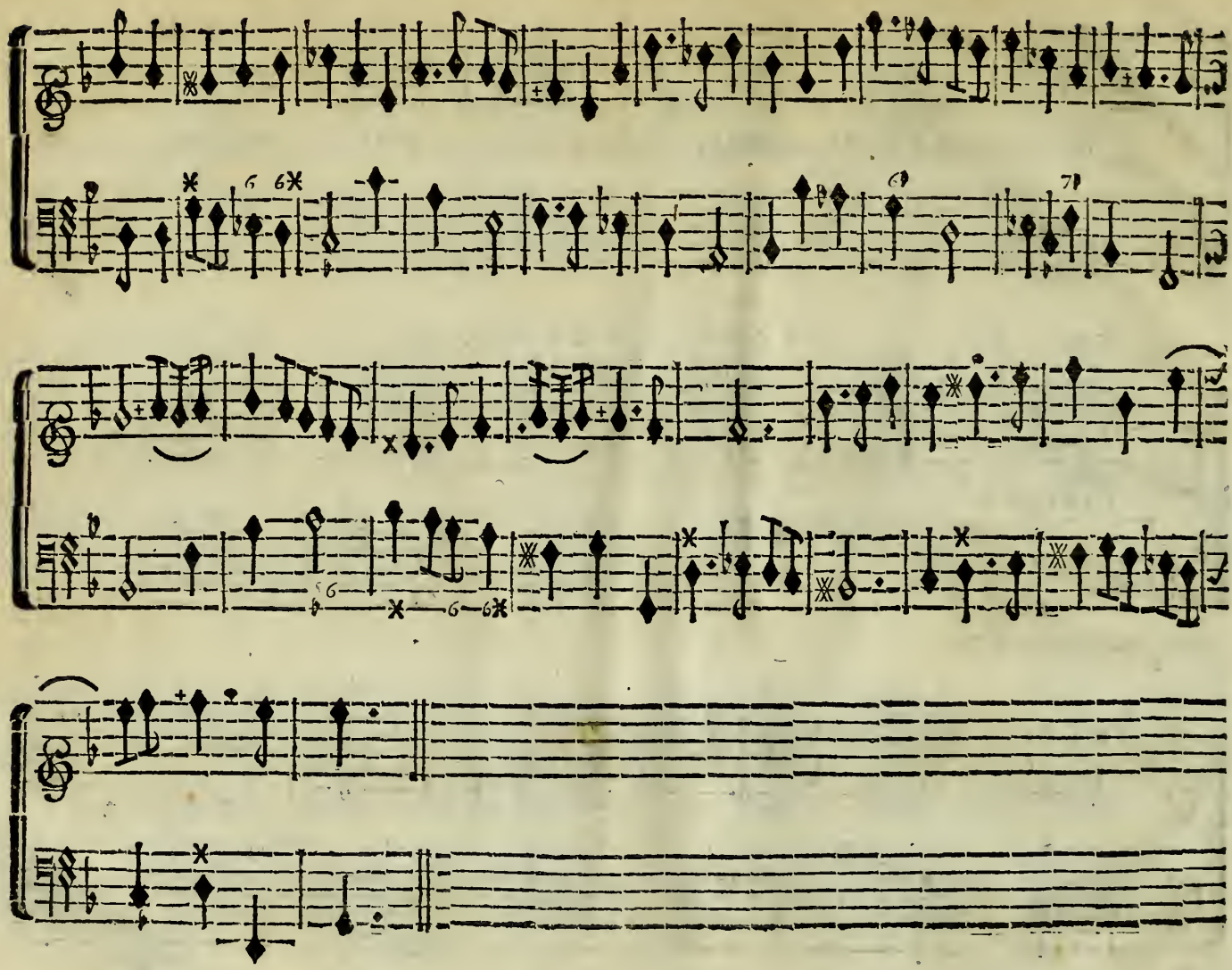

pere: Eſpere tout de moy ſi je deviens heureux. LE temps s'e- coule, Il faut le ména-
ger. Venez en foule, Je ſuis un marchand paſſa- ger. Je fais peu de ſé- jour, Je
pars ſans qu'on y penſe, Vous regreterez ma pré- ſence, Hâtez- vous d'ache-



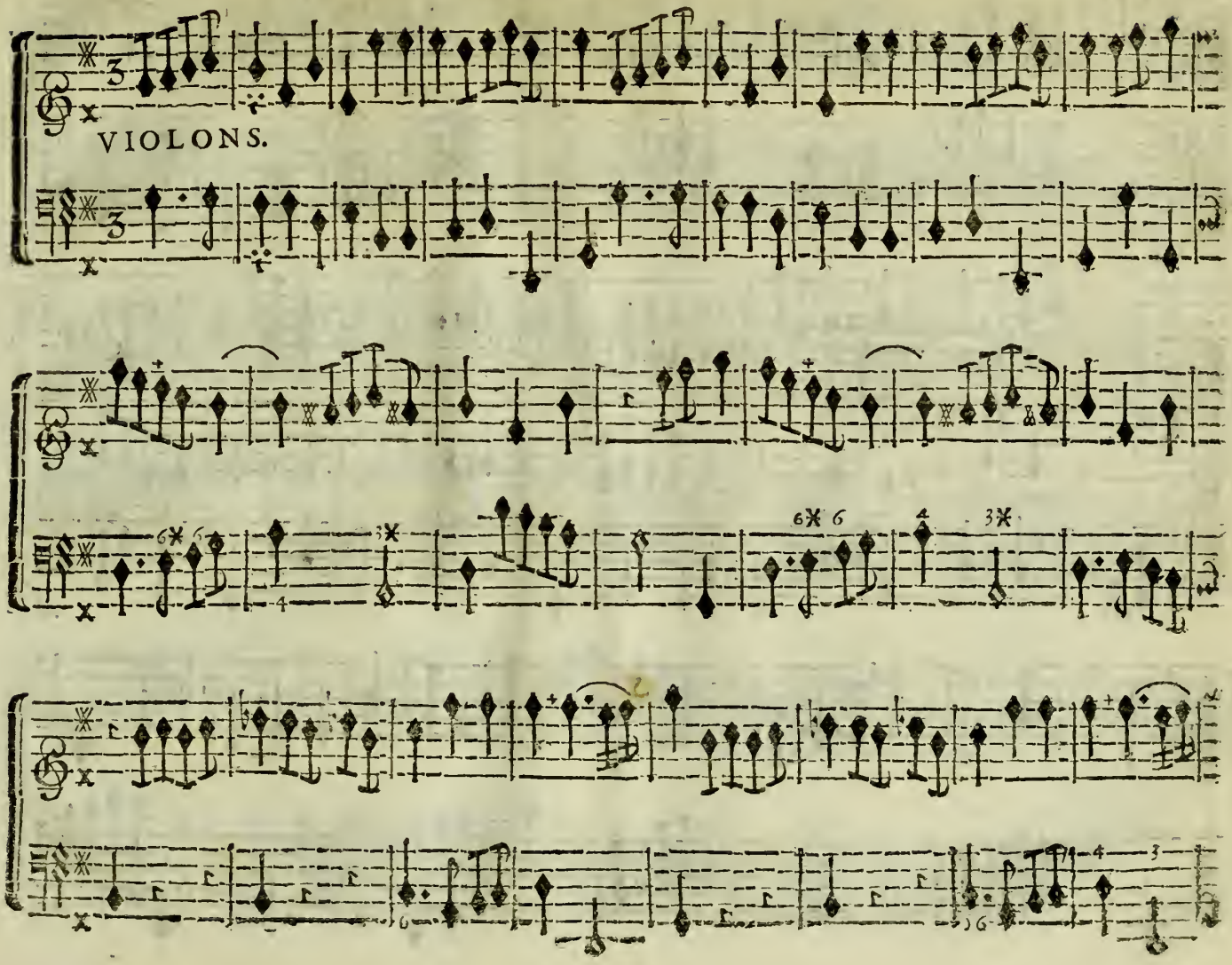
Gay. *AIR pour la ſuite de l'Amour.*

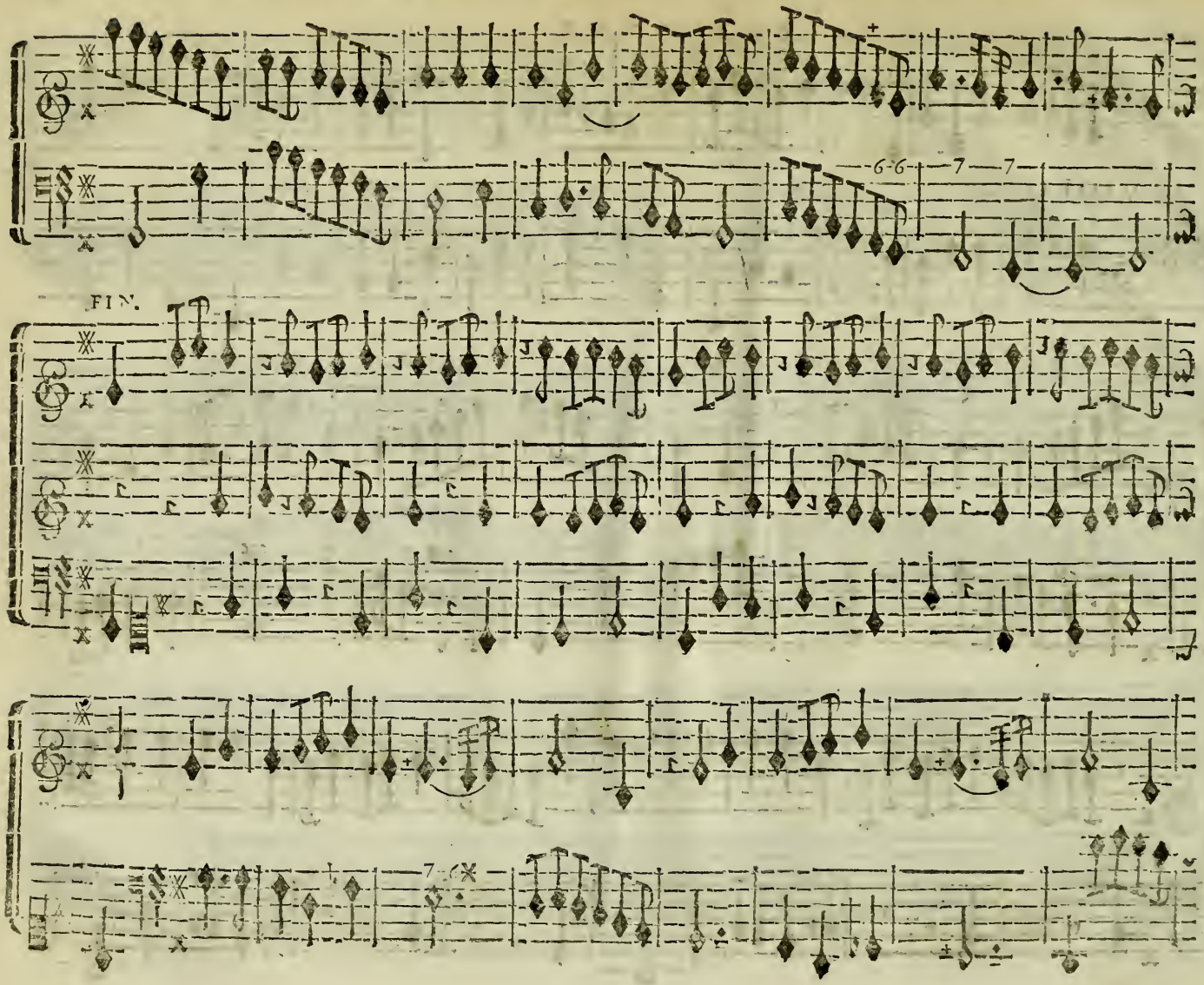


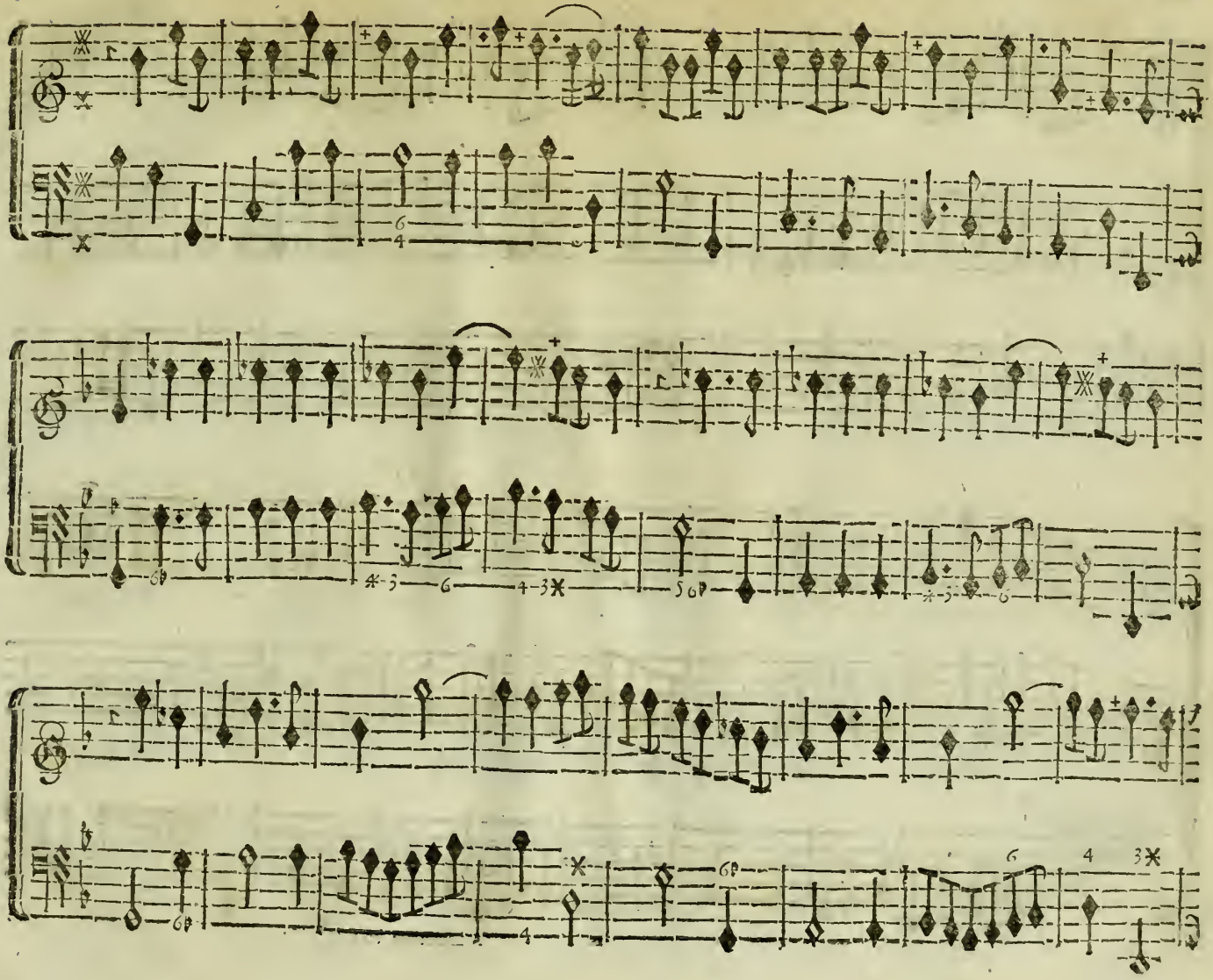


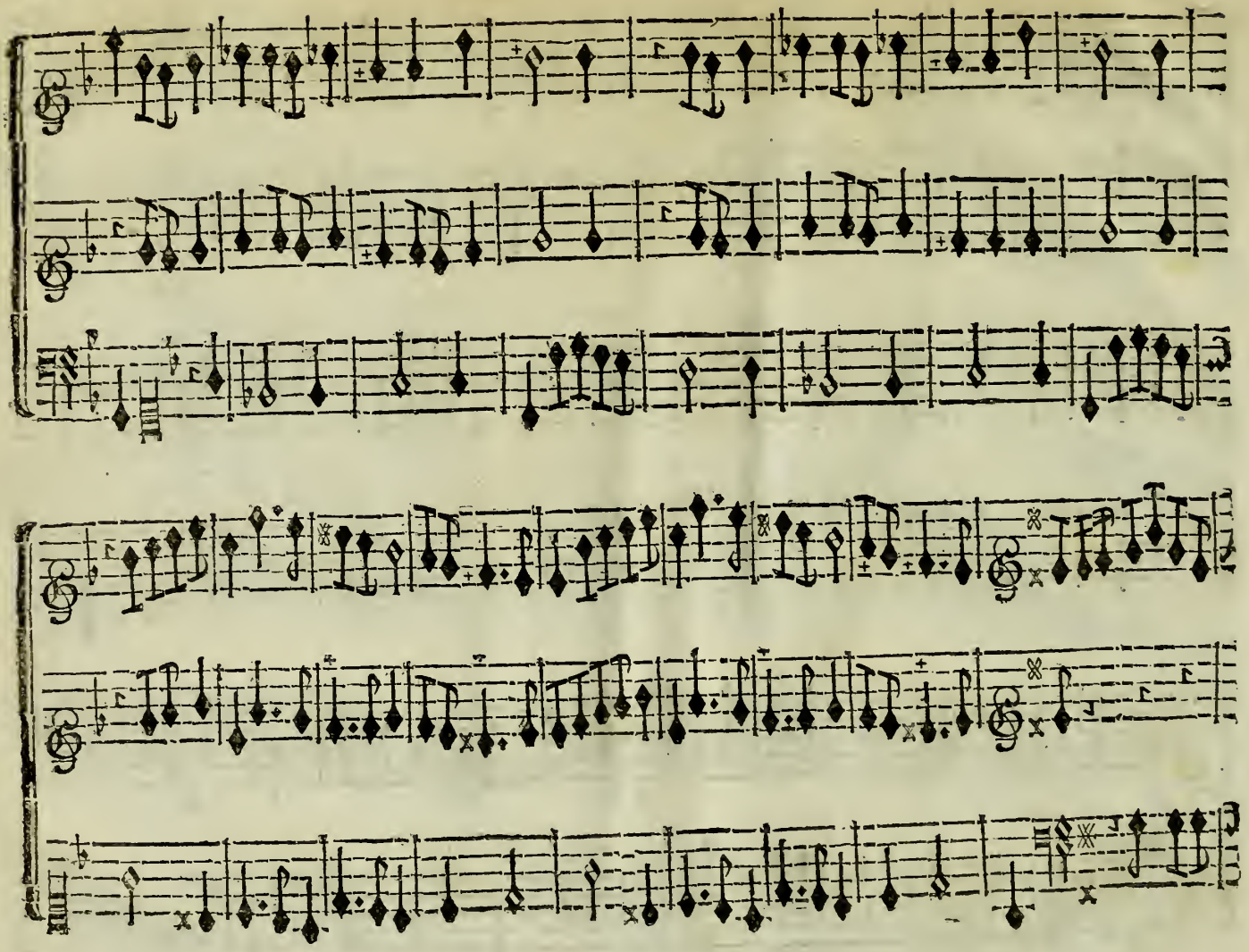


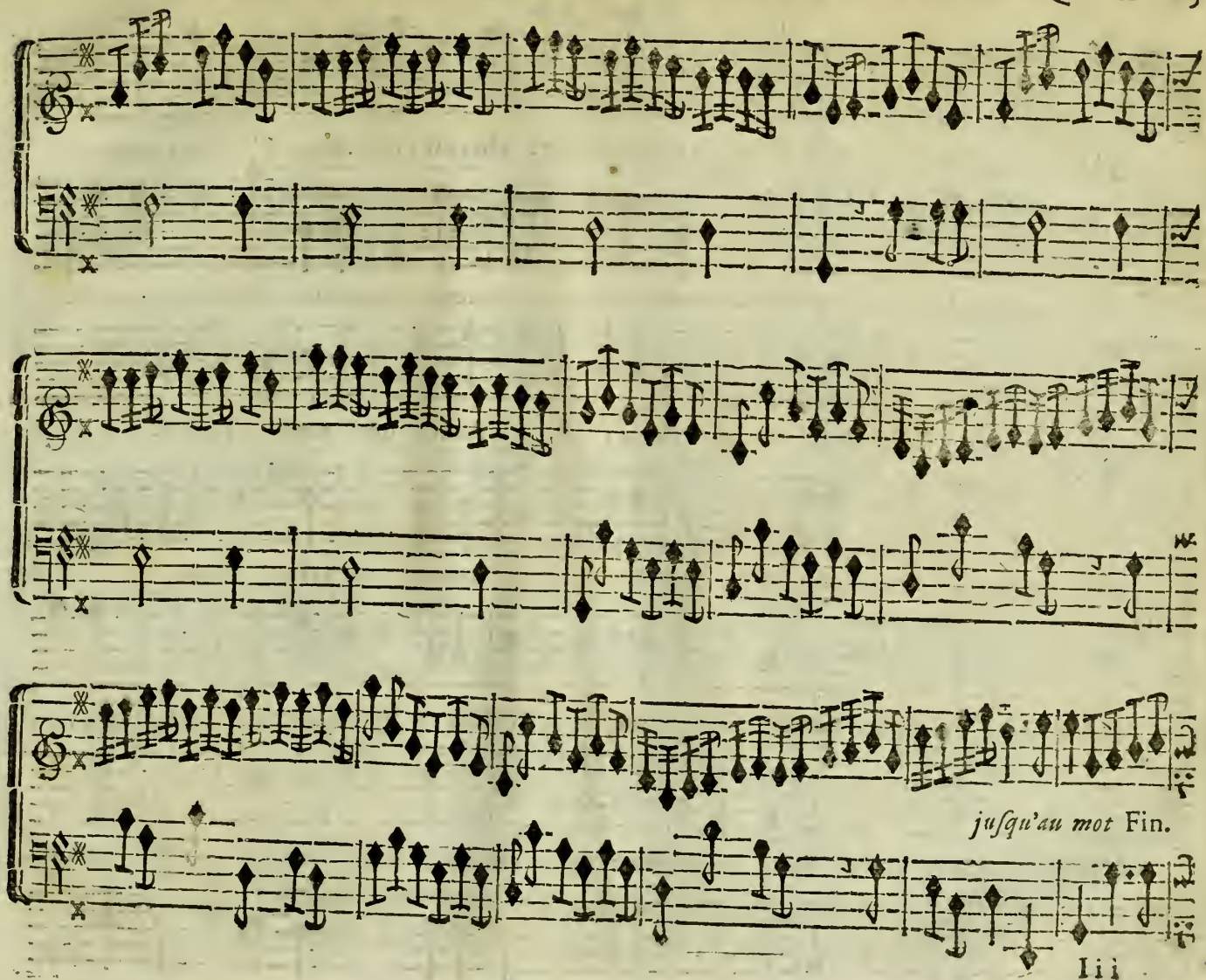
CHACONNE.



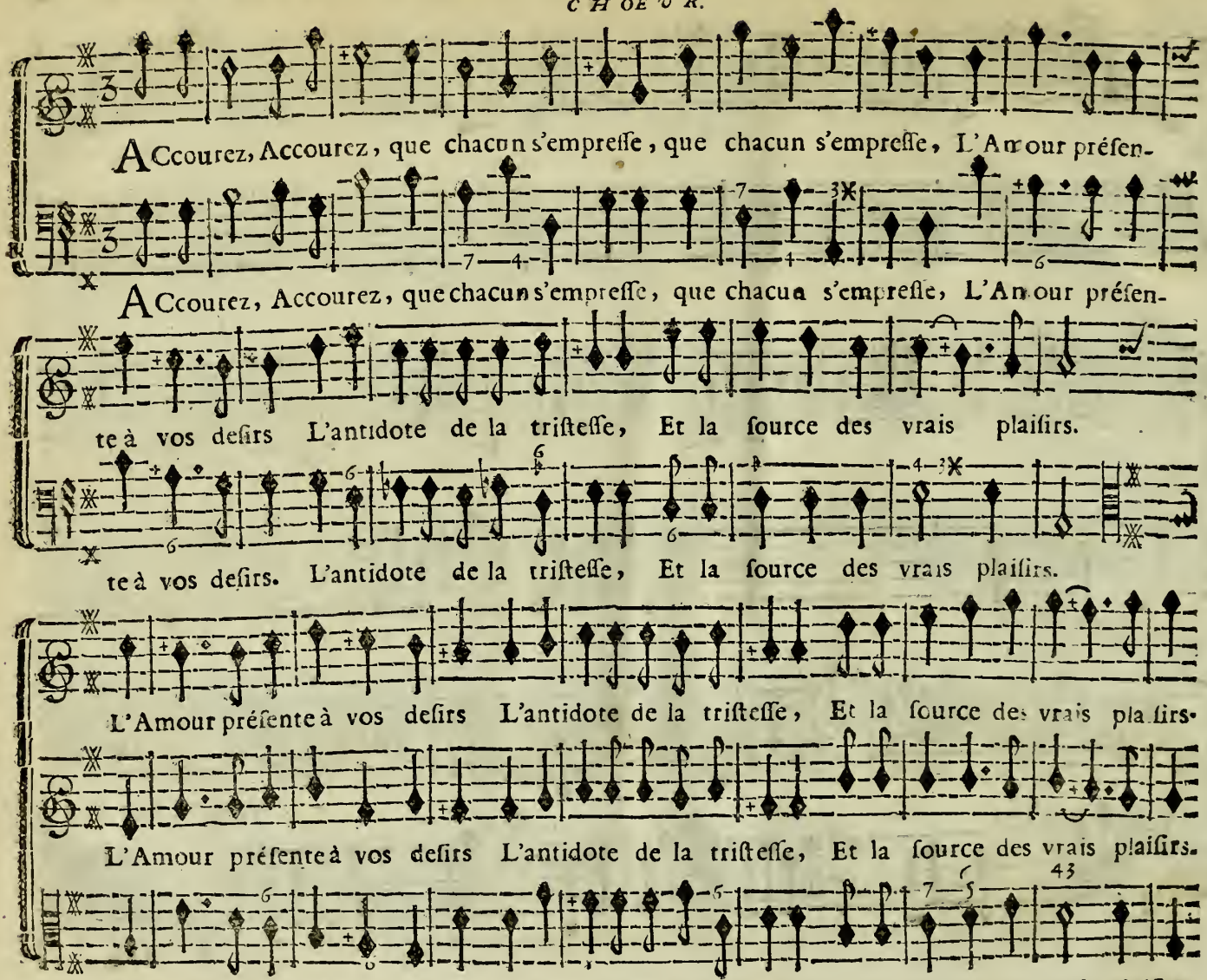

6 6
7 7
FIN.
7

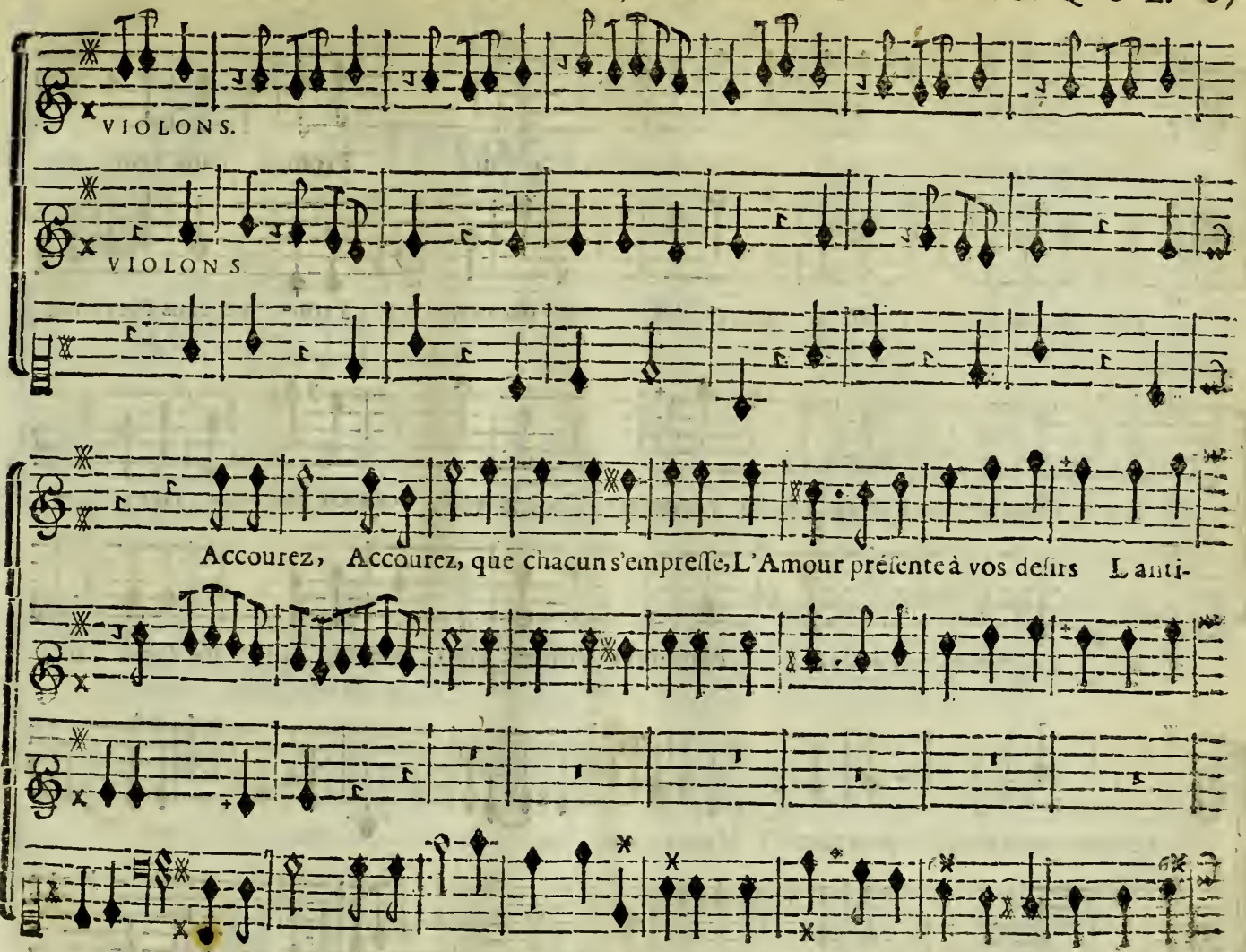


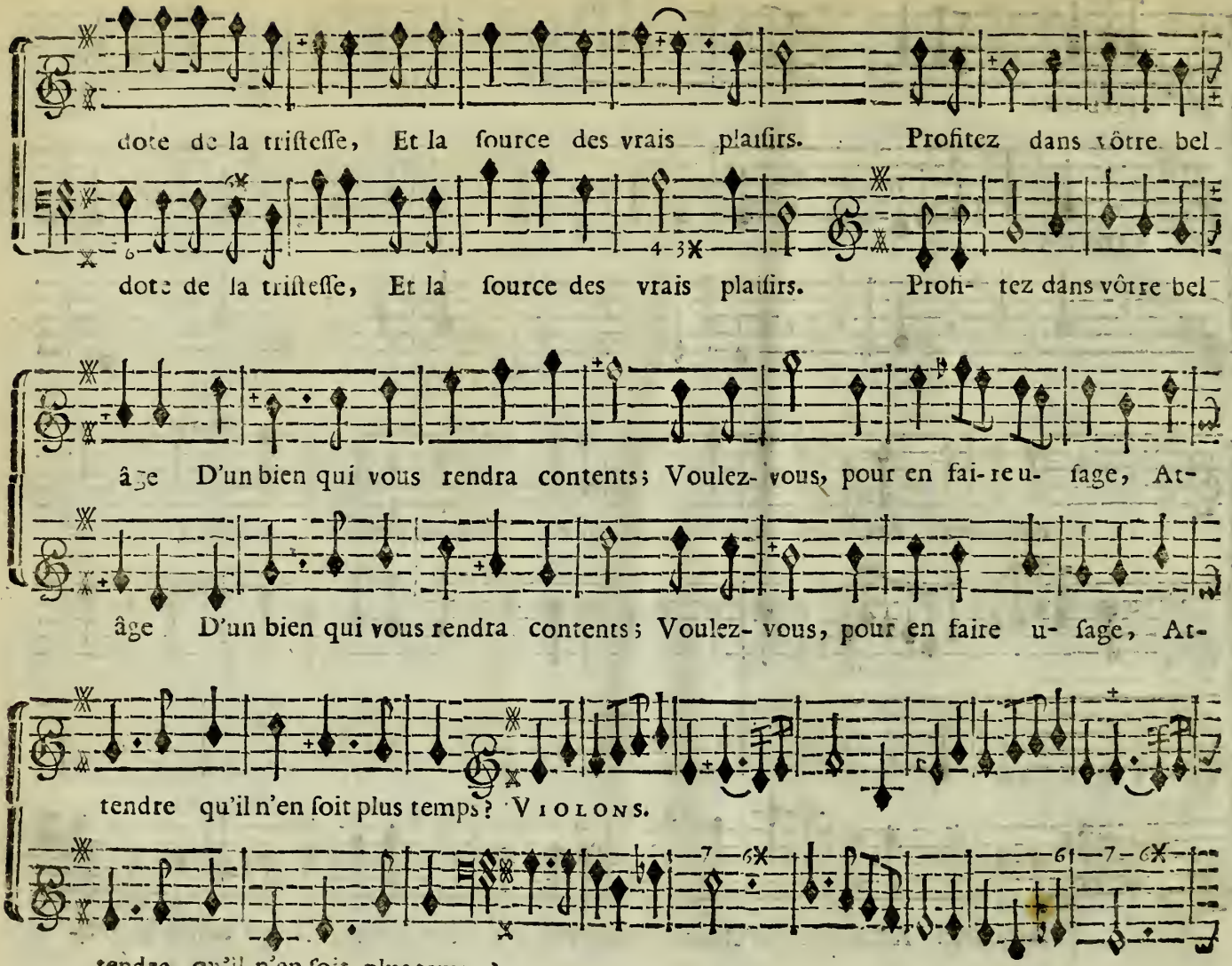


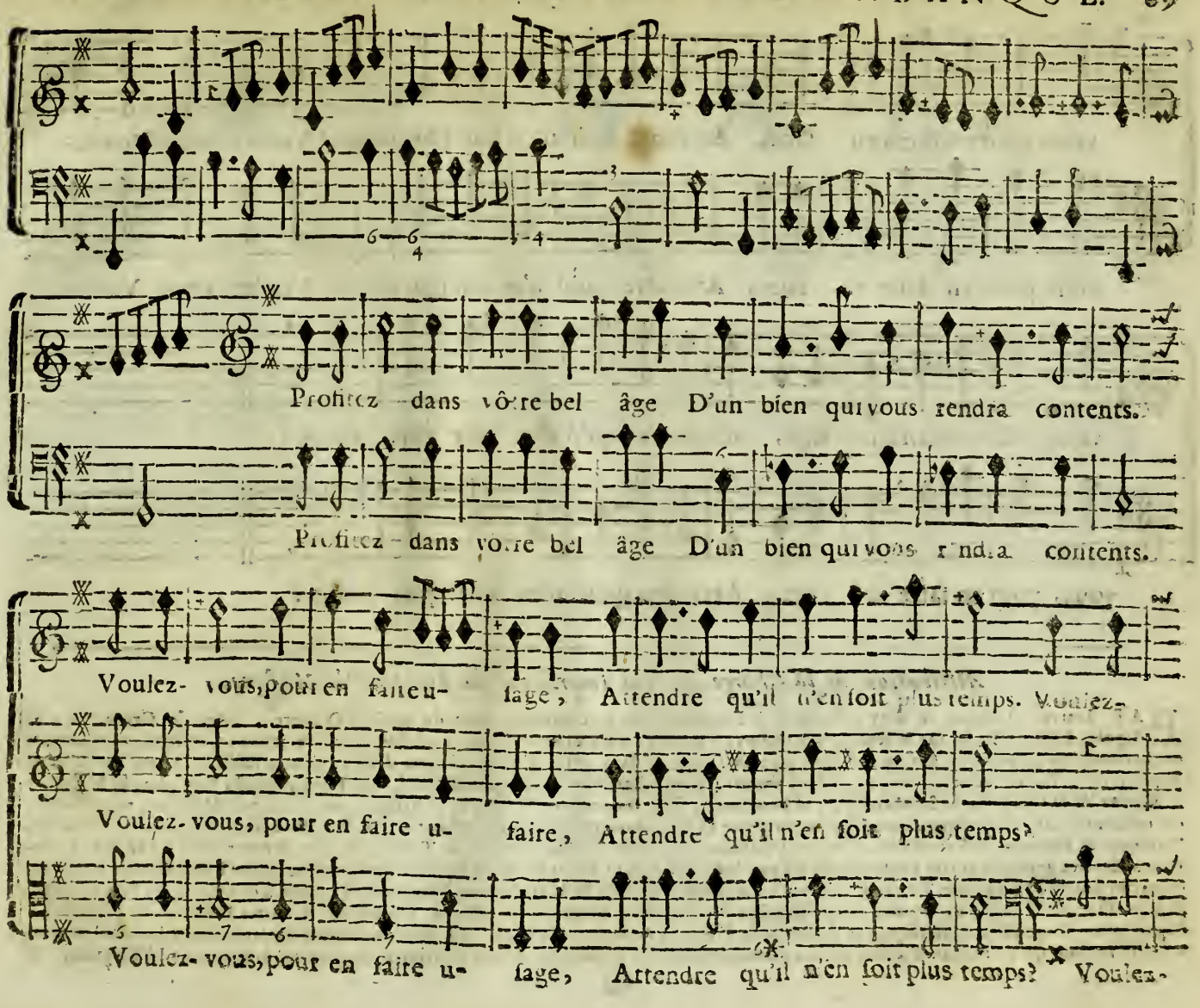

jusqu'au mot Fin.

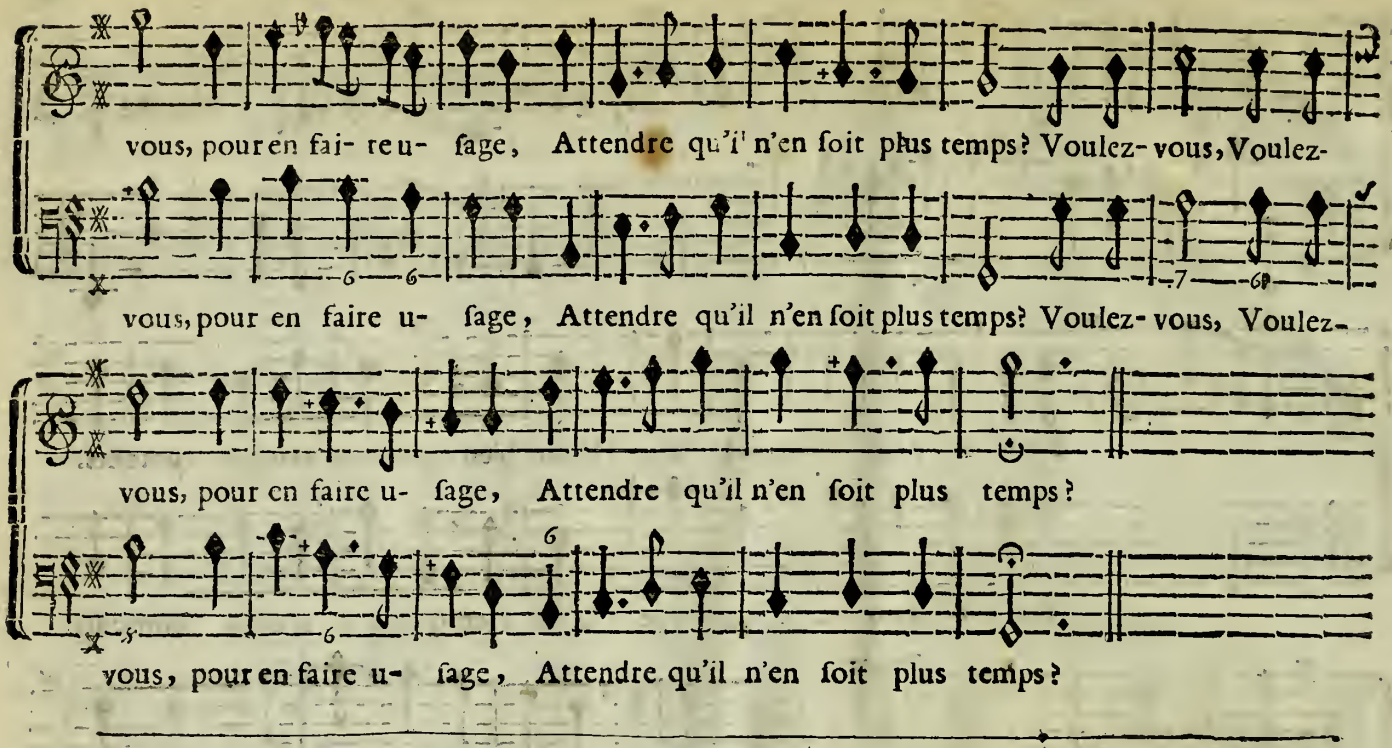
CHOEUR.


ACcourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſen-
ACcourez, Accourez, que chacun s'empreſſe, que chacun s'empreſſe, L'Amour préſen-
te à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
te à vos deſirs. L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.
L'Amour préſente à vos deſirs L'antidote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs.


VIOLONS.
VIOLONS
Accourez, Accourez, que chacun s'empresse, L'Amour présente à vos desirs L'anti-
Accourez, Accourez, que chacun s'empresse, L'Amour présente à vos desirs L'anti-


dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profitez dans vôtre bel
dote de la triſteſſe, Et la ſource des vrais plaiſirs. Profi- tez dans vôtre bel
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en fai-re u- ſage, At-
âge D'un bien qui vous rendra contents; Voulez- vous, pour en faire u- ſage, At-
tendre qu'il n'en ſoit plus temps? VIOLONS.
tendre qu'il n'en ſoit plus temps?


Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Profitez dans vôtre bel âge D'un bien qui vous rendra contents.
Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps. Voulez-
Voulez-vous, pour en faire u- saire, Attendre qu'il n'en soit plus temps?
Voulez-vous, pour en faire u- sage, Attendre qu'il n'en soit plus temps? Voulez-



Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1694. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes lesdites Lettres Vérifiées & Regiſtrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiſte-Chriſtophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec trés-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres griſes, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de ladite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.

LE BAL,

QUATRIÉME ENTRÉE

DES FESTES VENITIENNES.

CETTE ENTRÉE A ETÉ REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIERE FOIS

PAR L'ACADEMIE ROYALE DE MUSIQUE,

Le Mardy dix-septiéme Juin 1710.

NOUVELLE EDITION.

MDCCXIX.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

DANS la Scene du Maître de Musique & du Maître de Danse, je me suis servi de quelques endroits de Chants & de Symphonies de nos plus habiles Compositeurs : Je crois qu'ils ne me sçauront pas mauvais gré de les avoir placez avec l'illustre Monsieur DE LULLY, dont le génie fait tant d'honneur à la France, où il a perfectionné son Art.

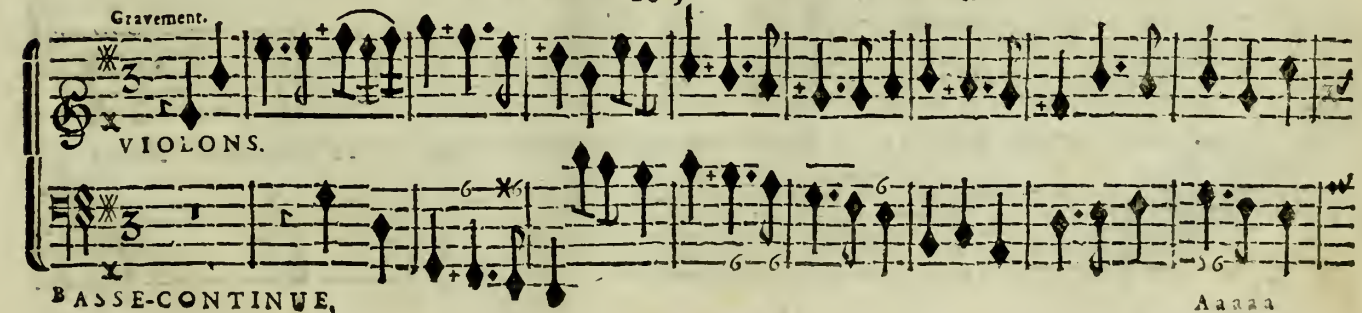
LE BAL,

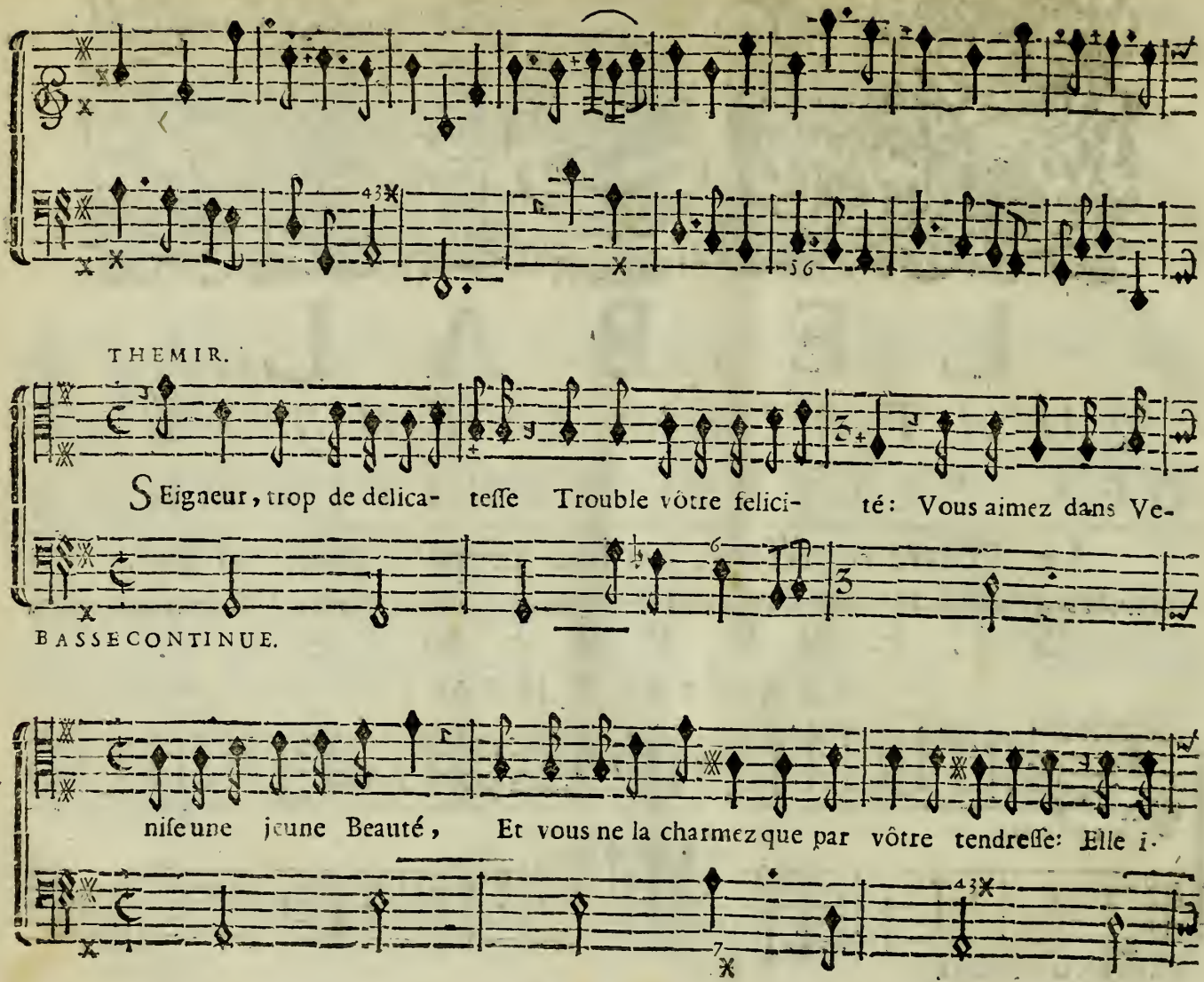
QUATRIÉME ENTRÉE
DES FESTES VENITIENNES.

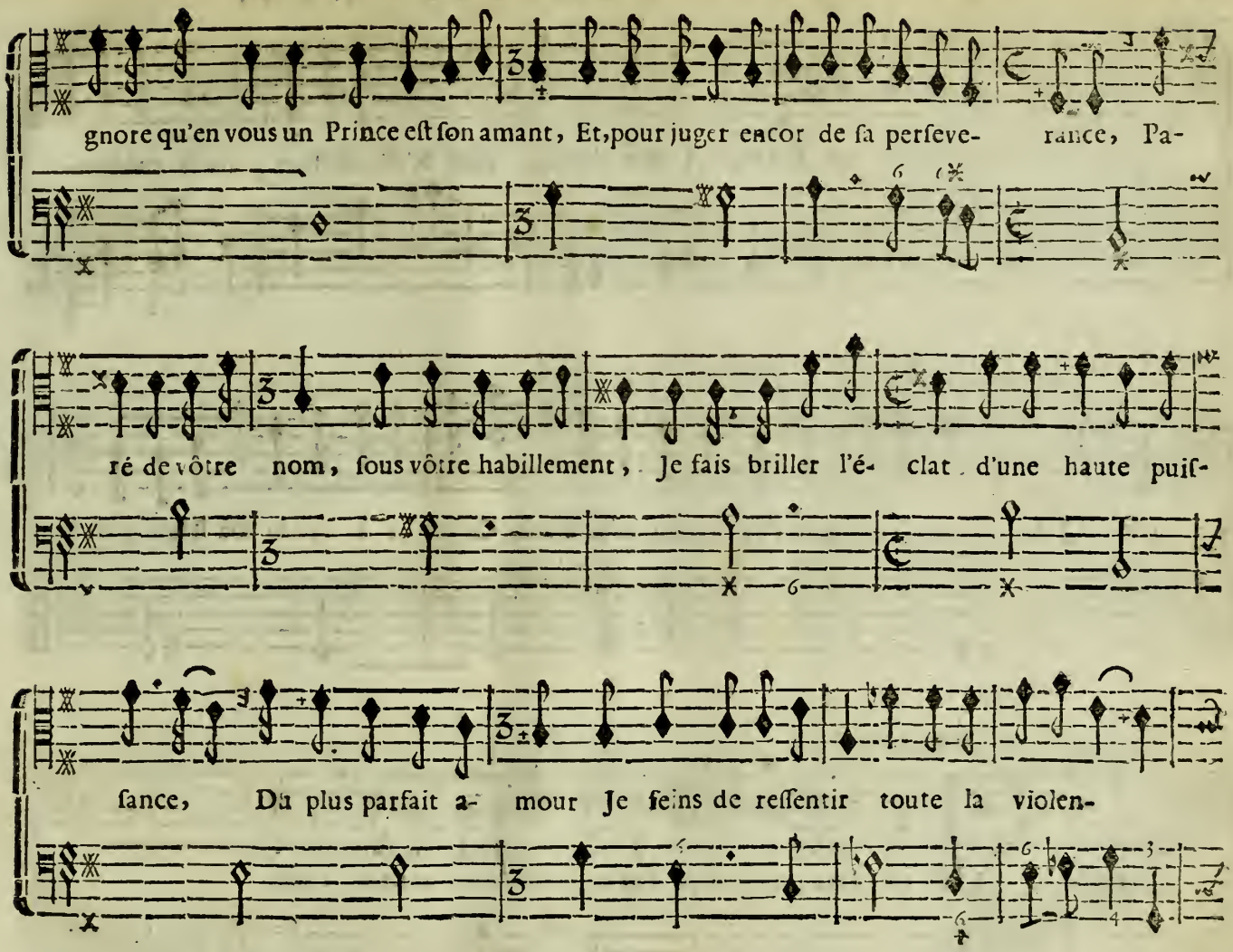
Le Téâtre repréſente un lieu preparé pour un Bal.

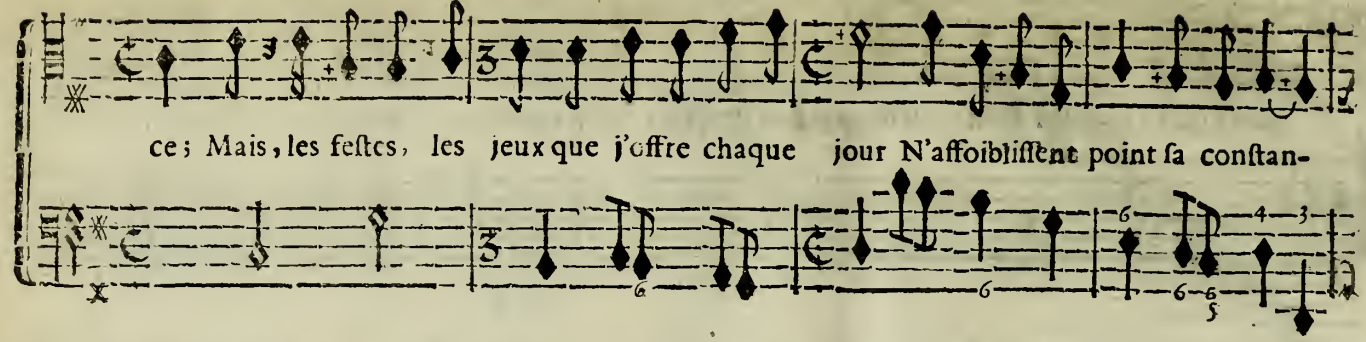
SCENE PREMIERE.

ALAMIR, THEMIR.

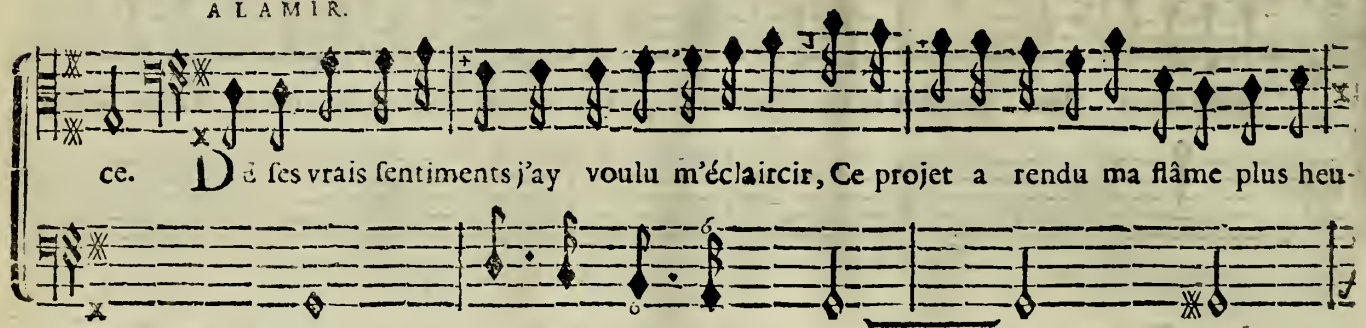



THEMIR.
SEigneur, trop de delica- teſſe Trouble vôtre felici- té: Vous aimez dans Ve-
BASSECONTINUE.
niſe une jeune Beauté, Et vous ne la charmez que par vôtre tendreſſe: Elle i-

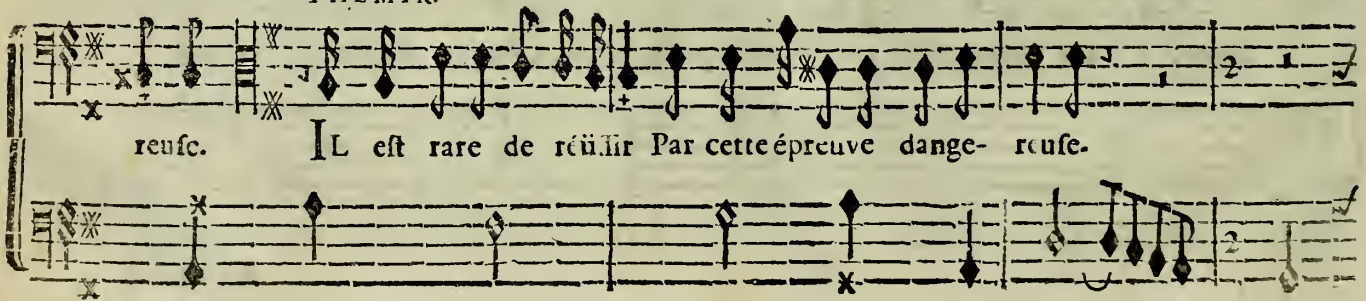

gnore qu'en vous un Prince eſt ſon amant, Et, pour juger encor de ſa perſeve- rance, Pa-
ré de vôtre nom, ſous vôtre habillement, Je fais briller l'é- clat d'une haute puiſ-
ſance, Du plus parfait a- mour Je feins de reſſentir toute la violen-



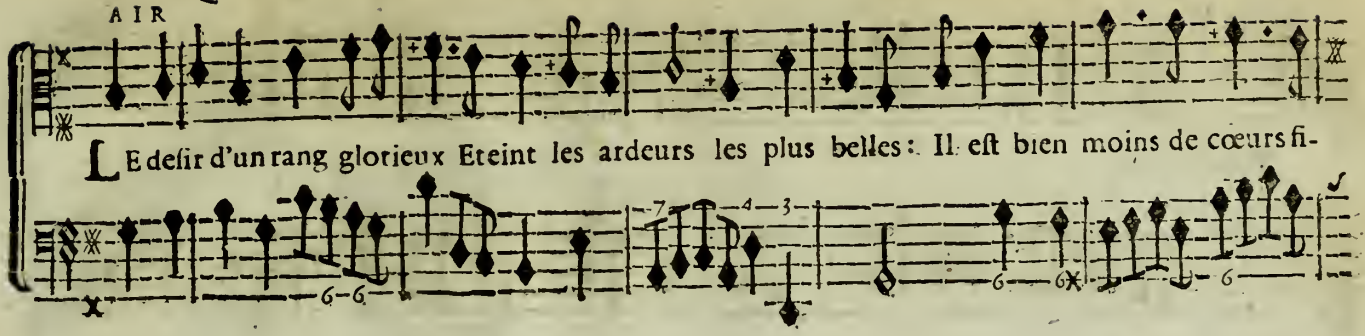
ALAMIR.



THEMIR.

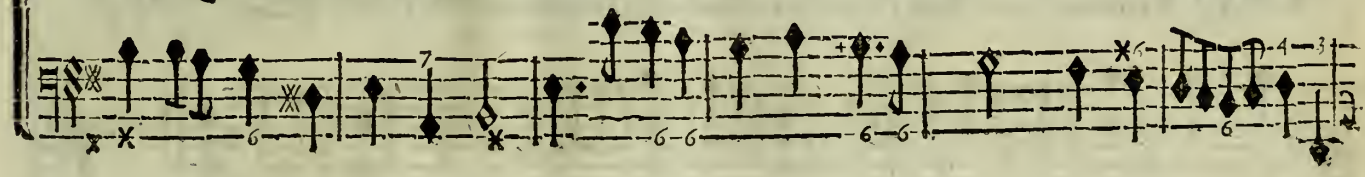


AIR

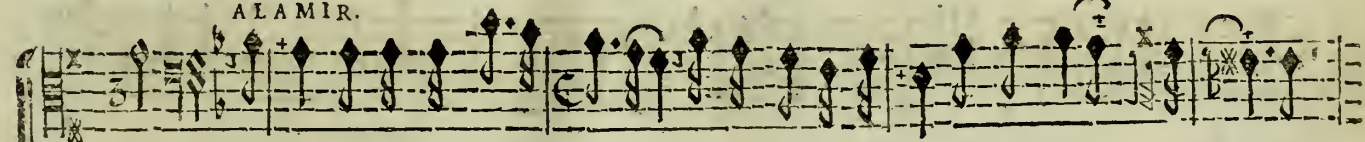


LE desir d'un rang glorieux Eteint les ardeurs les plus belles: Il est bien moins de cœurs fi-

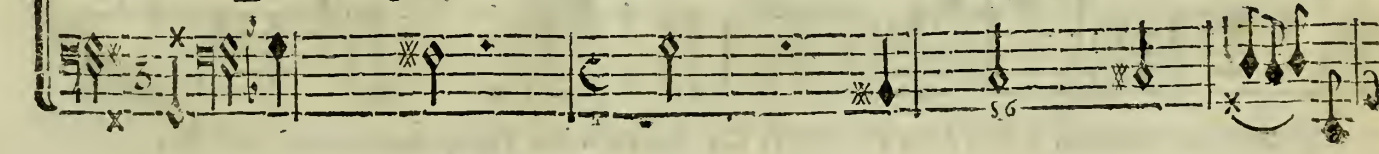
delles, Qu'il n'est de cœurs ambitieux. Il est bien moins de cœurs fidelles, Qu'il n'est de cœurs ambiti-

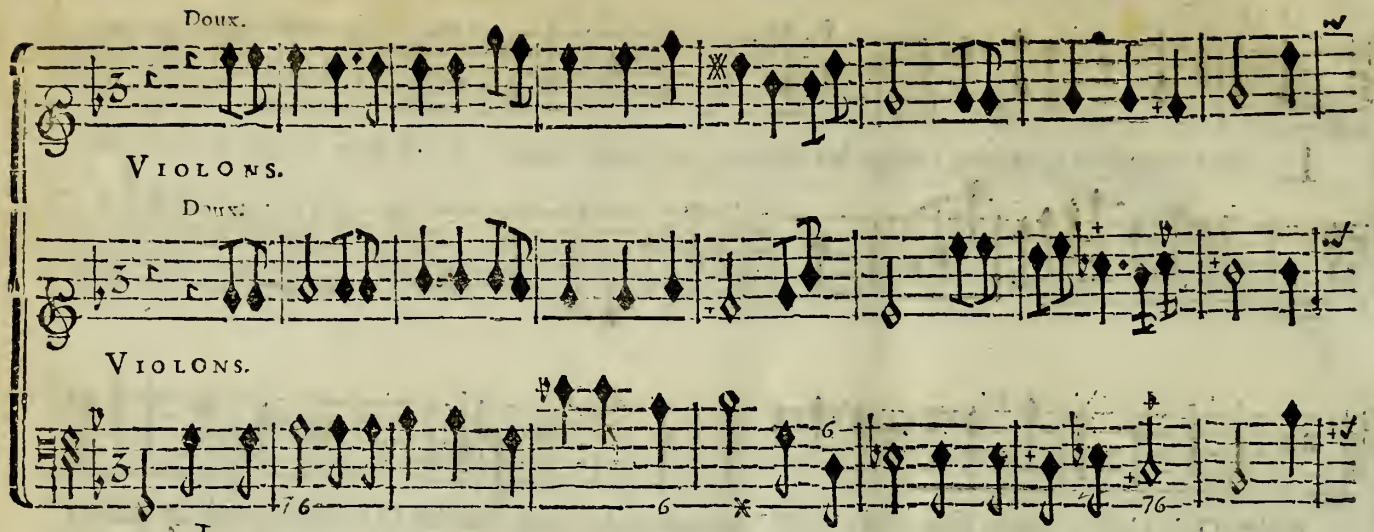


ALAMIR.

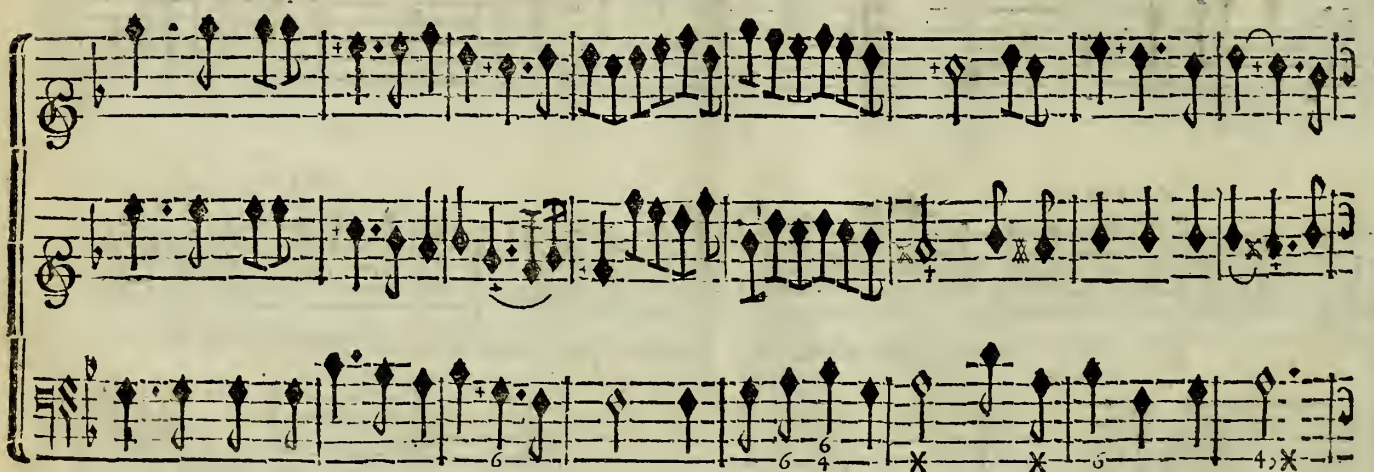


eux. ET c'est ce qui troubloit mon ame, Je n'osois me livrer aux transports de ma flâ- me.

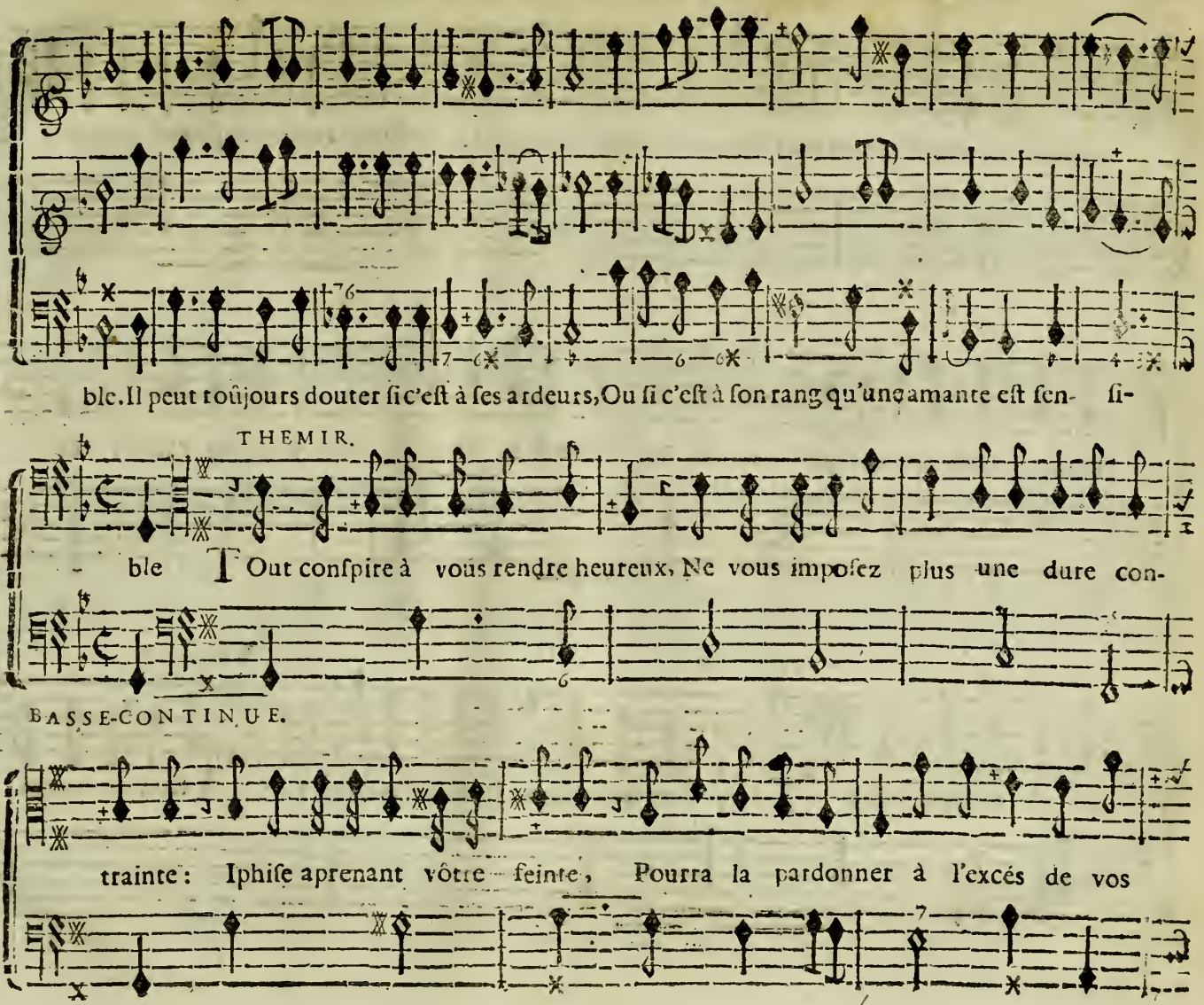


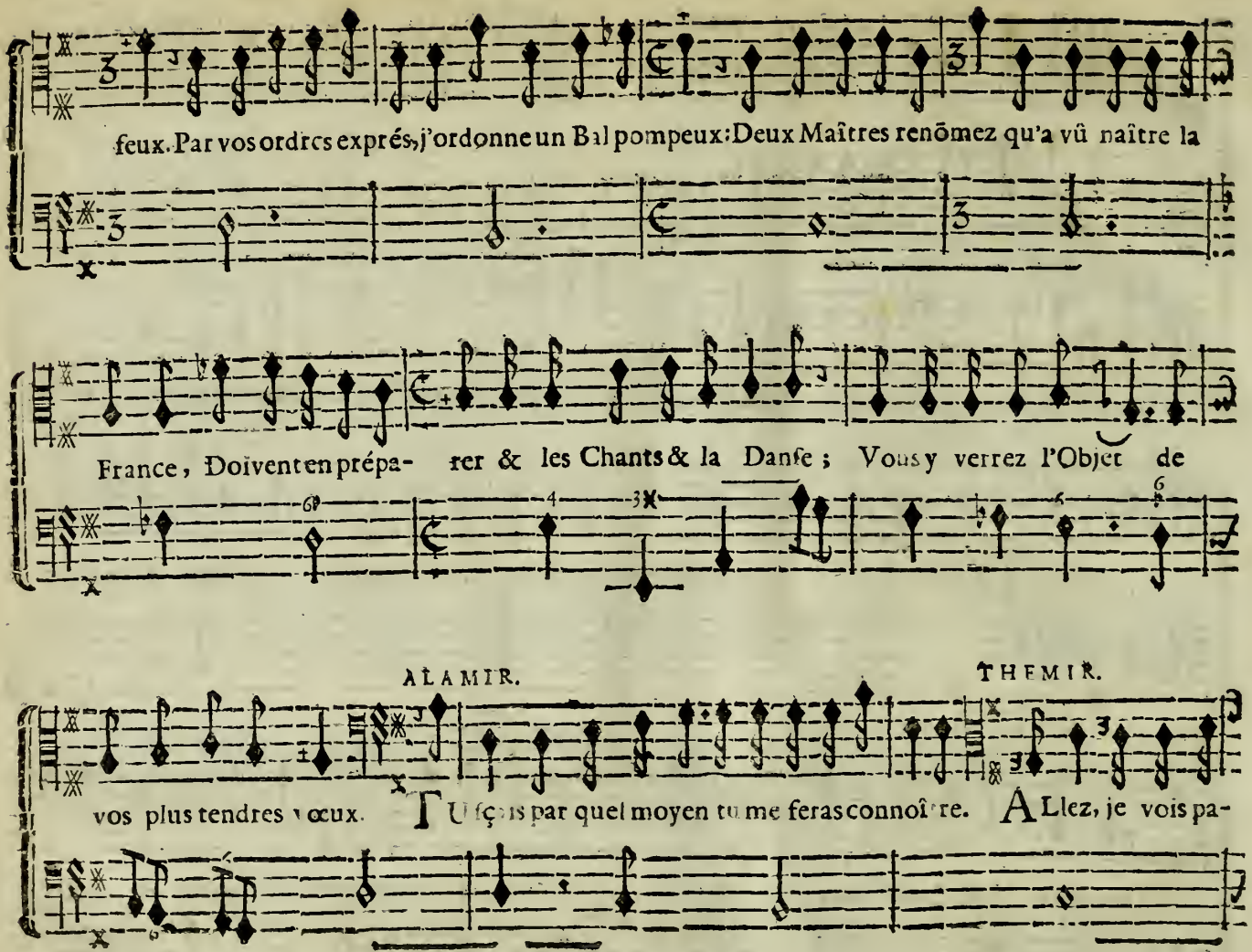


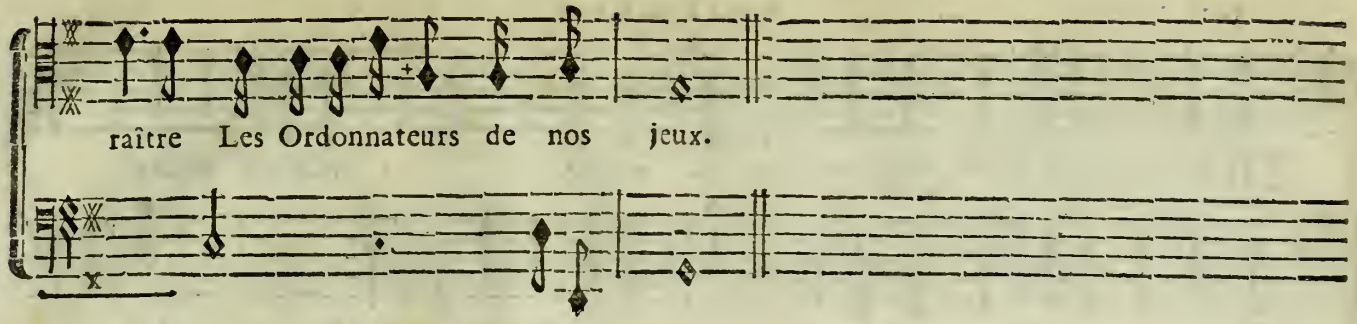
B C UN Amant éle- vé dans l'éclat des grandeurs, En amour n'eſt jamais paiſi- ble: Il



peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ar- deurs, Ou ſi c'eſt à ſon rāg qu'une amāte eſt ſenſi-

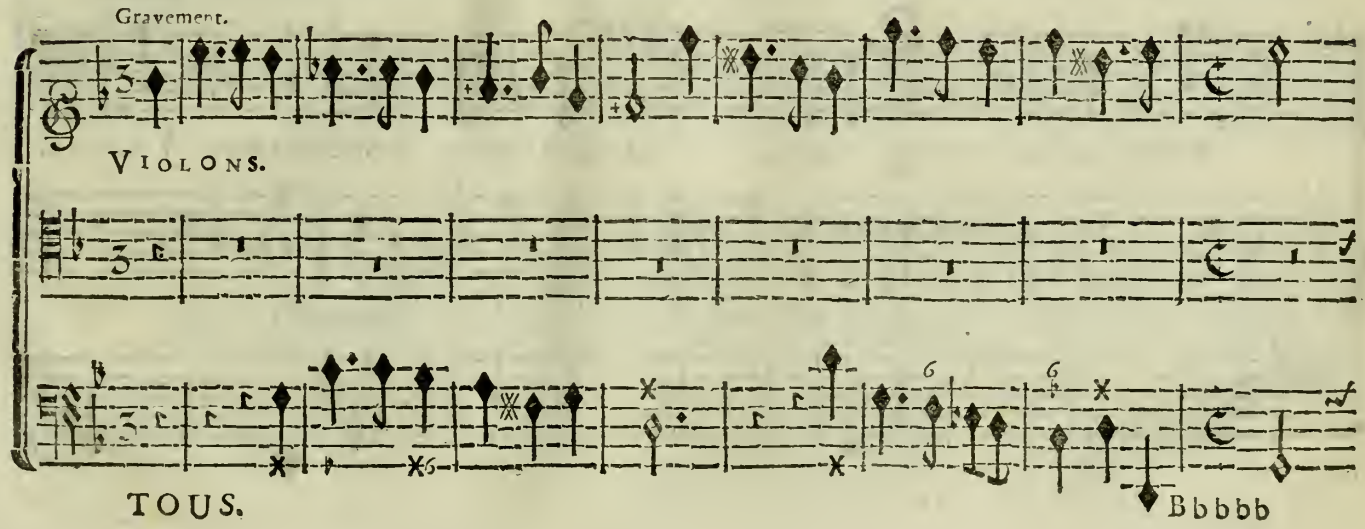

ble. Il peut toûjours douter ſi c'eſt à ſes ardeurs, Ou ſi c'eſt à ſon rang qu'une amante eſt ſen- ſi-
THEMIR.
ble TOut conſpire à vous rendre heureux, Ne vous impoſez plus une dure con-
BASSE-CONTINUE.
trainte: Iphiſe aprenant vôtre feinte, Pourra la pardonner à l'excés de vos


feux. Par vos ordres exprés, j'ordonne un Bal pompeux: Deux Maîtres renômez qu'a vû naître la
France, Doivent en prépa- rer & les Chants & la Danse; Vous y verrez l'Objet de
ALAMIR.
THEMIR.
vos plus tendres vœux. TUsçais par quel moyen tu me feras connoître. ALlez, je vois pa-



SCENE II.

THEMIR, UN MAISTRE DE MUSIQUE, UN MAISTRE DE DANSE.



Le M. de Danſe. *ENSEMBLE.*

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Muſique tendre!

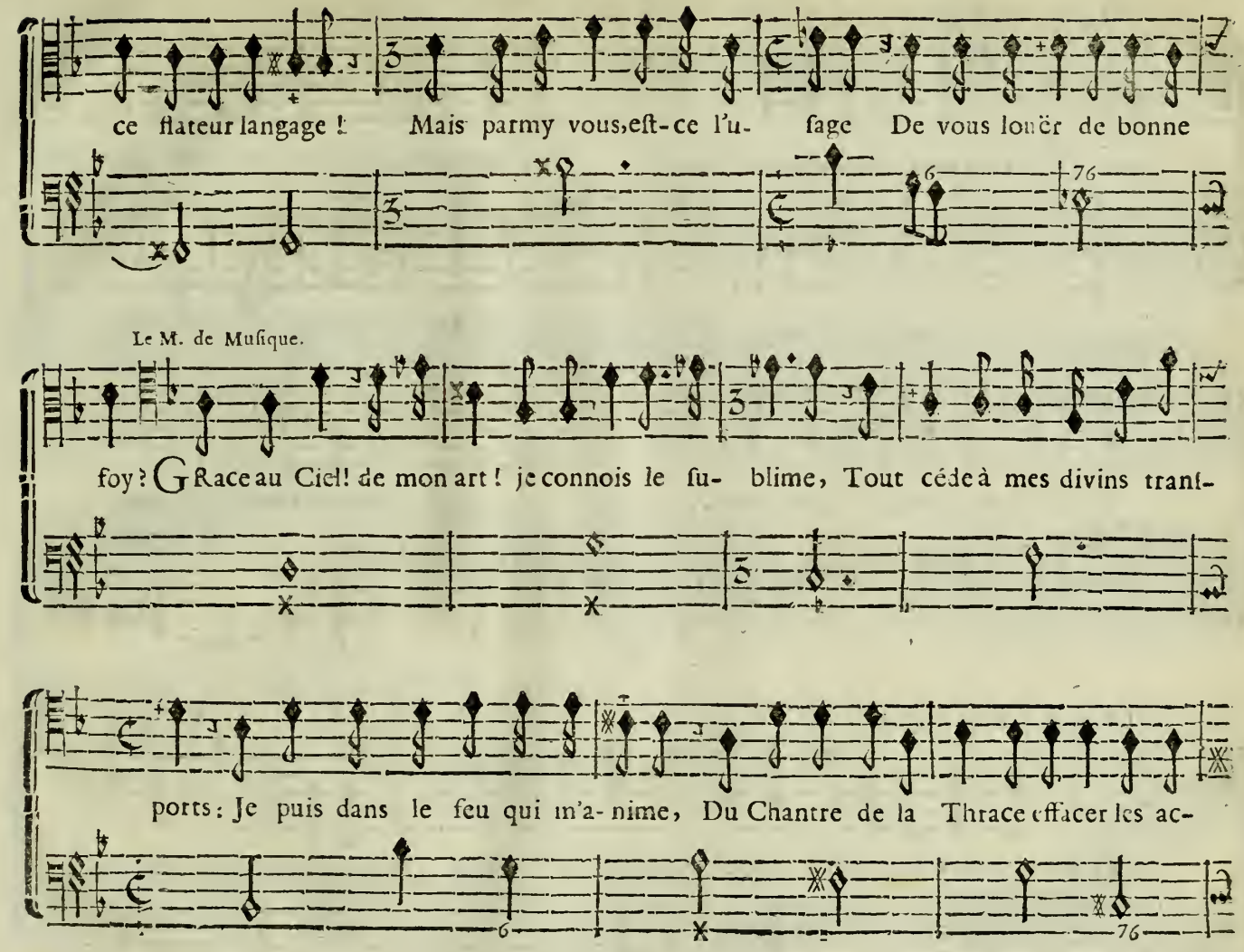
Le M. de Muſique

DE nos communs efforts, Vous devez tout at- tendre, Ballet charmant! Ah! c'eſt

THEMIR.

Ah! c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. Ah! c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. J'Admire,

vous c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy. Ah! c'eſt vo⁹, c'eſt vo⁹, qui l'ẽportez ſur moy.


ce flateur langage ! Mais parmy vous, eſt-ce l'u- ſage De vous louër de bonne
Le M. de Muſique.
foy ? GRace au Ciel ! de mon art ! je connois le ſu- blime, Tout céde à mes divins tranſ-
ports : Je puis dans le feu qui m'a- nime, Du Chantre de la Thrace effacer les ac-

LE M. DE DANSE. Il danſe. Il danſe.

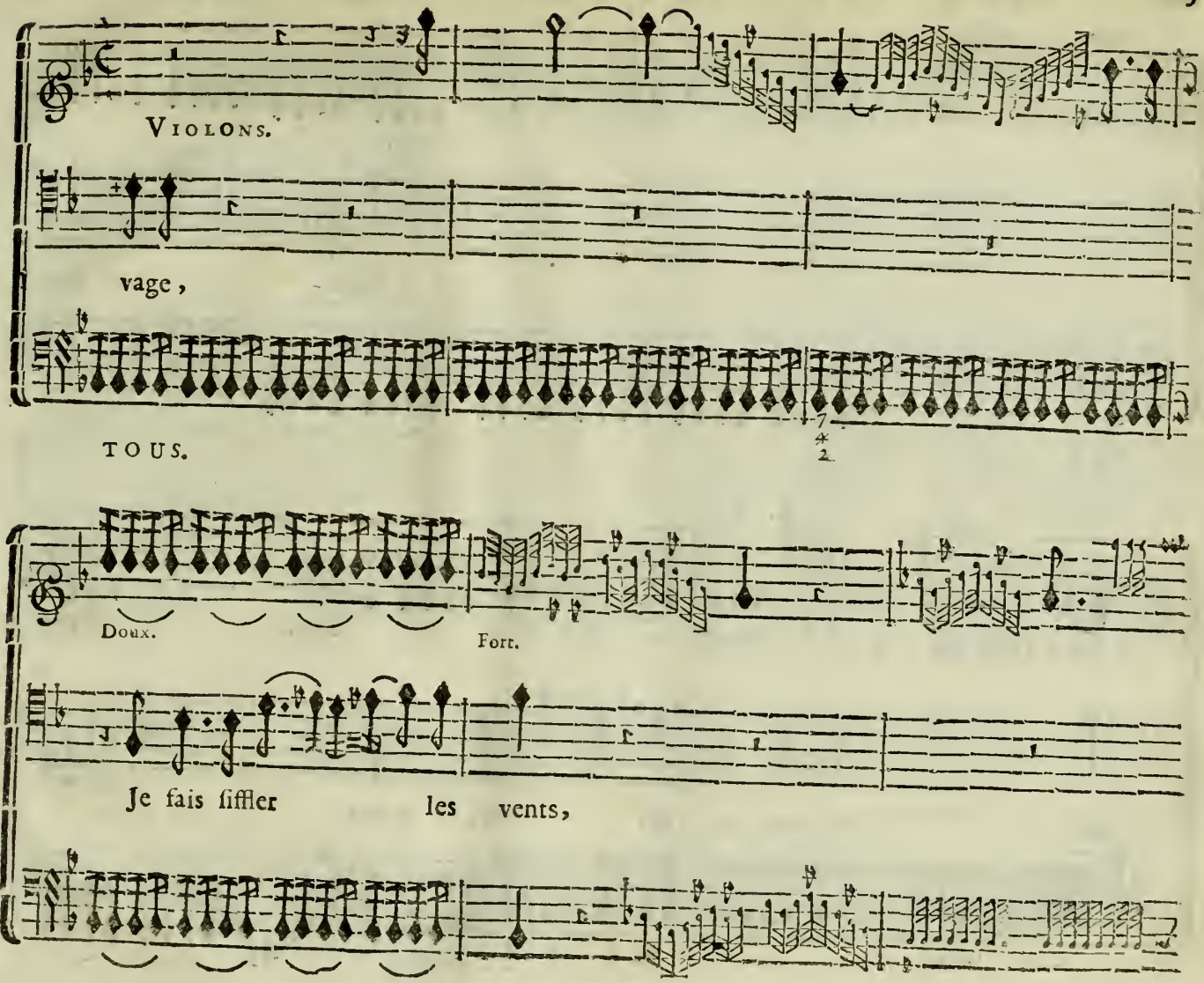
cord. MEs pas ſont autant de merveilles! Ils ſont brillants, & graci- eux;

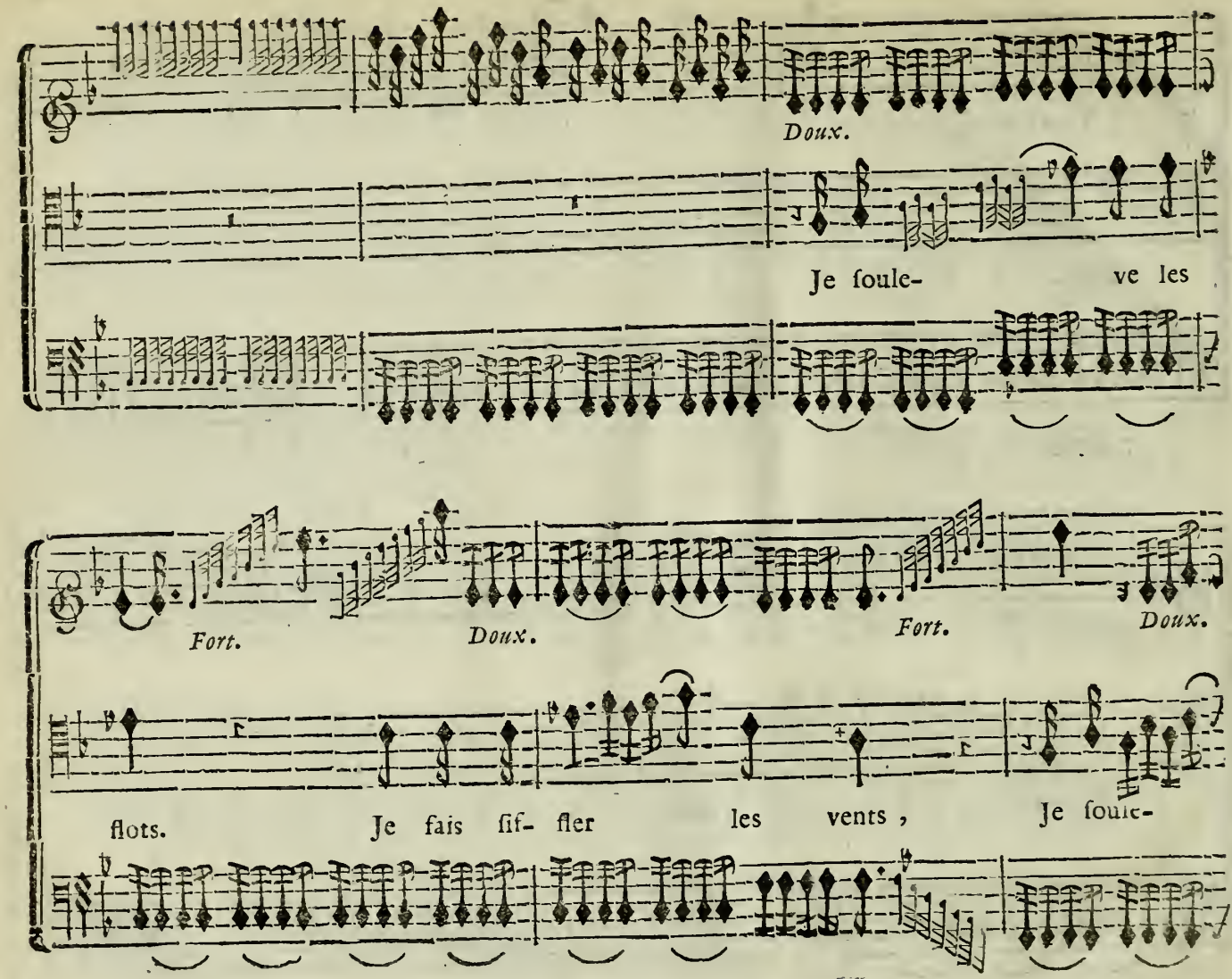
Il danſe. Il danſe.

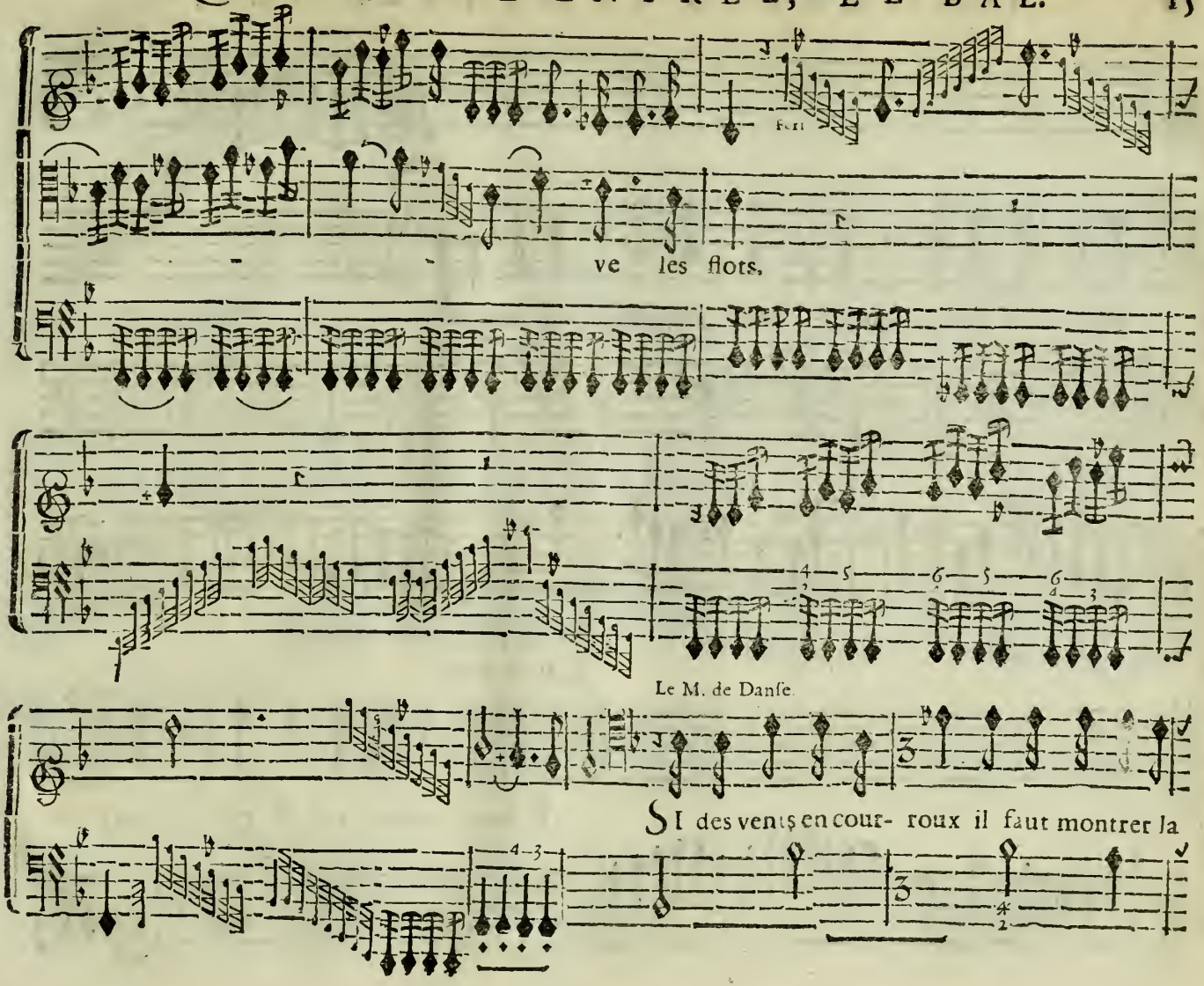
Je ſçais l'art de tracer aux yeux Les ſons qui frapent les oreil- les.

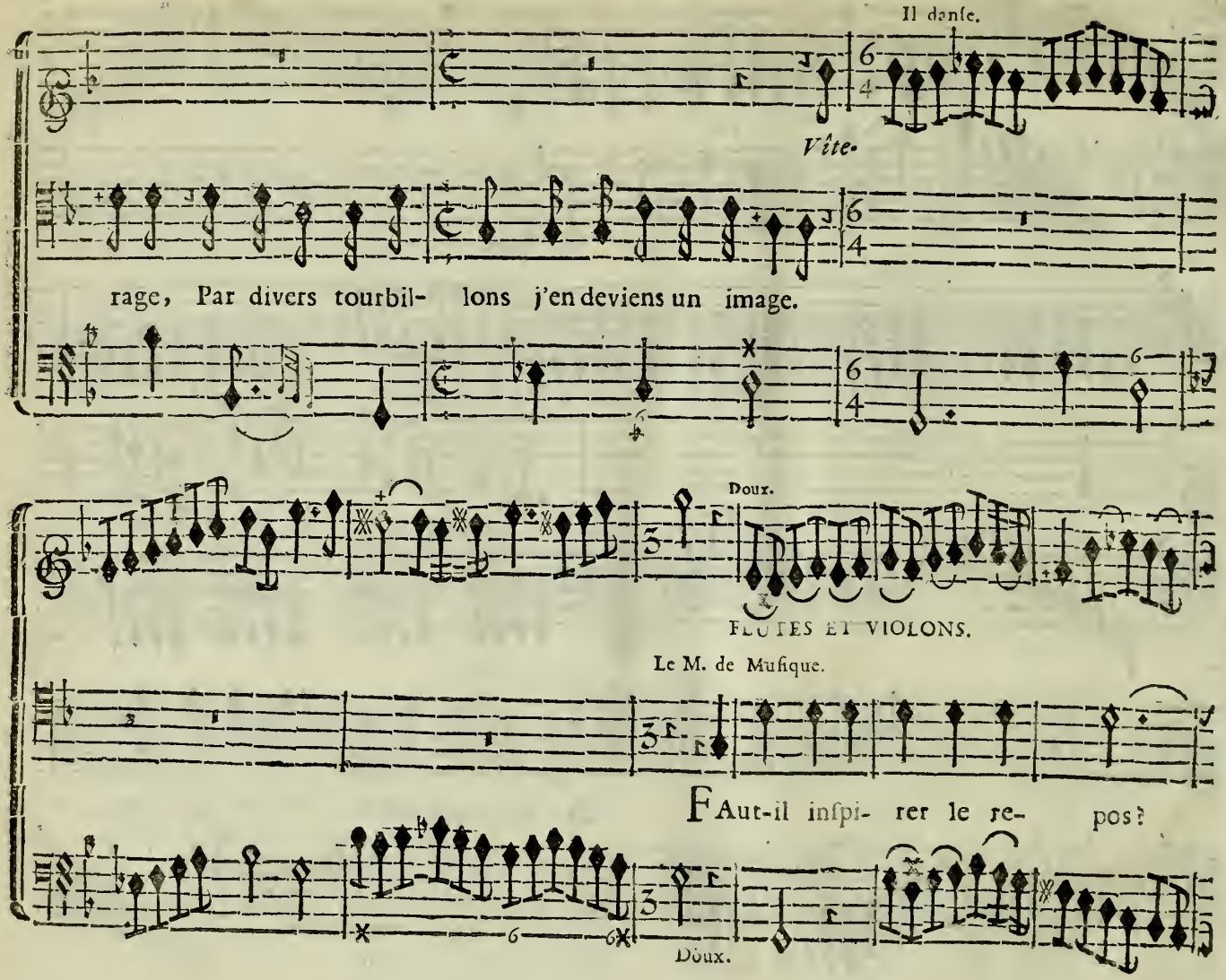
LE M. DE MUSIQUE.

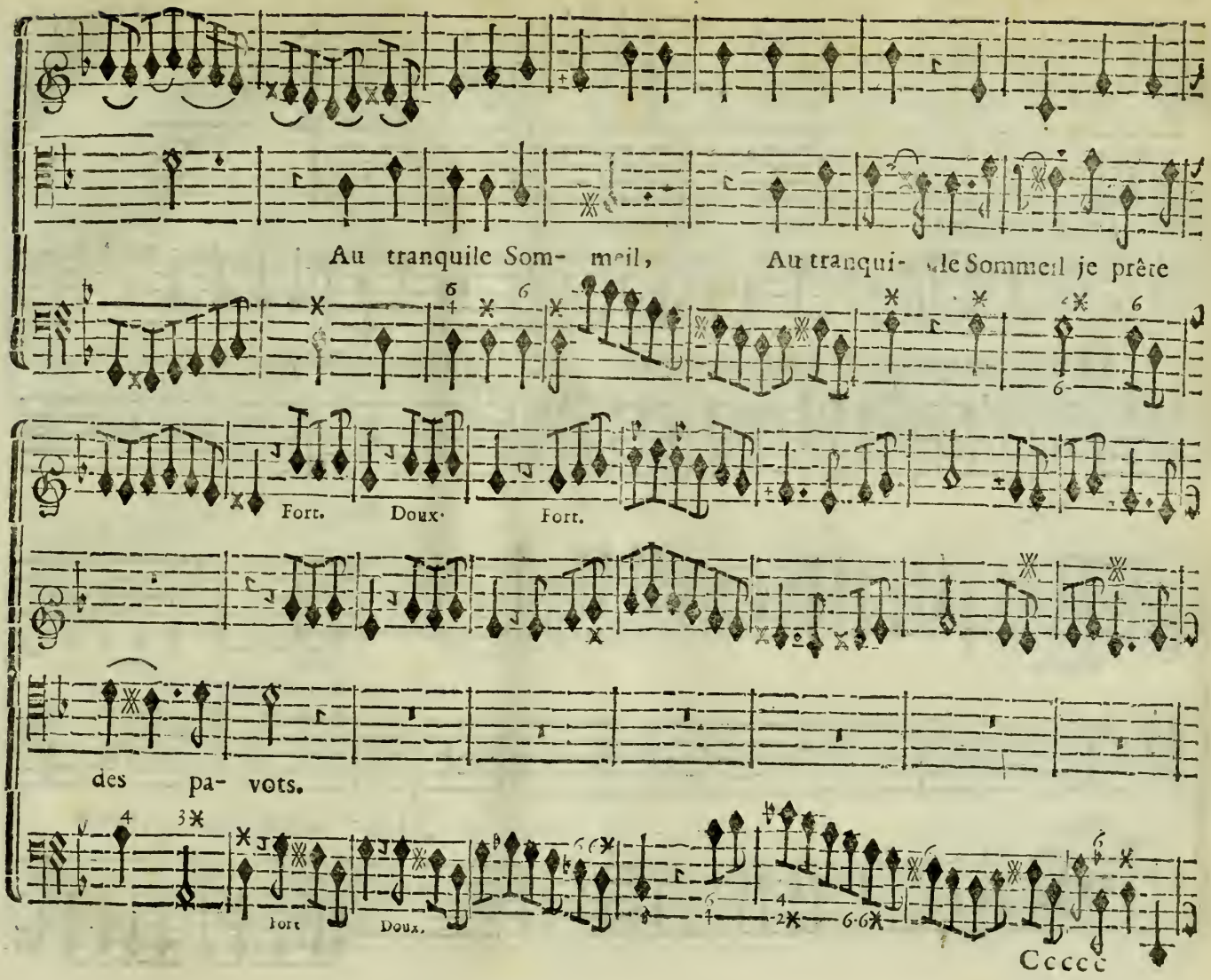
AUx yeux des Matelots, faut-il peindre un o- rage? Je porte par tout le ra-

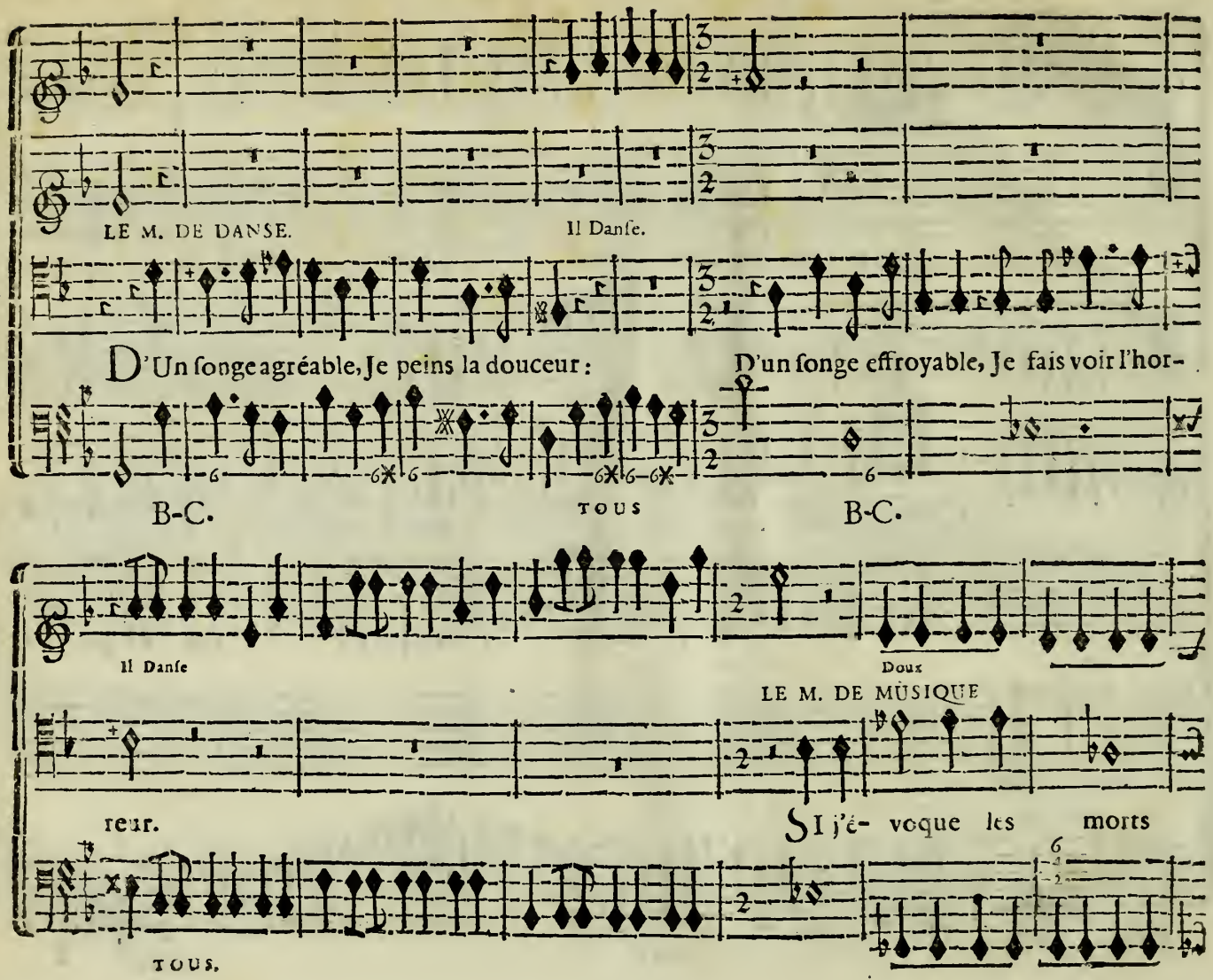

VIOLONS.
vage,
TOUS.
Doux.
Fort.
Je fais ſiffler les vents,

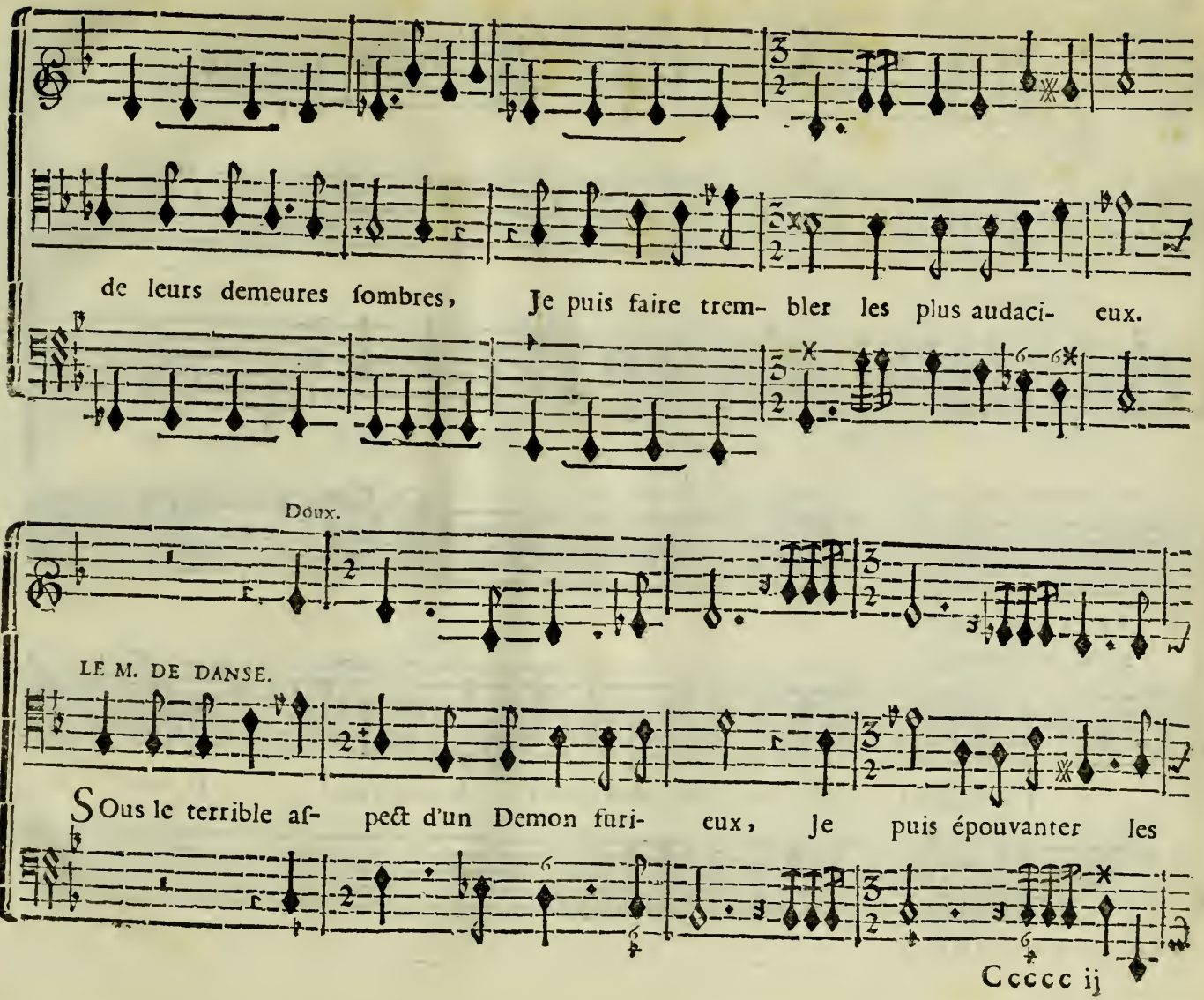

Doux.
Je foule- ve les
Fort.
Doux.
Fort.
Doux.
flots.
Je fais sif- fler les vents,
Je foule-

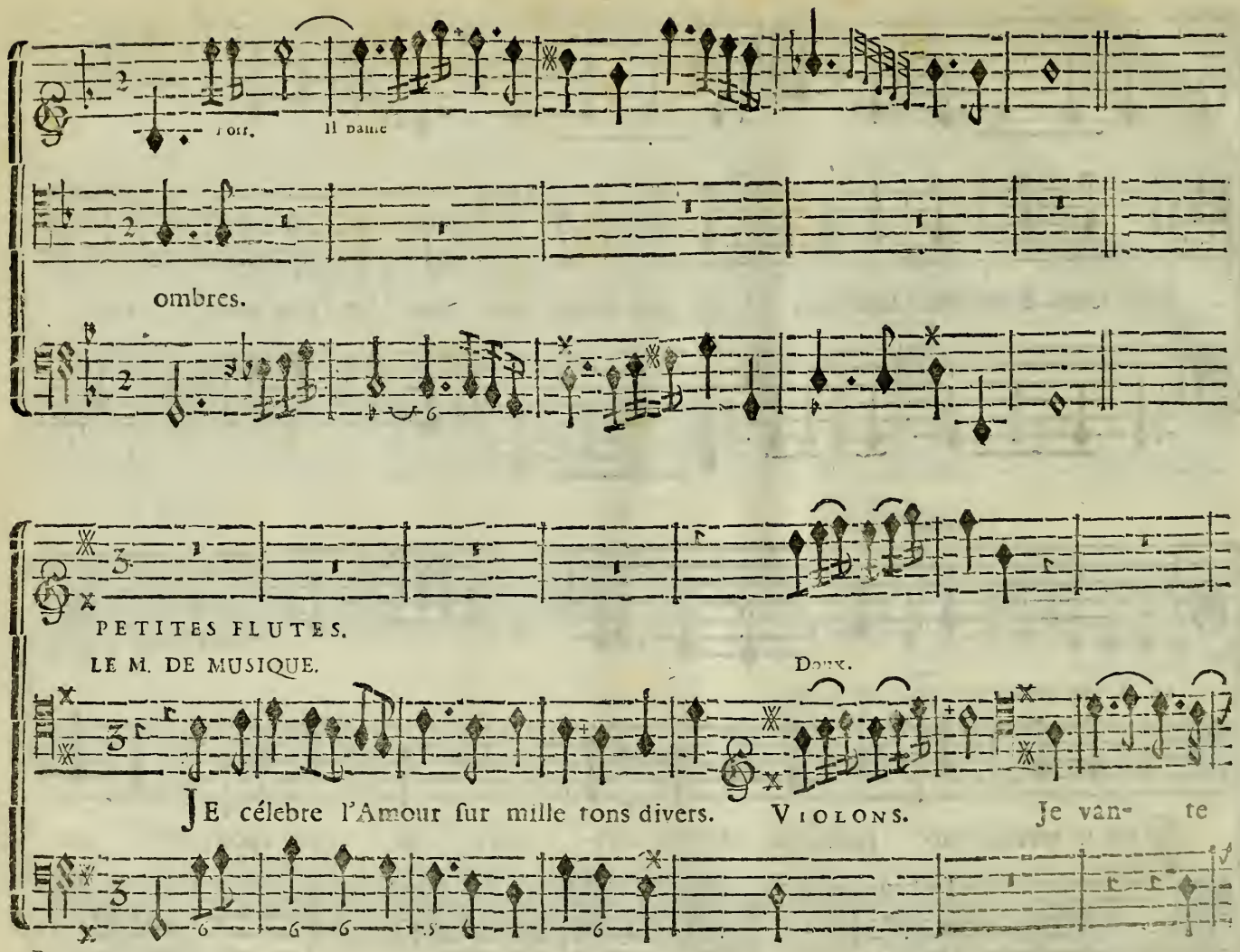

ve les flots.
Le M. de Danſe.
SI des vents en cour- roux il faut montrer la

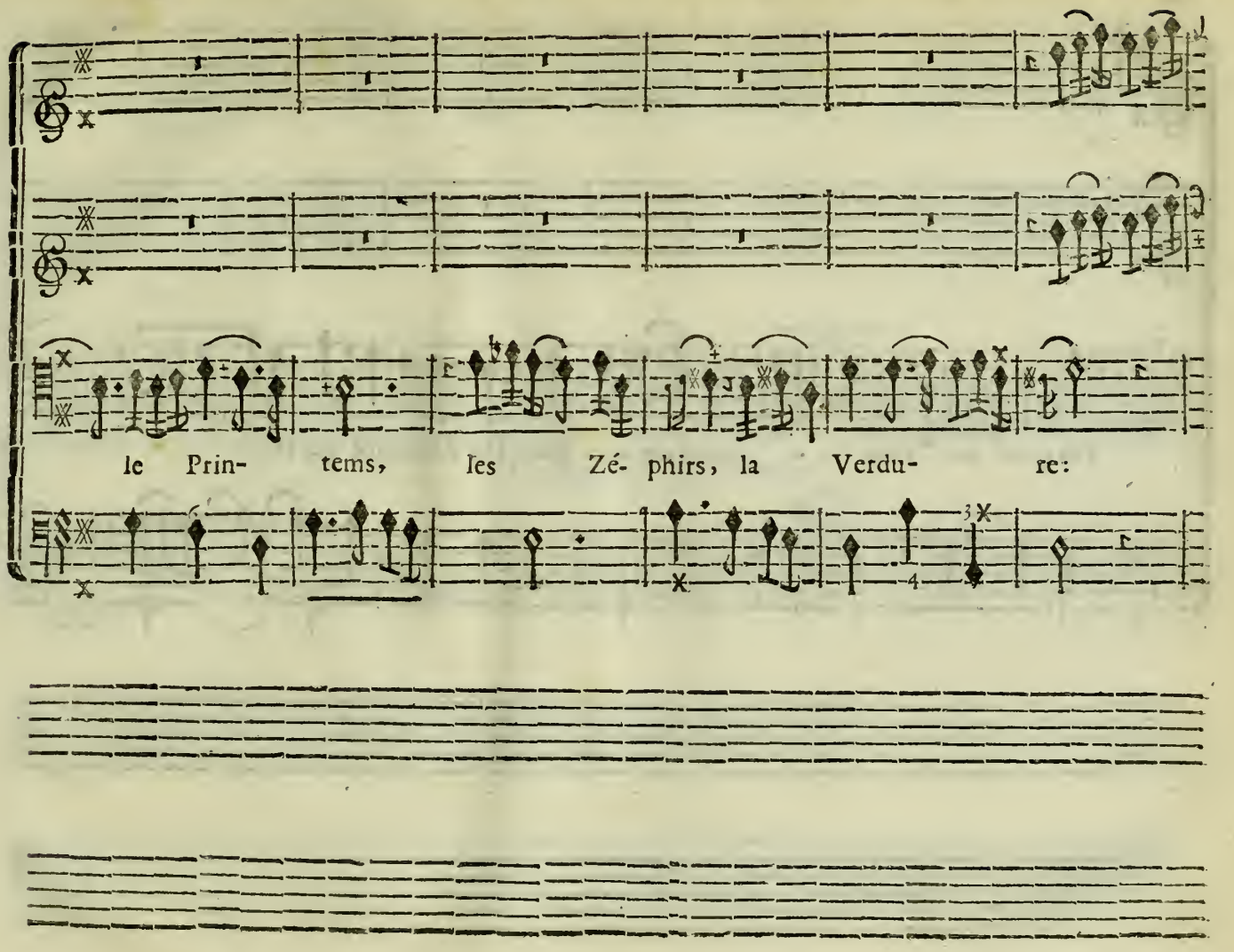

Il danſe.
Vîte.
rage, Par divers tourbil- lons j'en deviens un image.
Doux.
FLUTES ET VIOLONS.
Le M. de Muſique.
FAut-il inſpi- rer le re- pos?
Doux.

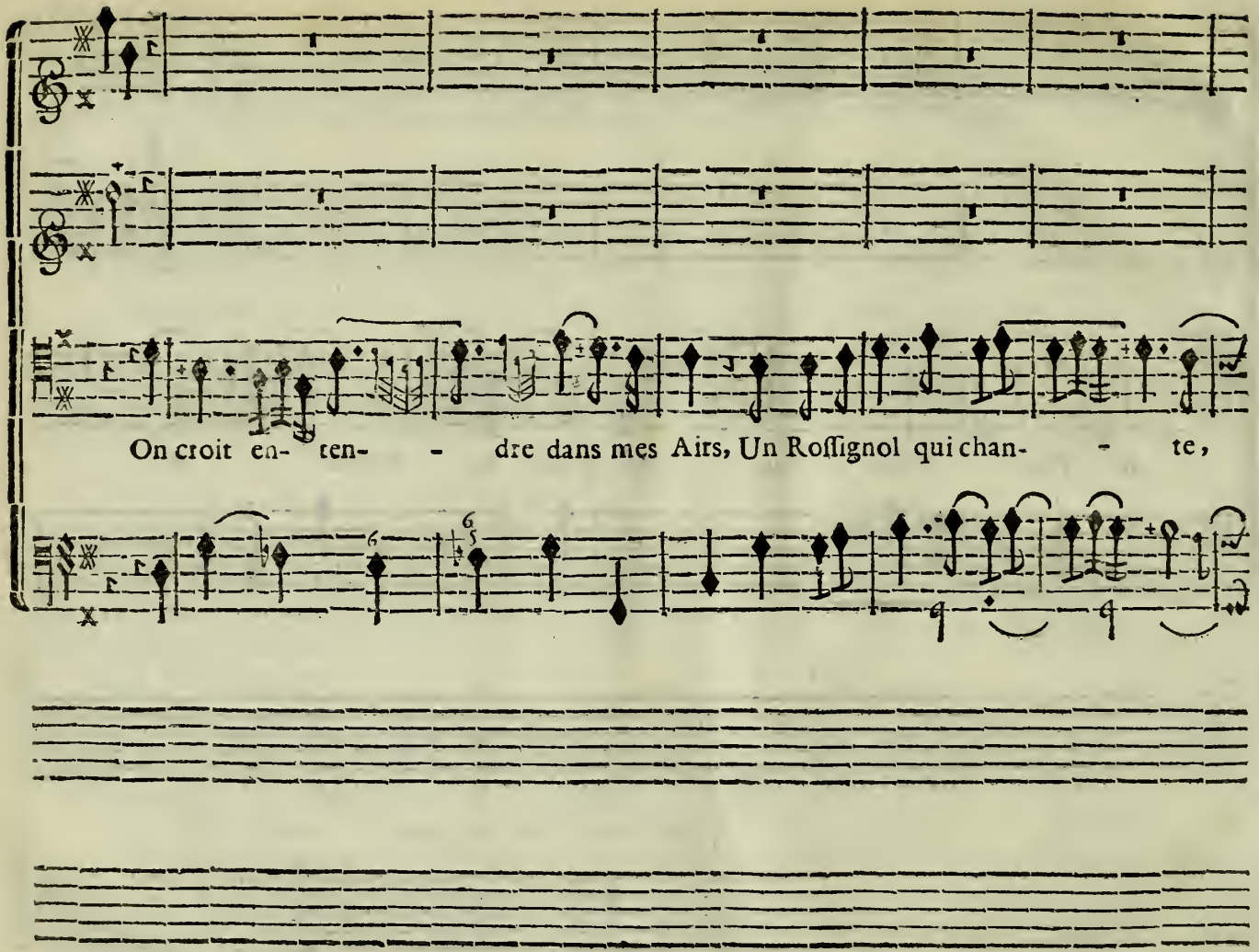

Au tranquile Som- meil,
Au tranqui- le Sommeil je prête
Fort.
Doux.
Fort.
des pa- vots.
Fort
Doux.

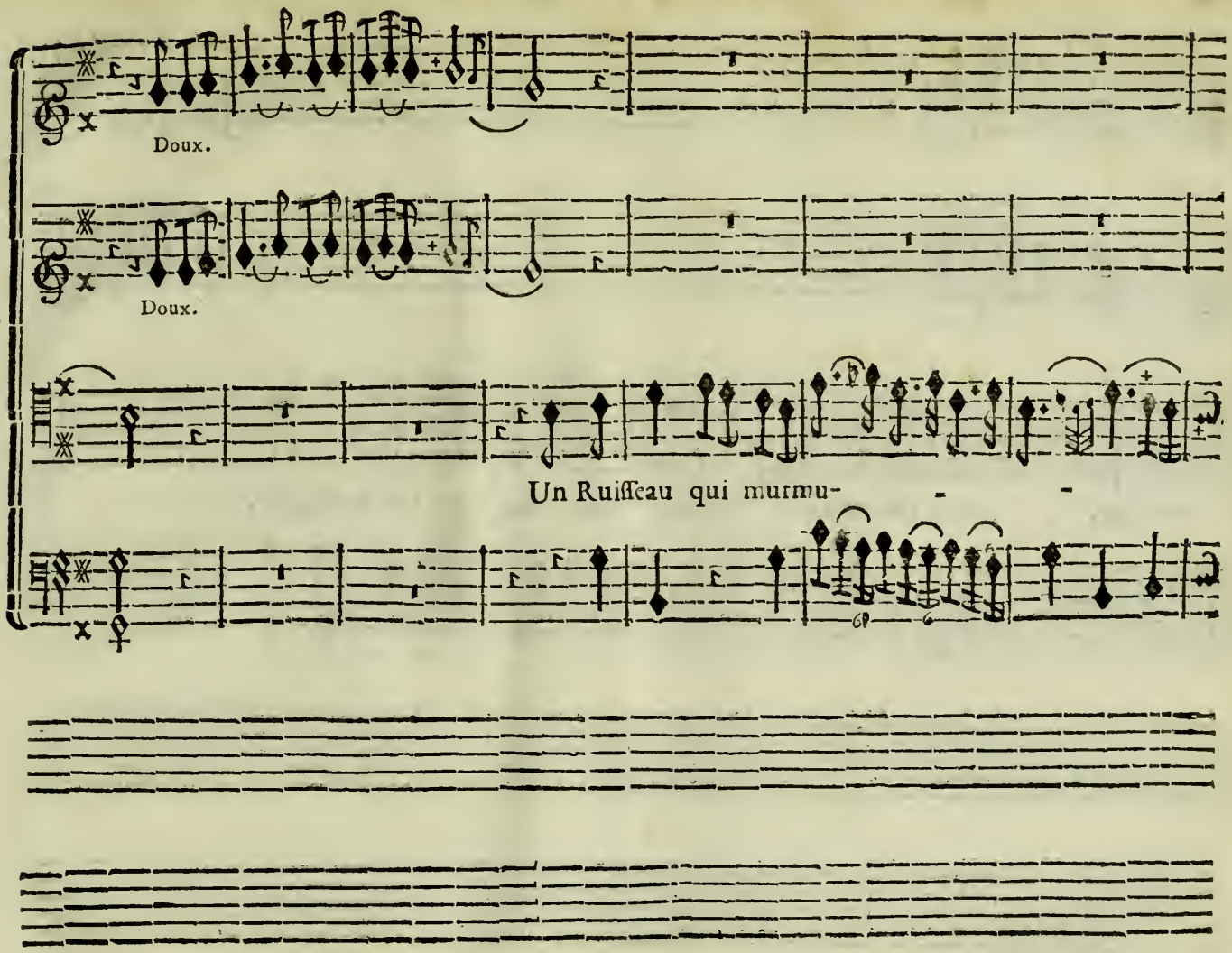

LE M. DE DANSE.
Il Danse.
D'Un songe agréable, Je peins la douceur :
D'un songe effroyable, Je fais voir l'hor-
B-C.
TOUS
B-C.
Il Danse
Doux
LE M. DE MUSIQUE
reur.
SI j'é- voque les morts
TOUS.

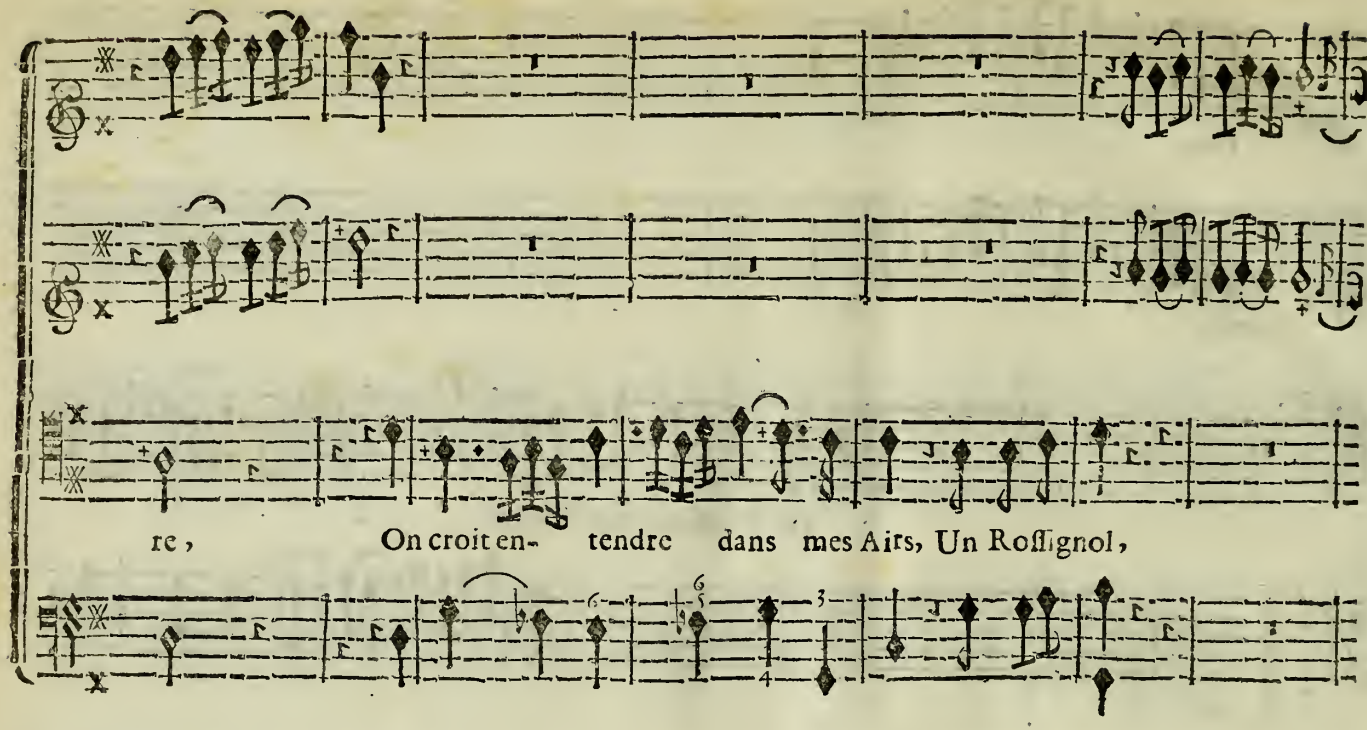

de leurs demeures ſombres, Je puis faire trem- bler les plus audaci- eux.
Doux.
LE M. DE DANSE.
SOus le terrible aſ- pect d'un Demon furi- eux, Je puis épouvanter les

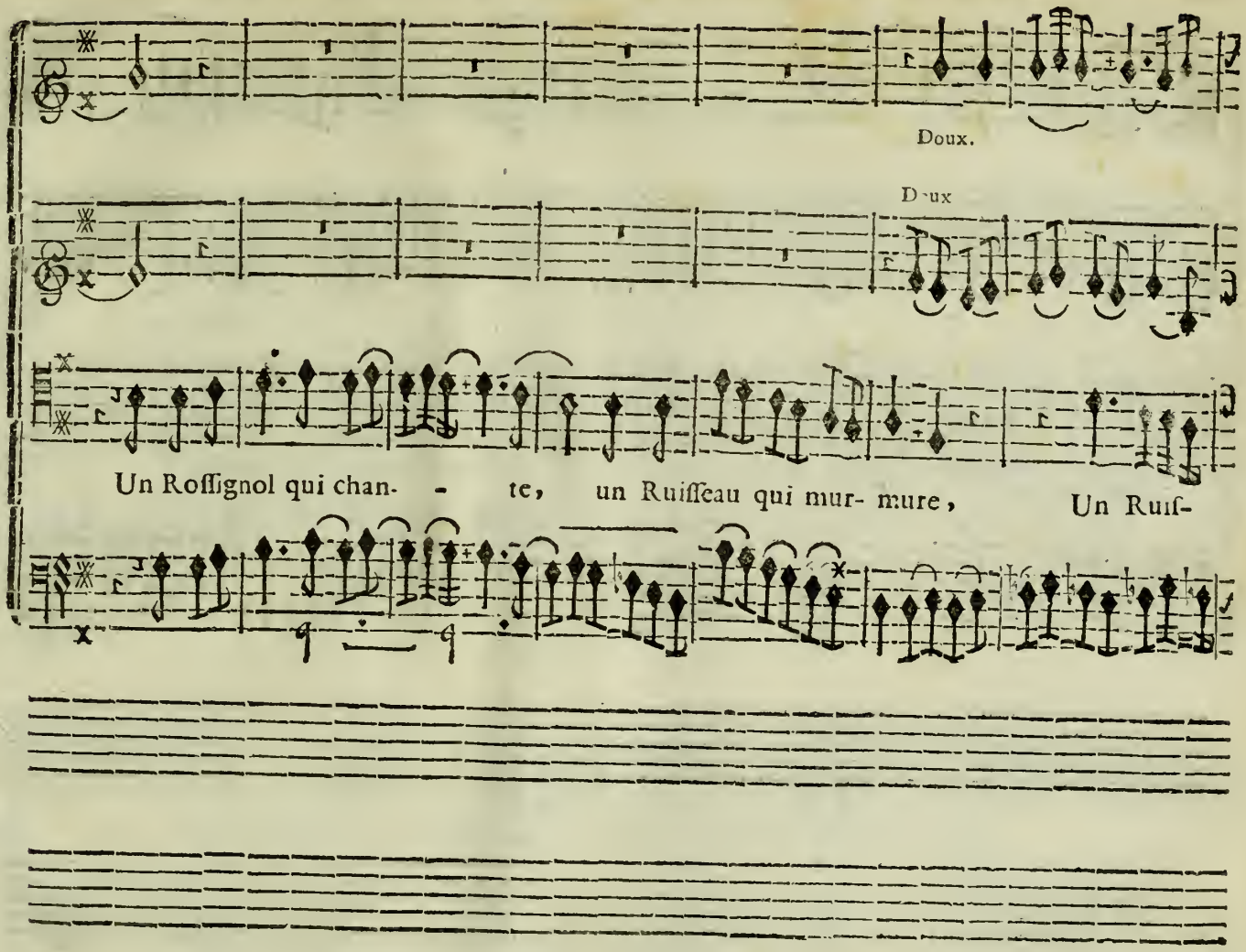

Tous. Il danse
ombres.
PETITES FLUTES.
LE M. DE MUSIQUE.
Deux.
JE célebre l'Amour sur mille tons divers. VIOLONS. Je van- te
BASSE-CONTINUE.

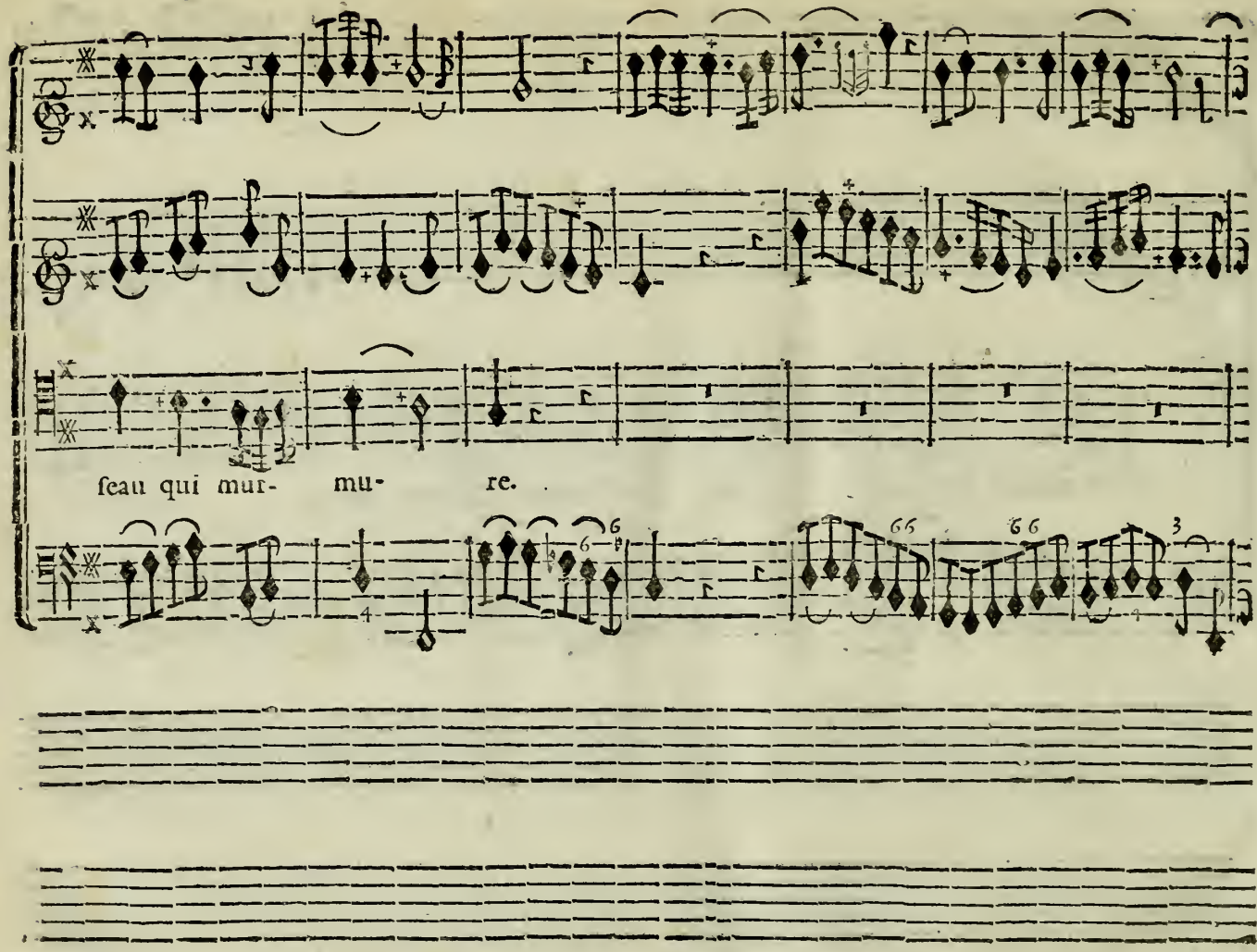

le Prin- tems, les Zé- phirs, la Verdu- re:

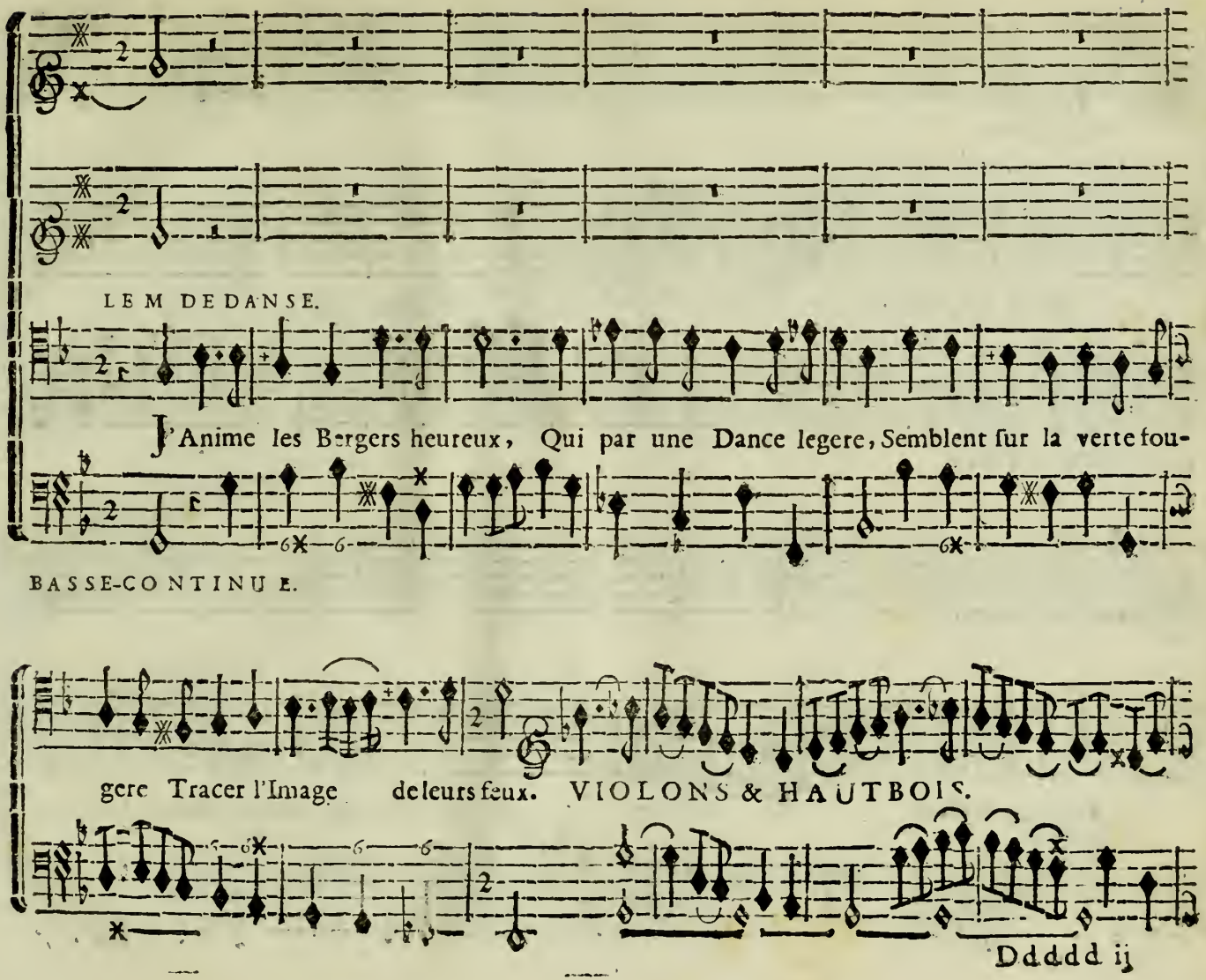

On croit en- ten- - dre dans mes Airs, Un Rossignol qui chan- - te,

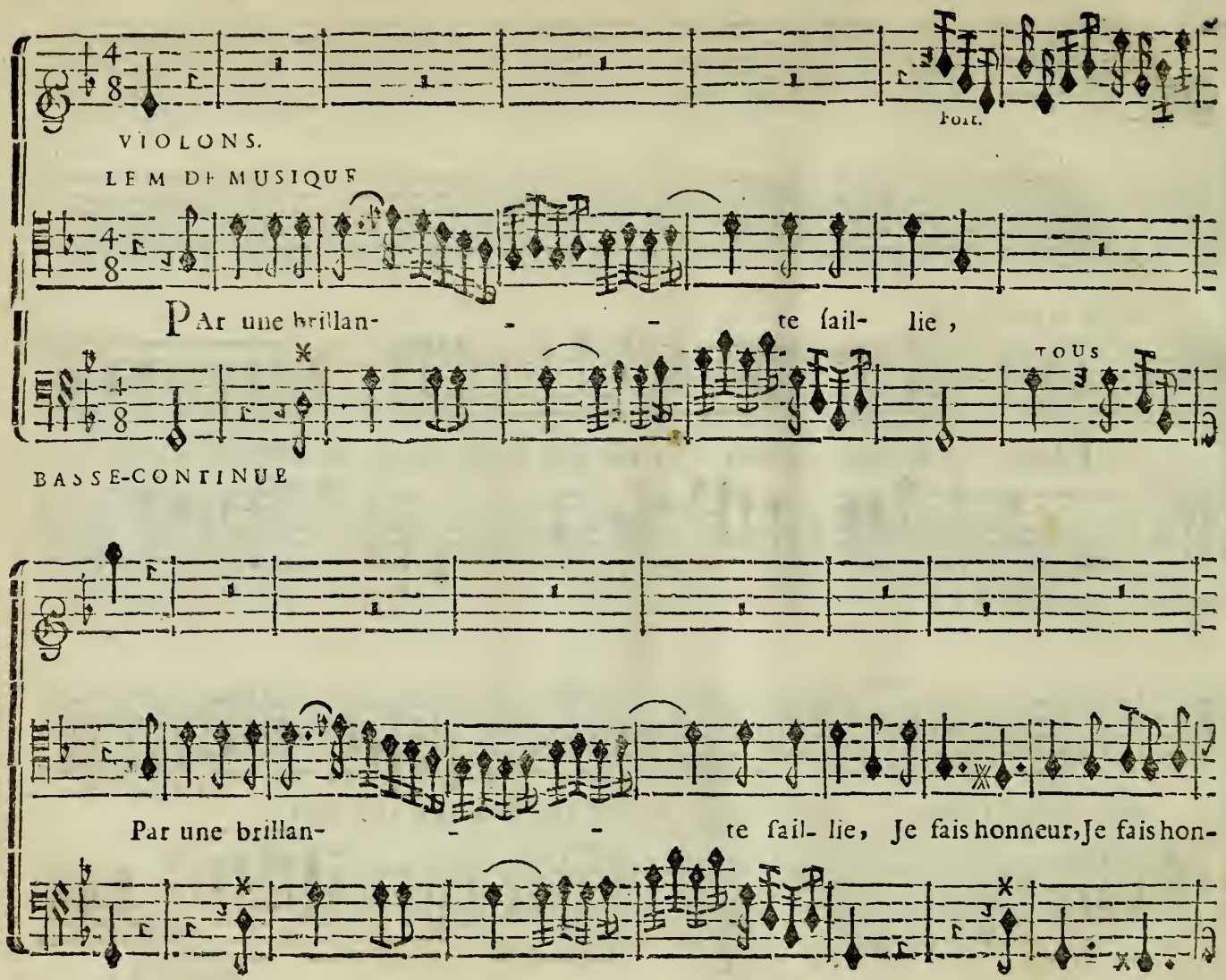

Doux.
Doux.
Un Ruiſſeau qui murmu- - -

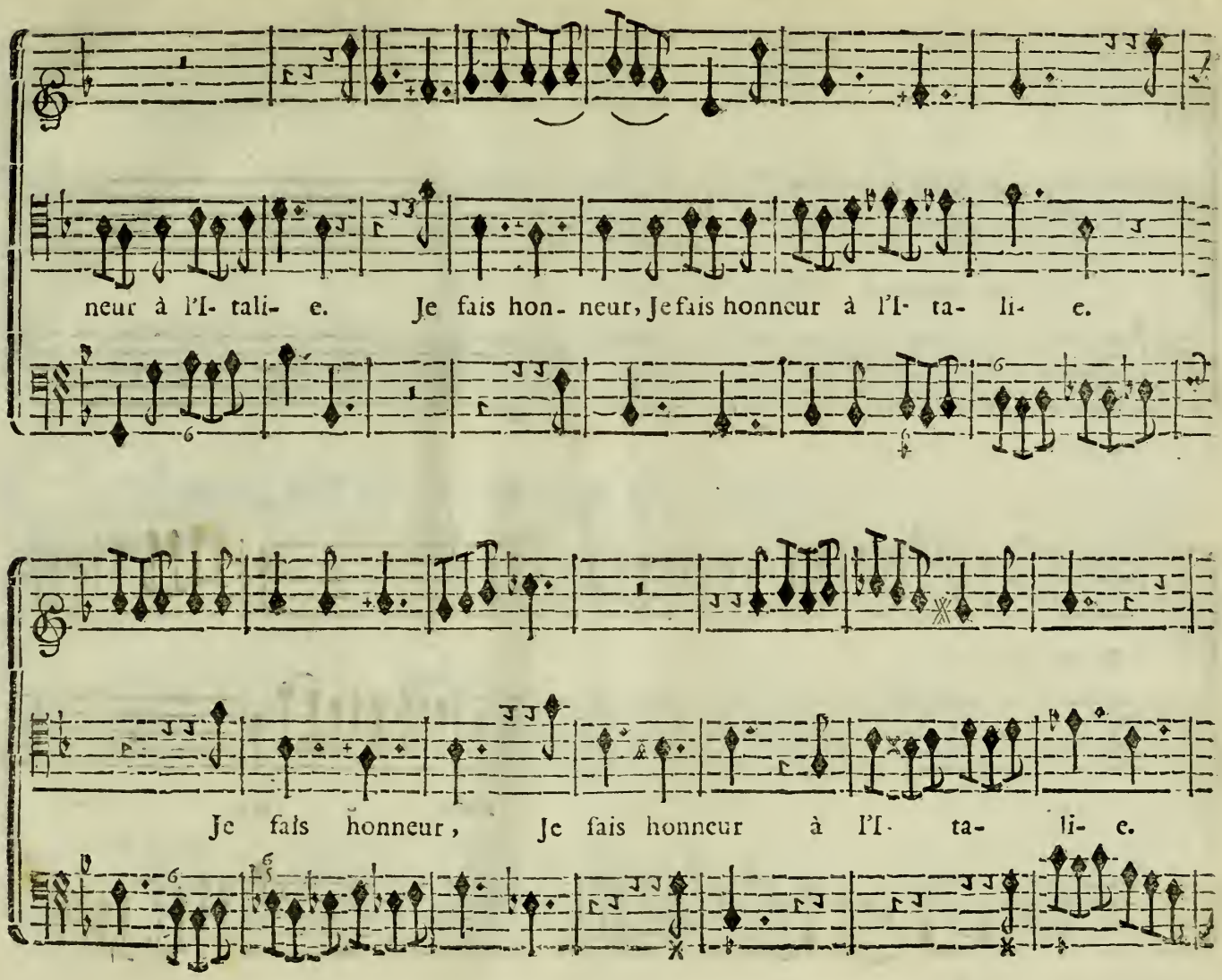

re, On croit en- tendre dans mes Airs, Un Rossignol,

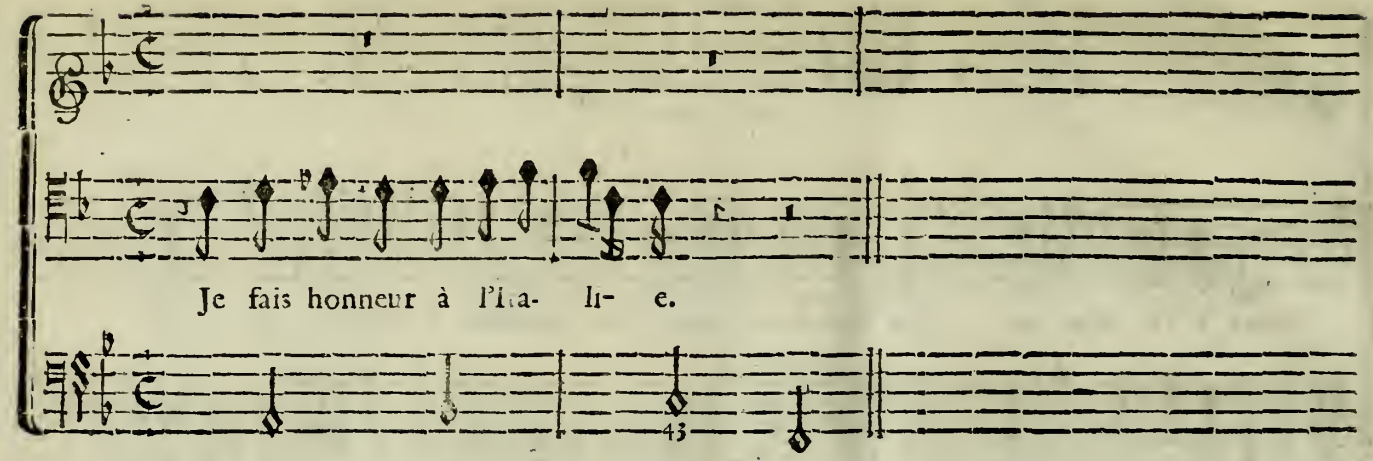

Doux.
Doux
Un Roſſignol qui chan- - te, un Ruiſſeau qui mur- mure, Un Ruiſ-


seau qui mur- mu- re.

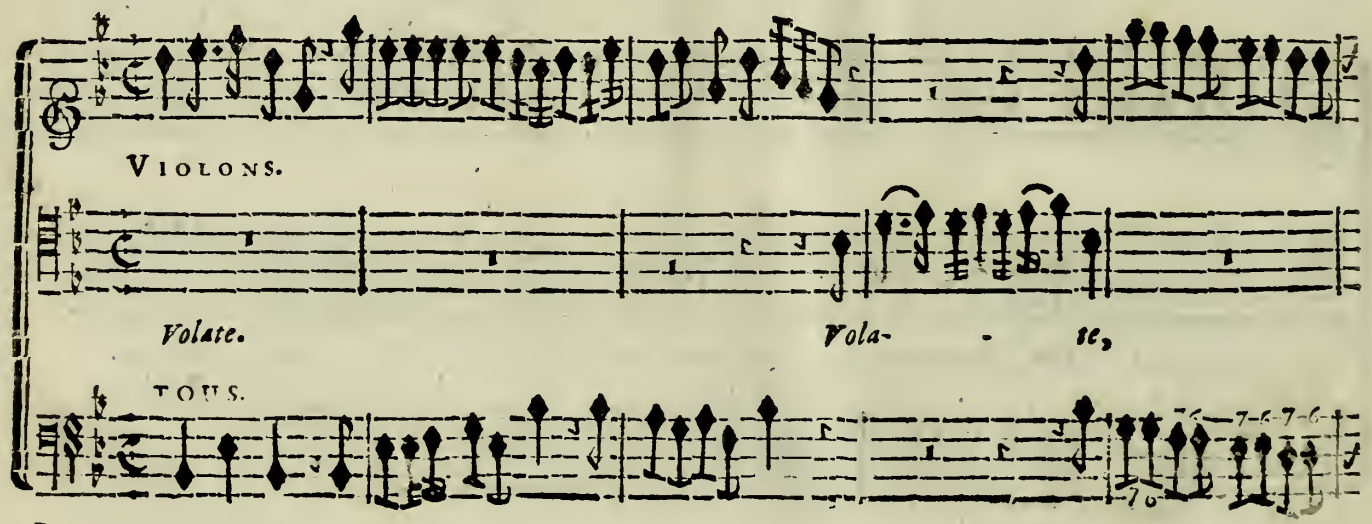

LE M DE DANSE.
J'Anime les Bergers heureux, Qui par une Dance legere, Semblent sur la verte fou-
BASSE-CONTINUE.
gere Tracer l'Image de leurs feux. VIOLONS & HAUTBOIS.

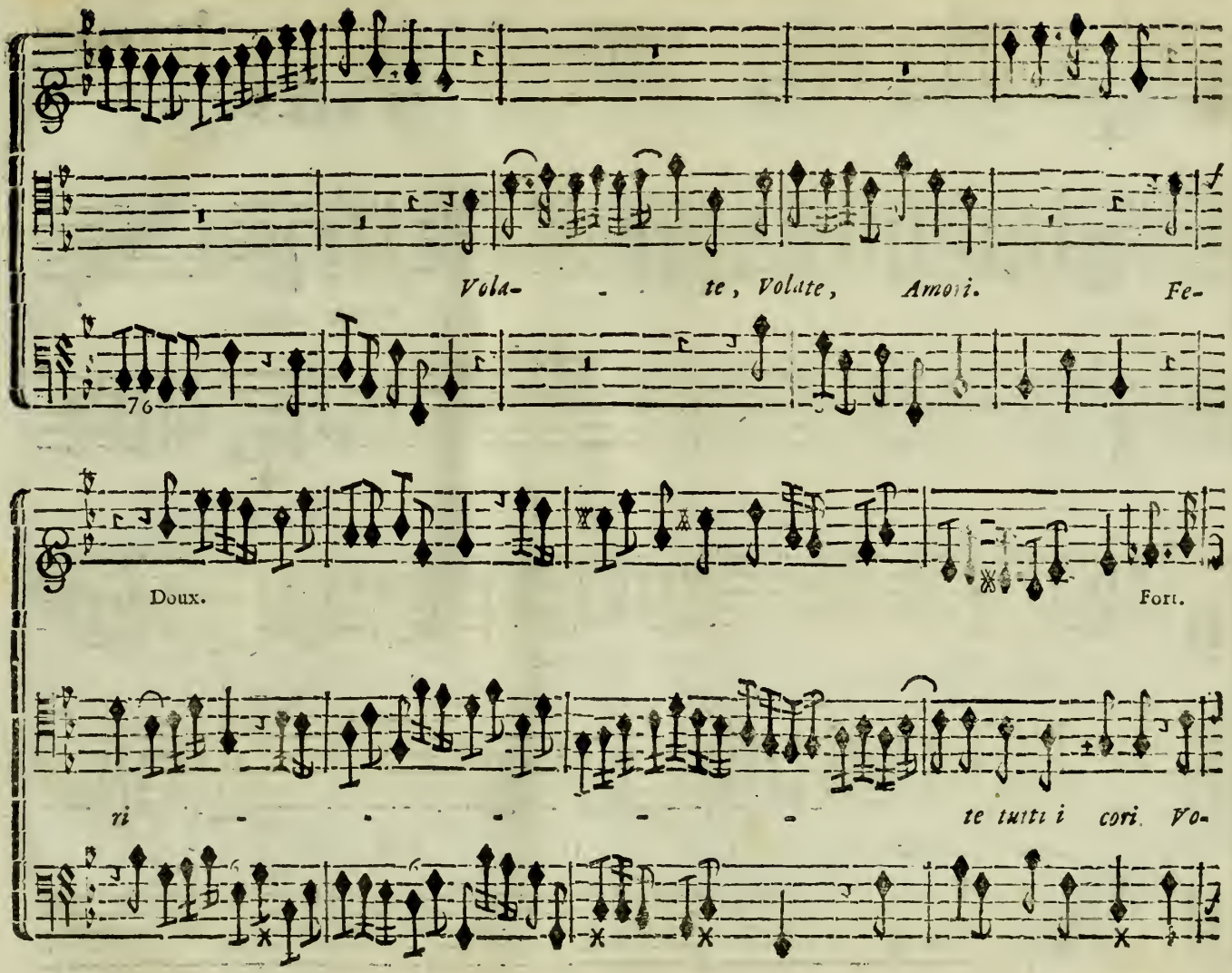

VIOLONS.
Fort.
LE M DE MUSIQUE
PAr une brillan- - - te fail- lie,
TOUS
BASSE-CONTINUE
Par une brillan- - - te fail- lie, Je fais honneur, Je fais hon-

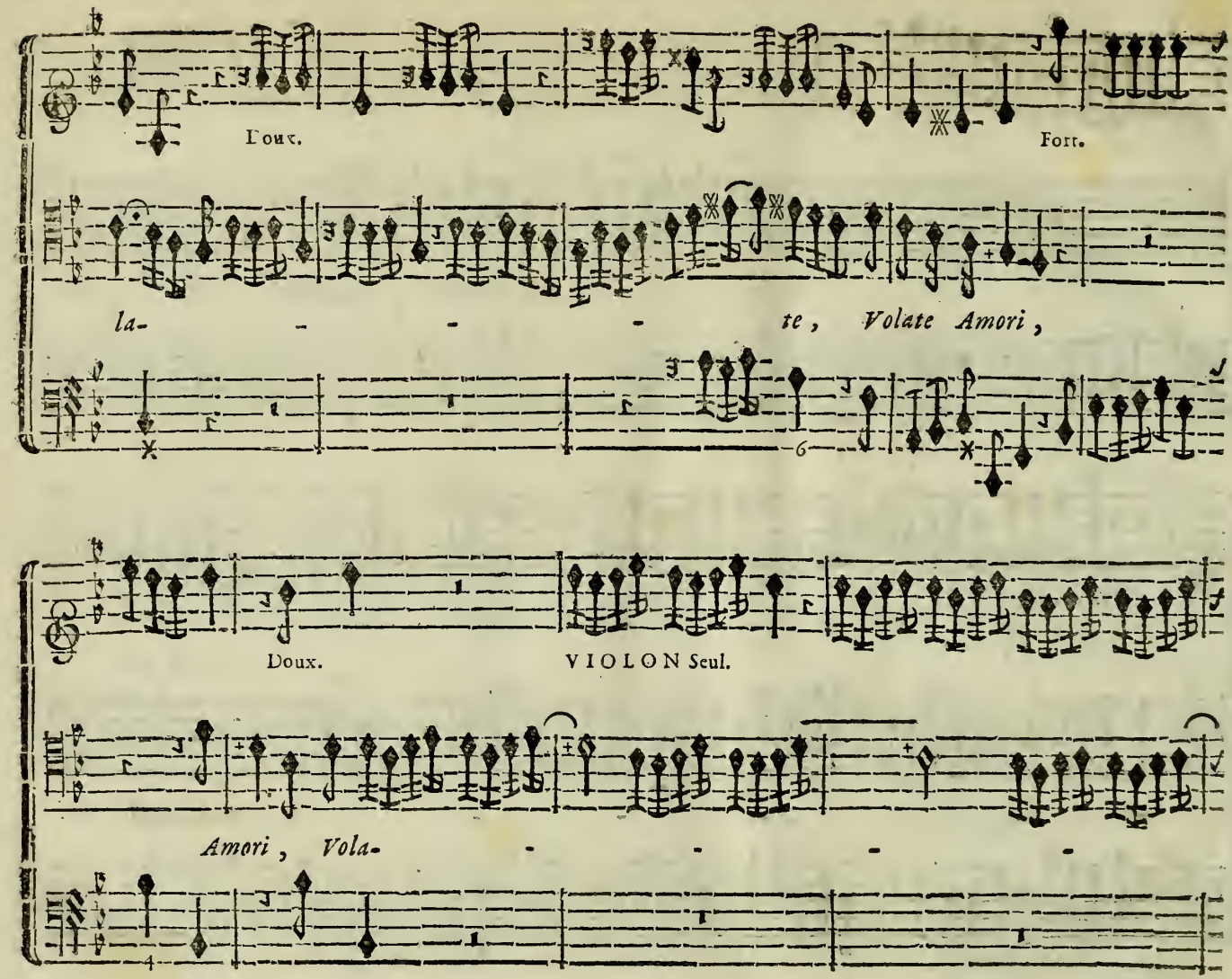

neur à l'I- tali- e. Je fais hon- neur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.
Je fais honneur, Je fais honneur à l'I- ta- li- e.

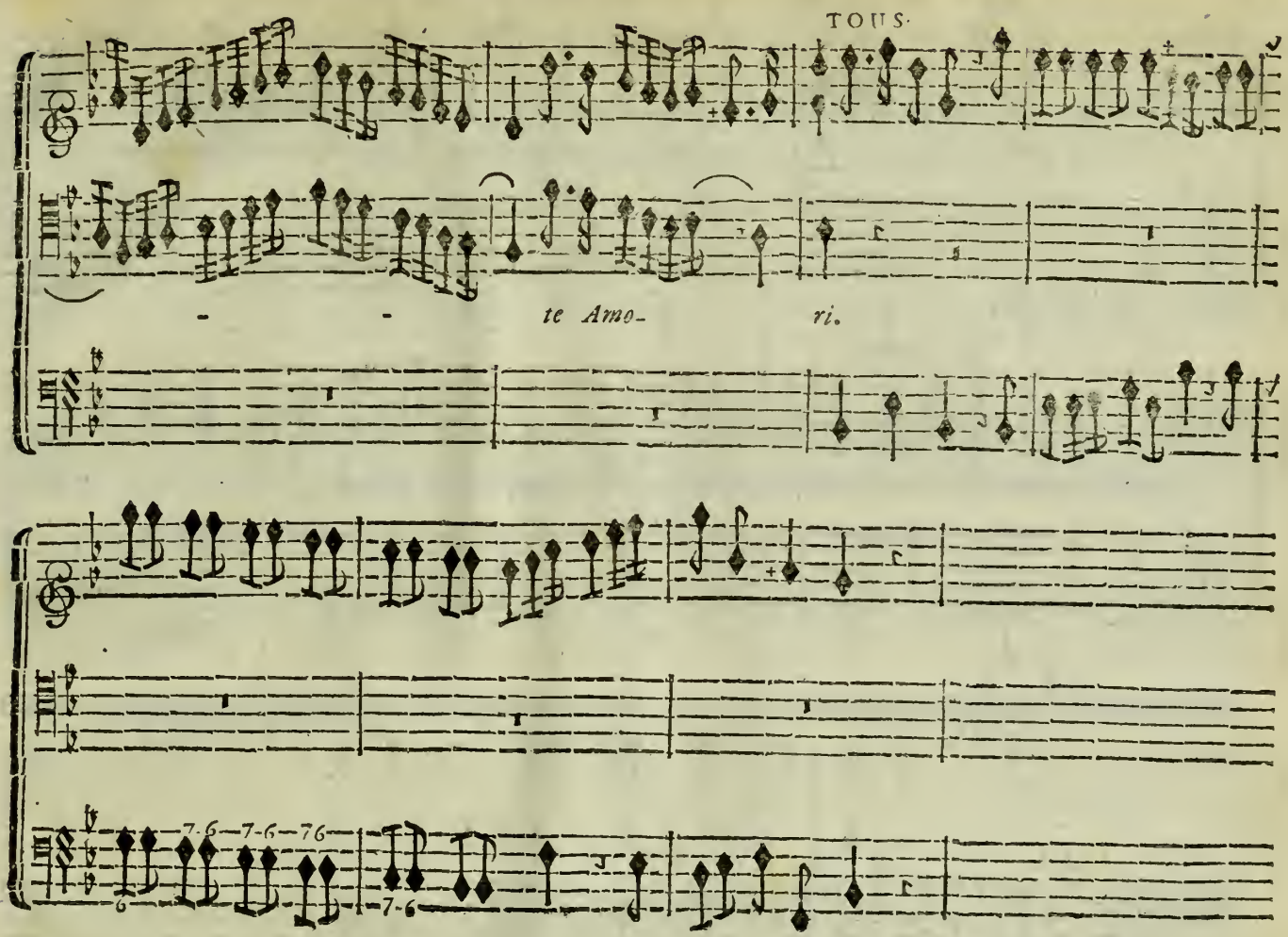

Je fais honneur à l'Ita- li- e.

PRE'LUDE.

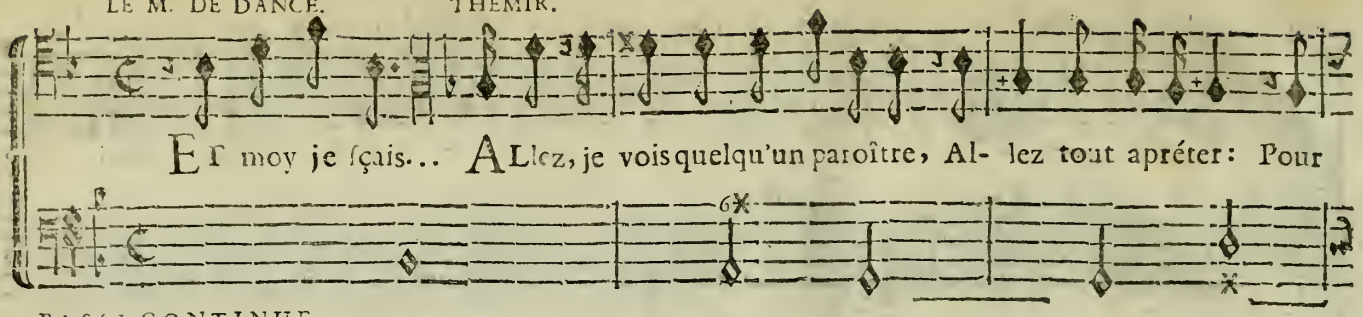

VIOLONS.
Volate.
Vola- te,
TOUS.
BASSE-CONTINUE.


Vola- te, Volate, Amori. Fe-
76
Doux.
Fort.
ri te tutti i cori. Vo-

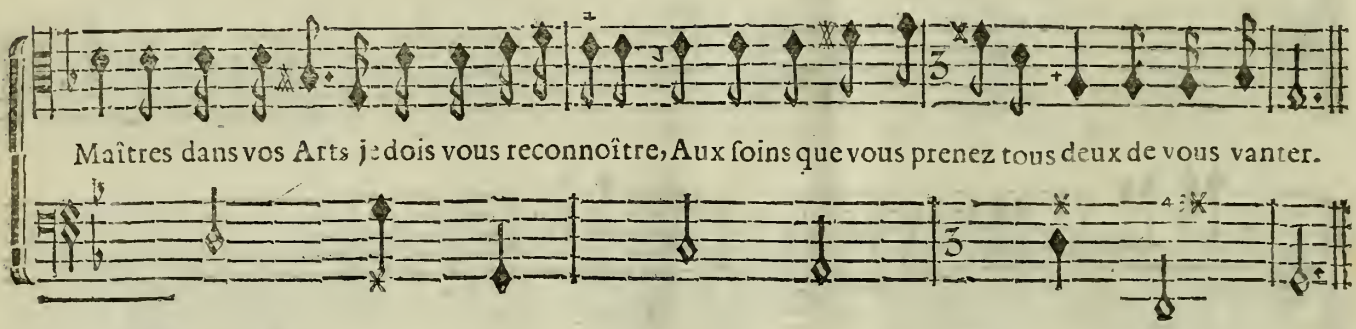

Doux.
Fort.
la- - - - te, Volate Amori,
Doux.
VIOLON Seul.
Amori, Vola- - - - -


TOUS.
te Amo- ri.
7-6-7-6-76
6
7-6

LE M. DE DANCE. THEMIR.

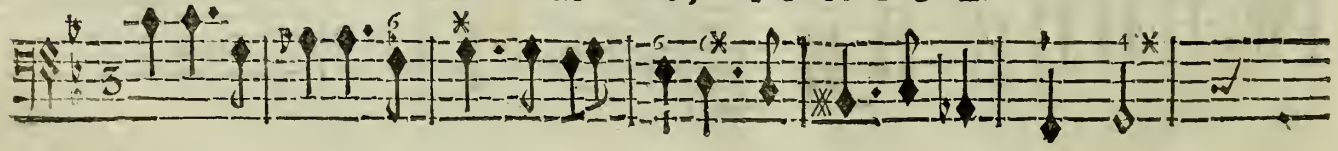


BASSE-CONTINUE.



SCENE III.

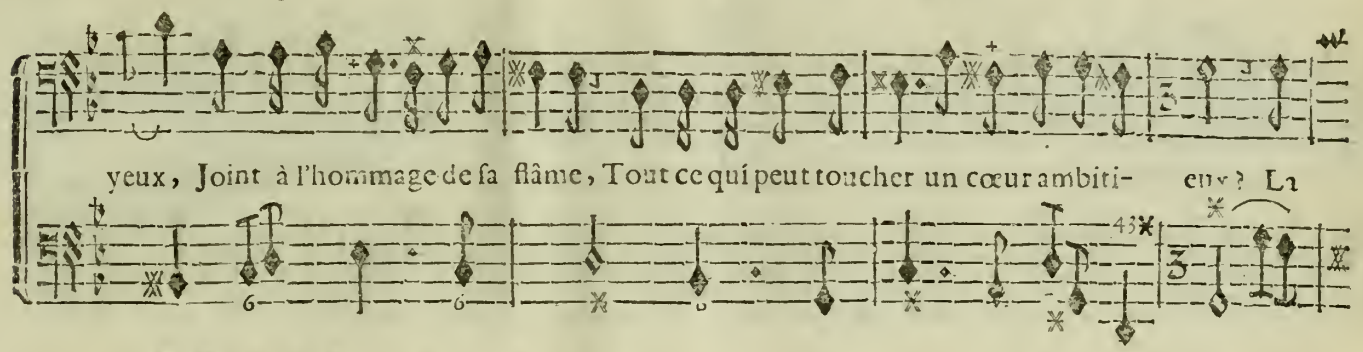
ALAMIR, IPHISE.

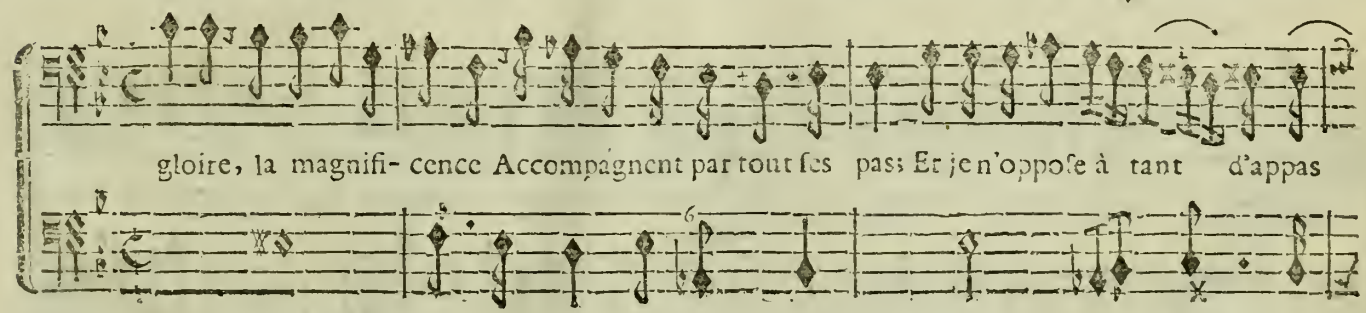


PRE'LUDE.

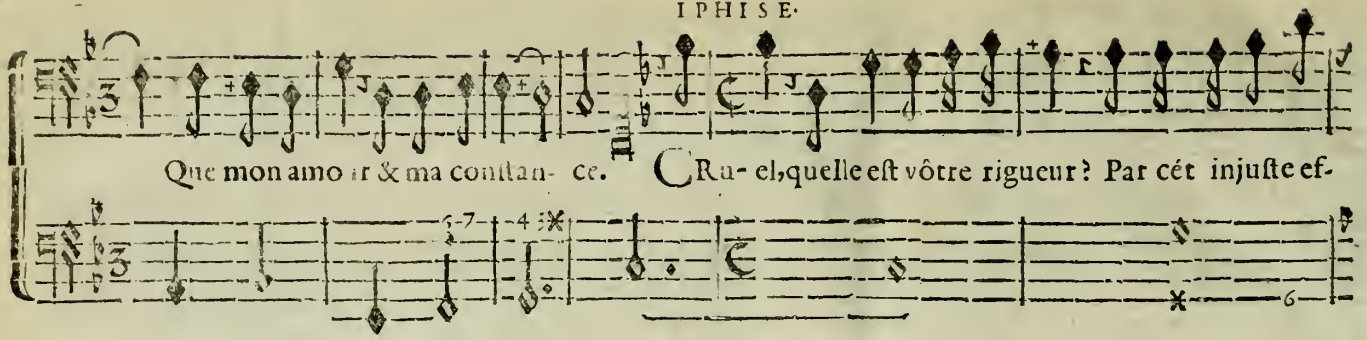
ALAMIR.

BASSE-CONTINUE.

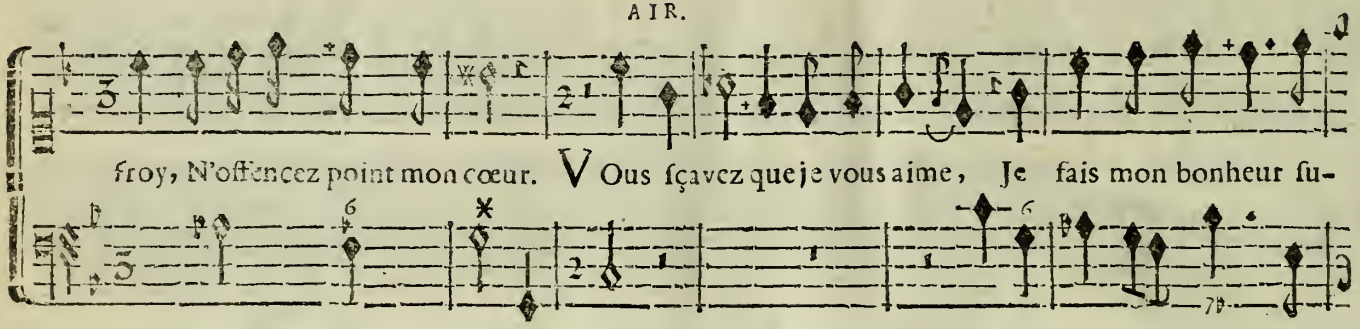


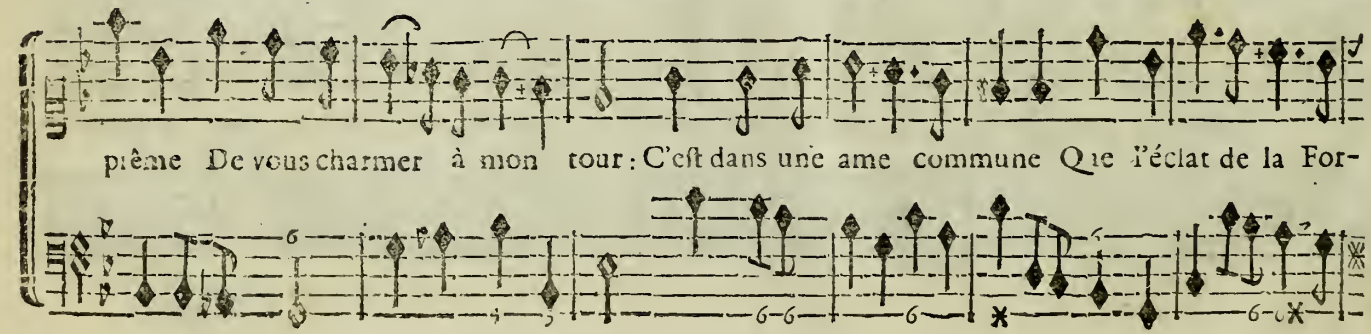


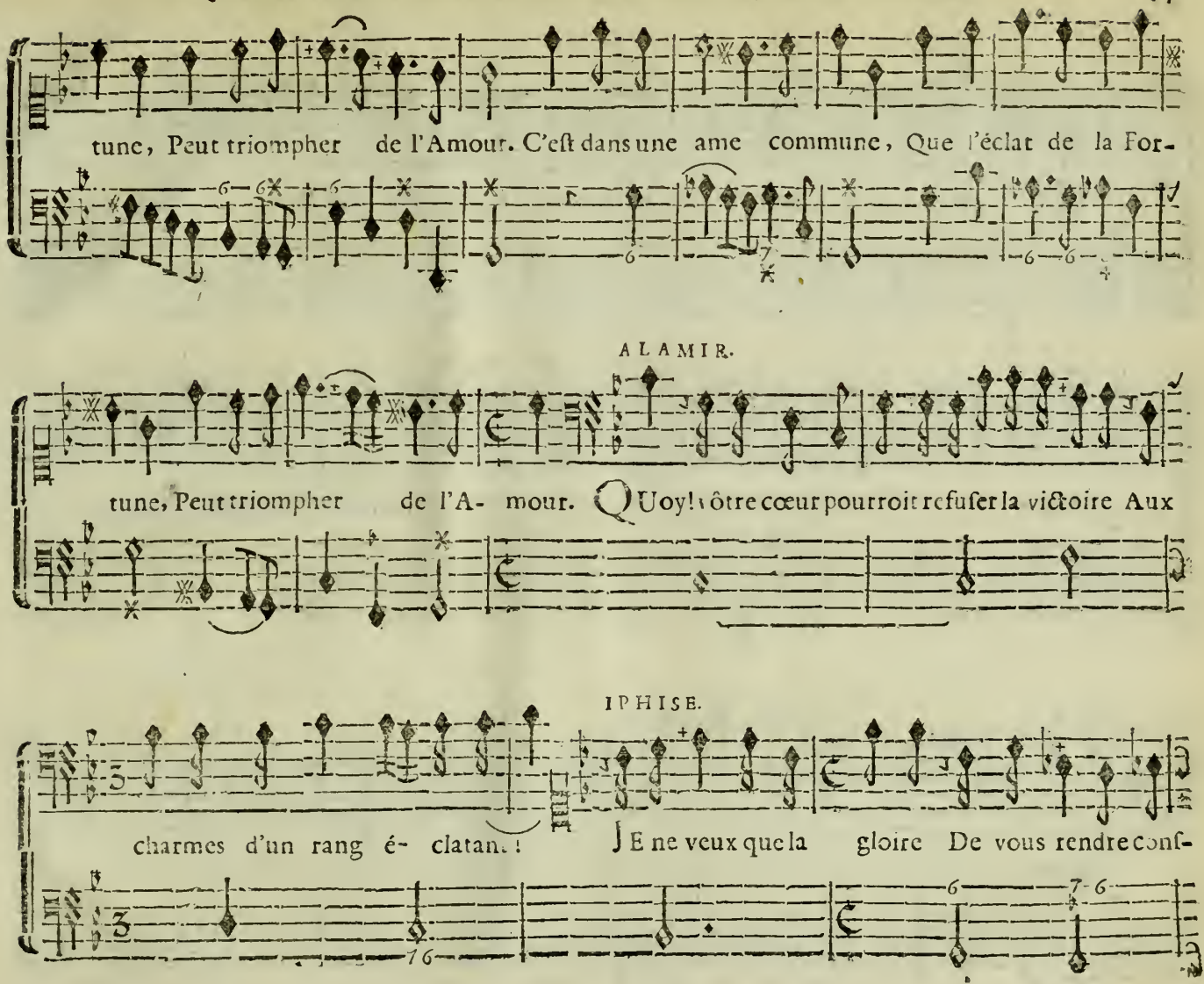
IPHISE.


Que mon amour & ma constan- ce. CRu- el, quelle est vôtre rigueur? Par cét injuste ef-

AIR.


froy, N'offencez point mon cœur. VOus sçavez que je vous aime, Je fais mon bonheur su-


prême De vous charmer à mon tour: C'est dans une ame commune Que l'éclat de la For-


tune, Peut triompher de l'Amour. C'eſt dans une ame commune, Que l'éclat de la For-
ALAMIR.
tune, Peut triompher de l'A- mour. QUoy! ôtre cœur pourroit refuſer la victoire Aux
IPHISE.
charmes d'un rang é- clatant! JE ne veux que la gloire De vous rendre conſ-

ALAMIR.

tant. AH! c'en eſt trop, Beauté charmante, Partа- gez d'un Amant la fortune bril-

lante, Il voꝰ ffre un bõheur certain. Q'e ſous d'ãma-bles loix un doux hymen vous range Cõtẽ-

IPHISE.

tez que l'Amour vous vange Des fautes du Deſtin. DAns quels ſoupçons Ingrat, me jette ce lan-

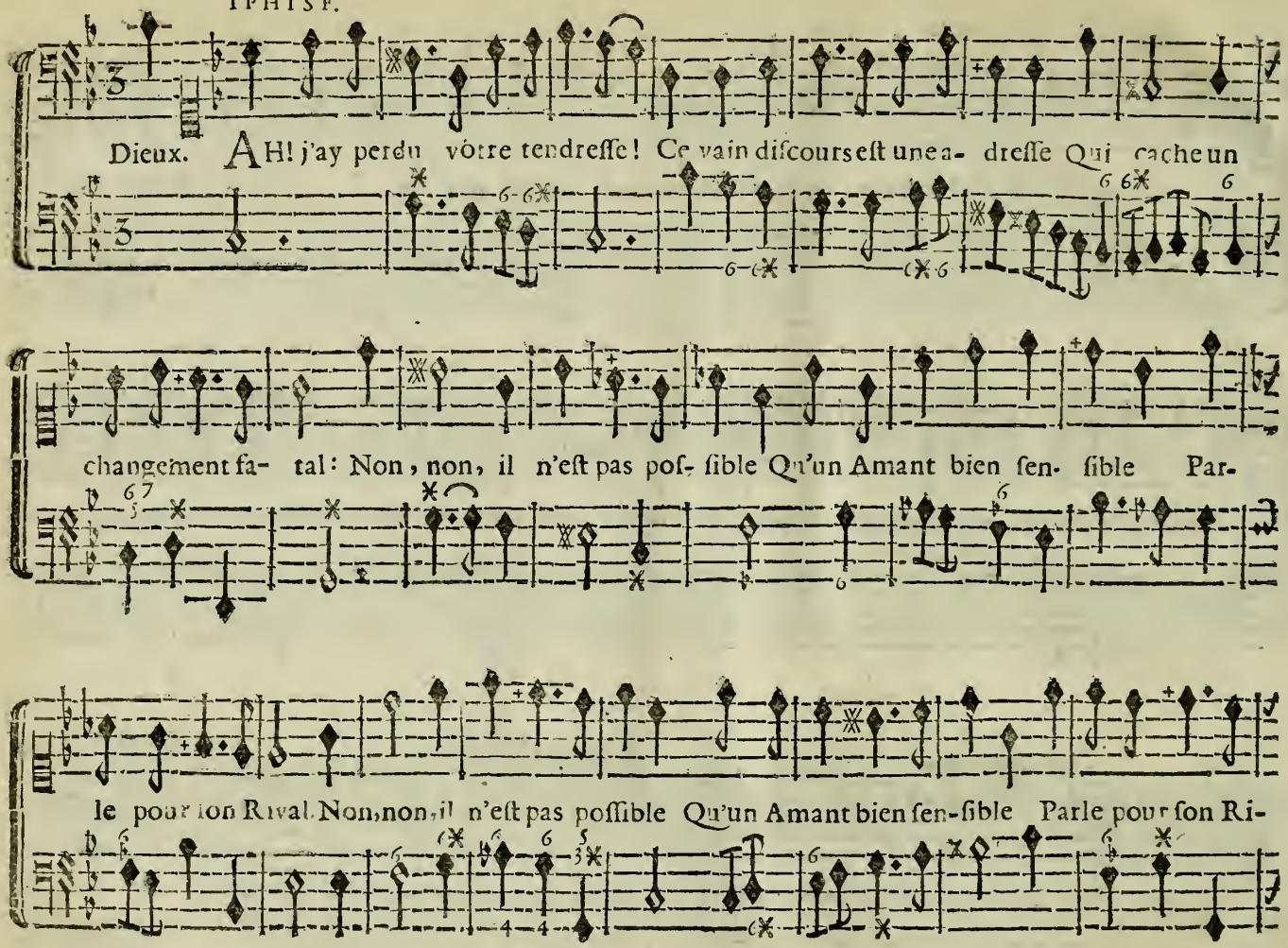
ALAMIR.

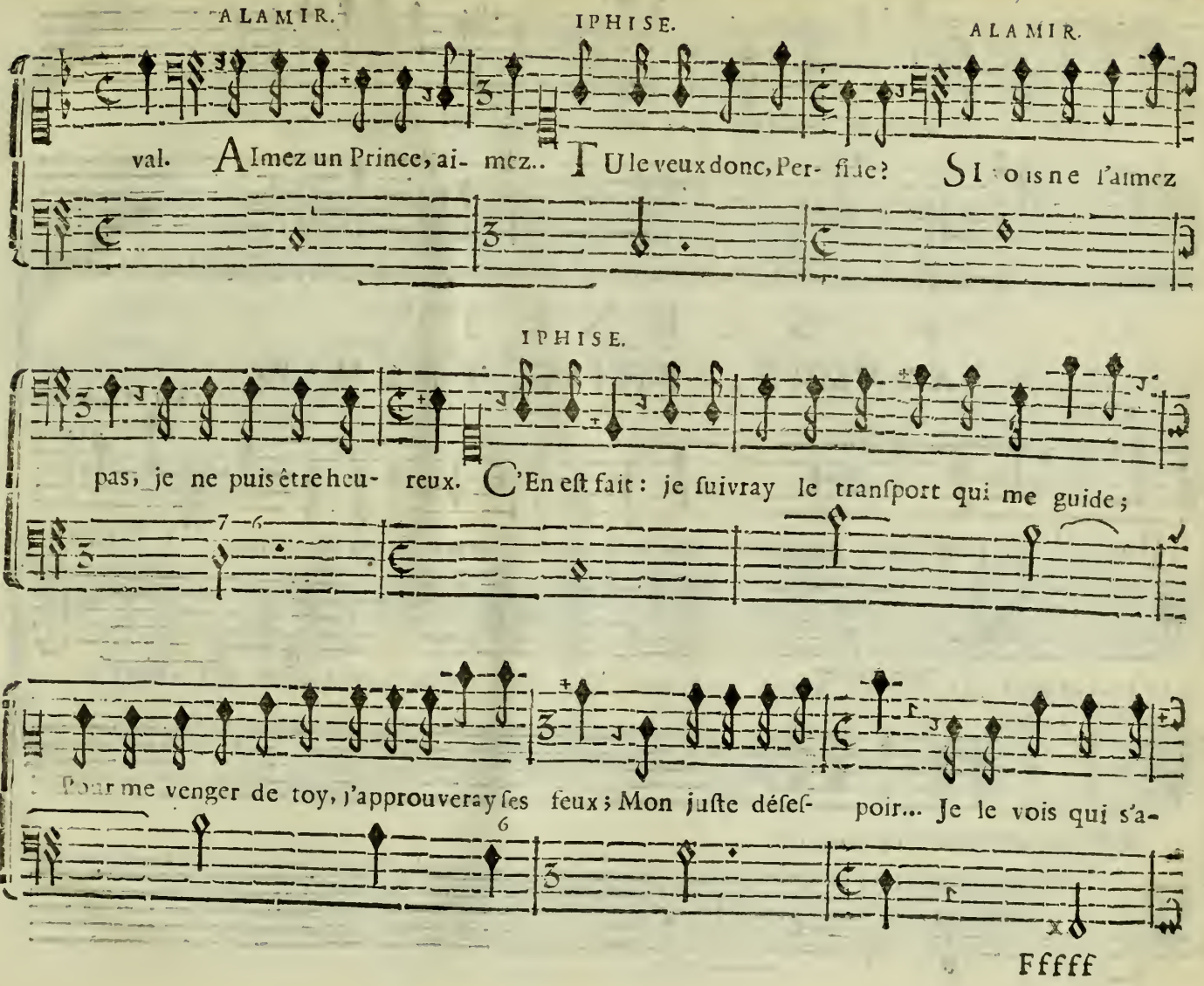
gage ! LE Ciel en vous formant vous a fait un outrage. Les sentiments du

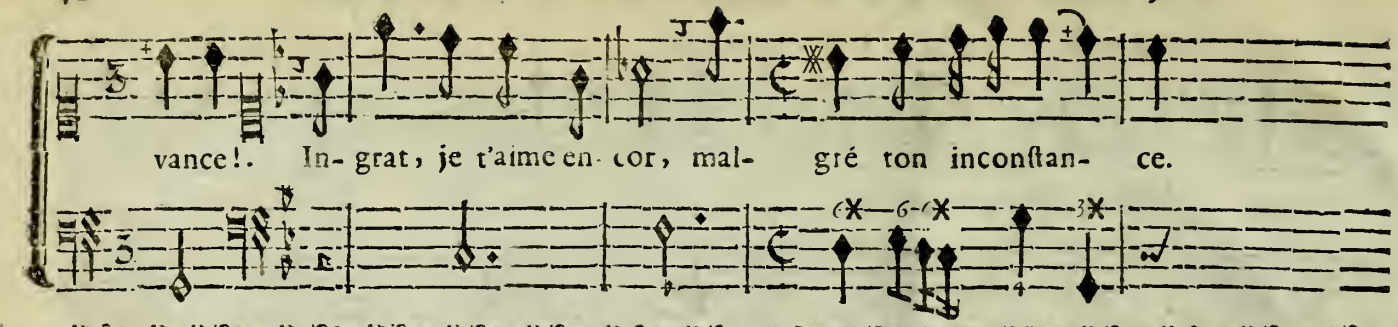
cœur & le charme des yeux Furent vôtre par- tage ; Mais vous deviez bril- ler dans un rang glori-

eux ; il faut qu'un Mortel qui vo⁹ aime, Vous offre la grandeur su-préme Que devo ē: vo⁹ donner le

IPHISE.

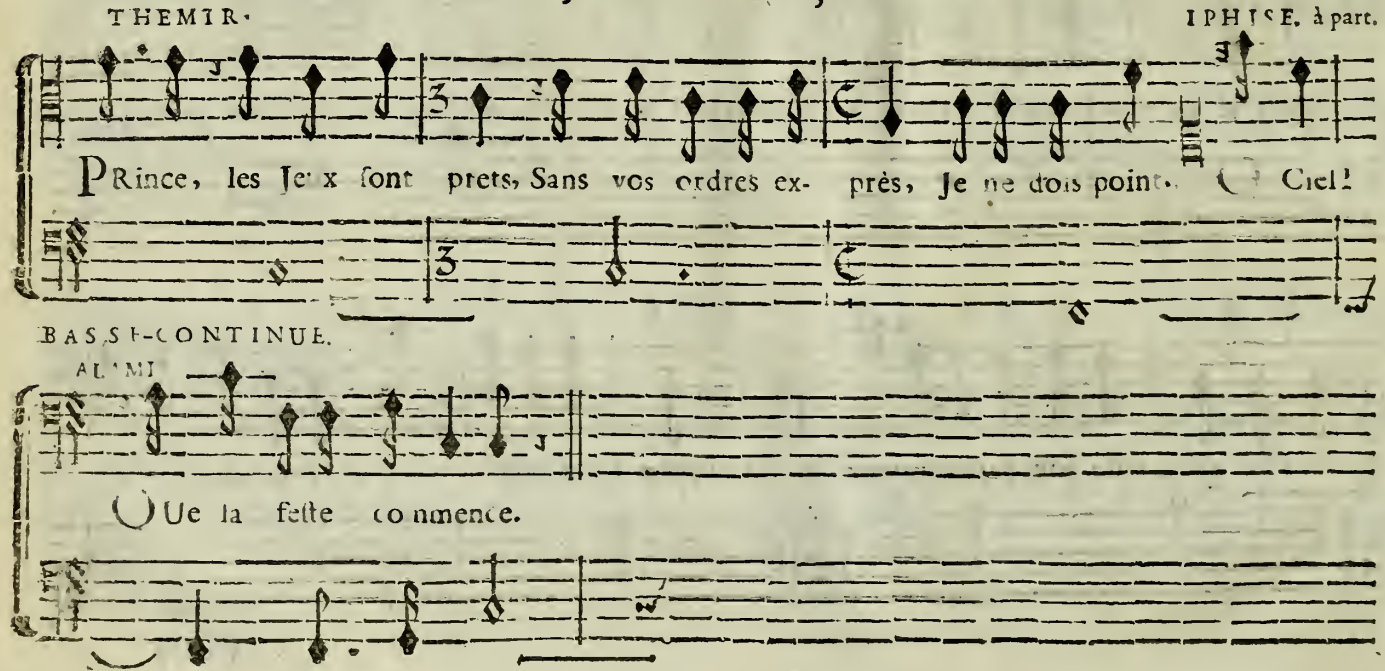

Dieux. AH! j'ay perdu vôtre tendreſſe! Ce vain diſcours eſt une a- dreſſe Qui cache un
changement fa- tal: Non, non, il n'eſt pas poſ- ſible Qu'un Amant bien ſen- ſible Par-
le pour ſon Rival. Non, non, il n'eſt pas poſſible Qu'un Amant bien ſen-ſible Parle pour ſon Ri-


ALAMIR.
IPHISE.
ALAMIR.
val. AImez un Prince, ai- mez.. TU le veux donc, Per- fide? SI tu ne l'aimez
IPHISE.
pas; je ne puis être heu- reux. C'En eſt fait: je ſuivray le tranſport qui me guide;
Pour me venger de toy, j'approuveray ſes feux; Mon juſte déſeſ- poir... Je le vois qui s'a-



SCENE IV.

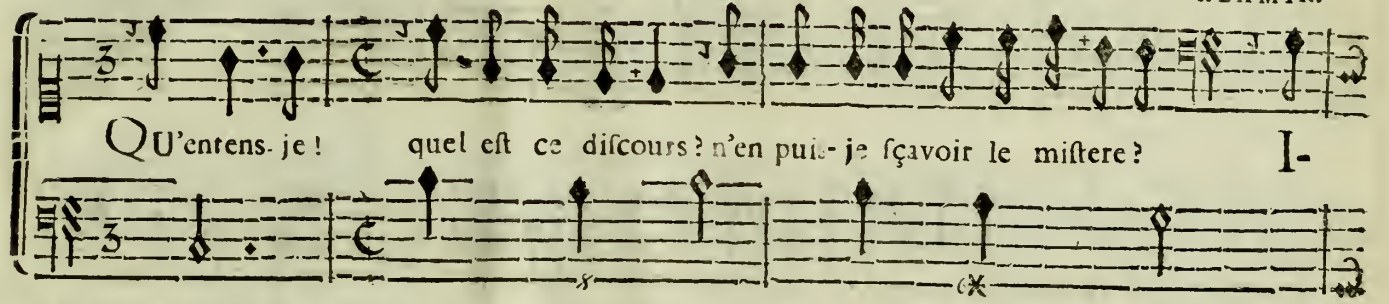
ALAMIR, IPHISE, THEMIR.



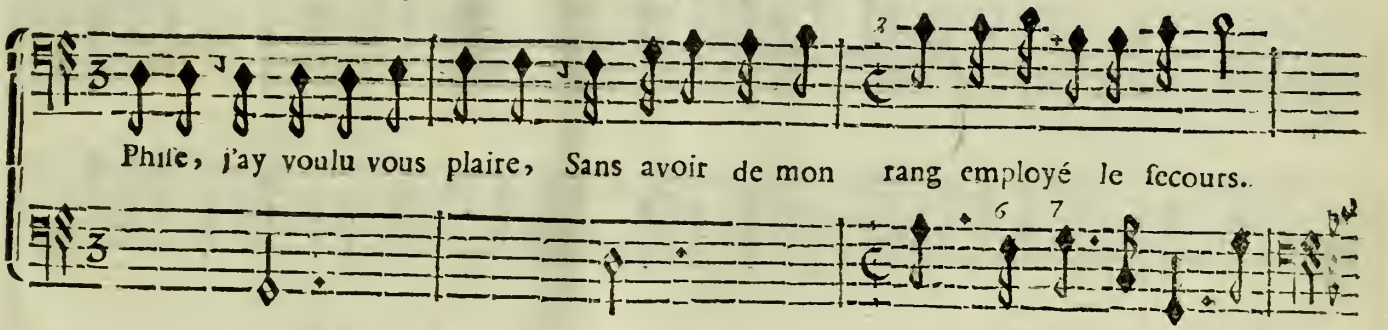
SCENE V.

ALAMIR, IPHISE.

IPHISE. ALAMIR.



BASSE-CONTINUE.



Tournez pour l'Air qui ſuit.

AIR Doux

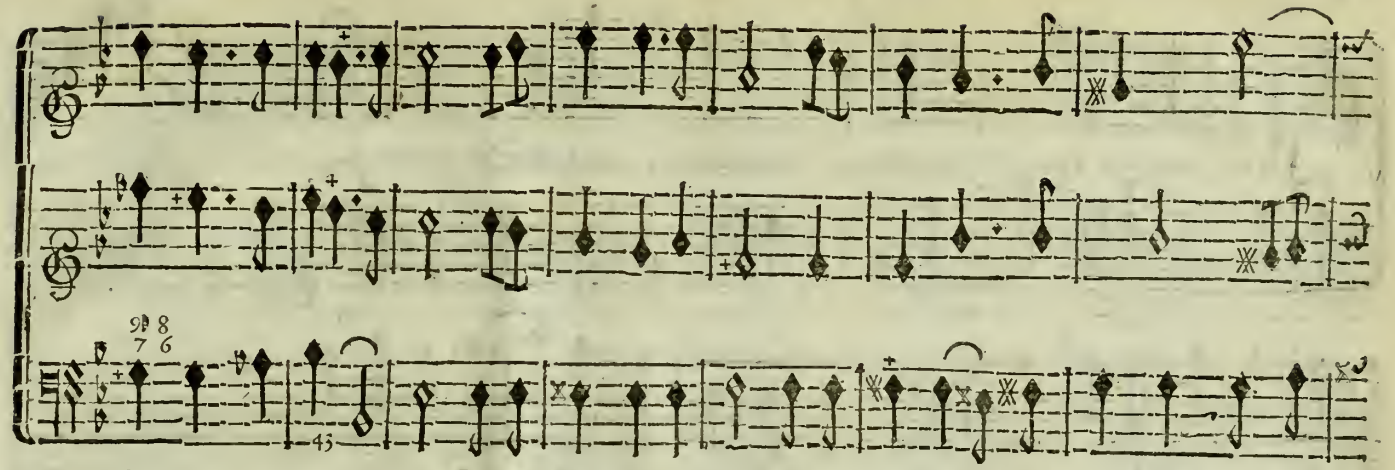
VIOLONS.

Doux.

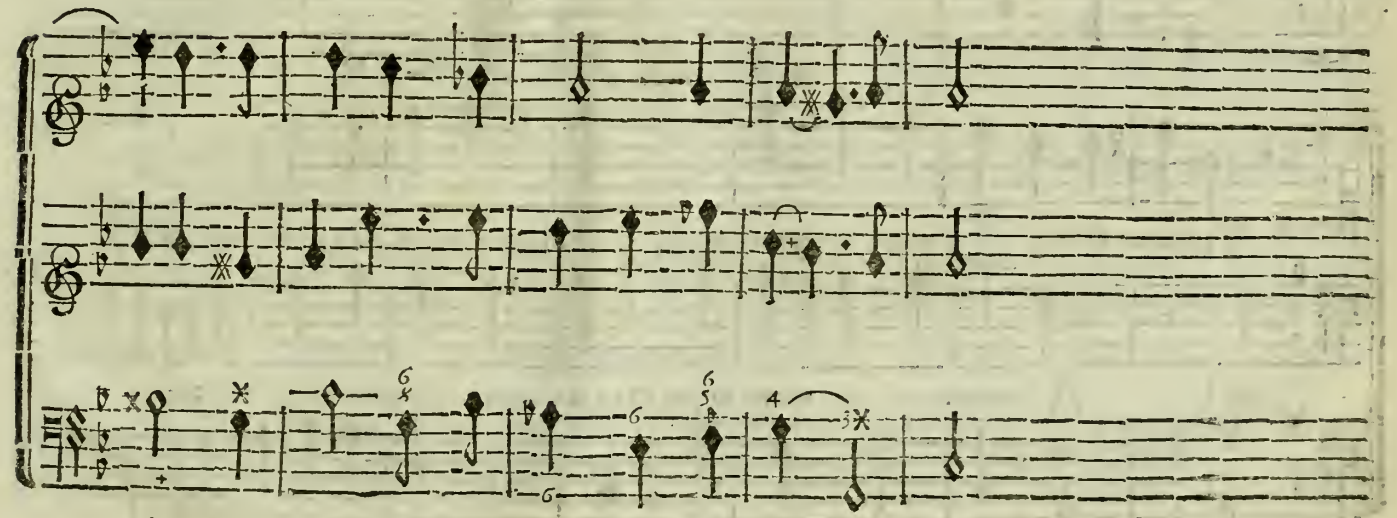
VIOLON.

BCMOn cœur eſt aſſuré du vôtre, Pardonnez cette feinte à la plus vive ar-

deur : Partagez avec moy la ſu- préme grandeur Dont tout l'éclat n'a pû vous tou-

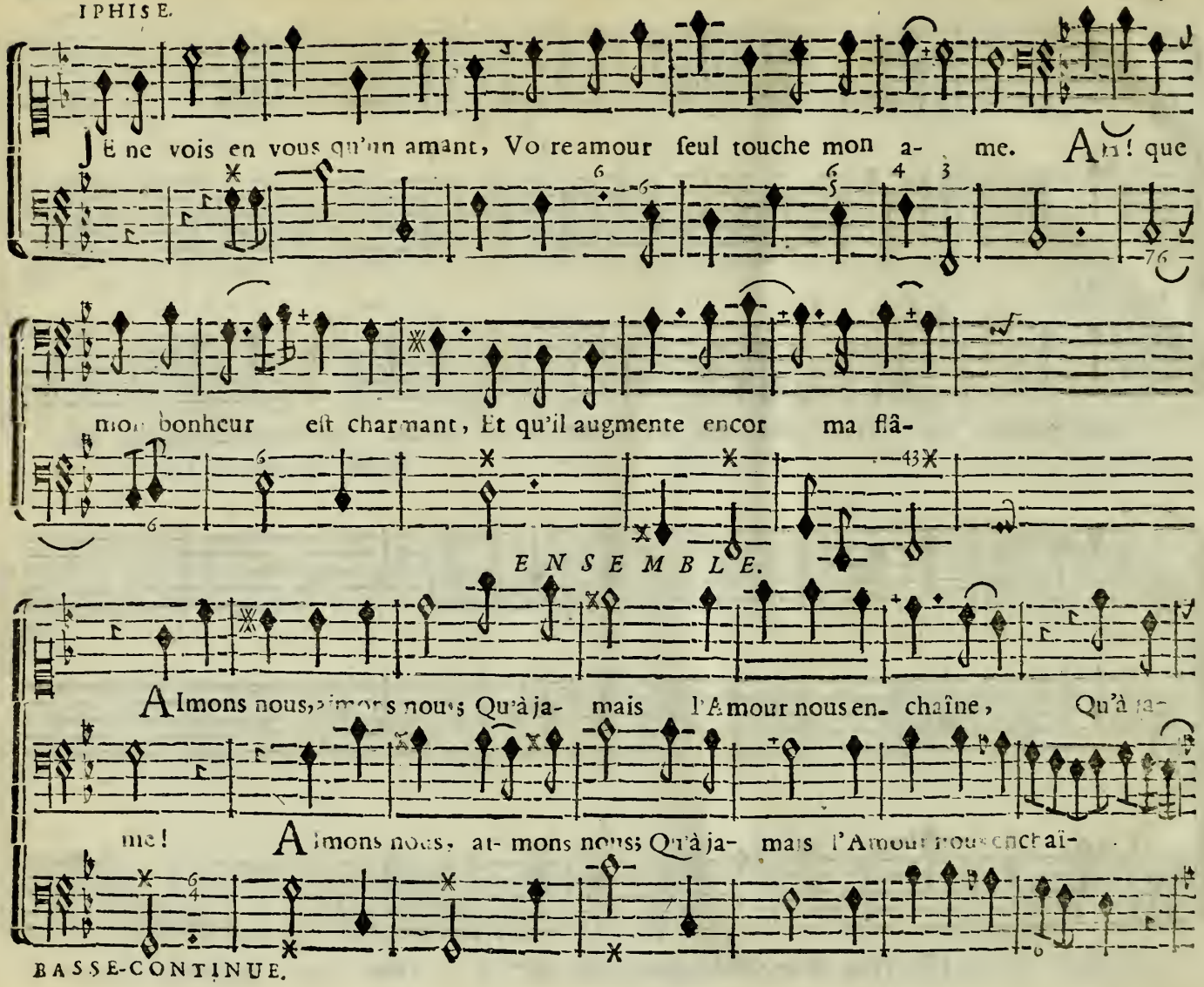


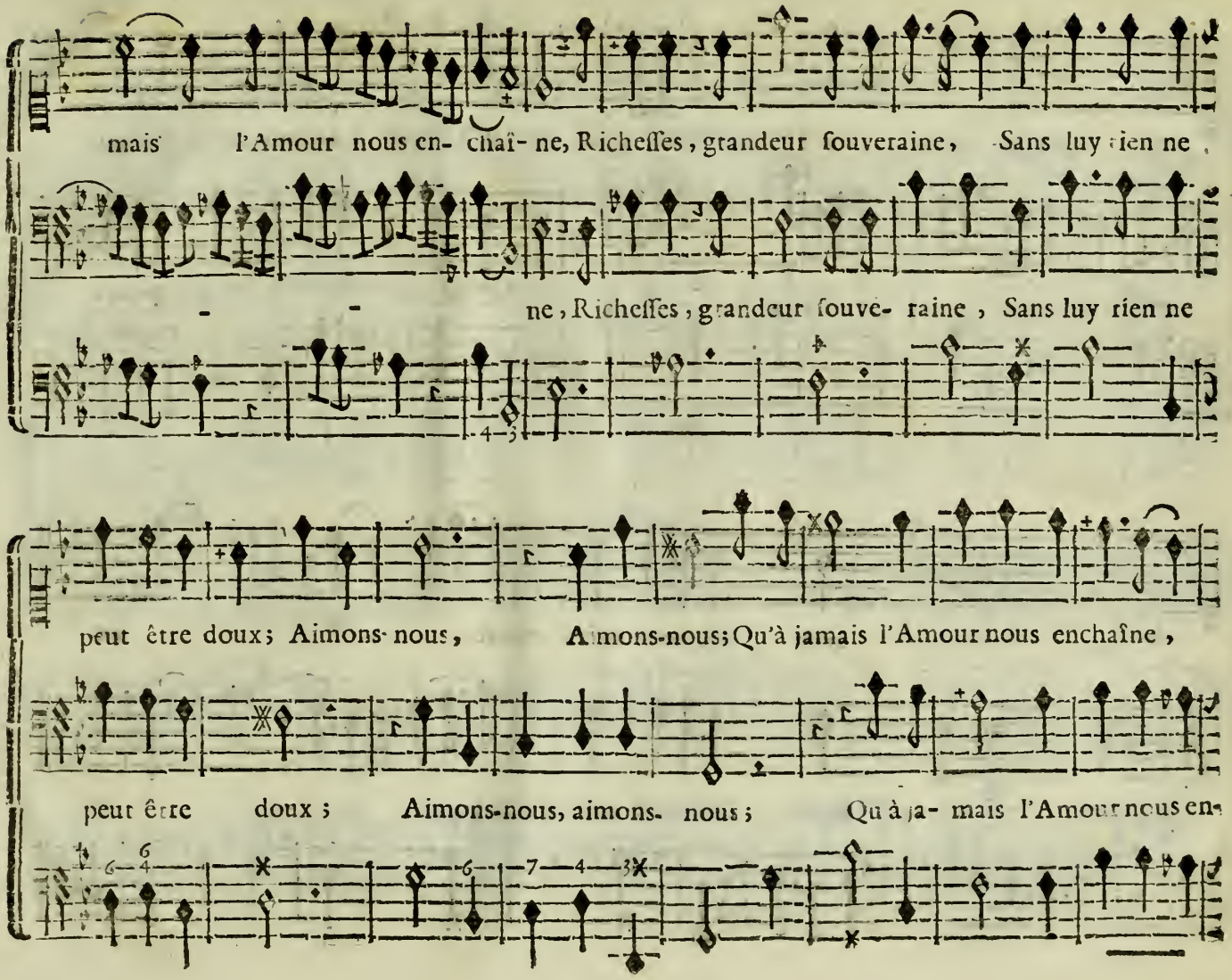
cher pour un au- tre. Parta- gez avec moy la ſu- prême grandeur Dont tout l'é-

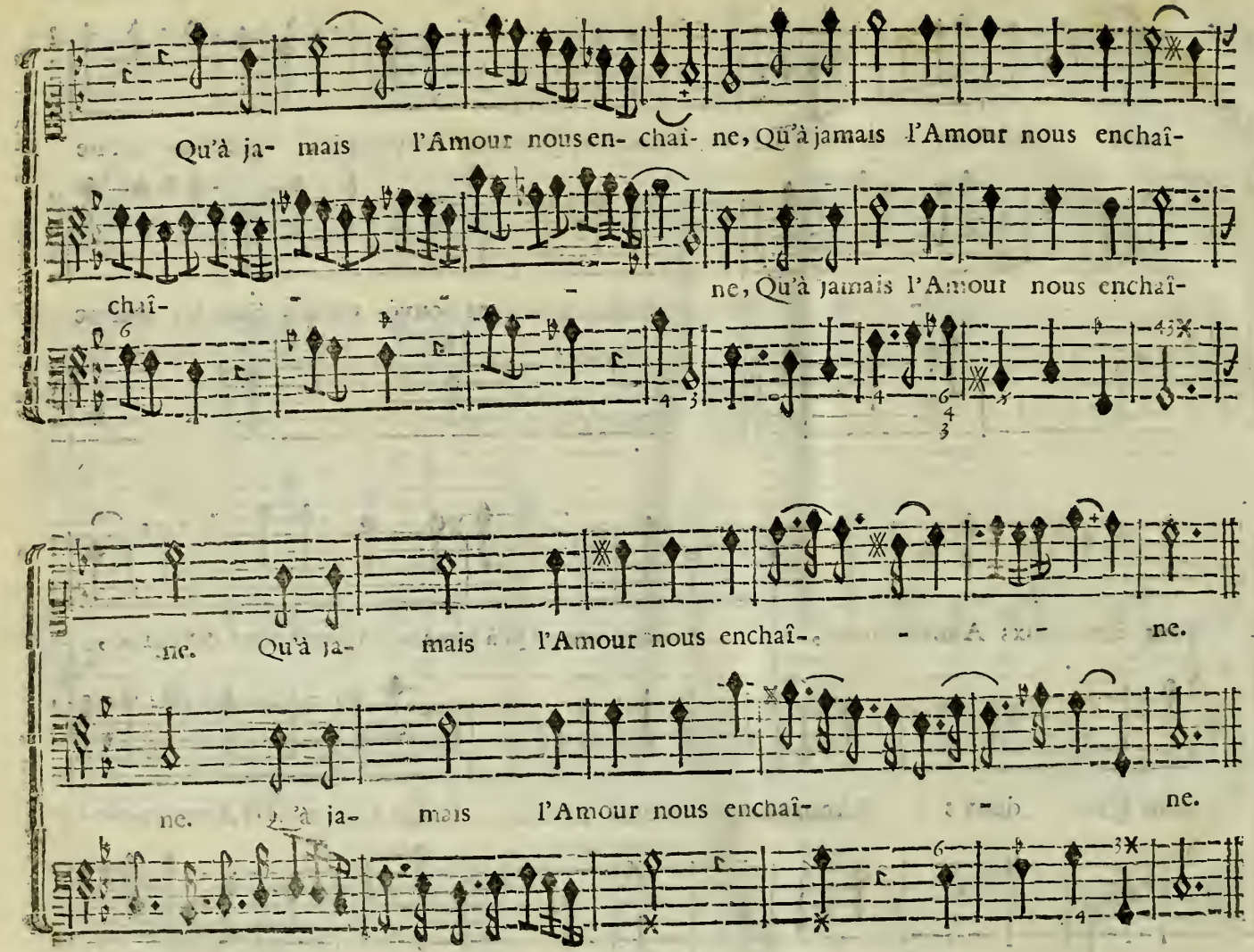


clat n'a pû vous tou- cher pour un au- tre.

IPHISE. ALAMIR.




mais l'Amour nous en- chaî- ne, Richeſſes, grandeur ſouveraine, Sans luy rien ne
ne, Richeſſes, grandeur ſouve- raine, Sans luy rien ne
peut être doux; Aimons- nous, Aimons-nous; Qu'à jamais l'Amour nous enchaîne,
peut être doux; Aimons-nous, aimons- nous; Qu'à ja- mais l'Amour nous en-

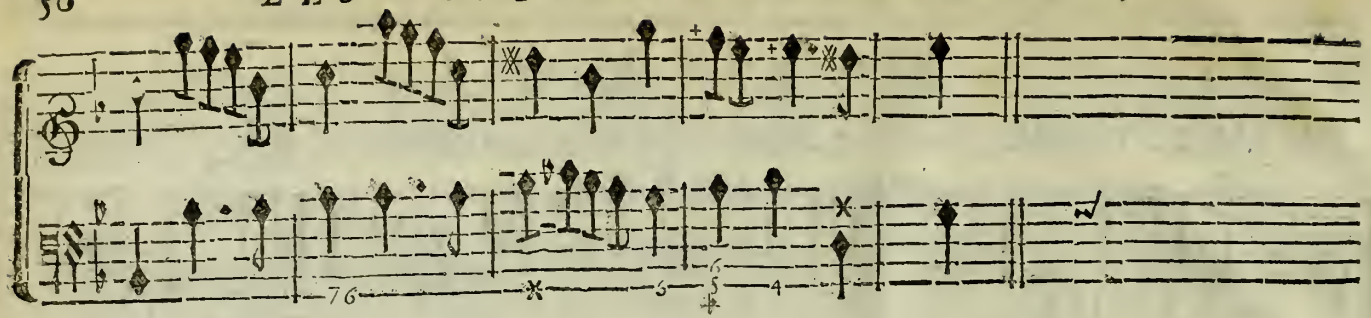

Qu'à ja- mais l'Amour nous en- chaî- ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
chaî-
ne, Qu'à jamais l'Amour nous enchaî-
ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî-
ne.
ne. Qu'à ja- mais l'Amour nous enchaî-
ne.

SCENE VI.

ALAMIR, IPHISE, tous les Acteurs des Scenes précédentes, & les Chœurs.

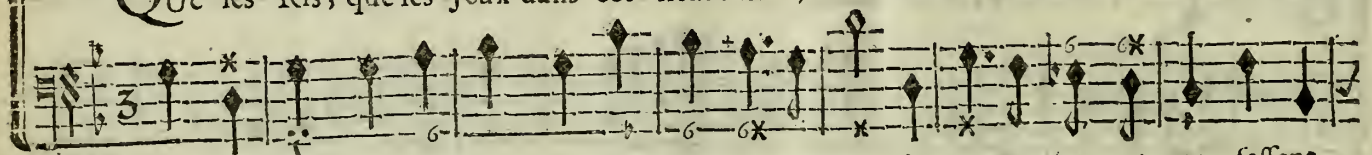
Gay

MARCHE.

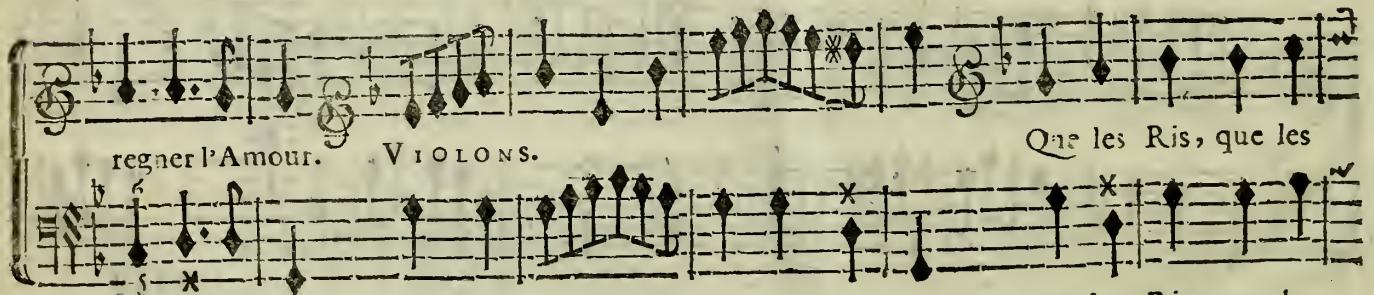


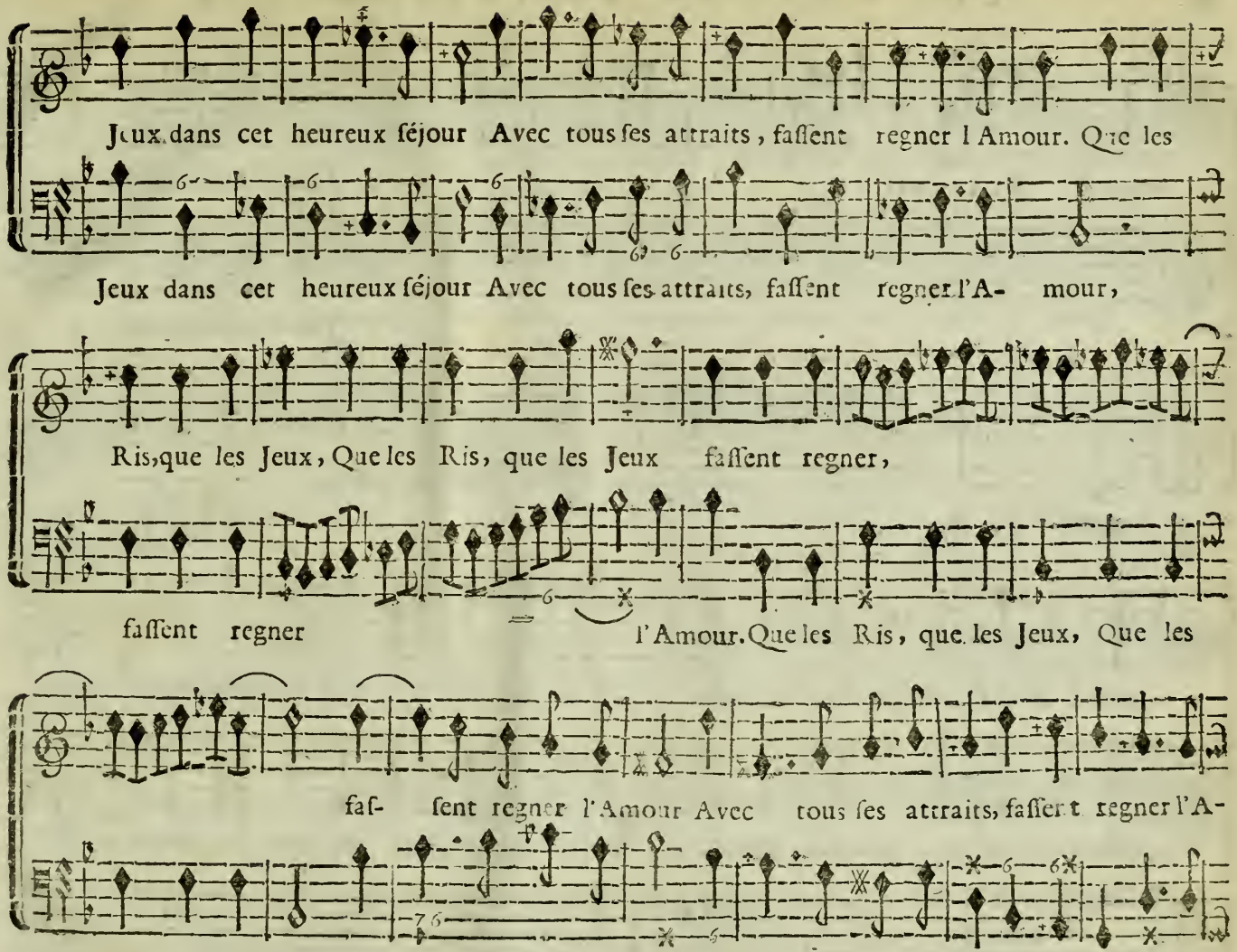
CHOEURS.

QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent

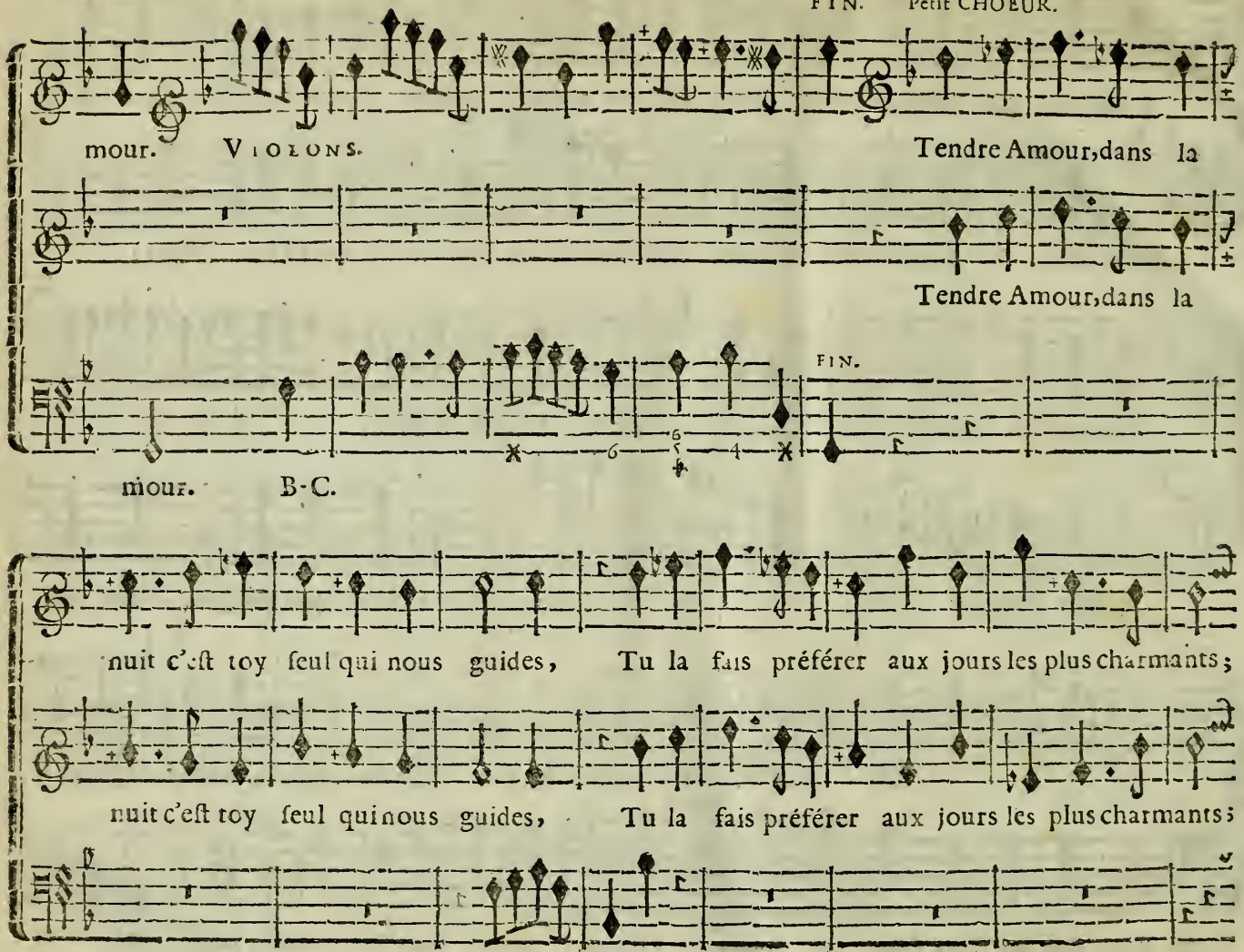


QUe les Ris, que les Jeux dans cet heureux séjour Avec tous ses attraits, fassent

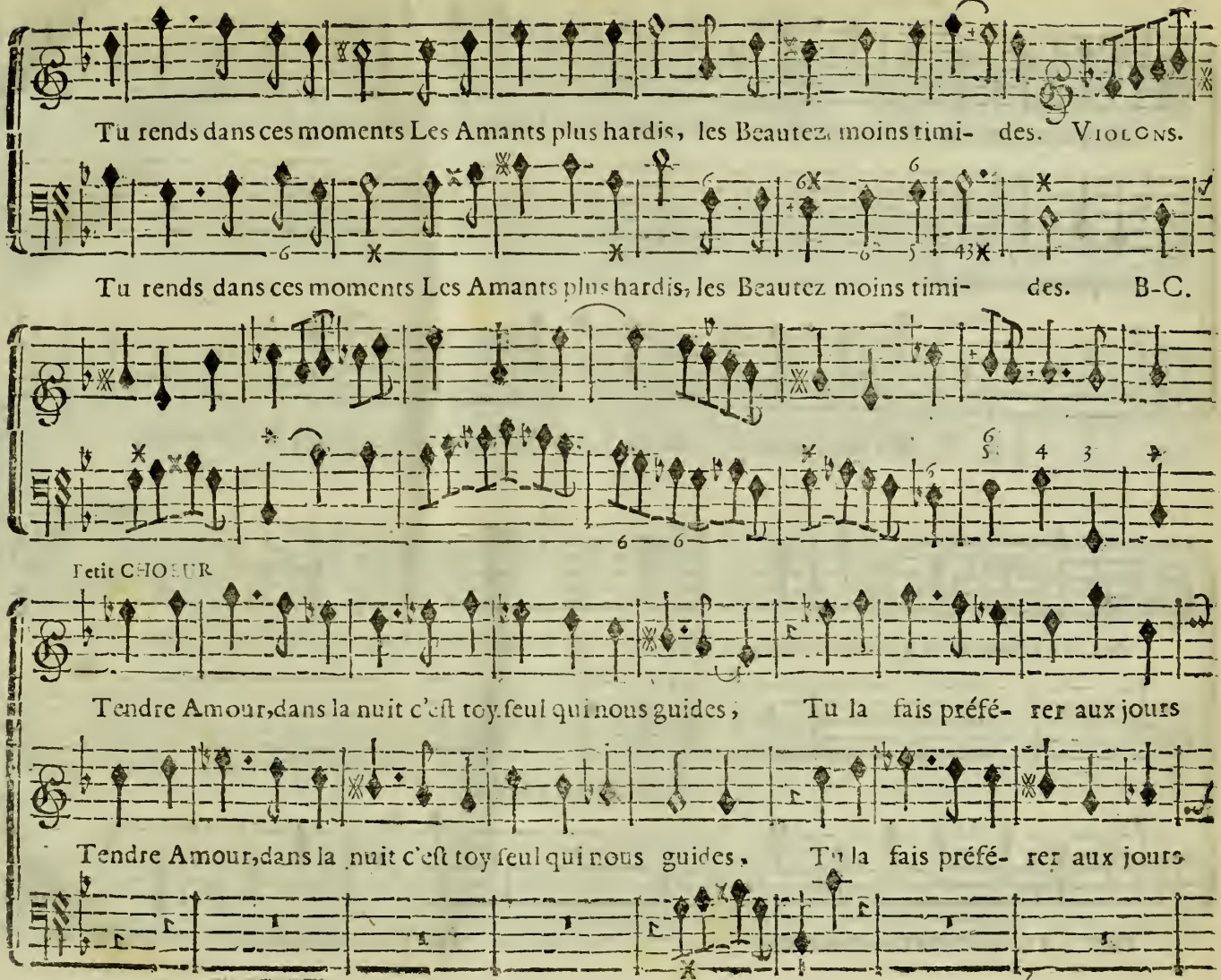


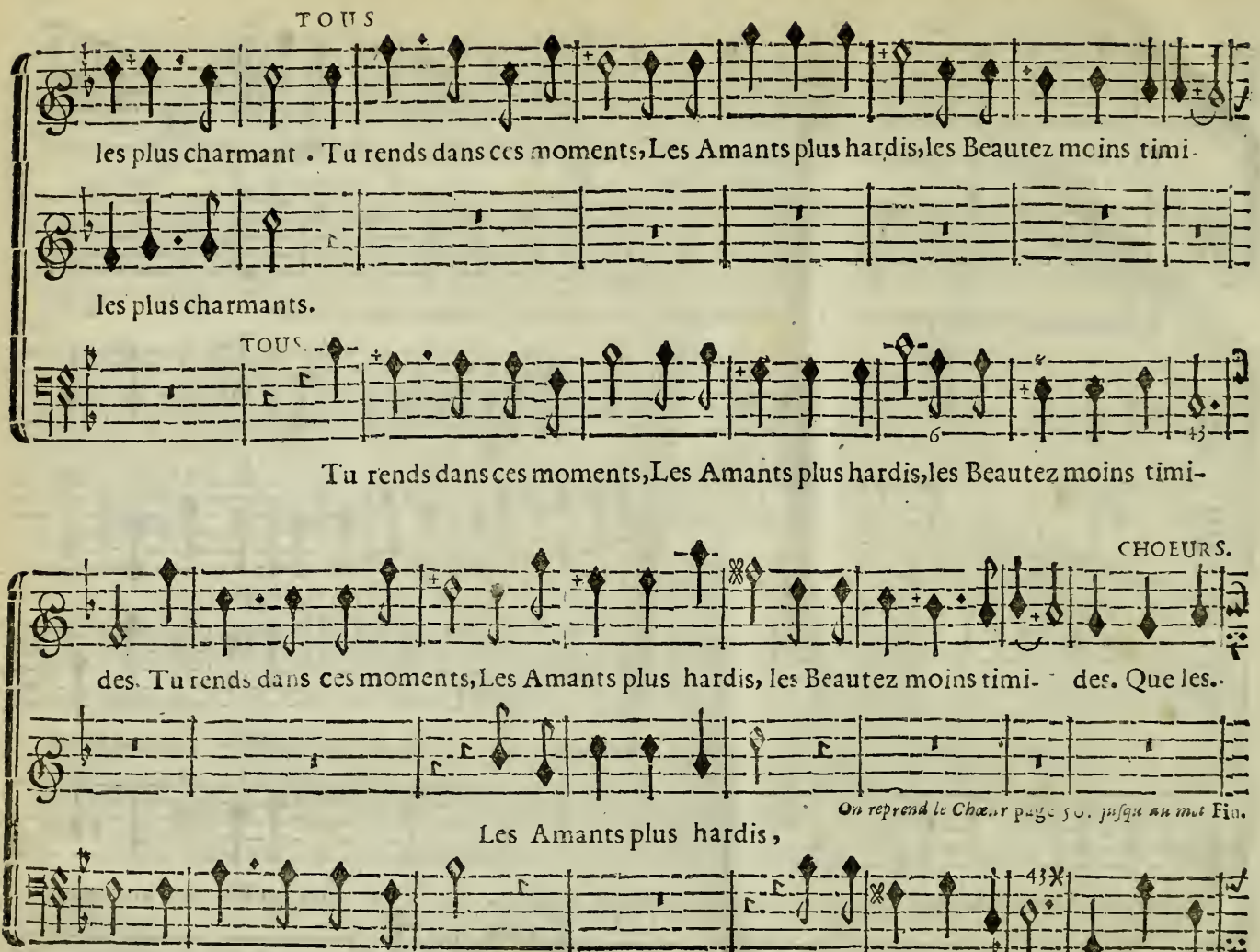

Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'Amour. Que les
Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A- mour,
Ris, que les Jeux, Que les Ris, que les Jeux faſſent regner,
faſſent regner l'Amour. Que les Ris, que les Jeux, Que les
faſ- ſent regner l'Amour Avec tous ſes attraits, faſſent regner l'A-
Ris, que les Jeux dans cet heureux ſéjour Avec tous ſes attraits, faſſent reg: -l'A-

FIN. Petit CHOEUR.

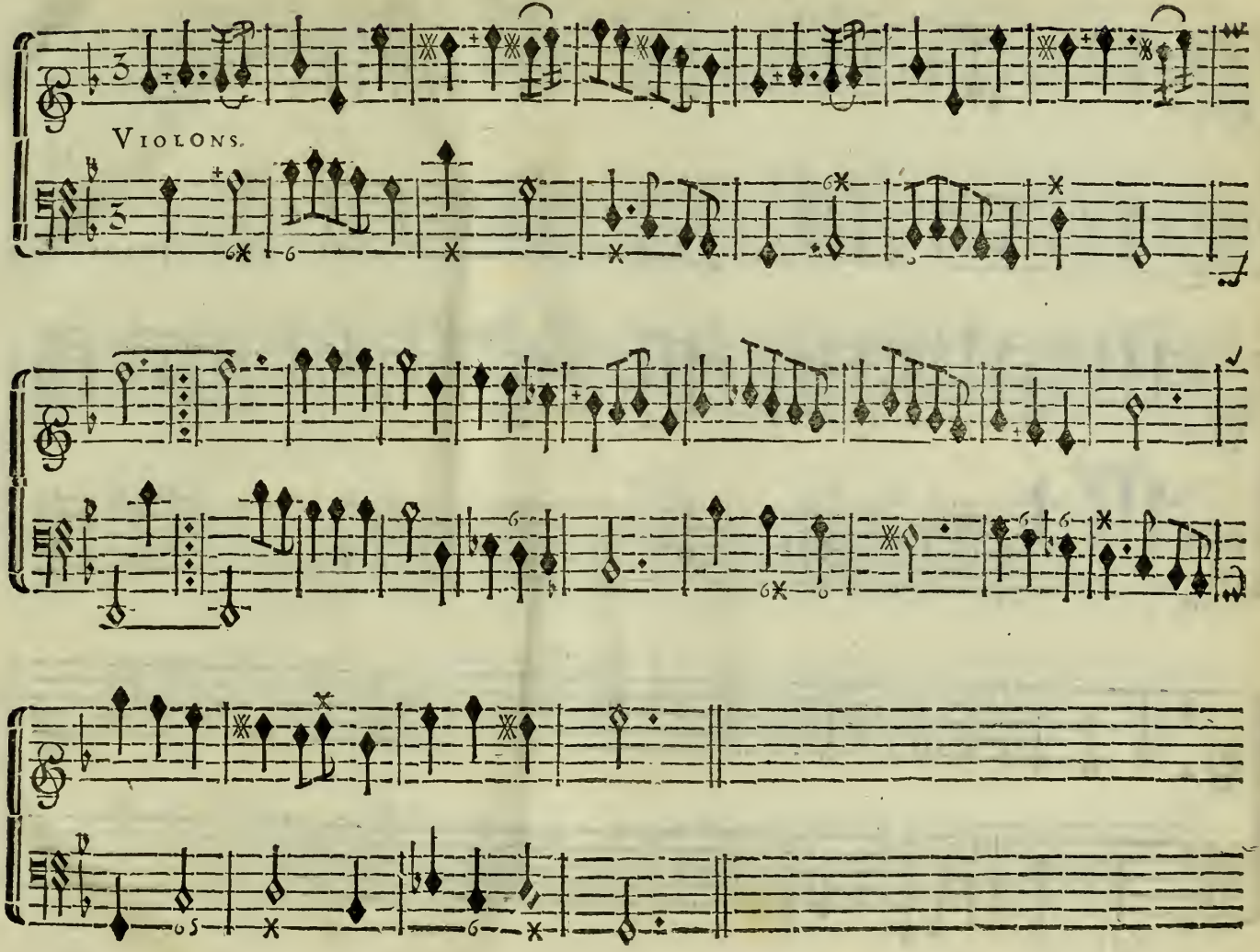


TOUS.

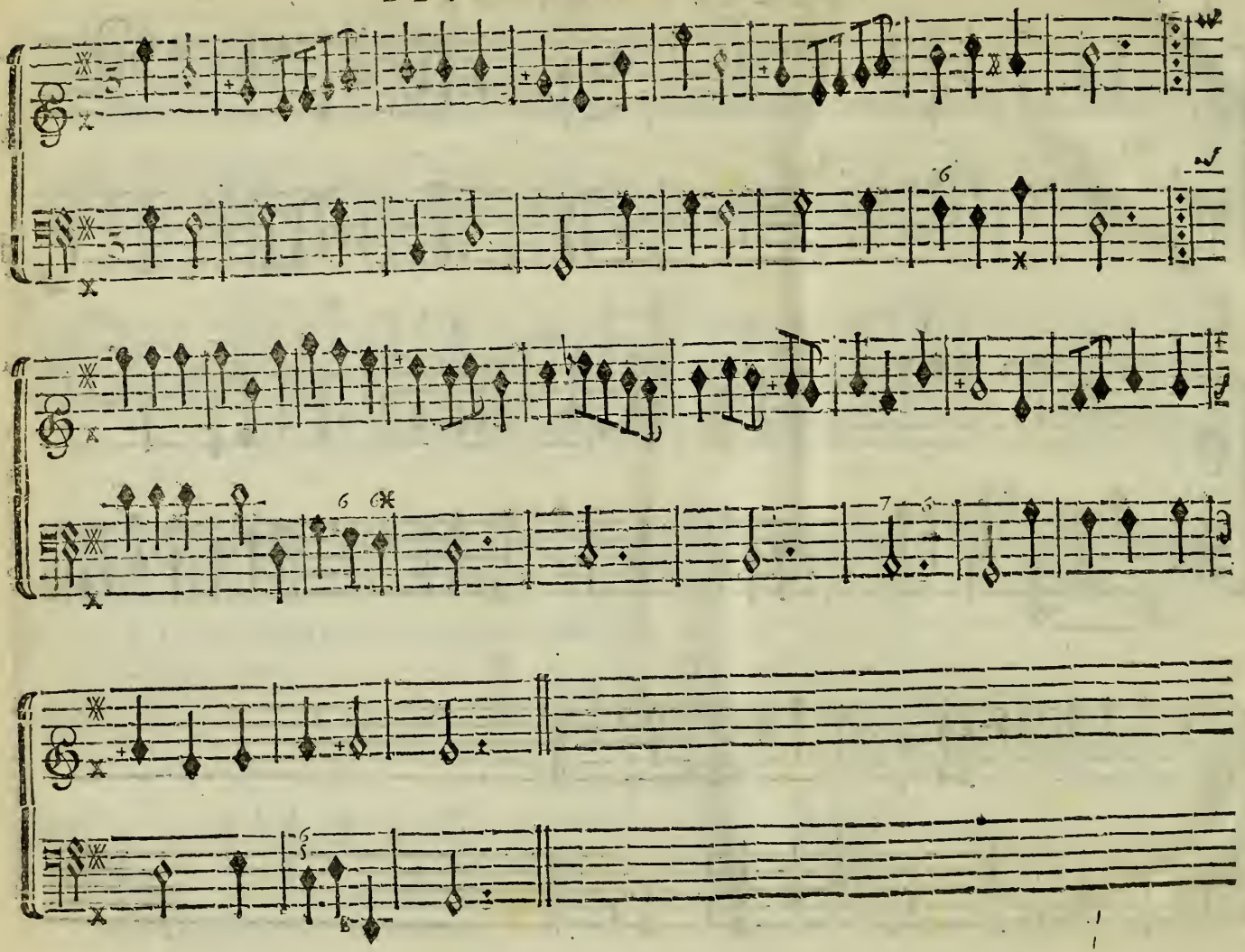

Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. VIOLONS.
Tu rends dans ces moments Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. B-C.
Petit CHOEUR
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours
Tendre Amour, dans la nuit c'eſt toy ſeul qui nous guides, Tu la fais préfé- rer aux jours


TOUS
les plus charmant . Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-
les plus charmants.
TOUS.
Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi-
CHOEURS.
des. Tu rends dans ces moments, Les Amants plus hardis, les Beautez moins timi- des. Que les..
On reprend le Chœur page 50. jusqu'au mot Fin.
Les Amants plus hardis,
des. Tu rends dans ces moments,
Les Beautez moîs timi- des. Que les

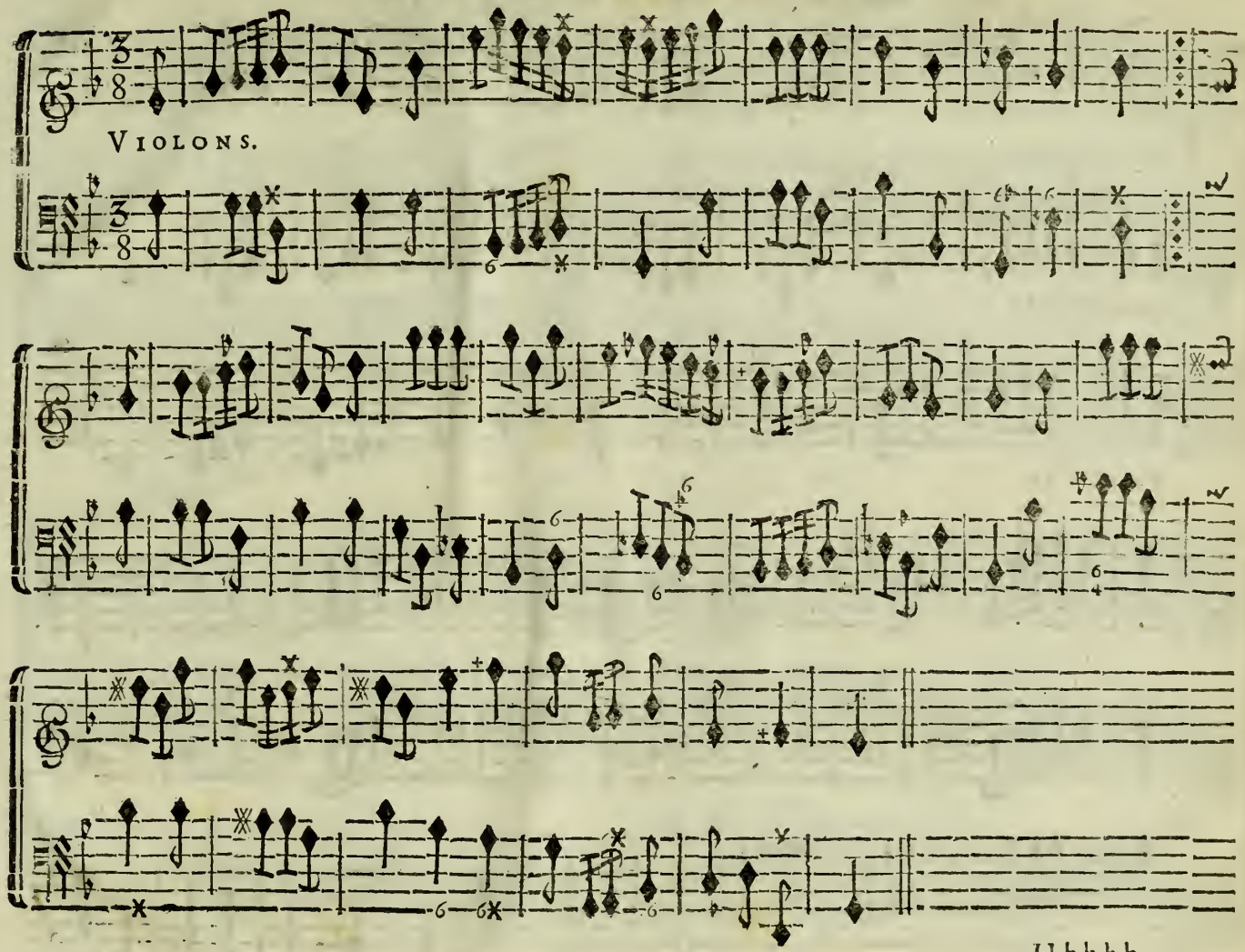
PREMIER MENUET.



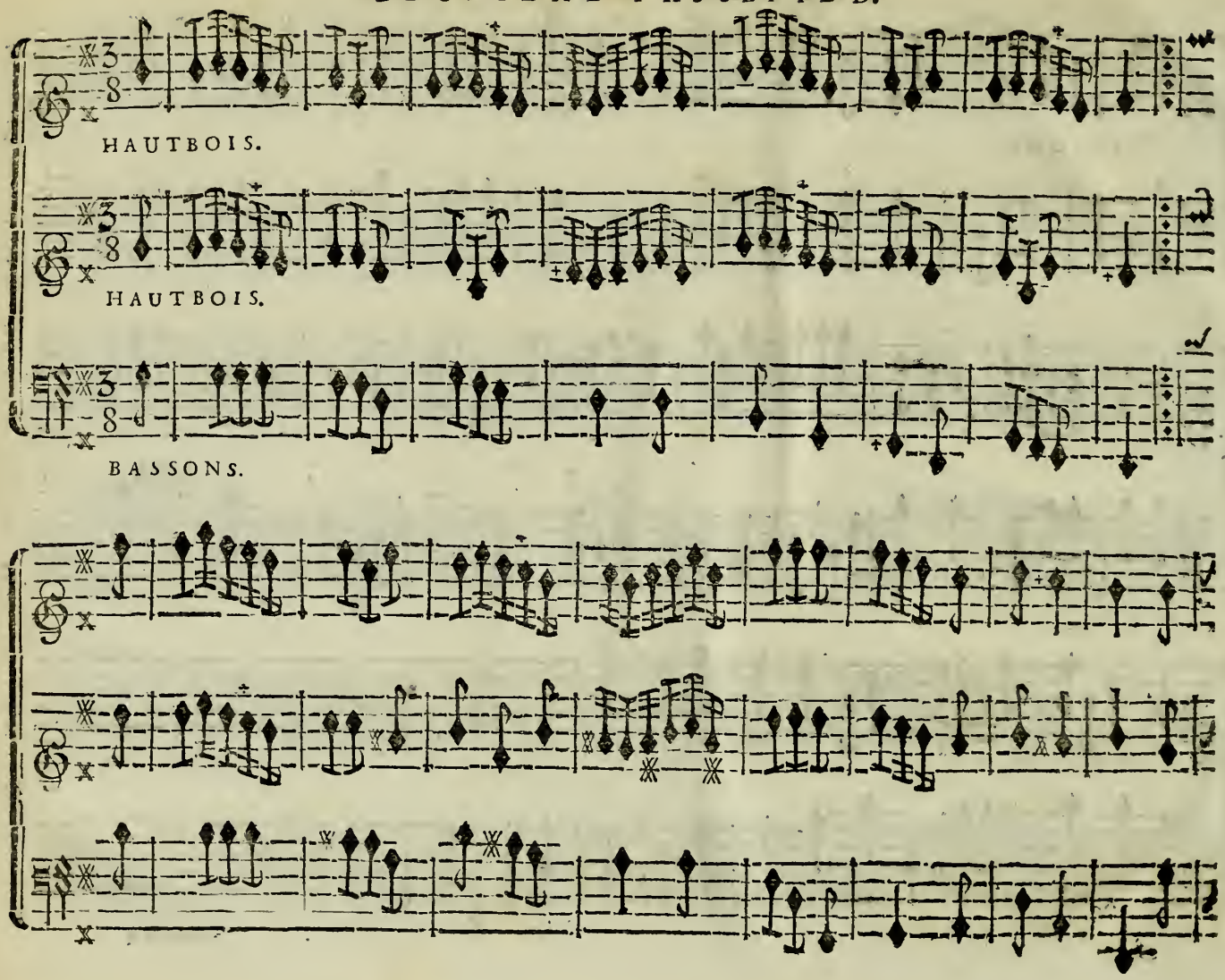
DEUXIE'ME MENUET.

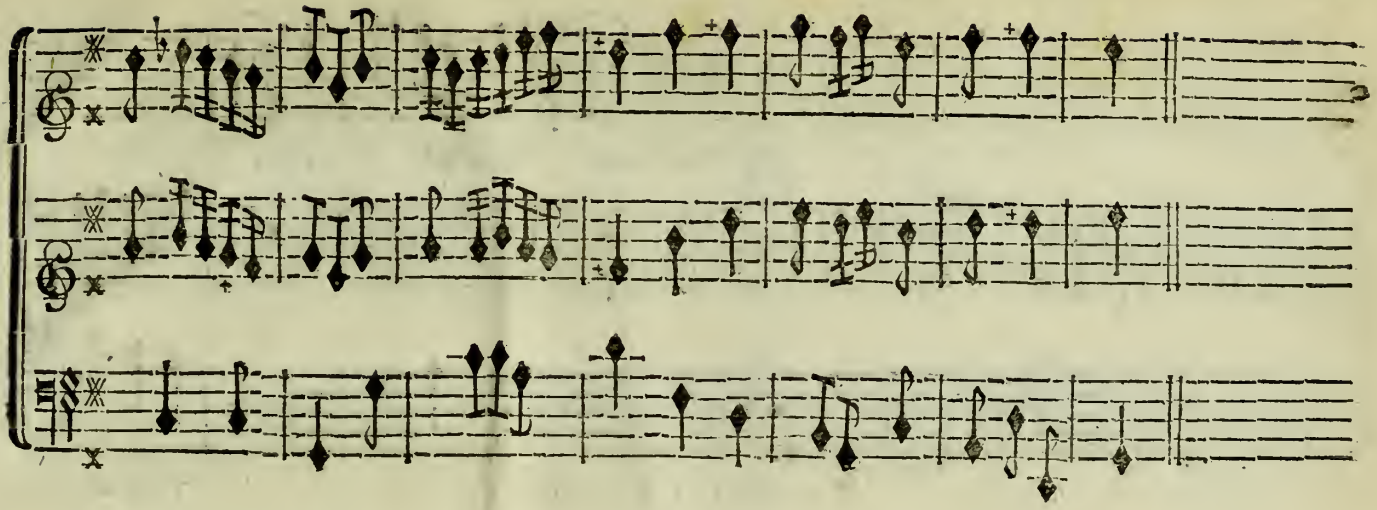


PREMIER PASEEPIED.



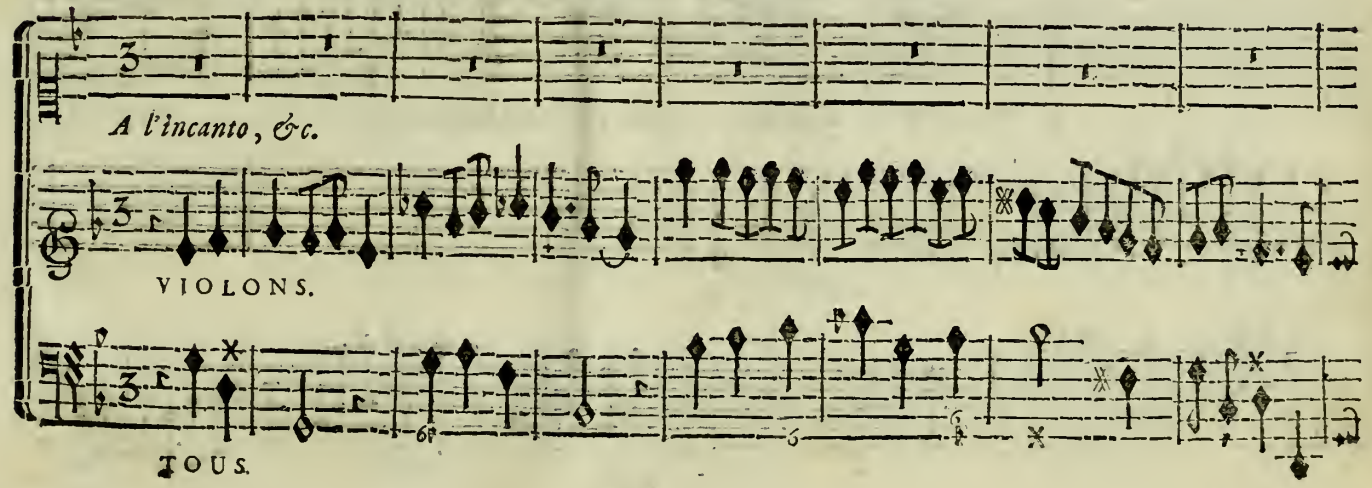
DEUXIE'ME PASSEPIED.

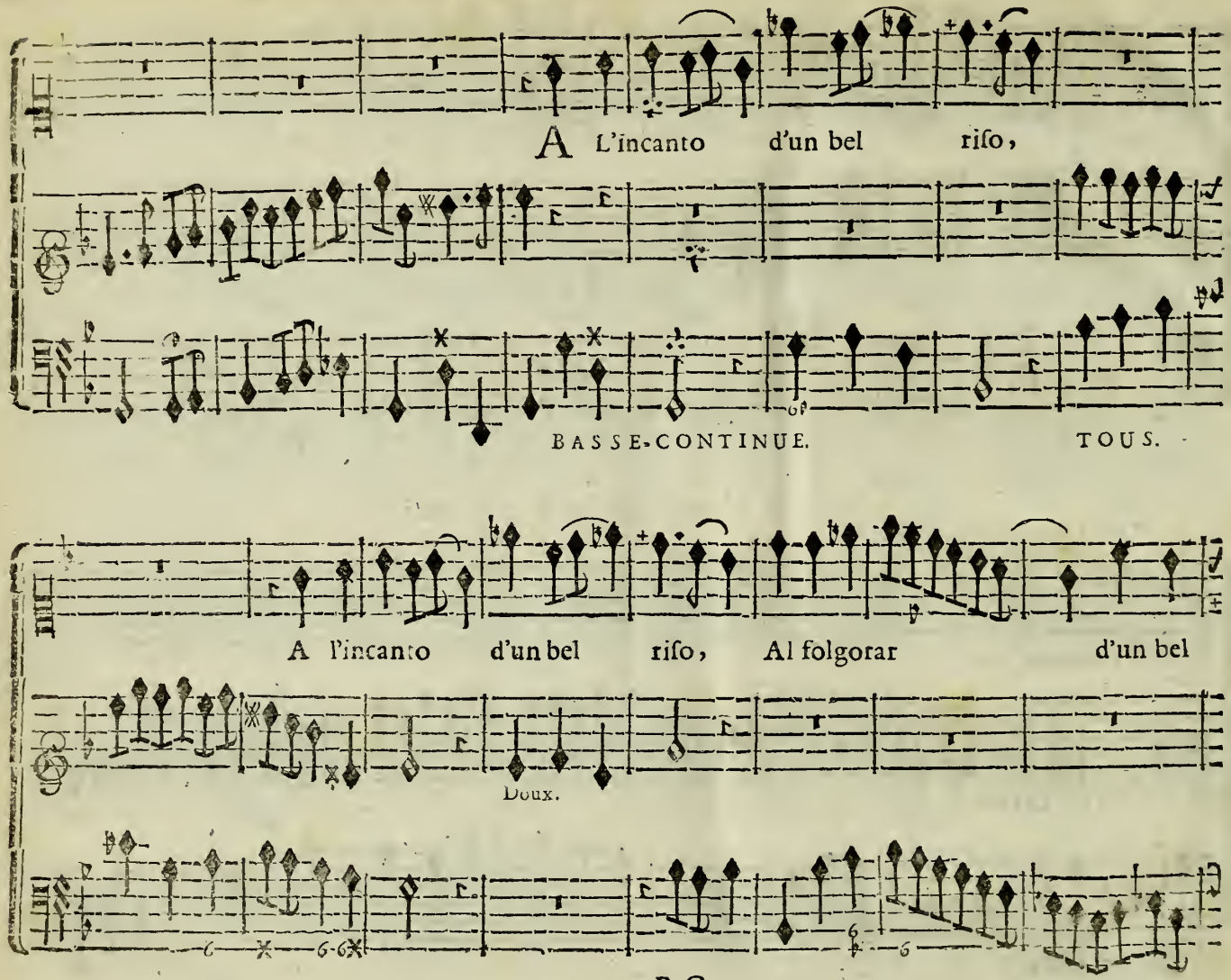


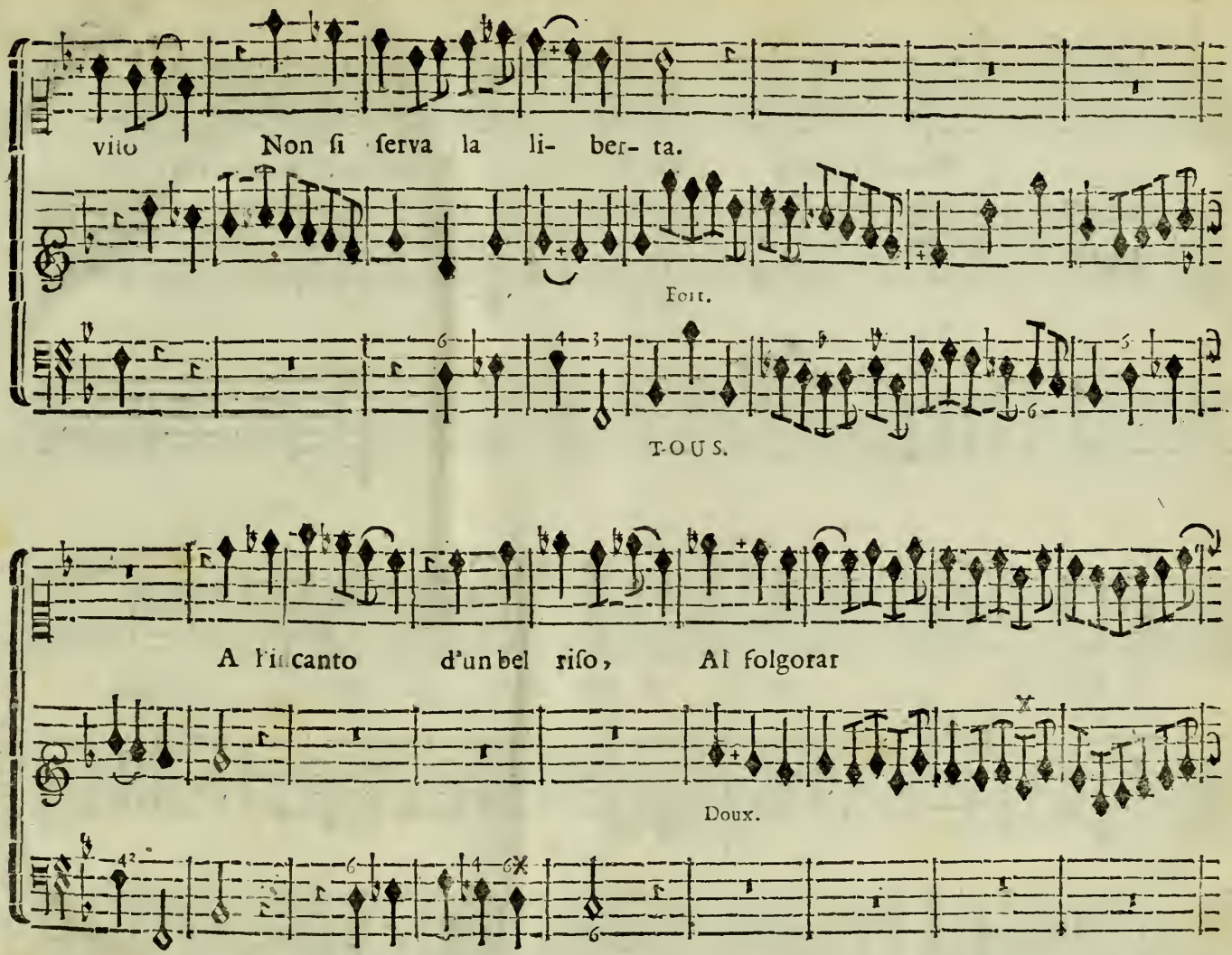


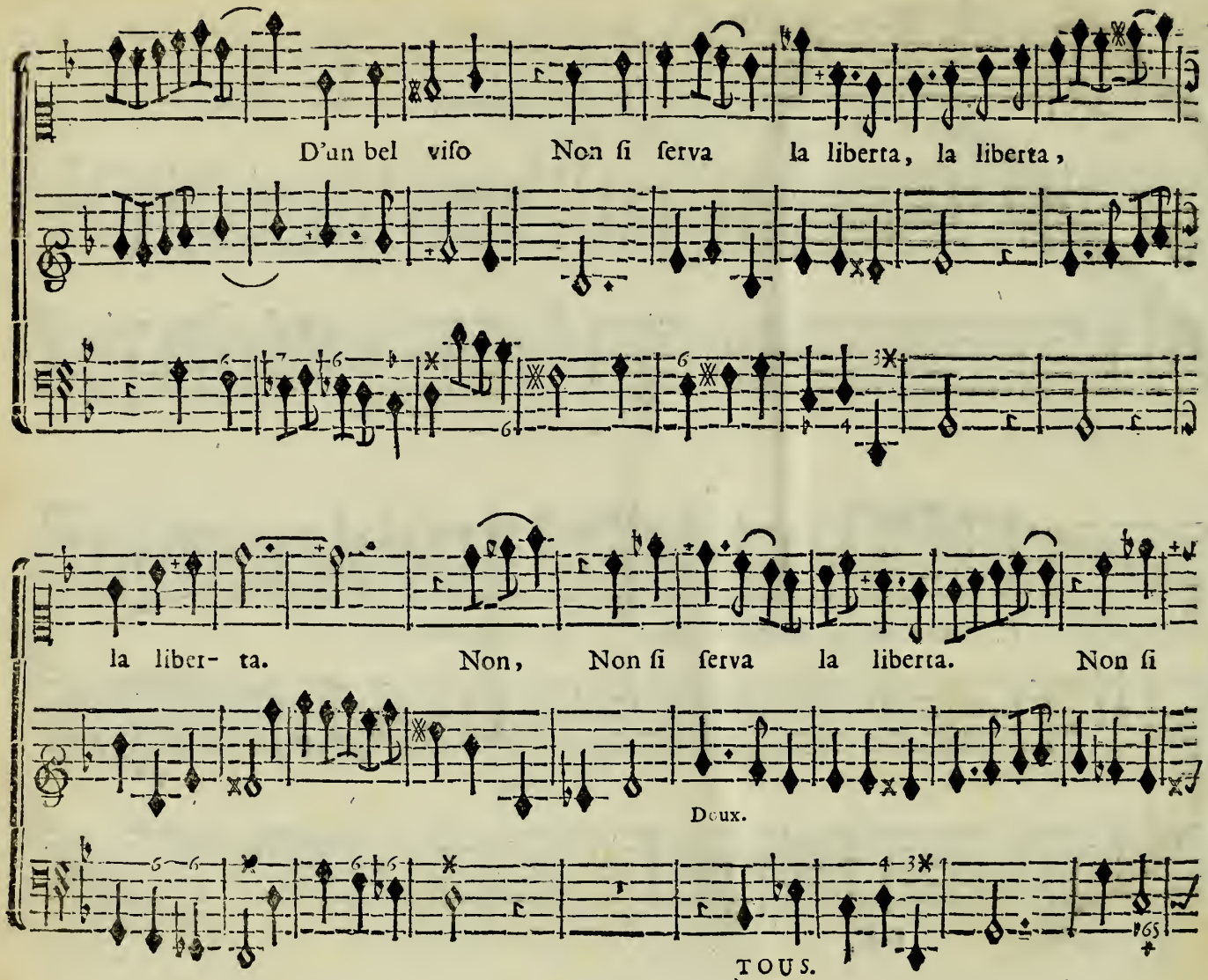
AIR ITALIEN.

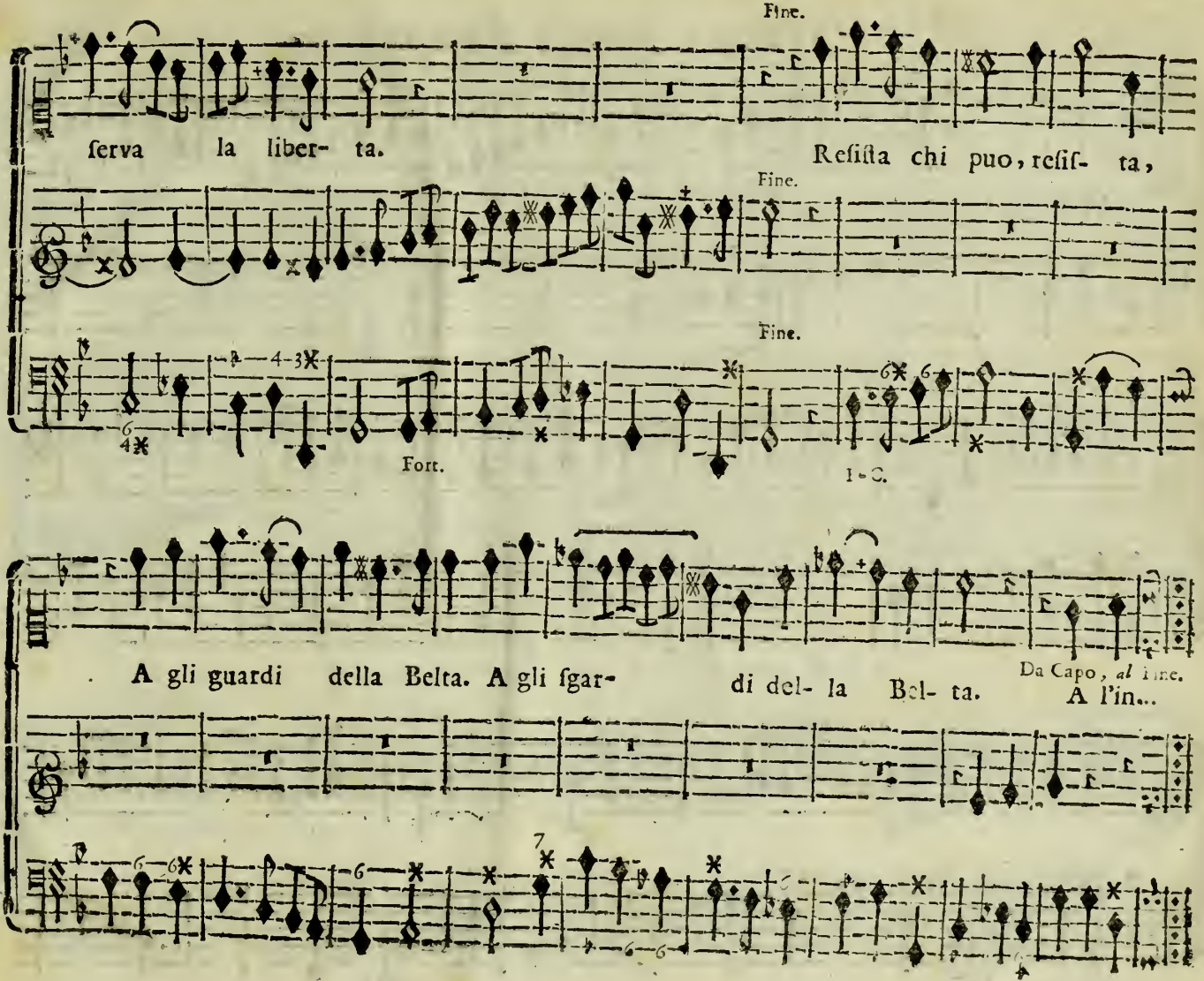
IPHISE.



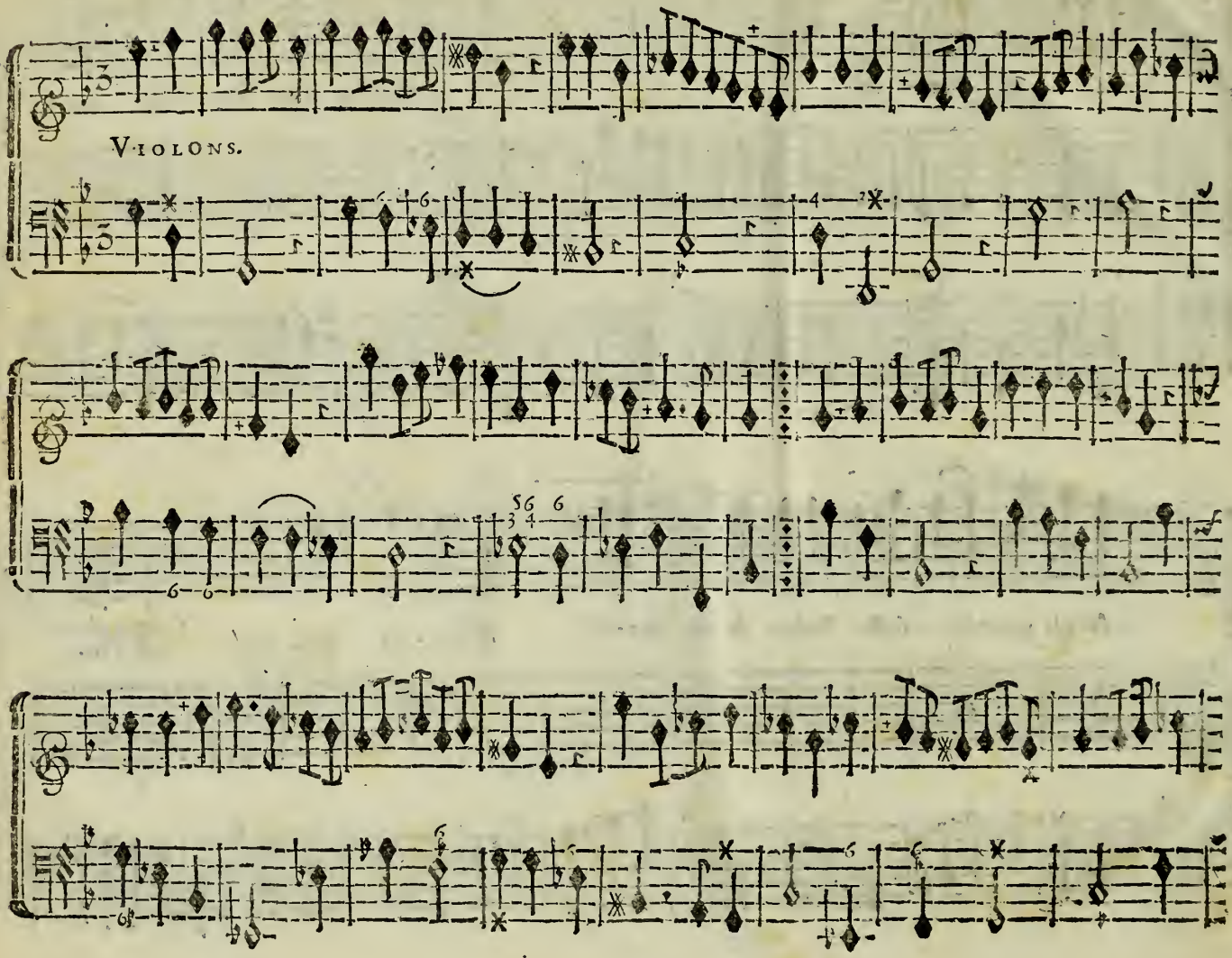

A L'incanto d'un bel riſo,
BASSE-CONTINUE.
TOUS.
A l'incanto d'un bel riſo, Al folgorar d'un bel
Doux.
B-C.

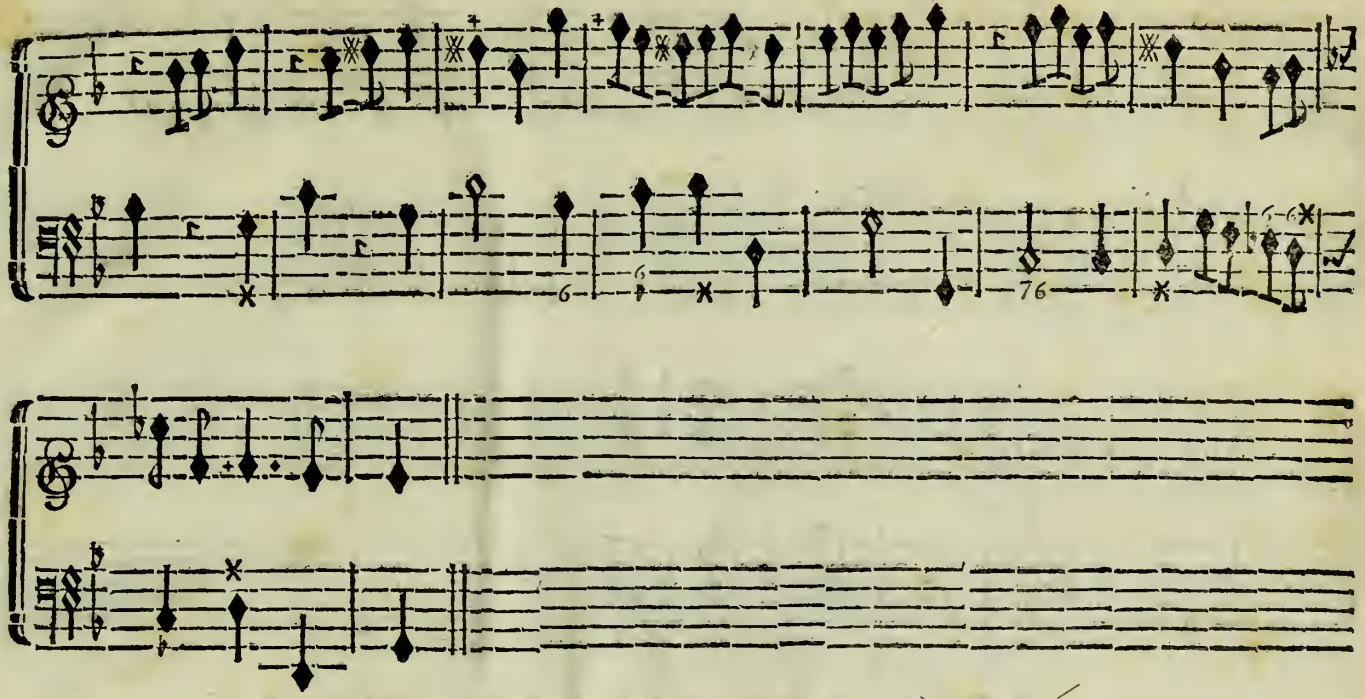

vito Non si ſerva la li- ber- ta.
Fort.
TOUS.
A l'incanto d'un bel riſo, Al folgorar
Doux.
B-C.


D'un bel viſo Non ſi ſerva la liberta, la liberta,
la liber- ta. Non, Non ſi ſerva la liberta. Non ſi
Doux.
TOUS.

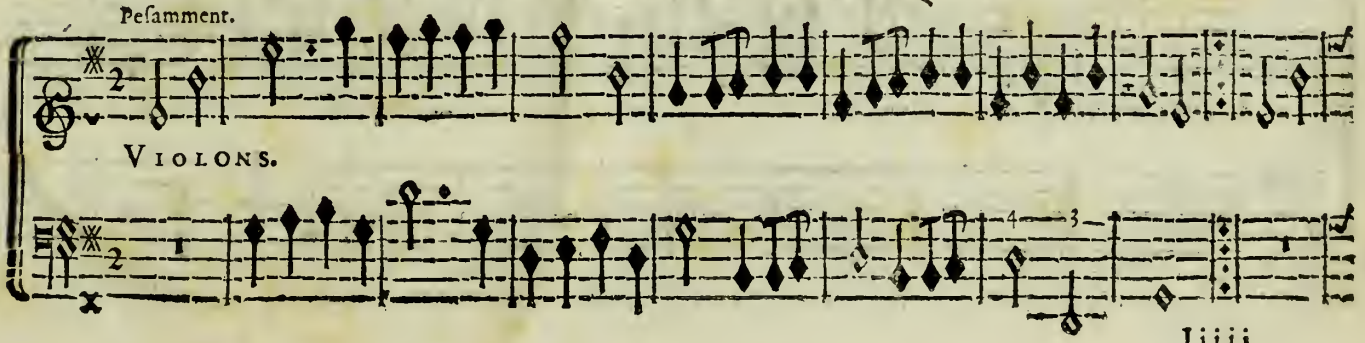

Fine.
ſerva la liber- ta.
Reſiſta chi puo, reſiſ- ta,
Fine.
Fine.
Fort.
I-C.
A gli guardi della Belta. A gli ſgar-
di del- la Bel- ta.
Da Capo, al Fine.
A l'in...

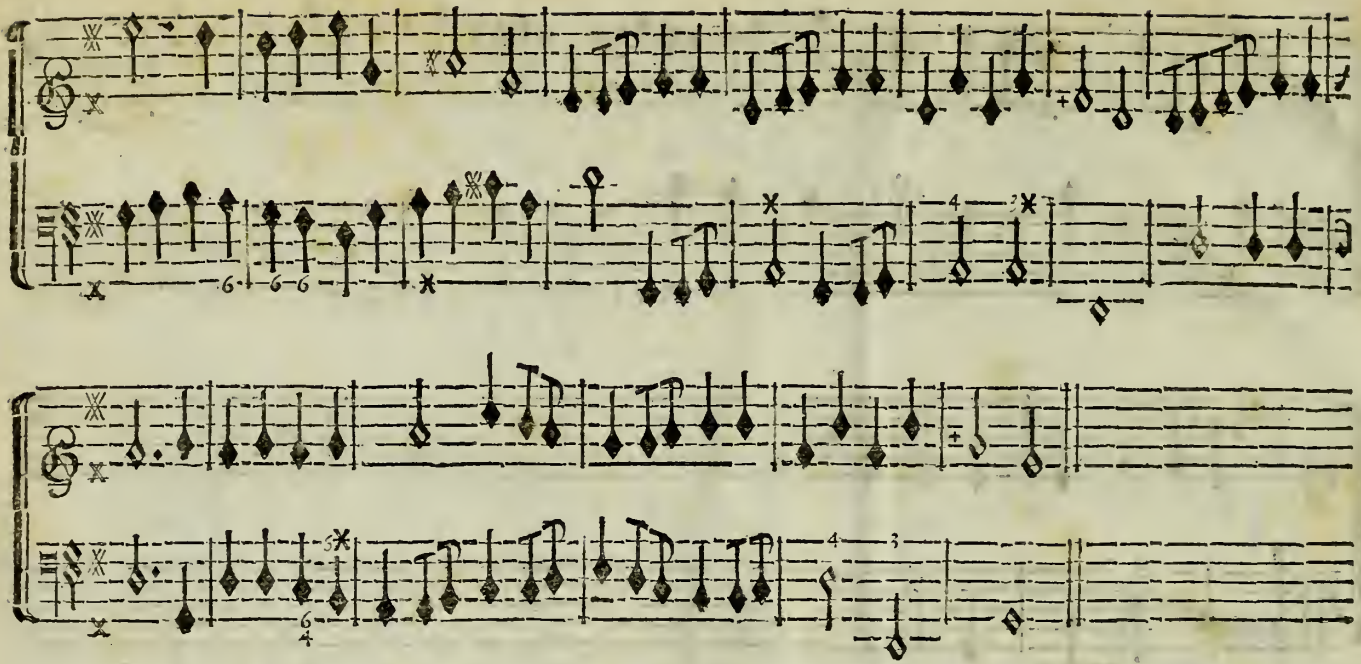
AIR DES MASQUES.



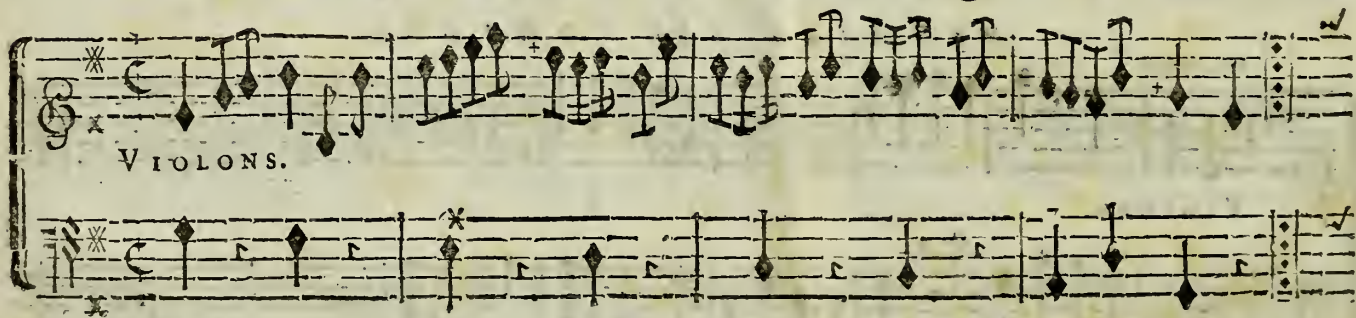


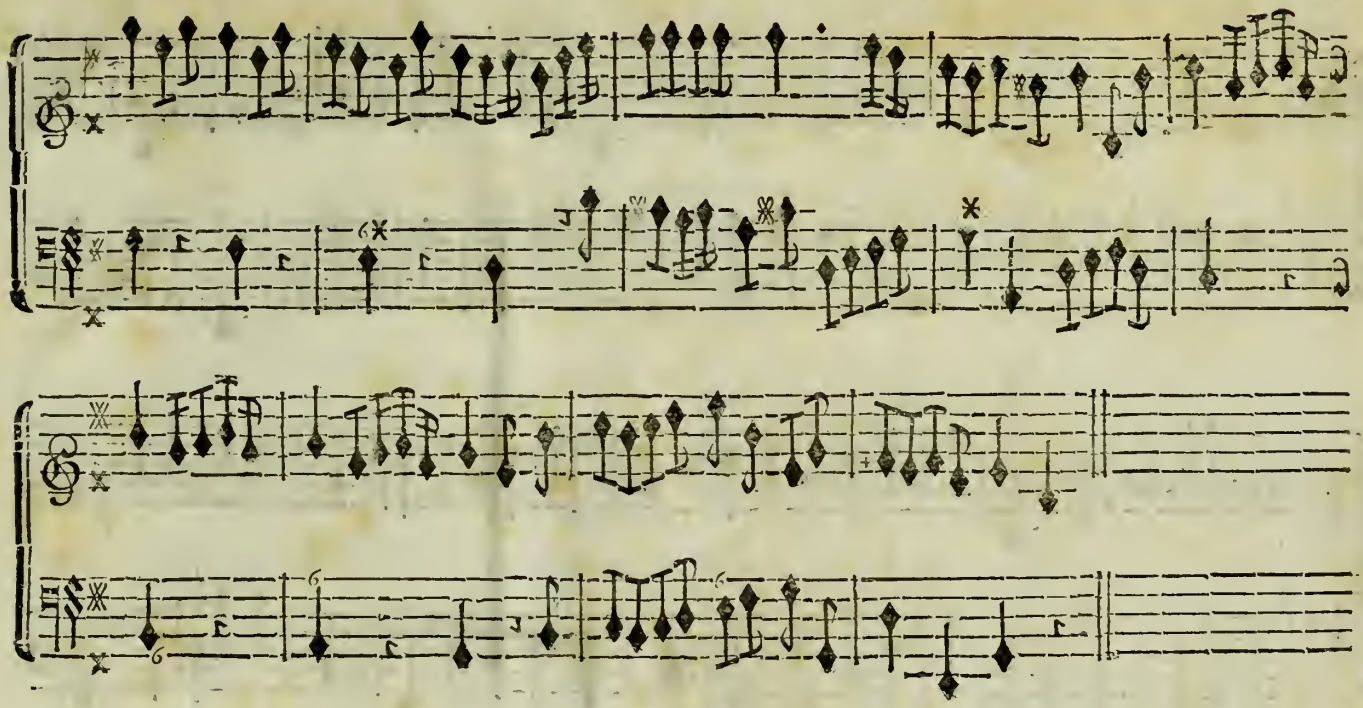
PREMIER AIR COMIQUE.





DEUXIE'ME AIR COMIQUE.

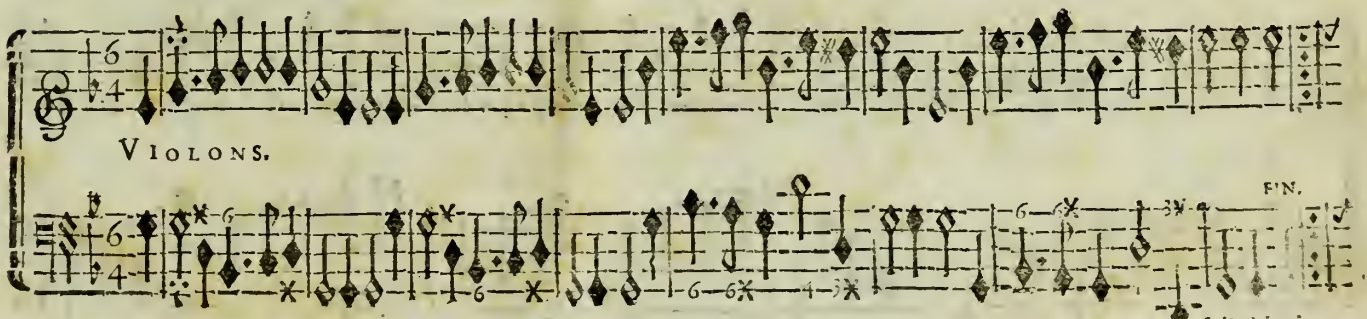


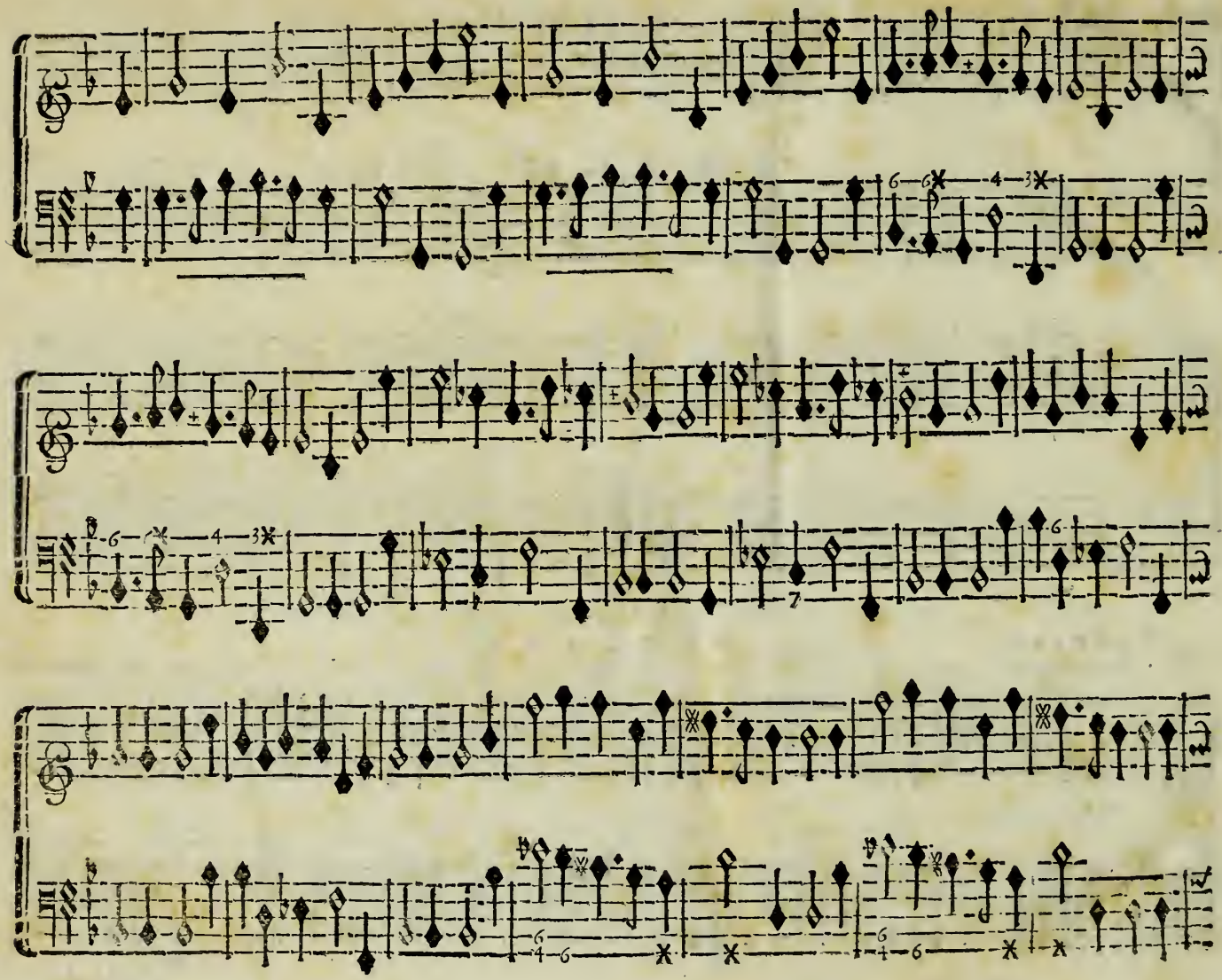


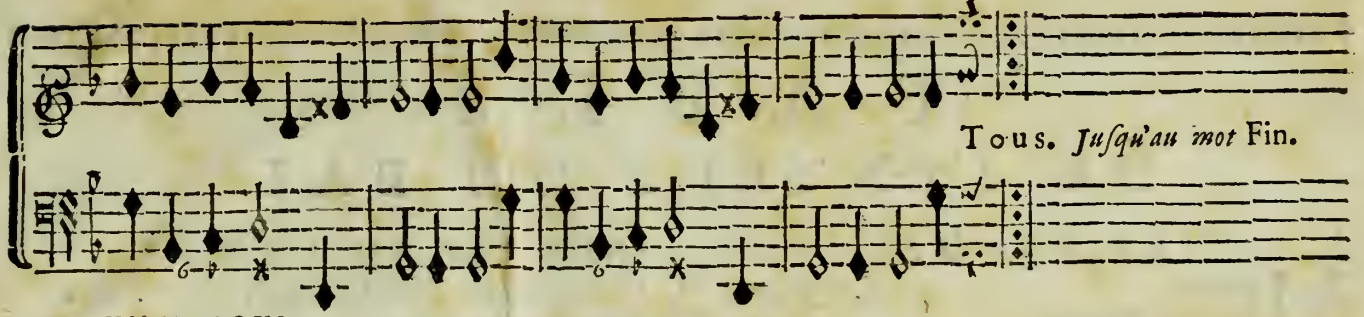
RONDEAU.
Deux fois.

FORLANA.

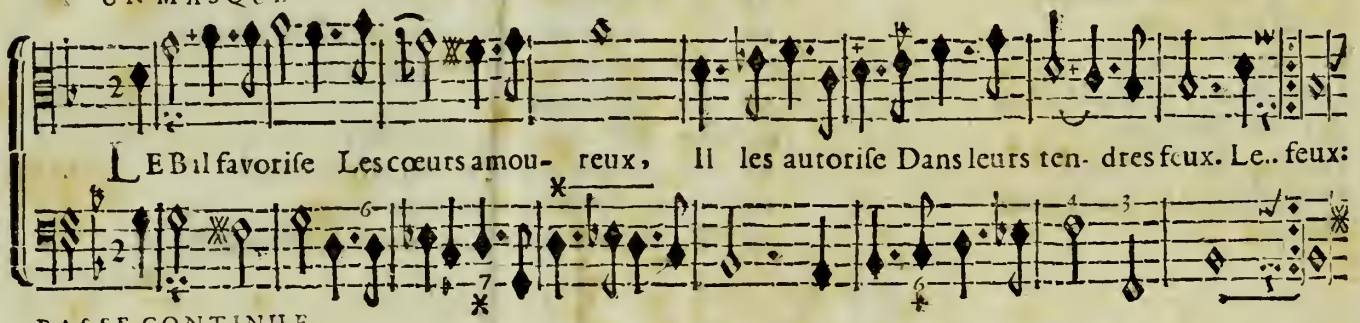
FIN.



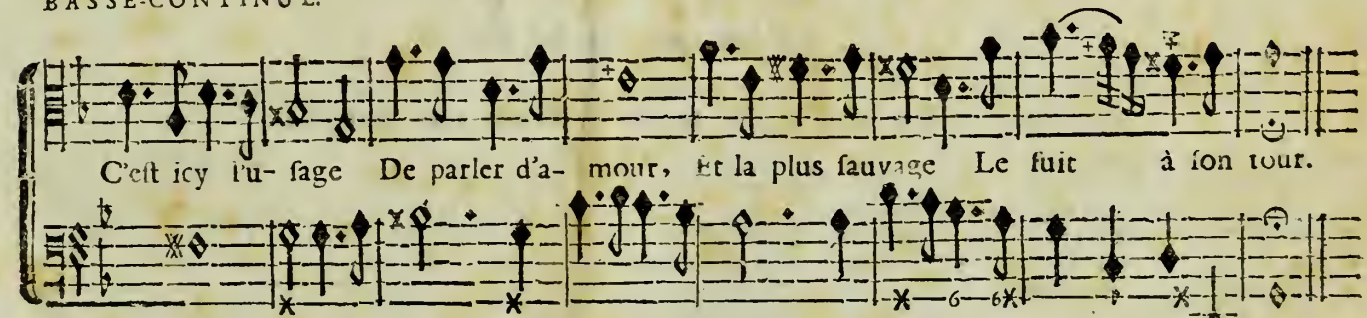




UN MASQUE.



BASSE-CONTINUE.



On reprend les deux Paſſepieds, les deux Menuets & le Chœur Que les ris, &c. *juſqu'au mot* Fin.

FIN DU BAL.

Le prémier MENUET *page* 55. ſert D'ENTR'ACTE.

TABLE
DE L'ENTRE'E DU BAL.

AIRS A JOUER.

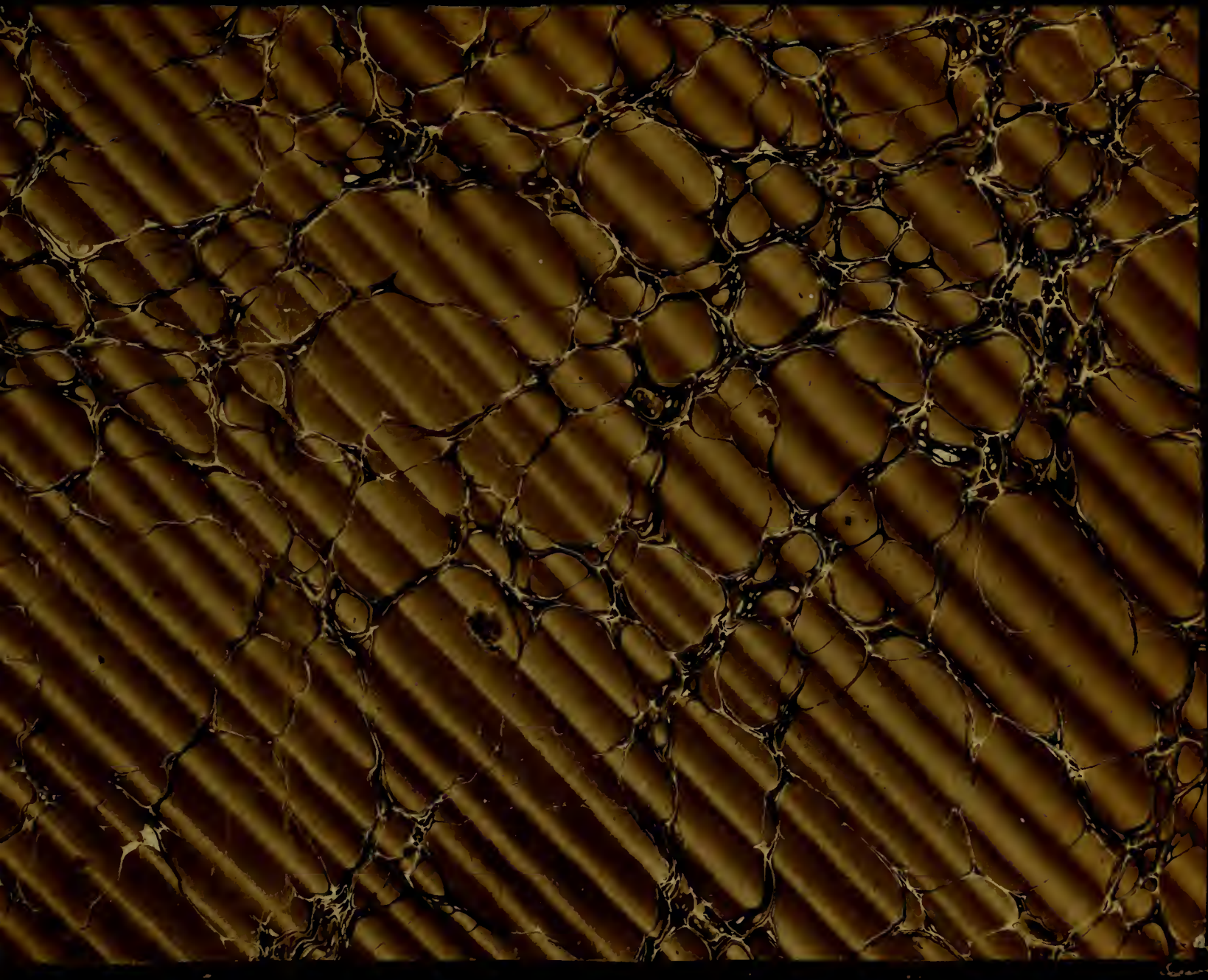
Marche. *Page* 49
Premier Menuet. 55
Second Menuet. 56
Premier Passepied. 57
Deuxiéme Passepied. *Trio.* 58
Air des Masques. 64
Premier Air Comique. 65
Deuxiéme Air Comique. 66
Forlana. 67

AIRS A CHANTER.

AH! j'ay perdu vôtre tendresse! *Page* 40
Aimons-nous. *Duo.* 46
Scene du M. de Musique, & du M. de Danse.
De nos communs efforts, &c. 10
Le Bal favorise 69
Le désir d'un rang glorieux. 5
Mon cœur est assuré du vôtre. *Basse.* 44
Vous sçavez que je vous aime. 36
Un Amant élevé dans l'éclat des grandeurs. *B.* 6

AIR ITALIEN.

A l'incanto d'un bel riso.

Attribution de la Charge de seul Imprimeur du Roy pour la Musique.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Fontainebleau le cinquiéme jour du mois d'Octobre, l'An de Grace 1695. Signées LOUIS; Et sur le replis, par le Roy, PHELYPEAUX; Scellées du grand Sceau de cire jaune; Confirmées par Lettres de Surannation, données à Marly le vingt-huitiéme jour de May 1715. Signées comme dessus: Toutes esdites Lettres Vérifiées & Registrées en Parlement le 7. Juin 1715. Il est permis (à Jean-Baptiste-Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, & Noteur de la Chapelle de Sa Majesté,) d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique, tant Vocale, qu'Instrumentale, de quelque Auteur ou Auteurs que ce soit, avec très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, Tailleurs & Fondeurs de Caracteres, & autres personnes generalement quelconques, de Tailler, Fondre, ni contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises, & autres choses inventées par ledit Ballard; ni d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de l'obéïssance de Sa Majesté, nonobstant toutes Lettres à ce contraires, sans le congé & permission dudit Ballard; A peine de confiscation des Livres ou Exemplaires, Notes, Caracteres & autres Instruments servant au fait de la dite Impression de Musique, & de six mille livres d'Amende; Ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoûtée comme à l'Original.